



**MÉMOIRE**

PRÉSENTÉ A

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN GESTION DE PROJET

RÉALISÉ PAR

**THOMAS GUERLAIN NGUEHA**

**LE PRÉFIXE « CO- » ET LES PROJETS COLLECTIFS : UNE REVUE  
SYSTEMATIQUE DE LA LITTÉRATURE DE « 8CO »**

Décembre 2016

## DÉDICACE

*Qu'il me soit permis de dédier ce mémoire de recherche à :*

- *Mes chers parents Benoît et Véronique NGUEHA pour l'affection qu'ils me donnent, leurs prières et sur tous les efforts consentis pour mon éducation ;*
- *Ma fille Véronique Priscille BISSAI pour l'amour que j'ai pour elle ;*
- *Mes sœurs Christine, Solange et Edwige NGUEHA pour leurs prières ;*
- *Mon frère Joseph M. BIBOUM.*

## RÉSUMÉ

Au jour d'aujourd'hui, le travail en équipe occupe une place de plus en plus importante dans les organisations. Il s'inscrit dans un ensemble de pratiques d'action collective ou bien encore de travail collectif dans la discipline de gestion de projet et est repéré sous le vocable de *projet collectif*.

Dans le cadre empirique, Bréchet et Desreumaux (2005) s'inspirant des travaux de Boutinet (1993) sur la diversité des figures de projet, opposent le caractère individuel et le caractère collectif du projet. Ils s'intéressent particulièrement à l'action collective et résument leur pensée par cette citation : « En effet, tout projet se développe dans un collectif englobant, dans un contexte d'interaction avec d'autres acteurs sans lesquels il ne pourrait s'actualiser. Tout projet s'appuie aussi inévitablement sur des personnes ou des groupes de personnes qui joueront un rôle moteur, catalyseur ou fédérateur... On mesure immédiatement que le projet collectif qui nous intéresse revêt certes une dimension existentielle mais recouvre aussi une dimension opératoire ».

Sur le plan fondamental, comme le dit très bien Reynaud, J.-D. repris par Bréchet et Schieb-Bienfait (2009) : « Les acteurs sociaux se constituent dans la mesure où ils entreprennent une action collective ou, dit autrement, se dotent d'un projet, à savoir d'un ensemble de règles par lesquelles ils s'autonomisent, fixent leurs frontières et constituent leur identité ». Cette idée est aussi présente dans la réflexion fondamentale en stratégie d'entreprise, notamment dans la réflexion de nature épistémologique (Martinet, 1984).

On assiste dans la discipline de gestion de projet à l'émergence des concepts relatifs aux projets collectifs et dont la liste reste encore ouverte (exemple : *coconstruction, collaboration, coopération, coproduction...*). L'emploi du préfixe « co- » dans ces mots dérivés semble être à l'origine du rapprochement de sens entre ces notions. Bien qu'elles ne renvoient pas aux mêmes modes d'organisation de projets collectifs, nous constatons qu'il règne parfois une certaine confusion, une certaine ambiguïté et un manque de consensus entre les auteurs<sup>1</sup> autour de ces notions du fait de la proximité sémantique des unes aux autres. Il n'y a actuellement pas, dans le domaine de la recherche scientifique, de véritable consensus sur les définitions précises de ces notions. Nous nous proposons dans ce projet de mémoire à travers une revue systématique de littérature, de faire la synthèse des écrits sur l'état des connaissances des concepts relatifs aux projets collectifs. Nous avons à cet effet exploité les moteurs de recherche de la bibliothèque en ligne de l'université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et 104 articles ont été retenus pour alimenter les analyses statistiques descriptives (univariée et bivariée) faites à l'aide du logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences).

---

<sup>1</sup> Le générique masculin est utilisé dans ce projet de mémoire simplement pour alléger le texte.

Ce projet de mémoire comprend cinq chapitres. Le premier chapitre ou chapitre introductif reviendra sur le contexte de la recherche, positionnera la problématique qui sous-tend cette recherche, puis stipulera les objectifs de la recherche. Le deuxième chapitre sera consacré à la revue de la littérature à travers laquelle nous explorerons la littérature scientifique en rapport avec les concepts abordés et qui traduisent les projets collectifs. Le troisième chapitre présentera la pertinence de la démarche méthodologique choisie. Le quatrième chapitre présentera les résultats obtenus à travers les analyses statistiques descriptives notamment l'analyse descriptive univariée et l'analyse descriptive bivariée. Enfin, le cinquième chapitre discutera des résultats, de leur portée, précisera leurs apports pour la recherche scientifique, présentera les limites et les pistes de recherche potentielles qui se dessinent à la suite de la présente recherche.

## REMERCIEMENTS

La principale particularité du mémoire de recherche au regard des exigences habituelles des travaux scolaires est qu'il s'agit d'un travail dont personne ne connaît la réponse (Mongeau, 2008). Cette particularité fait de la recherche une expérience passionnante. Dans le cadre de ce projet de mémoire, la passion à la recherche s'est manifestée par la contribution de nombreuses personnes dont l'aboutissement a été alimenté par deux années d'études parsemées d'enthousiasme, de peine, de découragements, d'anxiété et de joie.

Je tiens à exprimer mes remerciements à :

Mon Directeur de mémoire, Julien Bousquet, Professeur agrégé de marketing au département des sciences économiques et administratives et Responsable du laboratoire d'études multidisciplinaires en gestion de projet, pour l'occasion qu'il m'a donnée de faire cette maîtrise en volet recherche, ses conseils, sa disponibilité et le soutien qu'il m'a apporté tout au long de ma formation et à la réalisation de ce travail de recherche ;

Mon Codirecteur de mémoire, Christophe Leyrie, Professeur au département des sciences économiques et administratives et Directeur du programme de doctorat en management de projets, pour ses interventions à forte valeur ajoutée.

Mes remerciements vont également au :

Directeur du programme de maîtrise en gestion de projet, Thierno Diallo, pour ses encouragements et son soutien pendant ma formation ;

Personnel administratif et tout le corps professoral du Département des sciences économiques et administratives de l'UQAC, pour la qualité de l'encadrement et des enseignements reçus.

## TABLE DES MATIERES

DÉDICACE .....	ii
RÉSUMÉ .....	iii
REMERCIEMENTS .....	v
TABLE DES MATIERES .....	vi
LISTE DES TABLEAUX .....	xiii
LISTE DES FIGURES .....	xiv
CHAPITRE 1 : INTRODUCTION.....	1
1.1 Contexte de la recherche.....	3
1.2 Problématique qui sous-tend cette recherche.....	4
1.3 Objectifs de la recherche.....	7
1.3.1 Objectif général.....	7
1.3.2 Objectifs spécifiques.....	7
CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	9
2.1 Définition du préfixe « co- ».....	9
2.2 Définition et évolution des projets collectifs .....	10
2.2.1 Coconstruction .....	12
2.2.2 Cocréation .....	13
2.2.3 Codeveloppement .....	15
2.2.4 Co-innovation .....	18
2.2.5 Collaboration .....	20
2.2.6 Coopération.....	24
2.2.7 Coordination .....	28
2.2.8 Coproduction .....	31
2.3 Discussion .....	34
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE.....	38

3.1	Posture épistémologique .....	38
3.2	Approche méthodologique.....	38
3.3	Méthode de recherche .....	41
3.4	Description de la démarche.....	42
3.4.1	Étape 1 : Formulation de la question de recherche .....	43
3.4.2	Étape 2 : Définition des critères d'inclusion et d'exclusion .....	44
3.4.3	Étape 3 : Recherche des études pertinentes .....	45
3.4.4	Étape 4 : Sélection des études pertinentes .....	47
3.4.5	Étape 5 : Synthèse qualitative des données .....	48
3.4.6	Étape 6 : Synthèse quantitative des données .....	49
CHAPITRE 4 : RESULTATS .....		50
4.1	Analyse descriptive univariée .....	50
4.1.1	Nombre d'auteurs .....	50
4.1.2	Revue de publication .....	51
4.1.3	Année de publication .....	53
4.1.4	Pays et continent de l'étude .....	55
4.1.5	Langue de publication.....	56
4.1.6	Type d'article .....	57
4.1.7	Cadre d'étude .....	58
4.1.8	Posture épistémologique .....	59
4.1.9	Approche méthodologique.....	60
4.1.10	Méthode de recherche .....	61
4.1.11	Instrument de recherche.....	62
4.1.12	Secteur d'activités .....	63
4.1.13	Limite principale de l'étude .....	64
4.1.14	Concept abordé .....	65
4.1.15	Facteurs principaux .....	66
4.1.16	Concept abordé dans mots-clés.....	67
4.2	Analyse descriptive bivariée .....	68

4.2.1	Répartition des études par nombre d'auteurs et par revue.....	69
4.2.2	Répartition des études par nombre d'auteurs et par année .....	69
4.2.3	Répartition des études par nombre d'auteurs et par pays .....	69
4.2.4	Répartition des études par nombre d'auteurs et par continent.....	70
4.2.5	Répartition des études par nombre d'auteurs et par langue .....	70
4.2.6	Répartition des études par nombre d'auteurs et par type d'article .....	71
4.2.7	Répartition des études par nombre d'auteurs et par cadre d'étude .....	71
4.2.8	Répartition des études par nombre d'auteurs et par posture.....	71
4.2.9	Répartition des études par nombre d'auteurs et par approche .....	72
4.2.10	Répartition des études par nombre d'auteurs et par méthode.....	72
4.2.11	Répartition des études par revue et par année.....	73
4.2.12	Répartition des études par revue et par pays.....	73
4.2.13	Répartition des études par revue et par continent .....	74
4.2.14	Répartition des études par revue et par langue .....	74
4.2.15	Répartition des études par revue et par type d'article.....	74
4.2.16	Répartition des études par revue et par cadre d'étude .....	75
4.2.17	Répartition des études par revue et par posture .....	75
4.2.18	Répartition des études par revue et par approche méthodologique .....	75
4.2.19	Répartition des études par revue et par méthode de recherche.....	76
4.2.20	Répartition des études par revue et par instrument d'investigation.....	76
4.2.21	Répartition des études par revue et par secteur d'activités.....	76
4.2.22	Répartition des études par revue et par concept abordé.....	77
4.2.23	Répartition des études par année et par approche.....	78
4.2.24	Répartition des études par année et par méthode.....	78
4.2.25	Répartition des études par année et par concept abordé .....	80
4.2.26	Répartition des études par pays et par langue.....	81
4.2.27	Répartition des études par pays et par posture épistémologique .....	81
4.2.28	Répartition des études par pays et par approche méthodologique.....	82
4.2.29	Répartition des études par pays et par méthode de recherche .....	82
4.2.30	Répartition des études par continent et par langue .....	83



4.2.31	Répartition des études par continent et par type de d'article .....	83
4.2.32	Répartition des études par continent et par posture .....	83
4.2.33	Répartition des études par continent et par approche .....	84
4.2.34	Répartition des études par continent et par méthode .....	84
4.2.35	Répartition des études par continent et par instrument.....	84
4.2.36	Répartition des études par continent et par secteur.....	85
4.2.37	Répartition des études par continent et par concept abordé.....	86
4.2.38	Répartition des études par langue et par secteur.....	86
4.2.39	Répartition des études par type d'article et par cadre d'étude .....	87
4.2.40	Répartition des études par type d'article et par posture.....	87
4.2.41	Répartition des études par type d'article et par approche .....	88
4.2.42	Répartition des études par type d'article et par méthode.....	88
4.2.43	Répartition des études par type d'article et par instrument .....	89
4.2.44	Répartition des études par type d'article et par concept abordé .....	89
4.2.45	Répartition des études par cadre d'étude et par posture .....	90
4.2.46	Répartition des études par cadre d'étude et par approche .....	90
4.2.47	Répartition des études par cadre d'étude et par méthode .....	90
4.2.48	Répartition des études par cadre d'étude et par instrument .....	91
4.2.49	Répartition des études par cadre d'étude et par secteur.....	91
4.2.50	Répartition des études par cadre d'étude et par concept abordé.....	92
4.2.51	Répartition des études par posture et par approche .....	93
4.2.52	Répartition des études par posture et par méthode .....	93
4.2.53	Répartition des études par posture et par instrument.....	93
4.2.54	Répartition des études par posture et par concept abordé.....	94
4.2.55	Répartition des études par approche et par méthode .....	94
4.2.56	Répartition des études par approche et par instrument .....	95
4.2.57	Répartition des études par approche et par limite.....	95
4.2.58	Répartition des études par approche et par concept abordé.....	96
4.2.59	Répartition des études par méthode et par instrument.....	96
4.2.60	Répartition des études par méthode et par secteur.....	97

4.2.61	Répartition des études par méthode et par concept abordé.....	98
4.2.62	Répartition des études par instrument et par concept abordé .....	98
4.2.63	Répartition des études par secteur et par concept abordé .....	99
CHAPITRE 5 : DISCUSSION GENERALE .....		101
5.1	Présentation générale des résultats .....	101
5.2	Discussion des résultats .....	103
5.3	Apports de la recherche .....	109
5.3.1	Apport théorique .....	109
5.3.2	Apport méthodologique .....	111
5.3.3	Apport empirique .....	112
5.3.4	Apport pragmatique .....	112
5.4	Limites de la recherche .....	113
5.5	Pistes de recherche potentielles .....	114
CONCLUSION.....		116
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....		118
ANNEXES.....		131
Annexe 1 : Grille de lecture des articles .....		132
Annexe 2 : Tableau synthèse qualitative des données .....		136
Annexe 3 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Revue .....		196
Annexe 4 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Année de publication .....		197
Annexe 5 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Pays .....		198
Annexe 6 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Continent.....		201
Annexe 7 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Langue .....		202
Annexe 8 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Type d'article .....		203
Annexe 9 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Cadre d'étude .....		204
Annexe 10 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Posture .....		205
Annexe 11 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Approche.....		206
Annexe 12 : Tableau croisé Nombre d'auteurs * Méthode .....		207

Annexe 13 : Tableau croisé Revue * Année .....	208
Annexe 14 : Tableau croisé Revue * Pays .....	211
Annexe 15 : Tableau croisé Revue * Continent.....	214
Annexe 16 : Tableau croisé Revue * Langue.....	215
Annexe 17 : Tableau croisé Revue * Type d'article .....	216
Annexe 18 : Tableau croisé Revue * Cadre de l'étude.....	217
Annexe 19 : Tableau croisé Revue * Posture.....	218
Annexe 20 : Tableau croisé Revue * Approche.....	219
Annexe 21 : Tableau croisé Revue * Méthode .....	220
Annexe 22 : Tableau croisé Revue * Instrument .....	221
Annexe 23 : Tableau croisé Revue * Secteur.....	222
Annexe 24 : Tableau croisé Revue * Concept abordé .....	225
Annexe 25 : Tableau croisé Année * Approche.....	227
Annexe 26 : Tableau croisé Année * Méthode .....	230
Annexe 27 : Tableau croisé Année * Concept abordé .....	233
Annexe 28 : Tableau croisé Pays * Langue .....	237
Annexe 29 : Tableau croisé Pays * Posture .....	240
Annexe 30 : Tableau croisé Pays * Approche .....	243
Annexe 31 : Tableau croisé Pays * Méthode .....	246
Annexe 32 : Tableau croisé Continent * Langue .....	249
Annexe 33 : Tableau croisé Continent * Type d'article .....	250
Annexe 34 : Tableau croisé Continent * Posture .....	251
Annexe 35 : Tableau croisé Continent * Approche .....	252
Annexe 36 : Tableau croisé Continent * Méthode.....	253
Annexe 37 : Tableau croisé Continent * Instrument.....	254
Annexe 38 : Tableau croisé Continent * Secteur .....	255
Annexe 39 : Tableau croisé Continent * Concept abordé.....	258
Annexe 40 : Tableau croisé Langue * Secteur.....	260
Annexe 41 : Tableau croisé Type d'article * Cadre d'étude .....	262
Annexe 42 : Tableau croisé Type d'article * Posture .....	263

Annexe 43 : Tableau croisé Type d'article * Approche .....	264
Annexe 44 : Tableau croisé Type d'article * Méthode .....	265
Annexe 45 : Tableau croisé Type d'article * Instrument .....	266
Annexe 46 : Tableau croisé Type d'article * Concept abordé .....	267
Annexe 47 : Tableau croisé Cadre d'étude * Posture .....	269
Annexe 48 : Tableau croisé Cadre d'étude * Approche .....	270
Annexe 49 : Tableau croisé Cadre d'étude * Méthode .....	271
Annexe 50 : Tableau croisé Cadre d'étude * Instrument .....	272
Annexe 51 : Tableau croisé Cadre d'étude * Secteur .....	273
Annexe 52 : Tableau croisé Cadre d'étude * Concept abordé .....	276
Annexe 53 : Tableau croisé Posture * Approche .....	278
Annexe 54 : Tableau croisé Posture * Méthode .....	279
Annexe 55 : Tableau croisé Posture * Instrument .....	280
Annexe 56 : Tableau croisé Posture * Concept abordé .....	281
Annexe 57 : Tableau croisé Approche * Méthode .....	283
Annexe 58 : Tableau croisé Approche * Instrument .....	284
Annexe 59 : Tableau croisé Approche * Limite .....	285
Annexe 60 : Tableau croisé Approche * Concept abordé .....	286
Annexe 61 : Tableau croisé Méthode * Instrument .....	287
Annexe 62 : Tableau croisé Méthode * Secteur .....	288
Annexe 63 : Tableau croisé Méthode * Concept abordé .....	290
Annexe 64 : Tableau croisé Instrument * Concept abordé .....	292
Annexe 65 : Tableau croisé Secteur * Concept abordé .....	294

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Différence entre codéveloppement et co-innovation.....	19
Tableau 2 : Univers de sens comparés des 8 concepts .....	34
Tableau 3 : Comparaison entre recherche qualitative et recherche quantitative .....	40
Tableau 4 : Différence entre la revue systématique et la méta-analyse .....	42
Tableau 5 : Définition des critères d'inclusion et d'exclusion.....	44
Tableau 6 : Tableau synthèse de recherche des articles.....	46
Tableau 7 : Répartition des études par année de publication.....	53
Tableau 8 : Répartition des études par pays.....	55
Tableau 9 : Répartition des études en fonction du secteur d'activités.....	64
Tableau 10 : Répartition des articles en fonction des facteurs principaux.....	67

## LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Cocréation : Chaîne de valeur hybride.....	14
Figure 2 : Travail collaboratif.....	21
Figure 3 : Travail coopératif.....	25
Figure 4 : Processus de la revue systématique.....	43
Figure 5 : Diagramme de flux de la revue systématique de littérature.....	48
Figure 6 : Répartition des études en fonction du nombre d’auteurs .....	51
Figure 7 : Répartition des études en fonction de la revue de publication.....	52
Figure 8 : Évolution des publications de 1985 à 2015.....	54
Figure 9 : Répartition des études par continent.....	56
Figure 10 : Répartition des études en fonction de la langue de publication.....	57
Figure 11 : Répartition des études en fonction du type de document.....	58
Figure 12 : Répartition des études en fonction du cadre d’étude.....	59
Figure 13 : Répartition des études en fonction du courant épistémologique.....	60
Figure 14 : Répartition des études en fonction de l’approche méthodologique.....	61
Figure 15 : Répartition des études en fonction de la méthode de recherche.....	62
Figure 16 : Répartition des études en fonction de l’instrument de recherche.....	63
Figure 17 : Répartition des études en fonction du type de limite principale.....	65
Figure 18 : Répartition des études par concept abordé.....	66
Figure 19 : Répartition des études selon la présence du concept dans les mots-clés.....	68

## CHAPITRE 1 : INTRODUCTION

Il existe une variété de formes d'organisation pouvant permettre la réalisation d'un projet. Des théoriciens se sont intéressés aux formes organisationnelles capables de s'adapter à l'environnement dynamique et complexe (Tebourbi, 2000). A ce sujet, nous pouvons faire appel à Henry Mintzberg<sup>2</sup>, la grande vedette montréalaise de la théorie des organisations. Mintzberg (1986) met en évidence 5 grandes configurations structurelles à savoir la structure simple, la bureaucratie mécaniste, la bureaucratie professionnelle, la structure en divisions et l'adhocratie. C'est cette dernière configuration qui semble répondre le mieux à une organisation de projet selon Dupuis et Déry (2002) :

*« L'adhocratie est la configuration structurelle qui caractérise la plupart des entreprises innovatrices. La gestion y prend souvent la forme de projets à réaliser. Souvent, les unités de gestion sont formées autour d'un projet et dissoutes dès qu'il est réalisé. Dans cette forme très particulière, les services de support jouent un rôle central. En effet, ce sont souvent les seuls services véritablement stables de l'entreprise ».*

Mintzberg (1986) propose de distinguer les différents environnements selon deux dimensions, soit la stabilité et la complexité. Partant de cette proposition, on constate aujourd'hui que le choix d'une forme d'organisation de projet est fonction d'un certain nombre de paramètres parmi lesquels on peut citer : la stabilité de l'environnement, la complexité du projet, l'envergure du projet, le délai du projet, le coût du projet, le nombre de parties prenantes au projet, l'occupation géographique du projet, le niveau d'incertitude pour la réalisation du projet... Ces paramètres sont le plus souvent à l'origine de la mise en place et en œuvre d'un collectif de travail dans la mesure où une seule personne ou organisation serait dans l'incapacité de réaliser le projet : on parle de *projet collectif*.

---

<sup>2</sup>Henry MINTZBERG, The Structuring of Organizations, Englewood Cliffs, N. J., Prentice-Hall, 1979, trad. par Pierre Romelaer, Structure et dynamique des organisations, Paris, Éditions d'organisation, 1986.

Henry MINTZBERG, Mintzberg on Management : inside our Strange World of Organizations, New York, Free Press, 1988, trad. par Jean-Michel Behar, Le management : voyage au centre des organisations, Paris, Éditions d'organisation, 1990.

Au regard de ce qui précède, le projet collectif peut revêtir différentes formes d'organisation selon le contexte de travail, de la mission, de l'activité ou du problème à résoudre. Il est constaté de manière récurrente que les chercheurs et professionnels en gestion de projet essaient de conceptualiser les projets collectifs à travers des mots dérivés en employant le préfixe « co- » pour indiquer leur aspect collectif. Non seulement le préfixe « co- » est porteur de sens, il semble aussi donner une certaine originalité étymologique à ces mots dérivés. L'univers de sens comparés de ces notions nous laisse entrevoir qu'il existe des facteurs déterminants pour chacune des notions employées pour décrire un projet collectif. Ces facteurs sont parfois à l'origine de la confusion, de l'ambiguïté et de l'insuffisance de consensus entre les auteurs. Cette insuffisance de consensus est donc à l'origine de cette recherche conceptuelle.

Le terme « projet collectif » est utilisé au pluriel dans ce projet de mémoire pour indiquer son caractère polysémique. Il renvoie à des significations variées qui dépendent de l'angle d'approche. Il se présente sous différents modes d'organisation de projet et chacun des modes donne lieu à la conceptualisation d'un terme précis. La consultation de la littérature mobilisée en rapport avec les projets collectifs nous a permis de retenir dans le cadre de ce mémoire huit concepts abordés par divers chercheurs ou groupes de chercheurs répartis dans le monde et dont les études sont en accord avec la problématique et les objectifs de notre recherche. Il s'agit de : *Coconstruction, Cocréation, Codeveloppement, Co-innovation, Collaboration, Coopération, Coordination et Coproduction*. Ces concepts sont désignés par les « 8CO » à l'intérieur de ce mémoire.

Ces concepts ne sont pas récents mais ont pris un tout nouvel essor avec la démocratisation du travail collectif en gestion de projet. C'est la même remarque qu'a formulée Alexandre Piquet (2009) lors qu'il aborde la notion de collaboration :

*« Les concepts et outils de travail collaboratif ne sont pas récents mais ont pris comme nous le disions en introduction un tout nouvel essor avec la démocratisation des usages des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans nos sociétés, et par conséquent dans nos organisations (structures publiques, entreprises, projets, associations, etc.) ».*



## 1.1 Contexte de la recherche

La trajectoire de l'histoire de la gestion de projet esquissée par Garel (2003) montre que la gestion de projet a commencé à prendre racine dans sa forme moderne depuis les années 1980. Les entreprises ont commencé à réaliser l'utilité d'organiser le travail en projets. Alors que Boutinet (1993) s'intéresse sur la diversité des figures de projets, Asquin et *al.* (2005) s'intéressent de façon privilégiée à la sphère économique, en distinguant plusieurs types de situations projets rencontrées dans le monde de l'entreprise, chaque modèle présentant des enjeux, objectifs et attributs qui lui sont propres. Ils montrent qu'il existe plusieurs façons d'organiser la mise en œuvre des projets, d'en piloter le déroulement et de structurer les relations entre acteurs, en fonction des contextes et objectifs propres à chaque cas.

Le besoin d'approfondir les connaissances sur les concepts relatifs aux projets collectifs se fait ressentir après les premiers travaux traitant des dimensions collectives du travail dans les années 1960 avec intérêt sur les processus communicationnels entre les acteurs qui travaillent ensemble (Faverge, 1966 ; De Montmollin, 1967 ; Cuny, 1967 ; 1969). C'est à partir des années 1990 que les dimensions collectives du travail, en termes de poursuite d'un but commun et de partage de connaissances, ont été abordées par Navarro (1991), Rogalski (1994), Wisner (1999), Barthe (1999) puis Barthe et Quéimec (1999). Cependant, la trajectoire historique de la gestion de projet nous laisse constater que les universitaires et professionnels en gestion de projet ainsi que ceux des autres disciplines commencent à avoir un intérêt vif à l'aspect collectif du projet à partir des années 1980 qui correspondent à la période où la gestion de projet prend racine dans sa forme moderne. Depuis cette période, on assiste à la conceptualisation des termes pour décrire les projets collectifs. Byles (1985) conceptualise le terme *collaboration* dans une étude où il cherche à optimiser les relations inter-institutions dans le cadre d'un projet communautaire au Canada. Ce concept est utilisé dans l'optique d'enrichir la théorie et les pratiques de la gestion de projet. Plusieurs études similaires ont vu le jour après Byles (Balakrishnan et al., 1995 ; Beattie et al., 1996 ; Gropper et Shipard, 2000 ; Reardon, 2001 ; Bossink, 2002 ;

O'Sullivan, 2003 ; Phua et Rowlinson, 2004 ; Bjork et Virtanen, 2005 ; Girard et Robin, 2006 ; Midler et al., 2007 ; Berggen et Sonderlund, 2008 ; Xu, 2009 ; Keng et al., 2010 ; Jacobsson, 2011 ; Chevrier, 2012 ; Klimkeit, 2013 ; Savva et Scholtes, 2014 ; Galenko et al., 2015).

Depuis les premiers travaux de recherche jusqu'aux plus récents, un projet collectif sous-entend l'existence d'une activité commune aux acteurs avec la nécessité de partage des connaissances ou des ressources. Cette définition admise par le collège des chercheurs, est à l'origine de nombreuses recherches qui abordent des concepts relatifs aux projets collectifs mais aucune règle linguistique qui permette de contrôler cette dynamique conceptuelle n'existe. C'est dans ce contexte que notre recherche documentaire fera un état des lieux dans l'optique de présenter une synthèse des connaissances sur les concepts relatifs aux projets collectifs. D'après Fondin (2002) « La recherche documentaire repose sur un paradoxe fondamental : comment peut-on rechercher quelque chose qu'on ne connaît pas puisque c'est justement ce que l'on cherche ». Il faut donc définir la problématique de notre recherche.

## **1.2 Problématique qui sous-tend cette recherche**

La problématique de recherche réfère généralement à l'ensemble des éléments formant problème, à la structure d'informations dont la mise en relation engendre chez un chercheur un écart se traduisant par un effet de surprise ou de questionnement assez stimulant pour le motiver à faire une recherche. On peut donc retrouver dans la problématique de recherche ce qui a poussé le chercheur à poser la question générale, en plus de la prise en considération des faits, des observations, des connaissances théoriques, des résultats d'autres recherches et d'autres questions se rapportant à la question générale (Gauthier, 1986). Bouchard (2000) complète cette définition et pense que la problématique représente la mise en problème d'une situation. Lorsqu'une situation préoccupe des chercheurs et des praticiens sous un angle particulier, le problème est identifiable par la

carence ou le manque de connaissances pour comprendre, expliquer ou régler la situation qui cause problème.

Ces définitions pertinentes sont de nature à nous faire comprendre que l'emploi du préfixe « co- » pour indiquer l'aspect collectif d'un projet est une préoccupation en gestion de projet. Le recours au projet collectif est une solution qui permet à plusieurs personnes ou organisations à réaliser une activité ou une mission en intégrant leurs ressources et leurs savoirs. Le concept de projets collectifs continue à faire couler l'encre dans le domaine de la recherche. Plusieurs chercheurs y ont apporté leur contribution : Lucbert (2001), Pivot et *al.* (2001), Bouche et Casabianca (2001), Bréchet et Schieb-Bienfait (2010) pour ne citer que ceux-ci.

Le sujet sur lequel porte notre recherche est intitulé « Le préfixe « co- » et les projets collectifs ». À travers ce thème, nous cherchons à comprendre l'influence que le préfixe « co- » exerce sur les termes employés pour décrire ou représenter les différentes formes d'organisation des projets collectifs. Le recours aux projets collectifs répond à la nécessité d'une action collective adaptée à un contexte précis. Il s'explique par le fait qu'un certain nombre de paramètres dont l'instabilité de l'environnement, la complexité des projets, les délais, les coûts, les risques, les parties prenantes, l'occupation géographique...exigent des efforts communs et concertés pour la mise en œuvre des projets. Les projets collectifs doivent répondre aux exigences qui peuvent paraître s'opposer et doivent pourtant être conciliés : tenir compte des préoccupations des parties prenantes, travailler les orientations du projet dans une approche collective et cohérente, allier souplesse et rigueur de l'organisation, conjuguer confiance et régulation...Tout ceci interroge les organisations adoptées.

La situation qui nous intrigue et qui fonde notre problème de recherche est l'absence d'éléments clairs qui permettent de distinguer les concepts relatifs aux projets collectifs. Ce problème de recherche endosse la conception de Selltitz et *al.* (1965) qui pensent qu'un danger guette le chercheur qui veut définir un problème de recherche : faire porter la

recherche sur un problème trop vaste pour être réalisable. Le problème doit être, restreint, spécifique et abordable. En effet, notre problème de recherche est spécifique et abordable dans la mesure où la compréhension et l'opérationnalisation des concepts relatifs aux projets collectifs demeurent une préoccupation de recherche dans la littérature scientifique. L'emploi du préfixe « co- » comme indicateur de reconnaissance d'un projet collectif, semble plutôt susciter la confusion, l'ambiguïté et le manque de consensus entre les auteurs lorsqu'ils abordent les projets collectifs. Ces derniers sont différemment désignées selon les auteurs mais ne sont pas exclusifs les uns les autres.

La question générale qui sous-tend notre recherche est la suivante : *comment faire la différence entre les concepts relatifs aux projets collectifs ?* Plusieurs concepts peuvent répondre à cette question sans toutefois être en accord avec nos objectifs. On fait allusion aux concepts comme *alliance, concertation, partenariat...* Bien que ces concepts revêtent un caractère collectif, l'influence du préfixe « co- » ne pose pas un problème quelconque. En intégrant cet aspect, la question à résoudre mérite d'être reformulée avec précision : *comment faire la différence entre les concepts de coconstruction, cocréation, codeveloppement, co-innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction ?* Cette question spécifique fait appel à un raisonnement logique et rigoureux qui permette d'apporter des éléments de réponse argumentés et vérifiés. Cette façon d'aborder notre question de recherche est conseillée par Lamoureux (1995) : « La construction de la problématique consiste à traduire une idée de recherche d'abord vague (et abstraite) en une question précise (et concrète) à vérifier dans la réalité. C'est par un travail de raisonnement logique et rigoureux que le chercheur effectue ce rétrécissement progressif du champ de sa recherche »

Le problème à résoudre dans le cadre de cette recherche consiste à trouver dans l'univers de sens comparés des projets collectifs les éléments qui permettent d'établir la différence entre les concepts qui les traduisent.

## 1.3 Objectifs de la recherche

### 1.3.1 Objectif général

L'objectif général de notre recherche est de faire une synthèse de l'état des connaissances sur les concepts relatifs aux projets collectifs pour les différencier et développer une meilleure compréhension afin de mieux les opérationnaliser. En effet, la question des relations entre théorie et pratique des concepts est aussi au centre des débats en gestion de projet. Elle est abordée sous l'angle de l'utilité des recherches pour les gestionnaires de projets dans la mesure où les erreurs de sémantique peuvent entraîner des pratiques désastreuses. L'ambition de ce projet de mémoire est d'interroger les liens théorie-pratique dans les situations de projets collectifs dont le fondement est le rapprochement entre connaissances et action.

### 1.3.2 Objectifs spécifiques

Pour être plus précis dans cette étude, nous nous sommes fixés cinq objectifs spécifiques qui découlent de l'objectif général à savoir :

- **Identifier les concepts relatifs aux projets collectifs** : il s'agit de repérer dans la littérature les concepts qui traduisent les projets collectifs et dont le préfixe « co- » est porteur de sens ;
- **Décrire l'évolution des terminologies** : il s'agit de faire un portrait chronologique des concepts relatifs aux projets collectifs de la naissance à la situation actuelle. Nous tiendrons pour acquis que les concepts naissent, se définissent et se précisent en fonction des facteurs existant dans les contextes qui ont favorisé leur émergence ;
- **Définir les facteurs qui permettent d'établir les différences entre ces concepts** : il s'agit de relever dans les études et pour chaque concept abordé en rapport avec les projets collectifs, les facteurs qui permettent de définir, de décrire ou d'expliquer le concept dans l'optique de pouvoir le comparer avec les autres ;

- **Mettre en évidence la méthodologie dominante dans les études portant sur les projets collectifs** : il s'agit de repérer dans le panorama des perspectives méthodologiques, le fil conducteur méthodologique (posture épistémologique – approche méthodologique – méthode de recherche – instrument d'investigation) dominant dans les études sur les projets collectifs;
- **Déterminer le secteur ou le groupe de secteur d'activités le plus porteur des études sur les projets collectifs** : il s'agit de repérer dans le Système de Classement des industries en Amérique du nord (SCIAN), le secteur ou le groupe de secteur d'activités qui a reçu la majorité des études en rapport avec les projets collectifs.

## CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE

Toute recherche conceptuelle, aussi originale qu'elle soit, se rattache toujours à un contexte de sens. Les concepts sont des abstractions de la réalité basés sur un langage précis. Ils comprennent tous des attributs essentiels pour ne pas classer les objets aux propriétés communes. Nous allons par conséquent nous attarder sur les définitions historiques et l'évolution des termes clés.

### 2.1 Définition du préfixe « co- »

D'après *Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française*, le préfixe « co- » est tiré de la préposition latine *cum* et signifie « avec, ensemble ». Il exprime la simultanéité, l'adjonction, la réunion, le parallélisme, la similarité, l'identité. Il figure dans d'innombrables emprunts mais il est notamment très productif dans le vocabulaire exprimant une action, un état, une condition, une fonction, un métier. Il est formateur de nombreux mots dont la liste reste encore ouverte, exemple : *coconstruction, cocréation, codéveloppement, coopération, coproduction...* Traditionnellement, le préfixe « co- » devient *col*, *com*, *con* ou *cor* respectivement devant /l/, /m/, /n/ ou /r/, exemple : *collaboration, coordination...* Cette règle issue du latin tend à disparaître en français moderne pour les mots nouvellement préfixés, exemple : *colocataire, coministre, conational, corédaction...* Lorsqu'il est utilisé pour un mot commençant par /i/, on utilise obligatoirement un trait d'union pour éviter le son /coï/, exemple : *co-innovation...*

L'emploi du préfixe « co- » pour indiquer les projets collectifs n'est pas du simple fait de la mode. Cette pratique obéit à l'évolution des connaissances théoriques et pratiques en gestion de projet suivant sa trajectoire historique. L'expression de la simultanéité, de l'adjonction, de la réunion, du parallélisme, de la similarité, ou de l'identité que nous laisse voir sa signification étymologique, renvoi simplement et globalement à l'expression du collectif en matière de projet.

## 2.2 Définition et évolution des projets collectifs

Pour désigner les « agrégations » d'individus ou d'organisations avec un terme ne faisant pas directement référence à une approche précise, on parle de « collectifs ». Il est important de comprendre la place et le rôle des « collectifs » souvent éclatés en diverses organisations dans le cours d'un processus collectif. Partant de l'idée générale selon laquelle le projet collectif est une pratique de l'action collective, la pédagogie du projet définit le projet collectif comme une entreprise qui permet à un collectif de personnes ou d'organisations de réaliser une production concrète socialisable, en intégrant des savoirs nouveaux. Certains chercheurs sont arrivés à formuler leurs pensées au sujet des projets collectifs.

Lucbert (2001) dans le cadre d'une étude en rapport avec le Contrat Territorial d'Exploitation (CTE) à Hérault<sup>3</sup>, analyse les projets collectifs dans cette région en tenant compte des dynamiques collectives des territoires considérés dans leurs dimensions productrices, environnementales, sociales et culturelles. Elle met l'accent sur l'*organisation économique locale* et l'*interaction* entre les communautés locales et le pouvoir public. Elle préconise que :

*« L'initiative du projet vient toujours d'une organisation économique locale désirant se positionner dans le concert départemental de projets collectifs territoriaux... Ces projets font donc l'objet de ce que nous pouvons nommer des cogestions fonctionnelles ».*

Une étude parallèle et complémentaire à celle de Lucbert (2001), réalisée par Pivot *et al.* (2001) apporte un éclairage sur les projets collectifs toujours dans l'organisation du dispositif CTE à partir de cas. Ces auteurs insistent sur les modalités que peuvent revêtir les projets collectifs et formulent la conclusion de leur étude par la pensée ci-après:

---

<sup>3</sup> Département français qui tire son nom du fleuve l'Hérault qui le traverse. Il fait partie de la région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées. Il est limitrophe des départements de l'Aude au sud-ouest, du Tarn et de l'Aveyron au nord-ouest et du Gard au nord-est, et est bordé par la Méditerranée au sud. Sa préfecture est Montpellier.



*« Il apparaît enfin une certaine diversité des stratégies retenues dans les projets collectifs pour concilier à la fois l'adéquation fine des actions aux situations rencontrées et la prise en compte d'objectifs très variés. L'élaboration des actions relatives à chacun des domaines considérés apparaît effectuée par des collectifs et à des échelles variées, dont la superposition est organisée selon diverses modalités se traduisant souvent par des projets collectifs à caractère globalisant, mais parfois aussi par un ensemble de projets collectifs plus spécifiques, articulés entre eux selon des modalités précises ».*

Bouche et Casabianca (2001) à leur tour s'interrogent sur les mécanismes susceptibles de permettre ou handicaper l'émergence des projets collectifs. Ils proposent "le processus d'autonomisation" des projets comme critère majeur de qualification de leur accompagnement par les organismes dont c'est la vocation. Ils prétendent que :

*« L'accompagnement de projets collectifs suppose donc de conduire des apprentissages dont l'aboutissement est l'autonomie des producteurs vis-à-vis des chercheurs, techniciens ou responsables administratifs et politiques engagés dans la réussite de ces projets ».*

Bréchet et Schieb-Bienfait (2010) à leur époque insistent sur le facteur des *savoirs partagés* lorsqu'ils livrent leur définition sur le concept de projet collectif. Voyons ce qu'ils pensent:

*« Le projet collectif est un effort d'intelligibilité (un travail sur les savoirs à caractère plus ou moins collectif ou partagé) indissociable d'un effort de construction des relations (un travail de prescription des savoirs, à caractère aussi plus ou moins collectif ou partagé, dans le cadre de relations à construire) ».*

Le regard pluriel des chercheurs sur les projets a mis en lumière une importante production académique en gestion de projet sur les phénomènes liés aux projets collectifs. Le nuage d'approches que recouvrent les projets collectifs appelle un effort de clarification et de différenciation des concepts qui les traduisent. Dans ce projet de mémoire, nous nous intéressons aux huit concepts suivants : *coconstruction, cocréation, codeveloppement, co-innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction.*

### 2.2.1 Coconstruction

Le terme *coconstruction* a fait irruption de manière récente dans le langage courant. Ce terme subit une évolution dans la littérature académique : son occurrence dans les résumés des articles devient sensible essentiellement à partir des années 2000.

Pour comprendre la notion de coconstruction dans une situation de travail par projet et la construction de l'identité individuelle, Lindgren et Packendorf (2007) pensent que la coconstruction est un ensemble de processus de confirmation et/ou d'infirmité discontinus dans le sens qu'ils se produisent lorsque le travail par projet et la construction de l'identité individuelle sont réunis pour une même situation.

En règle générale, la coconstruction sert à mettre en valeur l'implication d'une pluralité d'acteurs dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet ou d'une action (Akrich, 2013). Alors que cette dernière insiste sur la mise en relation de plusieurs acteurs, Schieb-Bienfait et al. (2014) insistent plutôt sur la *réciprocité des relations* entre ces acteurs et affirment que le travail en coconstruction est le déploiement de relations réciproques entre partenaires clefs pour que chaque acteur puisse à la fois faire bénéficier et bénéficier de l'offre du service envisagé.

Les auteurs ci-dessus pris en référence mettent en évidence deux contextes principaux d'utilisation du concept de coconstruction : le premier contexte renvoie au *travail conjoint* des acteurs définis aux différentes échelles et le second contexte désigne la *participation* des acteurs compte tenu de la répartition convenue des prérogatives, des compétences et de l'expertise. C'est ce dernier contexte qui semble retenir le plus d'attention.

En effet, certains auteurs soulignent que le concept de coconstruction appartient de plein droit à l'univers de la *participation*, son émergence récente signant en quelque sorte la progression de l'idéal participatif. Il ouvre vers l'idée d'un débouché concret en quelque sorte les efforts conjoints des acteurs impliqués, et ce faisant, il spécifie le contenu de cette

participation. En tout état de cause, et c'est là la valeur ajoutée apportée par le concept de coconstruction, les formes de participation qui s'y rapportent reposent sur une relative continuité dans les compétences et les rôles des acteurs impliqués : il s'agit d'articuler les différentes dimensions des projets en cause et de spécifier des mondes possibles. De ce point de vue, la coconstruction suppose des modes d'engagement des acteurs sensiblement plus forts que ceux qui sont associés à la concertation ou la consultation (Akrich, 2013).

## 2.2.2 Cocréation

Les démarches de *cocréation* font partie du marketing collaboratif ou participatif. En effet, l'introduction initiale du terme *cocréation* dans la littérature académique était en 1986 dans les projets marketing lorsque Kotler utilise le terme « *prosumer* » pour désigner les clients qui produisent une partie de la marchandise et services qu'ils consomment. Mais aucune attention particulière n'a été accordée à ce terme. C'est après l'an 2000 que ce terme commence à recevoir l'attention des universitaires de marketing comme concept avec une augmentation substantielle dans les publications (Nic S. Terblanche, 2014).

Keng et *al.* (2010) examinent parallèlement les concepts de *cocréation* et de *collaboration* dans leurs travaux relatifs aux activités d'apprentissage des mondes virtuels pour les objectifs éducatifs. Dans ce contexte, *l'interaction entre les acteurs* est le facteur déterminant de la cocréation selon ces auteurs car ils stipulent que la cocréation est un processus interactif entre les apprenants et les enseignants, les apprenants ne se livrent pas seulement dans la découverte de connaissances au cours du processus, mais aussi par la pensée réflexive. Dans l'optique de comprendre le développement de l'immobilier comme une activité où les produits et services sont développés, au lieu d'une entreprise où les actifs sont gérés, les projets de construction reprennent l'idée selon laquelle la cocréation est un processus interactif entre acteurs. Dans le travail de cocréation, l'idée est d'exploiter le savoir-faire de la clientèle de l'utilisation des produits en développant des modes d'interaction entre une entreprise et ses clients. Il y a quatre piliers qui sont utilisés dans la compréhension du rôle de l'interaction: le dialogue, l'accès, l'évaluation du risque et la transparence (Savolainen et *al.* 2015).

Pour d'autres auteurs, la *création de la valeur* est la base de tout processus de cocréation. Mele (2011), dans le but d'améliorer la connaissance sur la nature des conflits et de leur influence sur la valeur cocrée dans les réseaux de projet et contribuer à la gestion des conflits pour permettre la cocréation de la valeur, désigne la cocréation comme un processus dans lequel les parties intègrent ressources, collaborations et combinent leurs capacités pour générer ce qui est de la valeur pour eux.

Pour faire la différence entre le concept de cocréation à celui de coconstruction, Ashoka (2012) pense que cocréation est synonyme de chaîne de valeur hybride. D'après Ashoka, une chaîne de valeur hybride, ça ressemble à la figure 1 ci-après :

**Figure 1 : Cocréation = chaîne de valeur hybride**



Source : <http://www.co-lab.fr/tag/coconstruction/>, le 2 décembre 2015.

Novel (2012) en accord avec cette vision pense que la cocréation s'inscrit en plein dans la montée des logiques collaboratives, des alliances nouvelles pour résoudre des enjeux complexes et déployer des innovations créatrices de valeur (durable et partagée) ». Cette définition s'inspire des origines de la cocréation : « le concept a été popularisé par Prahalad (en dehors des 'théories' strictement BoP « Bottom of the Pyramid ») ; l'idée est de développer des produits et services en collaboration active avec ses clients pour à la fois mieux comprendre l'expérience et les attentes des clients par rapport aux produits et services et être plus innovants, performants dans la conception de ces derniers ».

Dans le cadre d'une recherche de développement de programmes, les suédois Näsholm et Blomquist (2015) explorent la cocréation comme une approche stratégique alternative pour la gestion du programme en mettant en relation dans le contexte d'un *travail conjoint* les utilisateurs et les producteurs de projets. Selon eux, la cocréation de programme signifie que les projets du programme sont créés par les utilisateurs et les producteurs des projets.

Savolainen et al. (2015) cherchent plutôt à comprendre le développement de l'immobilier comme une activité où les produits et services sont développés, au lieu d'une entreprise où les actifs sont gérés lorsqu'ils précisent que dans le travail de cocréation, l'idée est d'exploiter le savoir-faire de la clientèle de l'utilisation des produits en développant des modes d'interaction entre une entreprise et ses clients. Il ya quatre piliers qui sont utilisés dans la compréhension du rôle de l'*interaction*: le dialogue, l'accès, l'évaluation du risque et la transparence.

### **2.2.3 Codeveloppement**

D'après Cot (1984) cité par Le Masson (2009), le codéveloppement est un concept ancien dont la signification a considérablement varié en fonction des temps, des lieux et des orateurs. Dans les années 1960, l'idée ambitieuse était de placer les relations entre le Nord et le Sud, et plus spécifiquement l'aide au développement économique et de coopération entre les pays riches et les pays pauvres encore appelés « pays en voie de développement ». C'était un désir de donner une traduction concrète, immédiate, permanente à la solidarité. Il suppose une approche globale, coordonnée à l'échelle mondiale et concernant non seulement les aspects économiques, tant intérieurs que ceux liés aux relations économiques entre les pays concernés, mais aussi les évolutions sociales, l'environnement et le fonctionnement démocratique des institutions.

Depuis les années 1990, l'utilisation de ce terme est de plus en plus fréquente pour qui veut évoquer le lien entre « développement » et « phénomènes migratoires ». Dans ce

contexte, le codéveloppement est constitué par toute action à laquelle *participent* des migrants pour aider au développement de leur pays d'origine. La nouvelle conception du « codéveloppement » est fondée sur une recherche de la complémentarité entre migration et développement. Cette conception vise à renforcer l'intégration tout en favorisant la solidarité active avec les pays d'origine, à créer les conditions sociales pour aider les migrants potentiels à demeurer chez eux. Elle signifie le dépassement de la coopération pour l'instauration d'*objectifs communs*. L'intérêt est de faire de l'immigration une composante de développement. Le codéveloppement se présente comme un outil de gestion des flux migratoires et a été redéfini par le gouvernement français comme : « la valorisation de l'action des migrants en faveur de leurs pays d'origine quelle qu'en soit la forme (valorisation de l'épargne au service d'investissements productifs, transferts de compétences, ou apports d'expériences sociales et culturelles) » (Source : [www.revue-projet.com/articles/2009-4-le-co-developpement-a-t-il-un-seul-sens/](http://www.revue-projet.com/articles/2009-4-le-co-developpement-a-t-il-un-seul-sens/)). Les projets de codéveloppement sont ainsi orientés essentiellement vers le développement des pays d'origine et misent sur une forte implication des ressortissants dans ces démarches collectives. Dans les pays d'origine, les projets de codéveloppement peuvent contribuer à une meilleure *intégration* des migrants qui souhaitent y investir. Les migrants qui participent aux programmes de codéveloppement sont par ailleurs des acteurs déterminants du développement, renforçant les liens entre pays d'origine et pays d'accueil, opérant comme facilitateurs qui contribuent au développement des relations bilatérales. En réalité, seuls quelques rares territoires à travers le monde peuvent se targuer de pratiques de codéveloppement dynamiques et régulières. Il s'agit des pays d'Afrique, d'Amérique du sud, des Comores et de la Chine.

Initiée dès la fin des années 1980 par la diffusion des modèles de projet de développement, la formalisation des modèles de codéveloppement depuis les années 1990 sont diffusées au sein des entreprises pour soutenir les politiques des projets de renouvellement des produits. Le secteur automobile a particulièrement mis en œuvre des stratégies de renouvellement des produits accompagnées d'une rationalisation des activités de conception, qui a radicalement transformé la forme des relations mises en place entre constructeurs et équipementiers automobile.

Dans la pédagogie des projets de formation, certains professionnels utilisent le concept de codéveloppement comme outil d'apprentissage. Dans le cadre des activités de l'Association Québécoise du Codéveloppement Professionnel (AQCP), le codeveloppement est une démarche qui s'est avérée d'une efficacité redoutable (Dionne, 2014) : « selon les responsables du projet, on aurait atteint en seulement deux ans un point de bascule en termes de culture au sein du groupe visé. Fait à noter, la participation au programme de formation était sur une base volontaire et vu les commentaires élogieux des apprenants sur l'efficacité de la démarche, la demande augmente. Un élément important: la reconnaissance hors de tout doute par les participants du codéveloppement comme un incontournable dans le cadre de la démarche de formation ». En appui des remarques de l'AQCP, Payette et Champagne (1997) définissent le codéveloppement comme suit:

*« Une approche de formation pour des personnes qui croient pouvoir apprendre les unes des autres afin d'améliorer, de consolider leur pratique. La réflexion effectuée, individuellement et en groupe, est favorisée par un exercice structuré de consultation qui porte sur des problématiques vécues actuellement par les participants ».*

Depuis les années 2000, le terme codéveloppement est traduit dans le domaine de la gestion de projet comme une approche d'apprentissage qui mise sur les *interactions* entre les participants et l'*intelligence collective*. Il est de plus en plus conceptualisé dans le cadre des projets marketing pour ce qui du développement des produits. Les professionnels des secteurs de l'automobile et de l'informatique diffusent les projets de développement de produits. Le concept de codéveloppement se présente comme une stratégie de développement des produits innovants.

Le codéveloppement se prête comme synonyme au concept de « coopération internationale » dans les projets mettant en relation les nations ou les organisations de nationalités différentes. Le codéveloppement de projet est une forme relationnelle et coopérative d'échanges dans le réseau de projets (Crespin-Mazet et Ghauri, 2007).

Pour examiner les différents modes de contrats de collaboration dans le cadre d'une recherche sur le développement des produits dans l'industrie biopharmaceutique, Savva, et Scholtes (2014) pensent que :

*« Le codéveloppement implique le partage des coûts et des revenus dans une proportion fixe convenu au préalable et impose un risque important sur la petite entreprise, car il y a une probabilité non négligeable de manque de capital de Recherche et Développement ».*

#### **2.2.4 Co-innovation**

L'apparition formelle de la *co-innovation* dans la littérature scientifique date des années 2000 lorsque les chercheurs et professionnels dans les projets de Recherche et Développement (R&D) essaient de donner une nouvelle dynamique au codéveloppement des produits ou encore au développement des produits innovants. Comment « coopérer » avec ses fournisseurs pour concevoir les innovations de demain? Cette interrogation préoccupe les professionnels de la R&D, les académiques et les étudiants, et plus généralement tous ceux qui souhaitent mieux comprendre les mécanismes de management des projets de co-innovation. En termes d'organisation, plusieurs recherches ont explicité les mouvements de réorganisation interne des projets de R&D dans le secteur automobile.

Midler et *al.* (2007) analysent l'impact des formes organisationnelles de la co-innovation sur la performance des processus d'innovation dans le cadre d'une recherche sur la dynamique de l'innovation dans le secteur automobile en France. Ils désignent par co-innovation toute *relation* entre un fournisseur et un constructeur qui se noue autour d'une prestation innovante. Pour chaque partenaire, cette coopération est une étape dans le parcours d'innovation, ce qui signifie que par définition, la réutilisation des apprentissages générés lors de la coopération doivent permettre d'alimenter les perspectives de croissance future de l'autre partenaire. Selon ces auteurs, les années 1990 ont vu le déploiement du modèle de codéveloppement qui avait pour cadre les développements des nouveaux véhicules. Aujourd'hui, la question de l'innovation plus radicale dessine un nouveau challenge pour les relations entre constructeurs et fournisseurs. L'apport des fournisseurs y



est décisif car c'est aujourd'hui eux qui maîtrisent les technologies clés. Mais le cadre de codéveloppement est inadapté pour ces coopérations amont plus ouvertes à de nouveaux entrants, moins finalisés et plus risqués que la coopération sur des développements véhicule. Ces auteurs dans leur article intitulé « *Du codéveloppement à la co-innovation* », se donnent l'objectif de caractériser la dynamique des *relations constructeurs-fournisseurs* en conception afin de préciser un modèle de co-innovation idéal-typique, en montrant les différences avec le modèle de codéveloppement par le tableau 1 suivant :

**Tableau 1 : Différence entre codéveloppement et co-innovation**

Codéveloppement	Co-innovation
Panel réduit de partenaires sélectionnés	Ouverture des coopérations au-delà de l'écosystème traditionnel
Implication précoce et continue jusqu'à la commercialisation	Implication précoce mais possibilité d'arrêt avant commercialisation
Appel d'offre sur spécifications fonctionnelle des composantes	Coopération focalisée sur des axes de valeurs prioritaires
Séparation claire des responsabilités : définition/atteinte d'objectifs de performance sur des composants	Redéfinition des objectifs et des périmètres de chaque jalon intermédiaire
<i>Interaction continue</i> et transparente sur les plateaux projets	<i>Interaction régulée</i> par les accords de propriété intellectuelle
Rentabilisation directe de l'investissement par la réussite du nouveau produit développé	Modèle d'affaires fondé sur les externalités d'apprentissage

Source : (Maniak et Midler, 2007)

Maniak (2009) aborde individuellement et aussi de manière approfondie les processus de co-innovation dans le secteur automobile. Il définit le processus de co-innovation comme tout processus impliquant un constructeur et un ou plusieurs équipementiers, visant à explorer, intégrer, développer puis déployer une innovation sur un ou plusieurs véhicules. Par rapprochement des origines des concepts de codéveloppement et de co-innovation, il essaie de faire la différence entre les deux concepts par ces propos :

*« Dans ce contexte, là où les processus de codéveloppement visent à optimiser la performance qualité-coût-délai des programmes de développement de nouveaux produits, les processus de co-innovation visent à définir des innovations porteuses de valeur, les intégrer et les développer au sein d'un premier produit, et les déployer sur une large gamme de produits ».*

Dans certain projets, les techniques de l'information et de la *communication* (TIC) ont une influence notable sur les processus de co-innovation. Dans le cadre de l'analyse des enjeux entre gestionnaires et marchands de la participation des individus à l'innovation, Gayoso (2015) révèle que :

*« Les plateformes de co-innovation sont des dispositifs en ligne que les grandes entreprises ont commencé à développer au milieu de la décennie 2000, dans le sillage du Web 2.0, afin d'intégrer les consommateurs au processus d'innovation. Présentées comme de nouveaux espaces ouverts et collaboratifs, entièrement dédiés à la créativité des internautes, nous montrons que leur essor doit aussi à d'autres enjeux que ceux de la co-conception de nouveaux produits et services. Notre analyse du cadre de référence sociotechnique de ces plateformes révèle que le management par le client, la captation de clientèle et la connaissance du marché en sont aussi des composantes fondamentales ».*

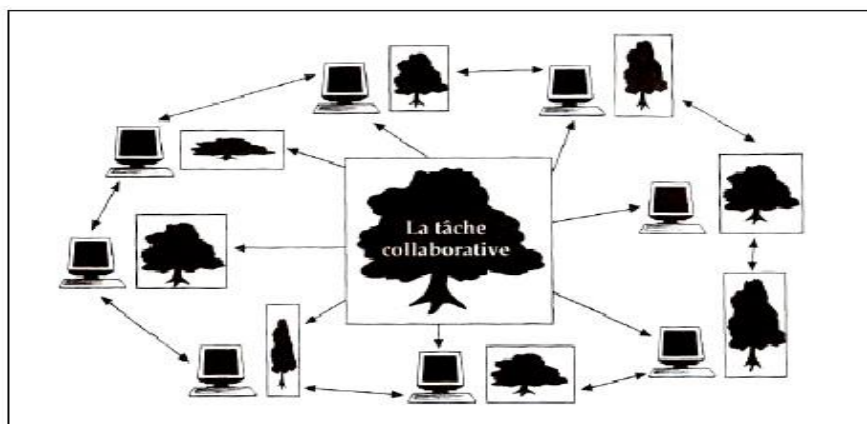
### **2.2.5 Collaboration**

Étymologiquement *collaboration* signifie travailler avec. Dans son sens commun, la collaboration est un processus par lequel deux ou plusieurs personnes ou organisations s'associent pour réaliser un travail suivant des objectifs communs. Piquet (2009) distingue la collaboration à la coopération. Il visualise la notion de collaboration par la figure 2 ci-dessous et définit une des expressions dérivées de la collaboration (travail collaboratif) par :

*« Le travail collaboratif ne relève pas d'une répartition a priori des rôles. La collaboration s'entend en fait par une situation de travail collectif où tâches et buts sont communs. Chacun des membres du groupe travaille ainsi sur les mêmes points. Il va en effet plutôt s'agit ici de fusionner les contributions individuelles dans l'action. La responsabilité est donc ici collective et incombe au groupe en tant que totalité. Ce mode de travail collectif engage par conséquent une communication régulière entre les membres du groupe et une connaissance précise de la progression de l'action collective. Les interactions interpersonnelles sont donc ».*

*permanentes afin d'assurer une cohérence globale, condition nécessaire de l'efficience de l'action et donc de l'atteinte de l'objectif fixé ».*

**Figure 2 : Travail collaboratif**



Source: Henri et Lundgren-Cayrol (2001).

Beattie et al. (1996) explorent la collaboration comme concept dans le cadre d'un projet de recherche collaborative en soins infirmiers. Ils essaient de visualiser cette approche et insistent sur le facteur de *partage d'expertise* entre les membres dans une recherche collaborative. Selon ces auteurs, la collaboration est un processus par lequel les membres de différentes disciplines partagent leurs expertises. Pour l'accomplir, ceci exige que ces personnes comprennent et apprécient ce à quoi elles contribuent en «totalité». Du même avis, Walker et Johannes (2003) stipulent que la structure du réseau de collaboration est globalement le reflet du comportement, tels que les efforts et les motivations pour combler les lacunes de connaissances et d'expertise, le partage des charges d'exposition au risque, et explorer les possibilités du marché local des entrepreneurs individuels. La collaboration est un processus récursif où les gens ou les organismes *travaillent ensemble* dans une intersection de buts communs par le partage des connaissances, l'apprentissage, et la construction d'un consensus (Dietrich et al. 2010). Chang et al. (2010) insistent par contre sur *l'interaction des acteurs* quand ils pensent que la collaboration implique l'interaction du personnel et les utilisateurs pour atteindre un objectif commun par l'intermédiaire du partage d'informations et la coordination des activités.

L'industrie de l'information développe une autre compréhension des pratiques de collaboration dans le développement des systèmes d'information. La collaboration effective se définit comme une collaboration qui met à profit les différences entre les participants à produire des solutions innovantes et synergiques pour les différentes parties prenantes concernées (Levina, 2005).

Certains chercheurs ont entrepris à analyser et comprendre le type de collaboration qui pourrait être introduit dans le processus de conception afin de mettre en place et gérer un environnement de conception appropriée et donc de faciliter la tâche des concepteurs dans les projets de conceptions. La collaboration au cours du processus de conception pourrait être définie comme une activité dans laquelle la principale tâche est effectuée par l'équipe de conception, et leur tâche ne peut être effectuée après que les ressources collectives soient assemblées (Girard et Robin, 2006).

La mouvance du commerce international observée ces dernières années révèle que le domaine de la gestion de projet n'est pas resté à l'écart de l'incitation des entreprises à travailler au-delà des frontières organisationnelles, institutionnelles, nationales, voire continentales. Les entreprises ont souvent eu recours à la collaboration pour assurer une complémentarité et une synergie capables de préserver la compétitivité, et de répondre, dans le temps et avec la qualité requise, aux impératifs du marché. La collaboration entre parties prenantes délocalisées amène un changement significatif à la dynamique classique des projets. Il convient donc de savoir comment mener au succès cette collaboration tout en atténuant les effets, supposés préjudiciables, de la distance qui sépare les parties impliquées (Huxham et Vangen, 2005 ; Wehmeyer et Riemer, 2007). Barnes et *al.* (2006) soutiennent cette vision de la collaboration lorsqu'ils reprennent que les projets collaboratifs impliquent généralement des partenaires qui sont géographiquement éloignés les uns des autres, faisant des contacts face à face sur une problématique de base régulière, une communication efficace est essentielle.

Il est important de savoir que le facteur de *travail conjoint* est à la base de tout travail collaboratif comme cela est repris dans son sens commun. Plusieurs auteurs le font ressortir dans leur appréhension. La collaboration est définie comme un processus réciproque dans lequel deux ou plusieurs personnes ou organisations travaillent ensemble. Il suppose que les participants ont des *objectifs communs*, cherchent plus d'avantages en formant une relation de collaboration dans laquelle ils *partagent* les ressources et les connaissances, qu'en travaillant en solo (Son et Rojas, 2011). Allant dans le même sens, la collaboration est un processus sociotechnique qui implique le développement d'alliances entre les groupes d'acteurs, l'évolution des pratiques et des connaissances, la création d'objets de médiation spécifiques et les changements organisationnels (Pol et al. 2007). En intégrant son caractère réflexif, la collaboration est définie comme un travail commun sur un travail intellectuellement exigeant (Colazo, 2010). Au vu de l'aspect spécifique du projet, la collaboration se traduit par le fait que plusieurs acteurs joignent leurs connaissances et leurs compétences pour mener à bien un projet spécifique. Dans le cadre des actions territoriales, la notion de collaboration suggère le développement de projets de collaboration par plusieurs organisations différentes (Michaux et al. 2011). Les aspects *communicationnel* et de *prise de décision* suggèrent que la collaboration peut être considérée comme une initiative conjointe qui se traduit par des communications observables (ou d'échanges d'information), la coordination des différentes activités, et la participation à la prise de décision afin d'atteindre des objectifs communs (Daoudi et Bourgault, 2012).

D'autres auteurs insistent sur *l'atteinte des objectifs communs* et *l'efficacité opérationnelle* dans le décor conceptuel de la collaboration. Dans un processus de conception, Robin et al., (2007) définissent la collaboration comme un rassemblement d'acteurs qui doivent atteindre un objectif commun lié à un nouveau produit de partage d'information et de connaissances, avec un niveau élevé de coordination des activités. La collaboration est un ensemble d'acteurs dynamiques qui communiquent et coopèrent pour un objectif commun et partagé (Nitchi, Ștefan Ioan et al, 2009).

Du fait de la mise en relief *la création de la valeur*, certains auteurs se rapprochent plutôt de la cocréation dans l'opérationnalisation de la collaboration. Les chercheurs et les entreprises sont incités à collaborer afin de créer des avantages mutuels et de la valeur, bien que les entreprises et les chercheurs puissent percevoir la valeur de différentes manières. Ainsi, les chercheurs universitaires sont souvent motivés par la reconnaissance au sein de la communauté scientifique et la capacité à publier des documents, tandis que les entreprises sont normalement motivées par la possibilité de commercialiser de nouvelles connaissances afin de générer un gain financier (Nielsen et *al.* 2013).

Le facteur *temps* dans le processus de collaboration présente un autre aspect dans la conceptualisation de la collaboration. Lave et Wenger (1991) pensent que la collaboration prend place dans une communauté de pratique qui désigne un groupe de personnes ayant un centre d'intérêt commun et qui collaborent mutuellement dans un processus d'apprentissage. Cette collaboration qui doit se dérouler sur une période de temps notable consiste à partager des idées, des expériences, trouver des solutions, construire de nouveaux objets, induire de nouvelles pratiques.

Pour d'autres auteurs, *la définition des intérêts des acteurs* constitue une base dans une relation de collaboration. Leufkens et Noorderhaven (2011) affirment que la collaboration dépend de la façon dont les personnes impliquées dans des projets définissent leurs intérêts. L'accent mis sur les intérêts est une contribution importante et point de départ. Toutefois, leur point de vue ne reconnaît pas suffisamment le rôle du contexte.

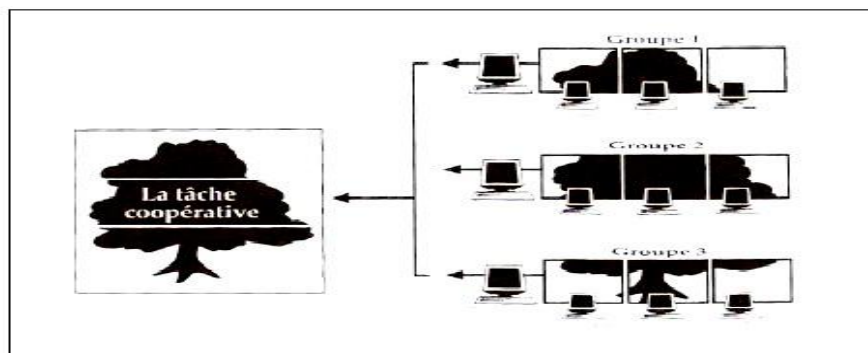
### **2.2.6 Coopération**

Étymologiquement *coopération* signifie travailler ensemble. Selon la signification la plus large et la plus courante, la coopération est un état d'esprit et un mode de comportement où les individus conduisent leurs relations et leurs échanges d'une manière non conflictuelle ou non concurrentielle, en cherchant les modalités appropriées pour analyser ensemble et de façon partagée les situations et collaborer dans le même esprit pour parvenir à des fins communes ou acceptables par tous.

Traditionnellement, le terme *coopération* a souvent servi de synonyme à celui de *collaboration* et vice versa. Mais certains auteurs ont entrepris de manière objective à ressortir les différences entre ces deux notions dont les sens comparés semblent être voisins. Dans la distinction des 2 notions et par illustration dans la figure 3 ci-dessous, Piquet (2009) définit une des notions dérivées de la coopération (travail coopératif) par :

*« Le travail coopératif est un travail de groupe hiérarchiquement organisé et planifié impliquant des délais et un partage des tâches selon une coordination précise. Chaque intervenant sait ainsi ce qu'il doit faire dès le début et communique, échange ou partage des éléments uniquement pour arriver à son objectif individuel. A la fin, le travail de chacun est réuni pour créer un objet unique de travail. En d'autres termes, c'est la succession progressive et coordonnée des actions de chacun qui permet de remplir l'objectif fixé. De cette manière, la responsabilité de chacun est ainsi engagée sur la seule réalisation des tâches qui leur sont propres ».*

**Figure 3 : Travail coopératif**



Source: Henri et Lundgren-Cayrol (2001).

Il ressort de cette comparaison que les activités collaboratives consistent à maintenir les mêmes buts tout au long du projet alors que les activités coopératives consistent à faire converger vers un but commun des buts courants différents. Selon Kvan et Cheng (1997), la structure collaborative détermine l'autorité, alors que, dans un rapport de coopération, les relations entre acteurs sont plus informelles, sans structure ou efforts communs particulièrement définis. Turner et Müller (2004) semblent ne pas partager cette vision de la coopération lorsqu'ils décrivent le rôle de la communication entre le propriétaire et le gestionnaire de projet et son impact sur leur coopération. Dans ce contexte, ils définissent la

coopération comme un système coopératif dans lequel les individus agissent rationnellement au nom d'un *objectif commun*.

Dameron (2005) analyse le processus coopératif. Cette auteure identifie 2 formes de coopération et montre que les deux formes de coopération, loin de s'exclure, cohabitent : la coopération complémentaire et la coopération communautaire. Selon elle, les 2 formes sont présentes tout au long du processus de coopération; elles s'enchaînent en partie et se retrouvent dans un mouvement dialectique. L'équipe cherche dans un premier temps à se constituer en tant que groupe. Une fois celui-ci défini, chacun réalise son travail; les objectifs individuels, liés aux métiers, évoluent et transforment les objectifs du projet. Revenant sur les origines du terme *coopération*, son idée de la coopération est la suivante :

*« Coopérer c'est travailler ensemble, conjointement. Les synonymes généralement proposés sont : collaboration, concours, contribution. La coopération c'est de l'action collective finalisée. L'objet de la coopération pour un acteur est d'accéder à des ressources complémentaires à celles qu'il détient déjà ».*

Björk et Virtanen (2005) abordent la notion de coopération dans le cadre d'une étude visant à identifier les facilitateurs de coopération pour le développement des projets touristiques en Finlande. Leur idée de la coopération reprise ci-dessous retient le partage des ressources et le travail conjoint comme facteurs principaux :

*« La coopération est le ciment qui unit les acteurs et crée une base pour les effets de synergie. La coopération en réseaux de tourisme est définie comme un accord entre deux ou plusieurs acteurs complémentaires dans le but de stimuler plus d'affaires. Ceci est réalisé par le partage des ressources à des activités conjointes. Les projets touristiques comprennent deux types de coopération. La coopération au niveau du projet embrasse les acteurs à tous les niveaux, considérant que la coopération sur le niveau de l'entreprise est synonyme de coopération entre les entreprises individuelles. »*



Les projets exigent un niveau d'*intégration organisationnelle* bas dans une démarche coopérative. Le niveau d'intégration organisationnelle permet de distinguer la coopération aux autres modes d'organisation des projets collectifs. C'est d'ailleurs ce que Michaux et *al.* (2011) prétendent faire comprendre lorsqu'ils avancent que la coopération implique moins d'intégration organisationnelle, et peut être limitée à un partage d'intérêts sur une base ponctuelle ou à plus long terme. Dans les situations de coopération, un certain nombre d'acteurs décident volontairement de se joindre ensemble pour réaliser une ou plusieurs actions, mais les organisations concernées ne visent pas nécessairement à aligner leurs actions respectives dans le même territoire.

Anvuur et *al.* (2012) ré-insistent à leur tour sur les *objectifs du groupe*. Ils définissent la coopération comme un comportement qui favorise les objectifs du groupe de travail ou de l'organisation auquel on appartient. Cette idée de la coopération est aussi celle de Chevrier (2012) dans le sens du travail conjoint : « le *travail ensemble* s'organise autour d'un objectif commun qui suscite un engagement partagé et un fort sentiment d'appartenance ».

Fernandez et Le Roy (2013) dans un contexte de *gestion de conflits*, essaient de comprendre comment 2 firmes concurrentes s'organisent pour coopérer et pensent que les stratégies de coopération consistent à coopérer et à rivaliser simultanément avec le même partenaire-adversaire.

Gimena et *al.* (2015) ont une vision plutôt opératoire et identifient un certain nombre d'éléments devant assoir une coopération. Ces auteurs stipulent que les projets de coopération ont des exigences différentes de base, tels que: transformer la réalité; résoudre les problèmes et améliorer la situation des bénéficiaires; présenter des objectifs clairement définis; être adressée à un groupe humain particulier; être limitée dans le temps et dans l'espace; fournir des ressources; et de veiller à ce que leurs effets perdurent au fil du temps.

### 2.2.7 Coordination

Le terme *coordination* signifie « ordonner ensemble ». Le sens courant qui lui est souvent attribué est l'harmonisation d'activités diverses dans le souci d'efficacité et d'atteinte d'un but commun. Les chercheurs du domaine de l'informatique ont accordé une attention à ce concept dans leurs travaux. Dans le contexte d'un *travail conjoint*, certains chercheurs se sont attelés à la compréhension des caractéristiques des tâches, les orientations objectives et les stratégies de coordination dans la conception et le codage des tâches collectives dans les projets logiciels. La coordination se réfère au mode de lier ensemble les différentes parties d'une organisation pour accomplir un ensemble de tâches collectives (Zmud et Hayward, 2001).

Massey et *al.* (2003) explorent la nature de l'*interaction* de l'équipe et le rôle de la coordination temporelle dans la communication asynchrone des équipes de projet virtuelles mondiales. Ils suggèrent que l'adoption réussie des mécanismes de coordination temporelle sont associée à une meilleure performance. Cependant, ils constatent que la coordination temporelle en soi n'est pas le moteur de la performance; plutôt, il est l'influence de la coordination sur les comportements d'*interaction* qui affectent les performances.

Pour McChesney et Gallagher (2004), la théorie sur la coordination était utile pour la conceptualisation, l'abstraction et l'analyse des *dépendances de l'activité* de projet, et en comparant les projets du point de vue de la théorie de la coordination, ils sont arrivés à identifier les mécanismes de coordination alternatifs pour résoudre les problèmes similaires dans d'autres projets. Du point de vue de la théorie de la coordination, et à un niveau élevé d'abstraction, le projet peut être caractérisé par deux types de dépendances au travail : producteur/consommateur et tâche/sous tâche.

Kotlarsky et *al.* (2008) développent un point de vue de connaissance sur la coordination et la preuve de son applicabilité dans le contexte des projets de logiciels distribués à l'échelle mondiale. En termes de conséquences pratiques, ils ont illustré des pratiques de micro-coordination en fonction de quatre types de processus de connaissance

et comparé la réussite du projet SAP avec un échec du projet BAAN. Leur idée de la coordination met en relief le facteur de *concertation* : « la coordination est la réalisation d'une action concertée, il est essentiel pour le développement et la livraison de produits et services. »

La coordination est l'organisation d'un effort de groupe pour une action unitaire et un objectif commun (Nitchi, Ștefan Ioan et *al.* 2009). Visant sur *l'efficacité opérationnelle*, Hossain (2009) pense que la coordination peut être considérée comme un processus de gestion des ressources d'une manière organisée de sorte qu'un degré plus élevé d'efficacité opérationnelle soit obtenue pour un projet donné. Xu (2009) identifie trois dimensions de la structure de coordination : prise de décision, la communication et le contrôle. Il propose un cadre de recherche et un ensemble de propositions pour relever les défis de coordination dans les grands projets agiles. La définition qu'il donne à la coordination accorde l'importance aux *objectifs communs* : « la coordination est définie comme les efforts de l'équipe en vue d'atteindre des objectifs communs explicitement reconnus et l'intégration de différentes équipes pour accomplir un ensemble de tâches collectives ». Dans les projets de construction, la coordination est considérée comme un facteur essentiel de réussite de projet (Chang et Fang-Ying, 2009). De son côté, Elodie Gardet (2009) essaie de comprendre les modes de coordination qu'un porteur de projet peut mettre en œuvre avec ses différents partenaires. Cette étude a permis de mieux comprendre le rôle joué par le stade d'avancement du projet et le degré de dépendance du pivot sur le fonctionnement du réseau d'innovation. Par l'analyse du degré de formalisation, de la confiance, de la répartition des résultats, des garanties et de la résolution des conflits, elle a mis en avant les possibles *interactions* entre ces cinq modes (appelées jeux de coordination), donnant ainsi une vision plus complète de la coordination au sein d'un réseau d'innovation centré.

Michaux et *al.* (2011) contribuent au débat en proposant des pistes de réflexion sur les grands problèmes transversaux ou spécifiques dans le domaine des actions pour stimuler la coopération, la coordination et la collaboration entre de nombreuses organisations dans le même territoire. Les résultats finaux de ces actions peuvent être très différents, et une analyse comparative des travaux de recherche effectués sur ce sujet dans les domaines de

l'emploi, les services sociaux, le comportement asocial, la santé, le développement économique, l'innovation ou l'environnement ... ne fait que commencer. Ils affirment que la coordination implique un haut niveau d'intégration entre les actions menées par les acteurs distincts. Ces liens peuvent résulter de *l'interaction directe*, mais aussi de l'existence de règles, des références cognitives, des normes de comportement, conventions, de normes d'action réciproque, voire des procédures formelles, qui rendent le comportement des différents acteurs prévisibles en l'absence.

Jacobsson (2011) décrit les sous-processus de *communication* du projet et analyse le lien entre eux. L'accent est mis sur l'importance de la liaison du projet comme un élément crucial de la coordination du projet. Il montre comment les liaisons du projet; guident et coordonnent les activités en cours, traduisent et réduisent les informations, créent de l'espace pour l'expérience des sous-traitants, aident dans la coordination des situations imprévues, et constituent donc un élément essentiel de la réussite du projet.

Pour Strode et *al.* (2012) une stratégie de coordination est définie comme un groupe de mécanismes de coordination qui gèrent les dépendances dans une situation donnée.

La combinaison de la coordination et la collaboration dans un certain contexte de travail enrichit sa conceptualisation. La coordination de procédure vise à coordonner la collaboration entre les parties après la signature du contrat mais avant tout l'attention doit être portée à la sélection des membres de l'équipe du projet et à la construction d'une équipe de projet cohérent pour s'assurer que l'équipe a un objectif commun (Lavikka et *al.* 2015). La coordination implicite est une composante de la collaboration qui vise la mesure dans laquelle les membres de l'équipe partagent une représentation commune de qui fait quoi (Chiocchio et *al.* 2015). Yang et *al.* (2015) soutiennent que la force de communication entre les processus qui se chevauchent est la principale cause de coordination : « la coordination basée sur la communication est définie comme l'intégration de différentes parties de l'organisation afin d'accomplir un ensemble de tâches collectives ». Une étude menée par Mello et *al.* (2015) analyse la cause des retards de projets afin de comprendre le rôle de la coordination pour les atténuer. Selon les conclusions de ces auteurs, pour réduire

le temps de chef de projet, un niveau de congruence est nécessaire. Cependant, la congruence augmente les *interdépendances entre les activités*, ce qui exige plus d'efforts de coordination. Étant donné que les mécanismes de coordination appliqués ne sont pas appropriés à faire face à l'effort croissant de coordination, un certain nombre de problèmes semblent causer les retards qui augmentent le délai.

### 2.2.8 Coproduction

Comme la cocréation, le concept de coproduction émerge de manière substantielle après l'an 2000 lorsque d'un côté les universitaires en marketing inondent la littérature scientifique sur le concept de coproduction, et de l'autre, les professionnels en marketing dans le cadre des projets de marketing participatif essaient de mettre en œuvre de nouvelles techniques de développement de produit.

Le marketing participatif est défini comme un ensemble de techniques marketing par lesquelles le client ou consommateur est associé au développement ou à l'évolution du produit (Barthelot, 2015). Il se manifeste à travers des concepts tels que *coproduction*, *cocréation*, *codéveloppement*, *co-innovation* qui jusqu'ici sont souvent considérés comme des termes synonymes. Prise comme une approche possible dans les projets du marketing participatif, la coproduction est communément adoptée dans les projets marketing comme une technique de conception et de définition produit qui fait intervenir de façon active le consommateur.

Les universitaires du marketing ont particulièrement abordé les concepts de *coproduction* et de *cocréation*. Les débats qui ont eu lieu ont permis d'établir les limites entre ces 2 notions dont l'opérationnalisation semble encore susciter de la confusion. Certains auteurs pensent qu'il n'y a aucune distinction entre ces concepts et pour d'autres, la distinction mérite d'être établie lorsqu'on essaie de pousser la réflexion. De la cocréation, ce concept a 2 parties : dans la première partie, la valeur est conjointement créée par le client et le fournisseur lors de la consommation et dans la deuxième partie c'est la coproduction, elle se définit comme la production conjointe de produits et de

coopération liés au design (Vargo et Lusch, 2004). Etgar (2008) pense plutôt que la coproduction est directement liée à la personnalisation et englobe toutes les formes de coopération entre le client et le fournisseur. Par conséquent, la coproduction est une composante de la cocréation. Ballantyne et Varey (2006) quant à eux, font valoir que la cocréation est un concept complètement différent de coproduction et que les deux termes ne sont pas connectés. A leur avis, cocréation est une collaboration qui se traduit par une valeur unique et la coproduction requiert des ressources connues et capacités essentielles. Dans le même contexte, Coates (2009) suppose que la coproduction repose sur la collaboration entre le producteur et le client. Dans sa pensée, la coproduction est un processus actif, créatif et social, fondé sur la collaboration entre les producteurs et les utilisateurs, elle est initiée par l'entreprise à générer de la valeur pour les clients.

Dans le contexte de l'enseignement, Berggren et Söderlund (2008) montrent comment les pratiques d'enseignement peuvent être mises au point pour stimuler la connaissance par la coproduction entre les praticiens et les universitaires. Ils présentent un cadre simple de trois modes d'apprentissage qui peuvent être combinés avec les exigences de réflexion et d'action. Le cadre illustré nécessite de l'éducation de gestion à se livrer à six modes d'apprentissage.

Les soucis de performance dans les projets informatiques ont amené les informaticiens à opérationnaliser ce concept. Hsu et *al.* (2011) ont mené plusieurs travaux en ce sens. Dans un premier contexte, ils cherchent à comprendre les antécédents et les conséquences des utilisateurs de coproduction dans des projets de développement des systèmes d'information. Ils admettent que la coproduction est un processus de production de valeur dans lequel les utilisateurs et les développeurs travaillent en étroite collaboration afin de déterminer les exigences du système et mettre en œuvre le système résultant de soutenir le fonctionnement quotidien des organisations. Dans un second contexte, ils examinent le rôle des utilisateurs comme coproducteurs de connaissances dans les différentes étapes du projet de développement d'un système d'information. Ils concluent que la coproduction peut conduire à plus de performance des projets, une meilleure qualité du système, et des niveaux plus élevés de satisfaction des utilisateurs. Ces avantages sont

obtenus par les représentants des utilisateurs agissant en tant que coproducteurs qui sont en mesure de communiquer ouvertement, de résoudre les problèmes *conjointement*, tolérer les difficultés d'un projet, être engagés dans le processus de développement, d'adapter à un environnement changeant, défendre le nouveau système pour les utilisateurs potentiels, et de participer dans la gouvernance du projet.

En résumé, la littérature mobilisée nous révèle que les huit concepts abordés par les auteurs et qui traduisent les projets collectifs s'organisent selon 14 principaux facteurs à savoir : *travail conjoint, objectifs communs, communication, prise de décision, relation mutuelle, harmonisation des tâches, participation, interaction des acteurs, efficacité opérationnelle, partage d'intérêts, création de la valeur, complémentarité d'expertise et de ressources, intégration organisationnelle et éloignement géographique.*

**Tableau 2 : Univers de sens comparés des « 8CO »**

Principaux facteurs	Coconstruction	Cocréation	Codéveloppement	Co-innovation	Collaboration	Coopération	Coordination	Coproduction
Travail conjoint	✓	✓		✓	✓	✓	✓	✓
Objectifs communs			✓		✓	✓		
Communication				✓	✓			
Prise de décision					✓			
Relation mutuelle	✓		✓	✓	✓		✓	
Harmonisation des tâches					✓		✓	
Participation	✓		✓	✓	✓			✓
Interaction des acteurs		✓			✓	✓	✓	✓
Efficacité opérationnelle					✓		✓	
Partage d'intérêts			✓		✓	✓		
Création de la valeur		✓			✓			✓
Complémentarité d'expertise et de ressources					✓			
Intégration organisationnelle			✓		✓	✓	✓	
Éloignement géographique					✓	✓		

## 2.3 Discussion

La revue de la littérature avait pour objectif de faire un portrait chronologique des concepts relatifs aux projets collectifs de la naissance à la situation actuelle avec pour acquis que ces concepts naissent, se définissent et se précisent en fonction des facteurs existant dans les contextes qui ont favorisé leur émergence. Le tableau 2 ci-dessus présente de manière synthétique l'univers de sens comparés des 8 concepts abordés dans la littérature. Il récapitule pour chaque concept les principaux facteurs qui le déterminent et nous donne la possibilité d'identifier les éléments qui les différencient.



Premièrement, la revue de la littérature montre que le concept de *coconstruction* s'organise suivant 3 principaux facteurs : le travail conjoint (Akrich, 2013), la participation (Akrich, 2013) et la relation mutuelle (Shieb-Bienfait et al., 2014).

Deuxièmement, la revue de la littérature suppose que le concept de *cocréations* s'organise aussi suivant 3 principaux facteurs : l'interaction des acteurs (Keng et al., 2010 ; Savolainen et al., 2015), la création de la valeur (Mele, 2011 ; Ashoka, 2012 ; Verger-Lesicki, 2012) et le travail conjoint (Nashom et Blomquist, 2015). Le travail conjoint est le facteur commun des concepts de coconstruction et de création. La différence qui s'établit entre ces 2 concepts repose sur le fait que la coconstruction met un accent particulier sur la relation mutuelle et la participation des acteurs alors que la cocréation quant à elle insiste sur l'interaction des acteurs et la création de la valeur.

Troisièmement, la revue de la littérature nous révèle que le concept de *codéveloppement* s'organise suivant 5 principaux facteurs : les objectifs communs, l'intégration organisationnelle, la participation (Payette et Champagne, 1997), la relation mutuelle (Crespin-Mazet et Ghauri, 2007) et le partage d'intérêts (Nicos et Scholtes, 2014). Ce troisième concept diffère des 2 premiers (coconstruction et cocréation) sur l'importance particulière qu'il accord aux facteurs d'objectifs communs, d'intégration organisationnelle et de partage d'intérêts.

Quatrièmement, la revue de la littérature nous fait voir que le concept de *co-innovation* s'organise suivant 4 principaux facteurs : la relation mutuelle (Midler et al. 2007), le travail conjoint (Maniak, 2007), la communication (Gayoso, 2015), la participation (Gayoso, 2015). Ce concept se distingue des 3 premiers sur l'accent mis au facteur de communication.

Cinquièmement, la revue de la littérature nous dévoile que le concept de *collaboration* s'organise suivant 14 principaux facteurs : le travail conjoint (Walker et Johannes, 2003 ; Girard et Robin, 2006 ; Piquet, 2009 ; Colazo, 2010 ; Daoudi et Bourgault, 2012), les objectifs communs (Robin et al., 2007 ; Piquet, 2009 ; Nitchi, Ioan et

al., 2009 ; Son et Rojas, 2011), la communication (Daoudi et Bourgault, 2012), la prise de décision (Daoudi et Bourgault, 2012), la relation mutuelle (Son et Rojas, 2011), l'harmonisation des tâches et la création de la valeur (Nielsen et al., 2013), l'interaction des acteurs (Piquet, 2009 ; Chang et al., 2010), le partage d'intérêts (Beattie et al., 1996 ; Walker et Johannes, 2003; Dietrich et al., 2010 ; Son et Rojas, 2011), la participation (Levina, 2005), l'éloignement géographique (Huxham et Vangen, 2005 ; Wehmeyer et Riemer, 2007 ; Barnes et al., 2006), l'efficacité opérationnelle (Robin et al., 2007), la complémentarité d'expertise et de ressources (Beattie et al., 1996), l'intégration organisationnelle (Huxham et Vangen, 2005 ; Wehmeyer et Riemer, 2007). Le concept de *collaboration* se distingue des autres 7 concepts parce qu'il est le seul dont les structures d'organisation comprennent les 14 principaux facteurs.

Sixièmement, la revue de la littérature nous fait voir que le concept de *coopérations* s'organise suivant 6 principaux facteurs : le travail conjoint (Piquet, 2009) ; les objectifs communs (Turner et Müller, 2004 ; Anvuur et al., 2012 ; Chevrier 2012), l'interaction des acteurs; le partage d'intérêts (Piquet, 2009), l'intégration organisationnelle (Michaux et al., 2011), l'éloignement géographique (Gimena et al., 2015). Nous constatons à partir de la littérature que malgré les sens rapprochés des concepts de *collaboration* et de *coopération*, ces concepts ne sauraient être des synonymes au vu des certains facteurs tels que : la relation mutuelle, l'harmonisation des tâches, l'efficacité opérationnelle, la prise de décision, la participation et la création de la valeur.

Septièmement, la revue de la littérature nous laisse souligner que le concept de *coordination* s'organise aussi suivant 6 principaux facteurs : le travail conjoint (Hayward et Zmud, 2001); la relation mutuelle, l'harmonisation des tâches (McChesney et Gallagher, 2004), l'interaction des acteurs (Massey et al. 2003 ; Gardet, 2009), l'efficacité opérationnelle (Hossein Liquat, 2009), l'intégration organisationnelle (Xu, 2009 ; Michaux et al., 2011)

Huitièmement, la revue de la littérature expose que le concept de *coproduction* s'organise suivant 4 principaux facteurs : le travail conjoint (Vargo et Lusch, 2004), la

participation (Hsu et al. 2011), l'interaction des acteurs (Berggren et Söderlund, 2008), la création de la valeur (Coates, 2009 ; Hsu et al. 2011).

L'examen de la littérature mobilisée concernant les dimensions collectives des projets révèle qu'une pluralité de mots est employée pour décrire les projets collectifs relevant soit de la synonymie, soit de la polysémie. Il arrive qu'une même signification ou des significations voisines soient attribuées à des termes différents, ou que des significations différentes soient attribuées à un même terme. Ce chapitre a montré que les différences de sens entre les concepts retenus dans le cadre de ce mémoire de recherche (*coconstruction, cocréation, codéveloppement, co-innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction*) et relatifs aux projets collectifs sont fondamentalement fonction des contextes et des facteurs à l'origine de leur émergence.

## **CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE**

Les processus de recherche documentaire et de validation de l'information requièrent la mise en application d'une méthodologie efficace. La méthodologie est l'ensemble des étapes permettant de chercher, d'identifier et de trouver des documents relatifs à un sujet par l'élaboration d'une stratégie de recherche. La finalité d'une bonne méthodologie de recherche est de faciliter la production d'un travail alliant richesse documentaire et rigueur scientifique. La méthodologie que nous avons appliquée à cette recherche s'articule en 3 points à savoir : le choix de la posture épistémologique, le choix de l'approche méthodologique, le choix et la description de la méthode de recherche.

### **3.1 Posture épistémologique**

La posture épistémologique du chercheur comme forme de réflexivité est un passage obligé car elle permet d'asseoir la validité et la légitimité d'une recherche. La synthèse des connaissances sur les projets collectifs est aussi une question épistémologique dans la mesure où elle exploite les données secondaires issues des théories conceptuelles des études scientifiques. Nous inscrivons notre recherche dans une épistémologie positiviste parce que nous nous proposons de restituer les faits de l'observation tels qu'ils se présentent à l'aide des outils statistiques, sans tenter de les altérer selon notre appréciation personnelle.

### **3.2 Approche méthodologique**

Les débats épistémologiques relatifs à l'élaboration des connaissances scientifiques exigent que le chercheur doit être capable de choisir l'approche méthodologique la plus appropriée en fonction du problème de la recherche identifié et à la lumière des fondements épistémologiques et théoriques en appui à la démarche. Savoir quelle méthode est meilleure que l'autre est un débat toujours d'actualité. La raison pour laquelle ce n'est pas résolu encore jusqu'à présent, c'est que chacune a ses propres forces et faiblesses qui en fait

varient selon le sujet que veut discuter le chercheur. Le choix d'une méthodologie de recherche appropriée pour mener à bien le processus de recherche n'est pas une tâche facile. Etant donné la diversité des méthodes, le choix d'une méthode appropriée demande une réflexion sur une démarche de choix de la méthode. Une démarche de choix prend en compte les différents facteurs qui influencent ce choix. De façon générale, bien que d'autres approches puissent exister, trois grandes orientations méthodologiques en recherche prédominent actuellement en sciences de gestion : l'approche objectiviste ou approche quantitative, l'approche subjectiviste ou approche qualitative et l'approche mixte qui permet de combiner les approches quantitative et qualitative.

Il convient de signaler que ces dernières années, les chercheurs préconisent de plus en plus la mixité des 2 approches dans l'optique d'apporter une contribution sur la question de choix d'une approche méthodologique dans le domaine de la recherche (Behrens et Smith, 1996; Rousseau, 1997; Karsenti et Savoie-Zajc, 2000). Pour Karsenti et Savoie-Kajc (2000), « ces méthodologies sont de plus en plus souvent abordées, non pas sous l'angle de leurs différences, mais sous celui des complémentarités qu'elles peuvent apporter à la recherche. Une vision pratique de la recherche est entrain de s'instaurer par laquelle le chercheur met en œuvre diverses méthodes de travail empruntées à l'une ou l'autre des méthodologies afin d'effectuer une recherche la plus utile et la plus instructive possible ». Ceci nous amène à nous poser la question suivante : « Quelle méthode allons-nous utilisée dans cette recherche ? ». Pour répondre à cette question, nous allons voir ce que préconise chacune des approches.

L'approche quantitative découle du courant positiviste. Elle s'applique sur des grands nombres de cas et fait usage d'outils mathématiques et statistiques. Elle s'efforce de récolter de vastes séries de mesures relatives aux phénomènes étudiés et de dégager des hypothèses causales généralisables à d'autres situations. Elle n'a de vraie signification qu'en fonction de l'échantillon et de sa représentativité, des pratiques de repérage, des indicateurs retenus, la fréquence d'apparition de certaines caractéristiques de contenu... Elle met l'accent sur l'expérience mesurée, rendue objective par la mesure, de plusieurs individus dans leurs transactions avec l'environnement. La compréhension et la recherche

de sens sont motivées par la recherche de l'explication ou de relations causales (Potvin et al., 2004).

L'approche qualitative vise à la compréhension exhaustive d'un nombre restreint de cas, chaque paramètre constitutif étant étudié dans tous ses détails, la spécificité de chacun des cas étant mise en évidence. Elle met l'accent sur l'expérience subjective des individus dans leurs transactions avec leur environnement. La nature des objectifs de recherche poursuivis implique l'étude d'un phénomène social en mettant l'accent sur le point de vue des acteurs. Or, la recherche qualitative autorise ce type d'étude et cet accent sur les acteurs sociaux (Mayer et al., 2000).

Le tableau 3 ci-dessous tiré des travaux de l'Association des facultés de médecine du Canada (AFMC), rappelle les différences entre les approches faisant référence au quantitatif et celles faisant référence au qualitatif.

**Tableau 3 : Comparaison recherche qualitative et recherche quantitative**

<b>Recherche qualitative</b>	<b>Recherche quantitative</b>
Génère des hypothèses	Vérifie des hypothèses
Est généralement inductive (part d'un cas précis pour arriver à une conclusion générale)	Est généralement déductive (part d'une théorie générale pour arriver à une explication précise)
Examine un ensemble d'idées; l'approche d'échantillonnage permet une couverture représentative des idées ou des concepts	Examine un ensemble de personnes; l'échantillonnage permet une couverture représentative des personnes dans la population
Explique « pourquoi » et « qu'est-ce que cela veut dire »	Explique « quoi », « combien » et « dans quelle mesure »
Capte des renseignements étoffés, contextuels et détaillés auprès d'un petit nombre de participants	Obtient des estimations numériques de la fréquence, de la gravité et des associations à partir d'un grand nombre de participants
Exemple de question d'étude : Quelle est l'expérience des personnes traitées pour un cancer du sein?	Exemple de question d'étude : Ce traitement du cancer du sein réduit-il la mortalité et améliore-t-il la qualité de vie?

Source : <http://phprimer.afmc.ca/Lesmethodesetudierlasante>

A la lumière de cette comparaison, nous avons opté de classer la présente recherche dans une approche quantitative parce ce qu'elle nous permettra de traiter une multitude de données afin de produire des résultats pouvant nous permettre d'atteindre les objectifs de cette recherche.

### **3.3 Méthode de recherche**

Ce mémoire vise à faire une synthèse des connaissances sur les concepts relatifs aux projets collectifs et dont le préfixe « co- » est porteur de sens. La synthèse des connaissances est définie comme une démarche scientifique permettant de localiser, analyser et synthétiser (ou intégrer) les connaissances relatives à une question ou un champ particulier. Dans la mesure du possible, la synthèse devrait pouvoir être reproduite et faire preuve de transparence dans ses méthodes (St-Amand et al. 2013).

Il existe différentes méthodes permettant de faire une telle synthèse mais celle que nous adoptons dans cette recherche est la revue systématique de littérature. Cette méthode répond le mieux à notre stratégie de recherche parce qu'elle permet de rassembler un nombre important de données secondaires issues des études portant sur un sujet spécifique et de les traiter à l'aide des outils statistiques adéquats.

Il convient de souligner que la démarche quantitative telle que la nôtre, offre plusieurs méthodes pour la synthèse des connaissances parmi lesquelles la méta-analyse et la revue systématique de littérature qui ont des similitudes embarrassantes. Traditionnellement, la méta-analyse est une approche statistique visant à combiner les données issues de la revue systématique de littérature.

Fortin et Gagnon (2010) dans leur deuxième édition sur les méthodes quantitatives et qualitatives de recherche, ont souligné qu'une revue systématique de littérature se classe parmi les approches non traditionnelles. Ces dernières ne pouvant être classées ni parmi les méthodes qualitatives ni parmi les méthodes quantitatives. Il s'agit donc, selon ces auteurs, d'une méthode d'analyse d'études probantes appelée la méta-analyse.

Dans la même lancée, Lessard (2004) fait la différence entre la revue systématique de littérature et la méta-analyse. Le tableau 4 ci-dessous reprend de manière synthétique l'économie de ses travaux.

**Tableau 4 : Différence entre la revue systématique et la méta-analyse**

<b>Revue systématique</b>	<b>Méta-analyse</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Démarche permettant de réaliser une synthèse qualitative des données issues d'études publiées et non publiées</li> <li>▪ Réalisation suivant une méthode, matérialisée par un protocole strict établi à priori</li> <li>▪ Vérifiable et reproductible</li> <li>▪ Exhaustivité dans les données</li> <li>▪ Sélection argumentée des études</li> <li>▪ Utile lors de grande variabilité entre les études</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Démarche consistant à rassembler les données issues de plusieurs études comparables pour faire une synthèse quantitative</li> <li>▪ Utilisation des techniques statistiques adéquates pour apporter une réponse globale</li> <li>▪ Réalisation suivant une méthode, matérialisée par un protocole strict établi à priori</li> <li>▪ Vérifiable et reproductible</li> <li>▪ Exhaustivité dans les données</li> <li>▪ Sélection argumentée des études</li> </ul>

Source : Lessard, Chantale (2004)

Techniquement, toute méta-analyse devrait reposer sur une revue systématique sous-jacente, alors que toutes les revues systématiques ne donnent pas lieu à une méta-analyse.

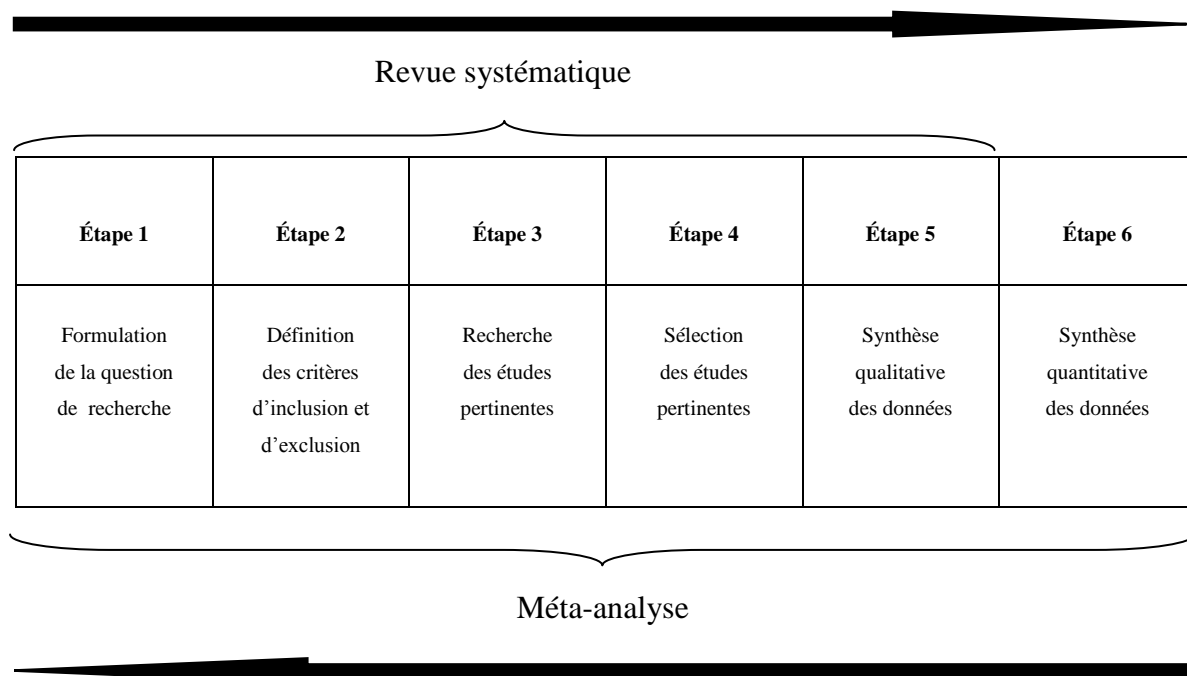
### **3.4 Description de la démarche**

La démarche que nous mettons en œuvre comprend 6 étapes tel que représenté dans la figure 4 ci-dessous. Elle va de la formulation de la question de recherche à la synthèse quantitative des données en passant par la définition des critères d'inclusion et d'exclusion,



la recherche des études, la sélection des études, l'extraction des données et la synthèse quantitative des données. Ces étapes sont reliées entre elles de façon systématique et itérative. Le passage d'une étape à l'autre n'empêche guère le retour sur une étape antérieure pour d'éventuels ajustements ou modifications. Chacune des étapes est développée dans les sous sections qui succèdent à cette section.

**Figure 4 : Processus de la revue systématique**



### 3.4.1 Étape 1 : Formulation de la question de recherche

La question de recherche oriente le schéma de l'étude en définissant la nature de l'intervention et ses modalités d'application. La formulation d'une question de recherche est l'étape la plus importante de notre démarche compte tenu du fait qu'elle est au début du fil conducteur qui lie les 6 étapes.

*Dans les projets collectifs dont le préfixe « co- » est porteur de sens, quelle différence faisons-nous entre les concepts de coconstruction, cocréation, codéveloppement, co-innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction? C'est la question*

que nous essayons de résoudre. La revue de la littérature nous a permis de recenser les études en rapport avec notre problématique et elle nous laisse constater que le domaine de la recherche scientifique ne connaît pas encore une étude qui fait la synthèse sur l'état des connaissances sur ces concepts qui traduisent les projets collectifs.

### 3.4.2 Étape 2 : Définition des critères d'inclusion et d'exclusion

Un certain nombre de critères raisonnablement élaborés ont été utilisés pour sélectionner les articles. Pour chacun des documents sélectionnés, nous avons procédé à la lecture du titre, du résumé et même de certaines sections (ex. objectifs, méthodologie) afin de déterminer si les critères d'éligibilités sont rencontrés. Dans le cas où l'analyse du titre et du résumé laisse un doute quant à l'éligibilité de la référence bibliographique, il est alors nécessaire de procéder à la lecture complète du document avant de l'inclure ou de l'exclure. Un document inclus à une étape peut être exclu à une autre au fur et à mesure de la disponibilité de l'information recherchée. Le tableau 5 ci-dessous présente les différents critères d'inclusion et d'exclusion.

**Tableau 5 : Définition des critères d'inclusion et d'exclusion**

Critères	Élément de sélection			
	Sujet	Type de revue	Type d'article	Langue
<b>Critères d'inclusion</b>	Projets collectifs dont le préfixe "co-" est porteur de sens	Revue académiques	- Articles de recherche - Articles de synthèse - Notes de recherche	- Anglais - Français
<b>Critères d'exclusion</b>	Projets collectifs dont le préfixe "co-" n'est pas porteur de sens	- Quotidiens - Magazines - Documents de conférence - Comptes rendu - Journaux	- Mémoires - Thèses - Ouvrages	Les autres langues internationales (arabe, allemand, chinois, espagnol, italien...)

### 3.4.3 Étape 3 : Recherche des études pertinentes

Le terrain de recherche des études est la bibliothèque en ligne de l'UQAC. Elle dispose des moteurs de recherche et permet de faire une recherche combinée à travers plusieurs moteurs de recherche dans le guide disciplinaire de la gestion de projet. Nous faisons allusion à :

- Business Source Complete (EBSCO) : avec un contenu majoritairement anglophone, cette base de données est un outil incontournable pour les sciences économiques et administratives. Elle couvre tous les aspects du domaine des affaires: comptabilité, gestion économie, finance, marketing, etc. Elle fournit le texte intégral de près de 7 800 publications de niveau universitaire. Elle offre la possibilité de chercher dans les publications, les profils d'entreprises, l'index, les références citées, etc.
- ABI/Inform (Proquest) : avec un contenu majoritairement anglophone, cette base de données contient autant de publications scientifiques avec comités de lecture que des publications pour des professionnelles. Elle est l'une des bases de données professionnelles les plus complètes du marché. Elle répertorie, de manière approfondie, des milliers de publications, dont la plupart sont disponibles en texte intégral, ainsi que les dernières informations sur le secteur financier et les entreprises, et s'adresse aux chercheurs de tous niveaux.
- CAIRN : site d'éditeurs européens. Il contient plus de 150 revues de sciences humaines et sociales publiées en français. Cairn.info est né de la volonté de quatre maisons d'édition (Belin, De Boeck, La Découverte et Erès) ayant en charge la publication et la diffusion de revues de sciences humaines et sociales, d'unir leurs efforts pour améliorer leur présence sur l'Internet, et de proposer à d'autres acteurs souhaitant développer une version électronique de leurs publications, les outils techniques et commerciaux développés à cet effet.
- ERUDIT : collection de plus de 150 revues savantes et culturelles depuis sa plateforme, essentiellement Québécoises, rassemblant un large éventail de

disciplines des sciences humaines et sociales, ainsi que des sciences. Elle permet aux usagers d'accéder à l'un des plus grands corpus de documents de la recherche francophone.

- Google scholar : outil de recherche dans la littérature scientifique.
- L'outil de découverte de l'UQAC : il permet de chercher des articles dans d'autres bases de données susceptibles de fournir l'information recherchée.

D'après le tableau 6 ci-dessous, nous avons répertorié 259 articles au départ sur la base de 12 mots-clés. Ces articles sont regroupés dans le système d'exploitation EndNote qui sera ensuite utilisé pour indexer les références documentaires.

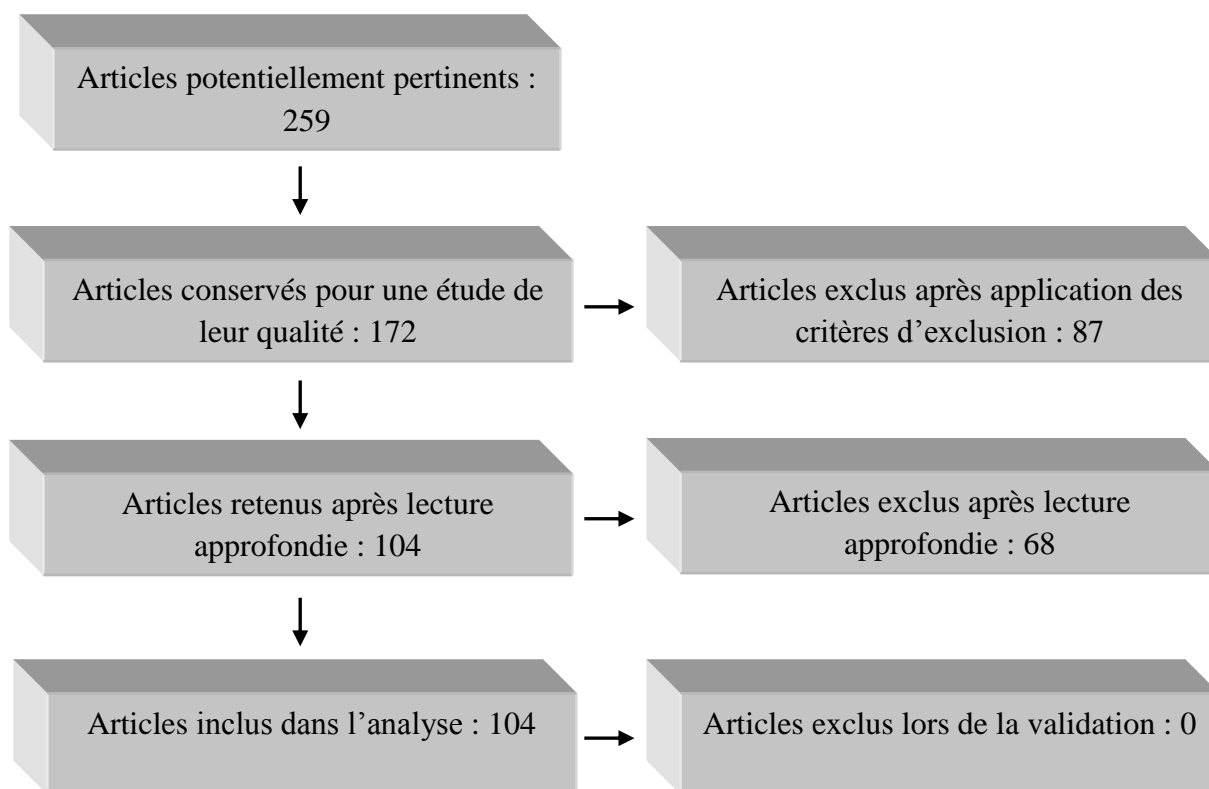
**Tableau 6 : Tableau synthèse de recherche des articles**

<b>Mots-clés</b>	<b>Bases de données</b>						
	EBSCO/Business source Complete	ABI/Inform Complete	CAIRN	Érudit	Google scholar	Autres bases de données de l'outil de découverte de l'UQAC	Total
Coaction	1	0	0	0	0	1	2
Coactivité	0	0	0	0	1	0	1
Coconstruction	4	0	0	0	4	2	10
Cocréation	5	1	0	0	0	5	11
Codéveloppement	6	2	0	0	3	3	12
Co-innovation	2	0	1	0	0	2	5
Collaboration	67	9	0	0	8	20	104
Coopération	27	9	3	0	5	7	51
Coordination	16	4	0	0	5	9	34
Coproduction	4	0	1	0	0	4	9
Corrélation	1	5	1	0	0	7	14
Projets collectifs	3	0	0	0	0	1	4
<b>Total</b>	<b>136</b>	<b>30</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>26</b>	<b>61</b>	<b>259</b>

#### 3.4.4 Étape 4 : Sélection des études pertinentes

La grille de lecture en annexe 1, sous forme de questionnaire, a été soigneusement et objectivement élaborée. Elle nous sert de filtre pour extraire les informations jugées pertinentes pour notre analyse. Les 259 articles du tableau 4 ci-dessus ont été obtenus en utilisant le tri de premier niveau c'est-à-dire à la lecture du titre et du résumé de l'article. Ensuite, nous avons procédé à la lecture de ces articles de manière détaillée. Les critères d'inclusion et d'exclusion sont mis en application pour un tri de deuxième niveau afin de ne retenir que les articles présentant un intérêt pour notre thématique. A l'issue de la lecture approfondie des articles potentiels, 104 études sont jugées pertinentes et constituent notre échantillon. La figure 5 ci-dessous présente la démarche d'extraction et de sélection des articles entrant dans l'analyse.

**Figure 5 : Diagramme de flux de la revue systématique de littérature**



### 3.4.5 Étape 5 : Synthèse qualitative des données

La synthèse qualitative des données consiste à la description textuelle et présentation tabulaire des données extraites des études sélectionnées. La grille de lecture a été appliquée dans cette démarche. Elle facilite la présentation synthétique de l'article, l'évaluation de sa qualité et l'extraction des variables qui vont entrer dans l'analyse afin de résoudre la problématique. Les variables que nous pouvons avoir au moyen de la grille de lecture sont les suivantes :

- Les variables liées à l'identification de l'article : le titre, les auteurs, la revue de publication, l'année de publication, le pays et le continent de l'étude, la langue de publication, le résumé, les mots-clés, le type d'article;
- les variables liées à l'introduction de l'article : le cadre de recherche, l'objectif de l'étude, la problématique de recherche;
- les variables liées au cadre théorique de l'article : le concept abordé, la définition ou la description ou l'explication du concept abordé, le principal facteur du concept abordé ;
- les variables liées à la méthodologie de l'article : le courant épistémologique, l'approche méthodologique, la méthode de recherche, l'instrument de recherche, le secteur d'activités, la taille de l'échantillon ;
- les variables liées aux résultats et à la discussion des résultats de l'article de l'article : le résumé des résultats, les limites de l'étude.

L'annexe 2 présente le tableau synthèse qualitative des données. D'après la figure 1 ci-dessus, cette étape marque la fin de la revue systématique de littérature.

#### **3.4.6 Étape 6 : Synthèse quantitative des données**

La synthèse quantitative des données consiste à utiliser les techniques statistiques appropriées qui permettent une estimation précise de la taille de l'effet d'une intervention. Les données qualitatives sont transformées en données quantitatives à travers une codification statistique des variables soigneusement identifiées. D'après la figure 3 ci-dessus, cette étape marque la fin d'une démarche méthodologique de la méta-analyse.

## CHAPITRE 4 : RESULTATS

Ce chapitre est consacré à la restitution des résultats chiffrés sous forme de tableaux et graphiques statistiques à l'aide du logiciel SPSS<sup>4</sup> (Statistical Package for the Social Sciences). Nous allons faire une analyse descriptive des données, c'est-à-dire dresser un portrait de la situation telle qu'elle nous apparaît suite à la compilation et le classement des données qualitatives et quantitatives obtenues. À ce titre, nous appliquons 2 types d'analyses statistiques à savoir: l'analyse descriptive univariée et l'analyse descriptive bivariée.

### 4.1 Analyse descriptive univariée

L'analyse univariée est la technique la plus simple d'analyse des données, conduisant à étudier une seule variable à la fois sans tenir compte des autres variables, par l'application de la statistique descriptive. La revue systématique de littérature met en évidence 17 variables dont :

- 2 variables quantitatives : le nombre d'auteurs et la taille de l'échantillon ;
- 15 variables à codes numériques arbitraires : la revue de publication, l'année de publication, le pays de l'étude, le continent de l'étude, la langue de publication, le type d'article, le cadre de l'étude, la posture épistémologique, l'approche méthodologique, la méthode de recherche, l'instrument d'investigation, le secteur d'activités, la principale limite, le concept abordé et les mots-clés de l'étude.

#### 4.1.1 Nombre d'auteurs

Le nombre d'auteurs par étude est une variable quantitative qui consiste à relever pour chacune des études le nombre de chercheurs ou organisations qui ont réalisé l'étude. Cette variable permet d'apprécier la mobilisation des chercheurs ou organisations pour une étude réalisée sous le chapeau d'un projet collectif. Les 104 articles retenus dans le cadre de

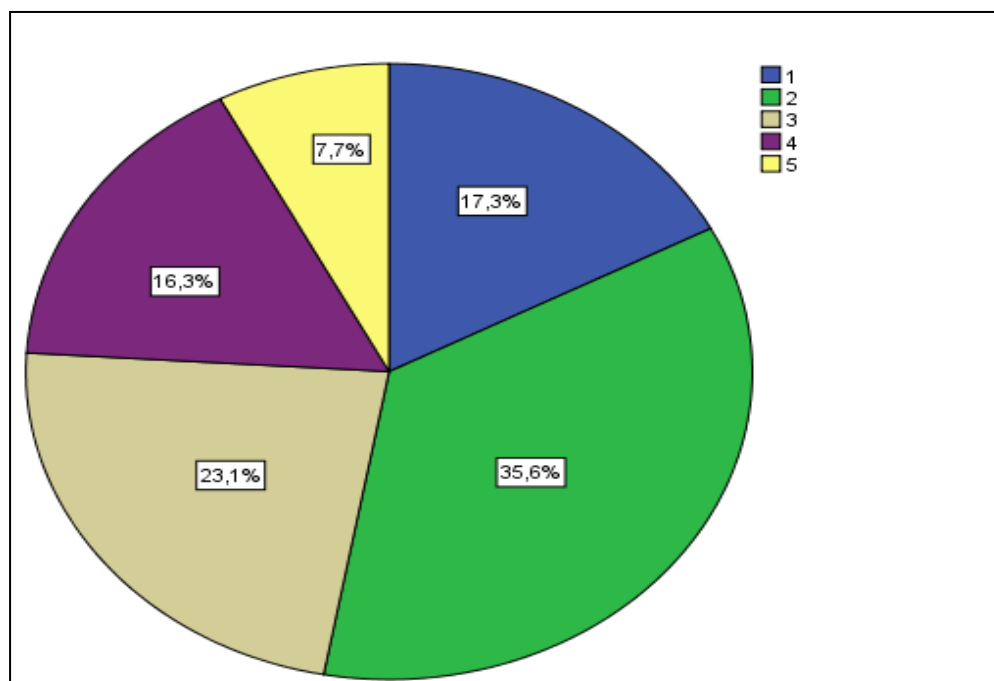
---

<sup>4</sup> Logiciel d'analyse statistique fabriqué par SPSS Inc. qui est rachetée par IBM en 2009.



cette étude datent entre 1985 et 2015 avec l'engagement de 272 chercheurs répartis dans le monde. D'après la figure 6 suivante, nous constatons que la majorité des études, soit 35,6%, ont été faites par 2 chercheurs par étude ; 23,1% des études par 3 chercheurs par étude ; 17,3% des études par un seul chercheur ; 16,3% des études par 4 chercheurs par étude et 7,7% des études par 5 chercheurs par étude.

**Figure 6 : Répartition des études en fonction du nombre d'auteurs**



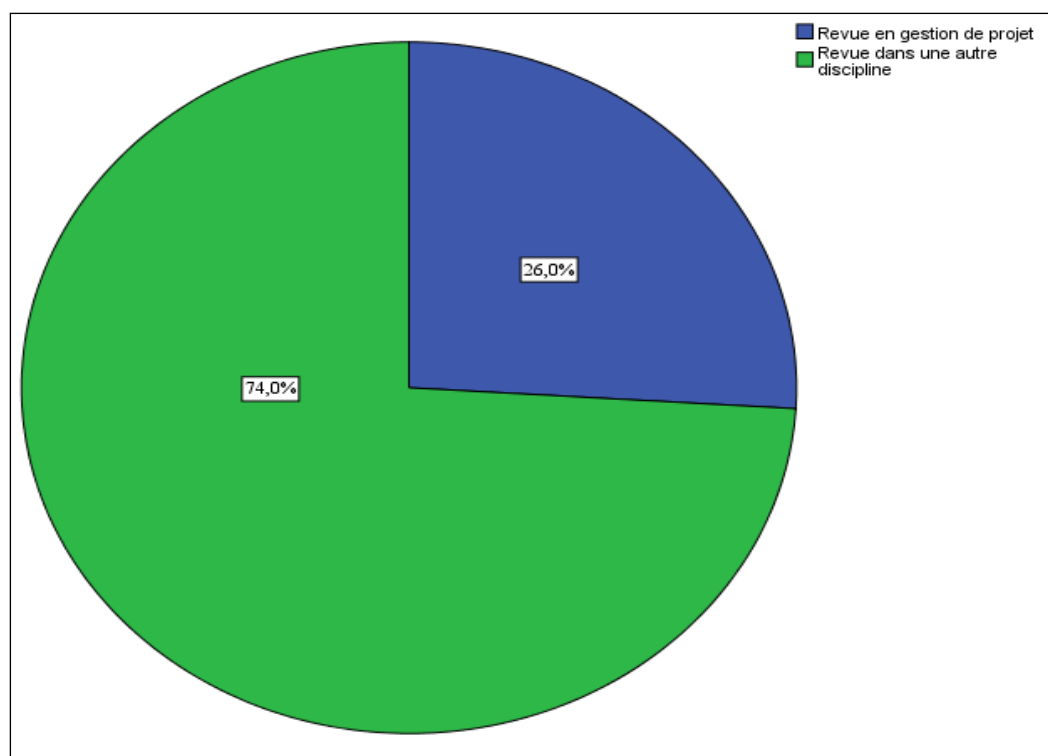
#### **4.1.2 Revue de publication**

Les revues scientifiques sont un outil de publication et de transmission de l'information mis à disposition de la communauté scientifique. Ainsi les revues jouent un rôle fondamental dans la structuration de la recherche scientifique ; elles contribuent au débat scientifique. Tout article publié dans une revue scientifique implique qu'un comité de lecture a validé les connaissances nouvelles apportées.

Les moteurs de recherche de la bibliothèque en ligne de l'UQAC nous ont permis de rassembler les articles en 2 grands groupes : les articles publiés par les revues spécialisées en gestion de projet (Project Management Journal, International Journal of Project Management, International Journal of Project Management Business, Revue française de gestion) et les articles publiés dans d'autres revues des autres disciplines et dont les sujets portent sur les projets collectifs.

La figure 7 ci-dessous montre que la majorité des études, soit 74%, ont été publiées dans les revues autres que les revues spécialisées en gestion de projet alors que seulement 26% des études ont été publiées par les revues spécialisées en gestion de projet lesquelles sont réparties ainsi qu'il suit : International Journal of Project Management(50%), Project Management Journal (25%), International Journal of Project Management Business (14%), et Revue française de gestion (11%).

**Figure 7 : Répartition des études en fonction de la revue de publication**



### 4.1.3 Année de publication

L'année de publication est la date d'édition de l'article. Elle correspond à la date du « *copyright* ». D'après le tableau 7 ci-dessous, les articles retenus ont été publiés entre 1985 et 2015. Nous remarquons dans ce tableau que les années 1985, 1995 et 1996 ont connu 1 publication chacune; 2 articles en 2001; 3 articles par année en 2000, 2002 et 2003; 4 articles par année en 2006 et 2008; 5 articles par année en 2004 et 2010; 7 articles par année en 2009 et 2014; 8 articles par année en 2005 et 2007; 9 articles par année en 2012 et 2013; 11 articles en 2011 et 13 articles en 2015.

**Tableau 7 : Répartition des études par année de publication**

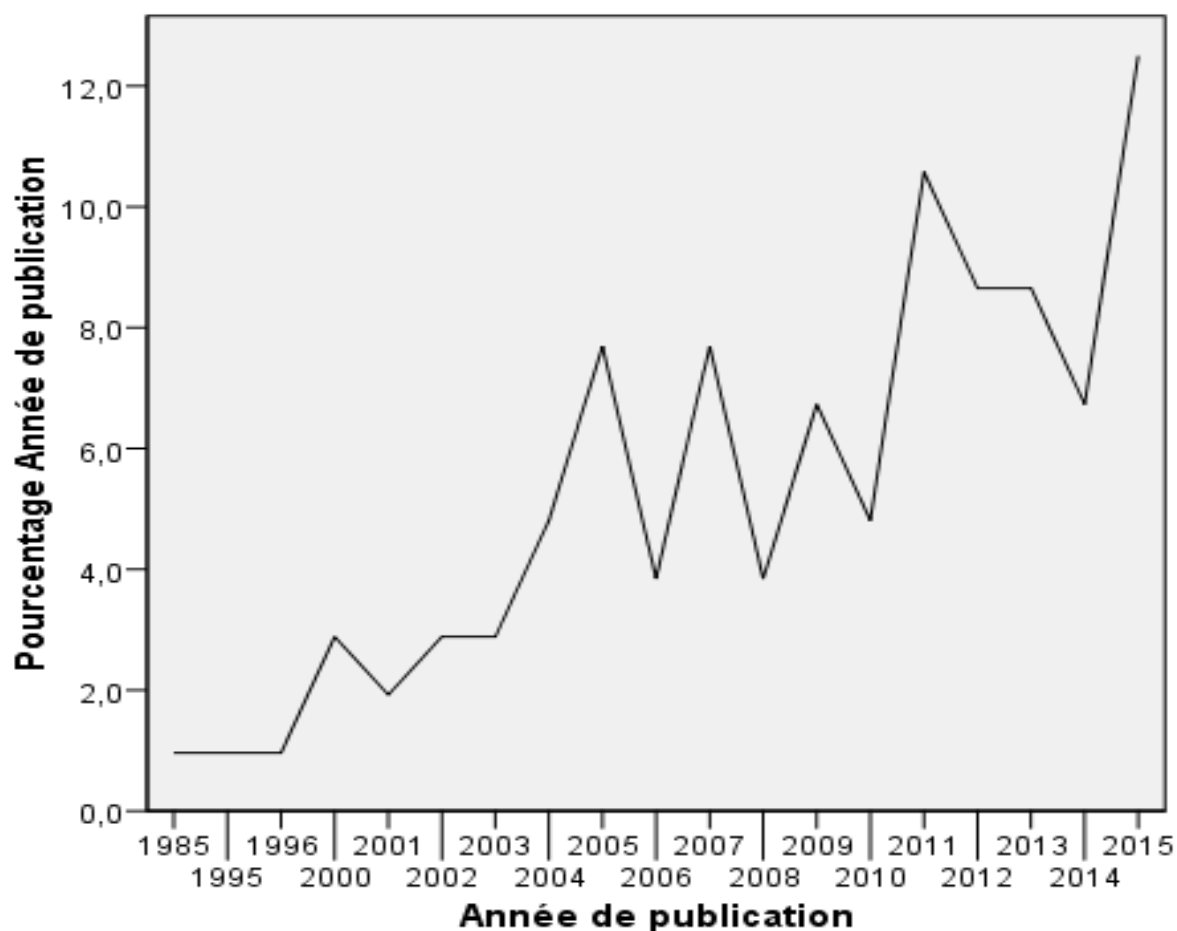
Année	Fréquence	Pourcentage	Moyenne <sup>5</sup>
1985	1	1,0	259/30 = 8,6
1995	1	1,0	
1996	1	1,0	
2000	3	2,9	
2001	2	1,9	
2002	3	2,9	
2003	3	2,9	
2004	5	4,8	
2005	8	7,7	
2006	4	3,8	
2007	8	7,7	
2008	4	3,8	
2009	7	6,7	
2010	5	4,8	
2011	11	10,6	
2012	9	8,7	
2013	9	8,7	
2014	7	6,7	
2015	13	12,5	
<b>Total</b>	<b>104</b>	<b>100</b>	

<sup>5</sup> Moyenne de publication par année = nombre d'articles potentiellement pertinents sur la période / nombre d'années de la période.  
NB : la période va de 1985 à 2015, soit 30 années.

L'évolution des publications en rapport avec les projets collectifs est visualisée par la figure 8 ci-dessous sur la période allant de 1985 à 2015. Nous remarquons à travers cette figure que la publication des études sur les projets collectifs commence à partir de 1985 (0,9%). Elle connaît une augmentation considérable à partir de l'an 2000 (2,9%). Cette augmentation substantielle qui atteint son plus haut niveau en 2015 (12,5%), n'a pas gardé une évolution constante. En effet, 97 % soit 101 études, ont été publiées entre 2000 et 2015 contre 3% seulement, soit 3 études entre 1985 et 1996.

De 1985 à 2015, autrement dit sur les trente dernières années, la moyenne des publications est de 8 études par année.

**Figure 8 : Évolution des publications de 1985 à 2015**



#### 4.1.4 Pays et continent de l'étude

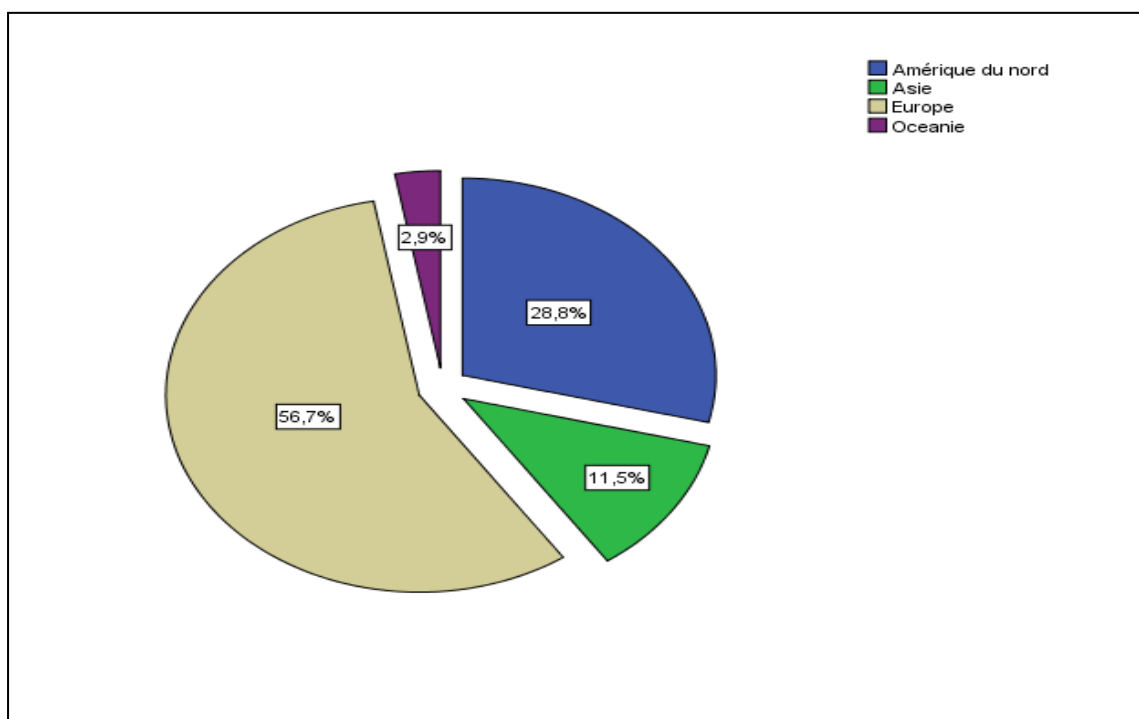
Les nationalités sont attribuées d'après la ou les adresses institutionnelles des auteurs indiquées sur l'article. Traditionnellement, lorsqu'un article est signé par des auteurs de différents pays, le comptage est fait par la méthode du *comptage fractionnaire* : chaque pays se voit attribuer une fraction de la publication sur la base de la proportion d'auteurs de ce pays parmi les signataires de l'article. Par exemple, pour un article cosigné par des chercheurs d'une institution canadienne et britannique, le Canada se verra attribuer 0,5 article, ainsi que la Grande-Bretagne. Le tableau 8 ci-après présente la répartition des études par pays par ordre décroissant. Nous constatons de cette répartition que plus de la moitié des études, soit 54,8%, a été faite par les États-Unis, la Finlande et le Royaume uni respectivement de 22,1%, 18,3% et 14,4%.

**Tableau 8 : Répartition des études par pays**

Pays	Effectifs	%
États-Unis	23	22,1
Finlande	19	18,3
Grande-Bretagne	15	14,4
Canada	6	5,8
Pays-Bas	6	5,8
Suède	6	5,8
Chine	5	4,8
Taiwan	5	4,8
Australie	3	2,9
Espagne	2	1,9
France	2	1,9
Inde	2	1,9
Italie	2	1,9
Malaisie	2	1,9
Norvège	1	1,0
Allemagne	1	1,0
Danemark	1	1,0
Grèce	1	1,0
Nouvelle Zélande	1	1,0
Portugal	1	1,0
Roumanie	1	1,0
<b>Total</b>	<b>104</b>	<b>100</b>

Quant à la figure 9 ci-dessous, nous constatons que malgré la dominance des États-Unis en termes d'études publiées (22,1%), l'Amérique du nord occupe la deuxième place avec 28,8%. C'est à l'Europe que revient la première place avec 56,7% d'études publiées. L'Asie et l'Océanie viennent avec 11,5% et 2,9% respectivement. L'Afrique et l'Amérique du sud ne sont pas représentées.

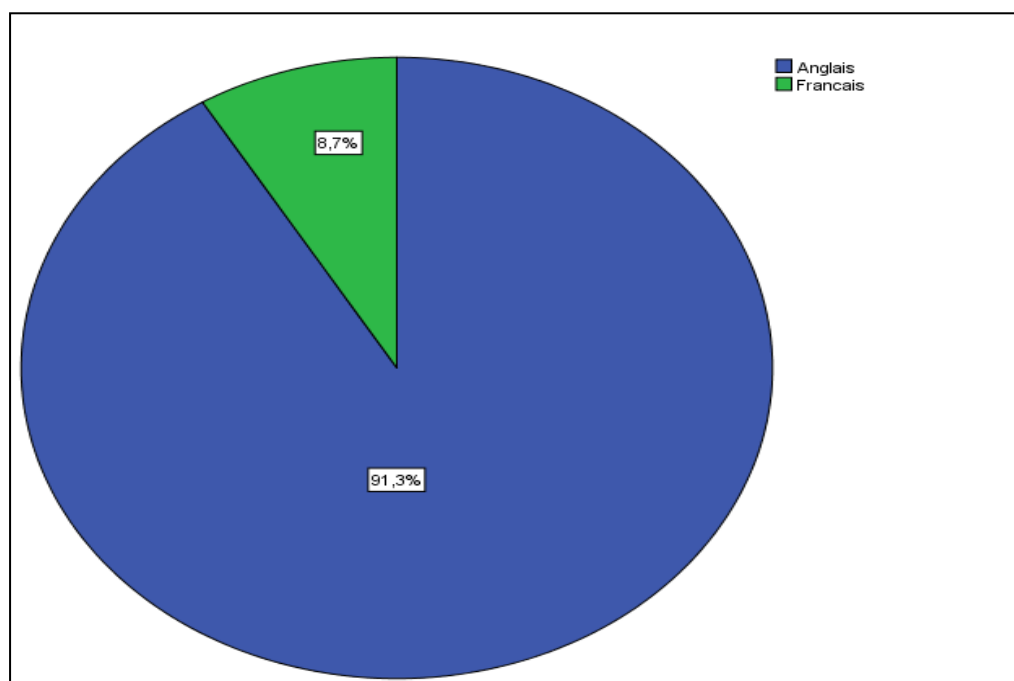
**Figure 9 : Répartition des études par continent**



#### **4.1.5 Langue de publication**

Dans le cadre de cette étude, l'anglais et le français sont les 2 langues internationales à partir desquelles la recherche des articles a été effectuée. Il ressort de la figure 10 ci-dessous que 91,3% des études a été publié en anglais contre 8,7% en français.

**Figure 10 : Répartition des études en fonction de la langue de publication**

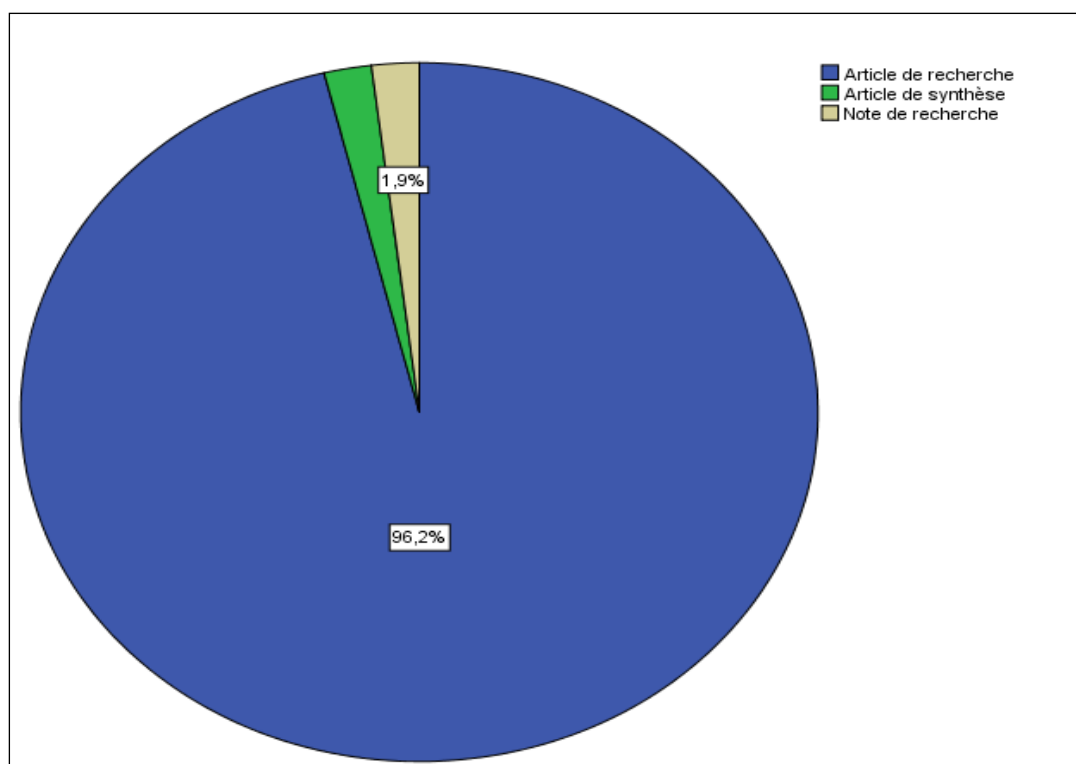


#### **4.1.6 Type d'article**

La littérature scientifique distingue 3 types bien distincts d'articles : l'article de recherche, l'article de synthèse et la note de recherche. L'article de recherche présente les résultats originaux d'une recherche. Il est à priori s'il est produit directement à partir des données de la recherche; et postérieurement s'il est produit à partir d'un rapport de recherche. L'article de synthèse fait l'état des connaissances scientifiques dans un domaine bien précis. Il ne repose pas sur une expérimentation mais il est néanmoins original. La note de recherche est le cas particulier d'un article de recherche. Le choix de rédiger une note de recherche se justifie par le manque de résultats pour un article de recherche (Dubois, 2005).

A la lumière de ces distinctions, la figure 11 ci-dessous nous révèle que 96,2% des études sont des articles de recherche, 1,9% sont des articles de synthèse et enfin 1,9% sont des notes de recherche.

**Figure 11 : Répartition des études en fonction du type de document**

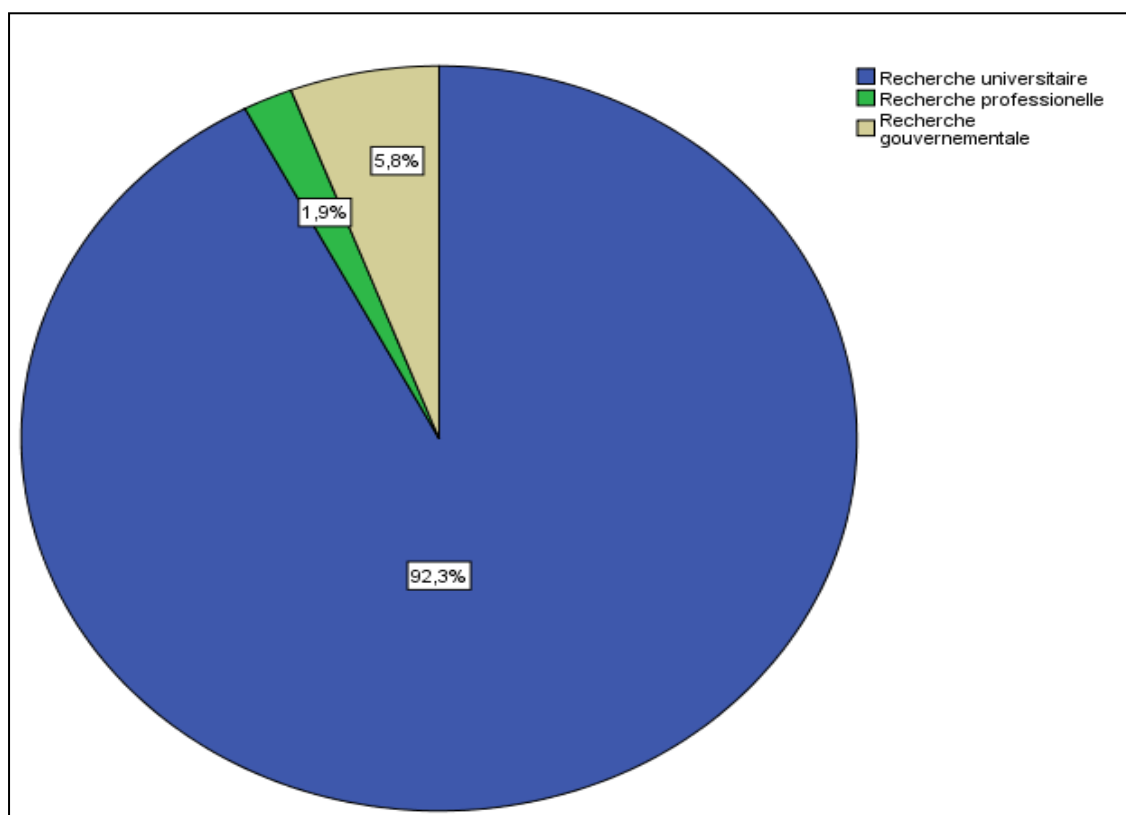


#### **4.1.7 Cadre d'étude**

On parle souvent de « la recherche à l'université » comme s'il s'agissait d'une activité exclusivement universitaire. L'université se présente comme le lieu de recherche par excellence. Ce faisant, on s'expose à donner une image biaisée de la réalité de « la recherche » qui, ignorant les différences disciplinaires et institutionnelles, universalise des traits, des préoccupations ou des pratiques propres à certaines disciplines et certaines institutions. Les partenariats de recherche entre les universités et les entreprises privées et entre les universités et les entreprises publiques (ou les États) sont de plus en plus développés pour faire de la recherche. Vu sous cet angle, nous avons noté que 3 cadres de recherche contextualisent les travaux des chercheurs. La figure 12 suivante dévoile que 92,3% des études sont des recherches universitaires; 5,8% sont des recherches professionnelles et 1,9% sont des recherches gouvernementales.



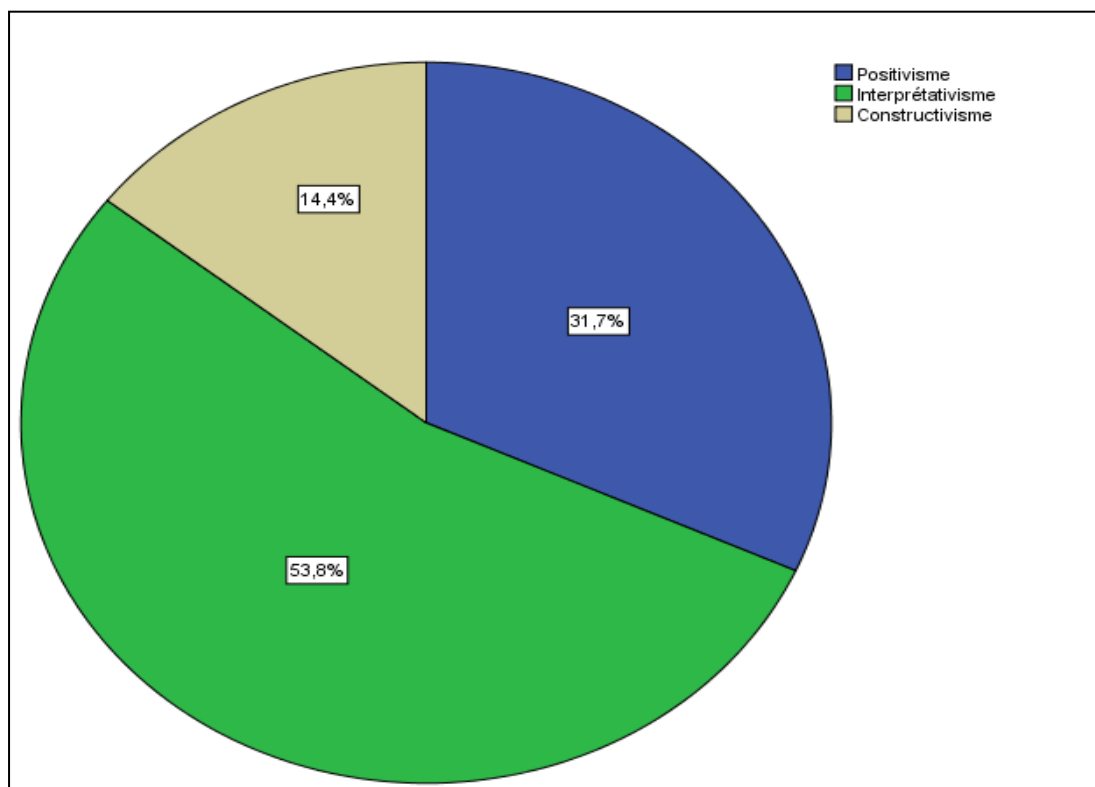
**Figure 12 : Répartition des études en fonction du cadre d'étude**



#### **4.1.8 Posture épistémologique**

La posture épistémologique est une conception privilégiée des fonctions attribuées aux sciences dans la perception du réel et du monde (Simonneaux, Jean 2011). Dans ces visions du monde et des rapports entre sciences et société, les postures épistémologiques sont de 3 types : le positivisme, l'interprétativisme et le constructivisme. Les études retenues dans cette étude ont été réalisées à la lumière de ces 3 postures épistémologiques. La figure 13 ci-après montre que les interprétativistes représentent 53,8% alors que les positivistes et les constructivistes représentent respectivement 31,7% et 14,4%.

**Figure 13 : Répartition des études en fonction de la posture épistémologique**



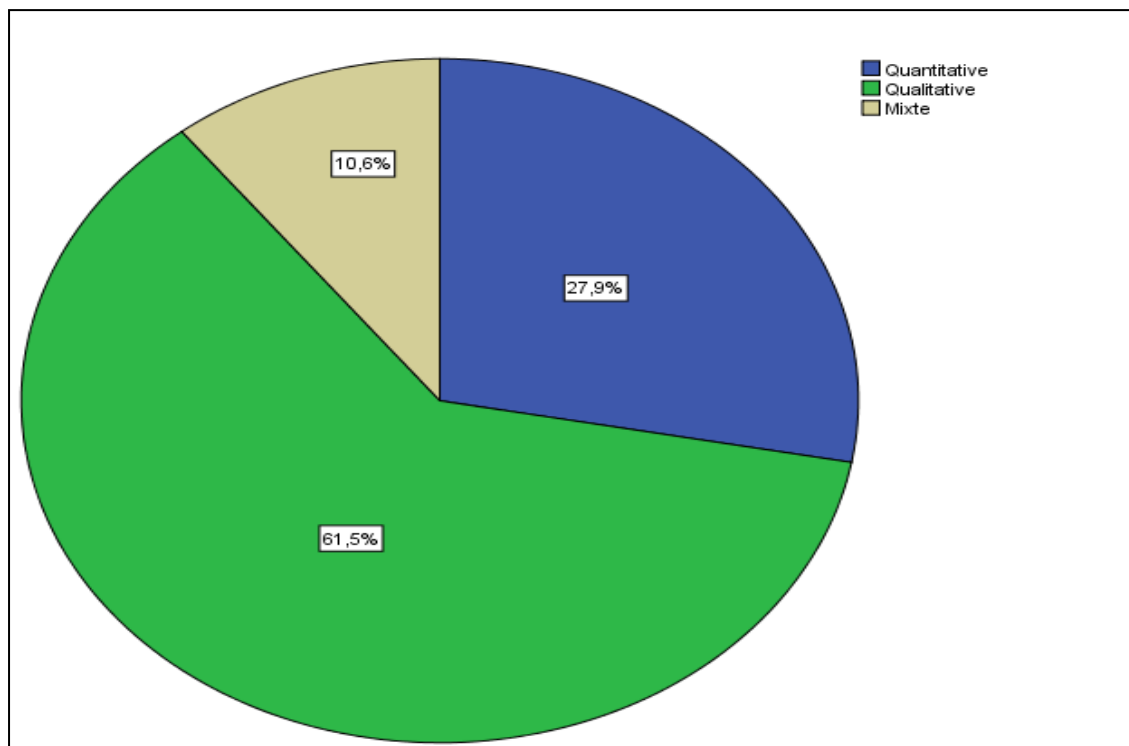
#### **4.1.9 Approche méthodologique**

Compte tenu des objectifs visés, des approches méthodologiques quantitatives, qualitatives et mixtes<sup>6</sup> ont été employées dans les études retenues. La figure 14 ci-dessous montre que l'approche méthodologique qualitative est dominante (61,5%). Elle est secondée par l'approche méthodologique quantitative (27,9%) et en dernière position l'approche mixte (10,6%).

---

<sup>6</sup> L'approche mixte est la combinaison de l'approche quantitative et l'approche qualitative.

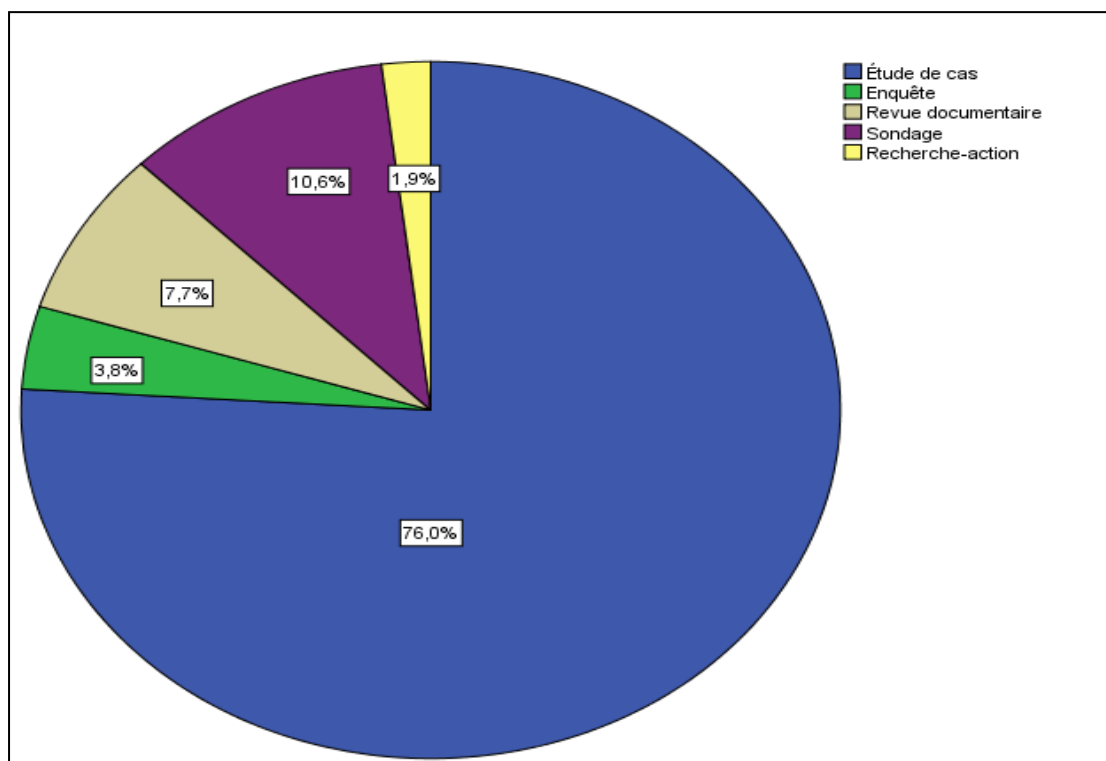
**Figure 14 : Répartition des études en fonction de l'approche méthodologique**



#### **4.1.10 Méthode de recherche**

Un ensemble de méthodes de recherche ont été mises en œuvre pour réaliser les études retenues. Le choix d'une méthode de recherche est fonction du type de recherche poursuivie et de la nature de l'hypothèse de recherche. La figure 15 ci-après montre que les recherches sur les projets collectifs ont majoritairement utilisé la méthode par étude de cas (76,0%), suivi du sondage (10,6%), de la revue documentaire (7,7%), de l'enquête (3,8) et enfin de la recherche-action (1,9%).

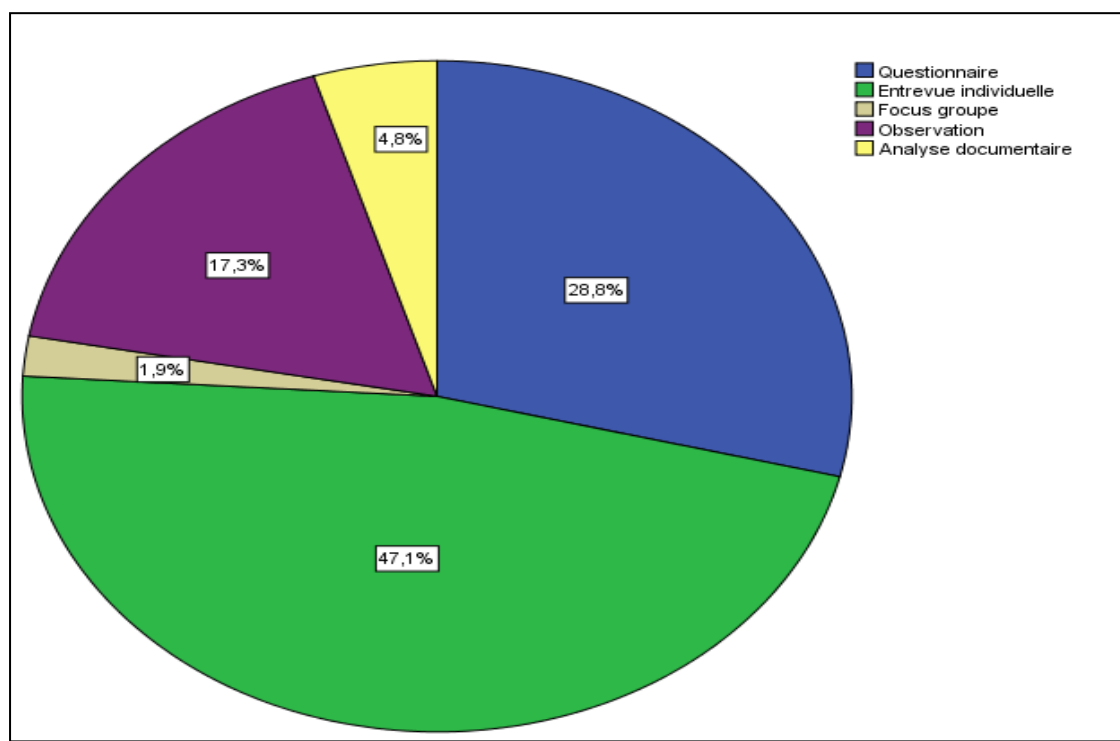
**Figure 15 : Répartition des études en fonction de la méthode de recherche**



#### **4.1.11 Instrument de recherche**

L'instrument de recherche est un outil ou une procédure de travail qui permet au chercheur d'appréhender un phénomène ou tout simplement de collecter les données. Selon la figure 16 suivante, l'entrevue individuelle (47,1%) est l'instrument de recherche le plus utilisé, suivi du questionnaire (28,8%), de l'observation (17,3%), de l'analyse documentaire (4,8%) et enfin du focus groupe (1,9%).

**Figure 16 : Répartition des études en fonction de l'instrument de recherche**



#### 4.1.12 Secteur d'activités

Le découpage sectoriel des activités que nous avons appliqué pour classer les secteurs d'activités concernés dans les études est le référentiel SCIAN<sup>7</sup> (*Système de classement des industries de l'Amérique du nord*). Le tableau 9 montre que 4 secteurs sont majoritaires avec un pourcentage total de 70,2%. Il s'agit de l'Industrie de l'information et l'industrie culturelle avec 26%, la Construction avec 19,2%, la Fabrication avec 14,4% et l'Enseignement avec 10,6%. Le total des secteurs minoritaires est estimé à 29,8% et repartitionné par les Services professionnels, scientifiques et techniques 6,7%, l'Administration publique 4,8%, la Gestion de sociétés et d'entreprises 3,8%, les Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement 3,8%, le Transport et entreposage 2,9%, les Soins de santé et assistance sociale 2,9%, l'Agriculture, foresterie,

<sup>7</sup> Le SCIAN (Système de classement des industries de l'Amérique du nord) vise à fournir les définitions communes de la structure industrielle du Canada, des États-Unis et du Mexique.

pêche et chasse 1%, l'Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz 1%, les Services publics 1%, les Services immobiliers et services de location à bail 1% et les Arts, spectacle et loisirs 1%.

**Tableau 9 : Répartition des études en fonction du secteur d'activités**

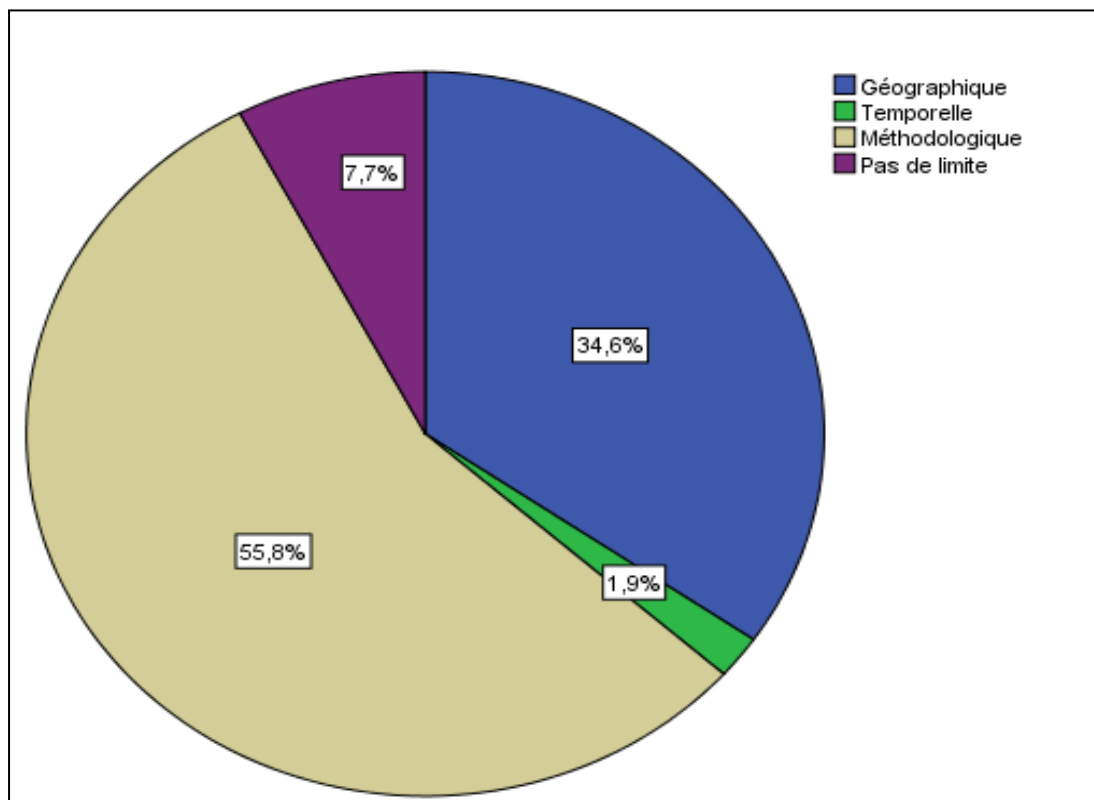
Secteur d'activités		Fréquence	%
	Industrie de l'information et industrie culturelle	27	26,0
	Construction	20	19,2
	Fabrication	15	14,4
	Services d'enseignement	11	10,6
	Services professionnels, scientifiques et techniques	7	6,7
	Administrations publiques	5	4,8
	Gestion de sociétés et d'entreprises	4	3,8
	Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	4	3,8
	Transport et entreposage	3	2,9
	Soins de santé et assistance sociale	3	2,9
	Agriculture, foresterie, pêche et chasse	1	1,0
	Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	1	1,0
	Services publics	1	1,0
	Services immobiliers et services de location à bail	1	1,0
	Arts, spectacle et loisirs	1	1,0
	<b>Total</b>	<b>104</b>	<b>100,0</b>

#### 4.1.13 Limite principale de l'étude

Plusieurs limites ont été relevées à la lecture détaillée des articles retenues parmi lesquelles les principales sont les suivantes : la limite géographique (c'est-à-dire les résultats de l'étude ne concernent que la région pour laquelle l'étude a été faite), la limite temporelle et la limite méthodologique. La figure 17 ci-après visualise que 55,8% des

études présentent des limites méthodologiques, 34,6% des études présentent les limites géographiques, 7,7% des études présentent les limites temporelle et seulement et seulement 1,9% des études ne présentent pas de limite.

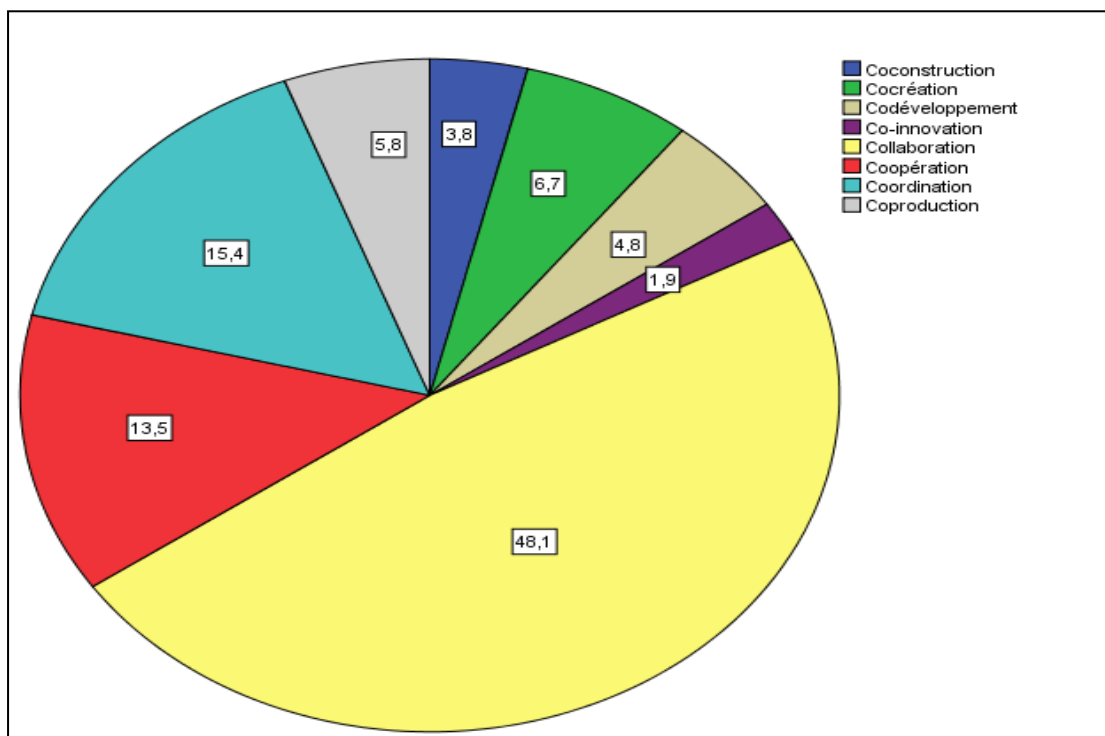
**Figure 17 : Répartition des études en fonction du type de limite principale**



#### 4.1.14 Concept abordé

Ce point présente la répartition des études entre les « 8CO » associés aux projets collectifs. La figure 18 ci-dessous montre que la majorité des études traitent de la *Collaboration*. En fonction de leurs fréquences, les pourcentages d'apparition des concepts abordés dans ces études et par ordre décroissant sont les suivants : Collaboration (48,1%), Coordination (15,4%), Coopération (13,5%), Cocréation (6,7%), Coproduction (5,8%), Codéveloppement (4,8%), Coconstruction (3,8%) et Co-innovation (1,9%).

**Figure18 : Répartition des études par concept abordé**



#### 4.1.15 Facteurs principaux

Dans les études retenues, les auteurs ont souvent défini, décrit ou expliqué les concepts ci-dessus répertoriés pour traduire la nature du projet collectif. A cet effet, ils essaient de mettre en évidence les facteurs qui déterminent la bonne opérationnalisation du concept. La lecture approfondie des articles nous a permis de relever pour chaque concept abordé, le facteur principal. Le tableau 10 donne la répartition des articles en fonction des facteurs principaux relevés. Il nous indique que 16,3% des projets collectifs mettent l'accent sur l'*Interaction des acteurs*; le *Travail conjoint* et la *Relation mutuelle* sont chacun des facteurs principaux dans 12,5% des projets collectifs; 11,5% des projets collectifs mettent l'accent sur la *Complémentarité d'expertise et des ressources*; 10,6% des projets collectifs mettent l'accent sur le *Partage des intérêts*; 8,7% des projets collectifs mettent l'accent sur l'*Intégration organisationnelle*; 7,7% des projets collectifs mettent



l'accent sur l'*Atteinte des objectifs*; 6,7% des projets collectifs mettent l'accent sur l'harmonisation des tâches; 4,8% des projets collectifs mettent l'accent sur la participation; l'*Efficacité opérationnelle* et l'*Éloignement géographique* sont chacun des facteurs principaux dans 2,9% des projets collectifs; enfin la *Communication*, la *Prise de décision* et la *Création de valeur* sont chacun des facteurs principaux dans 1% des projets collectifs.

**Tableau 10 : Répartition des articles en fonction des facteurs principaux**

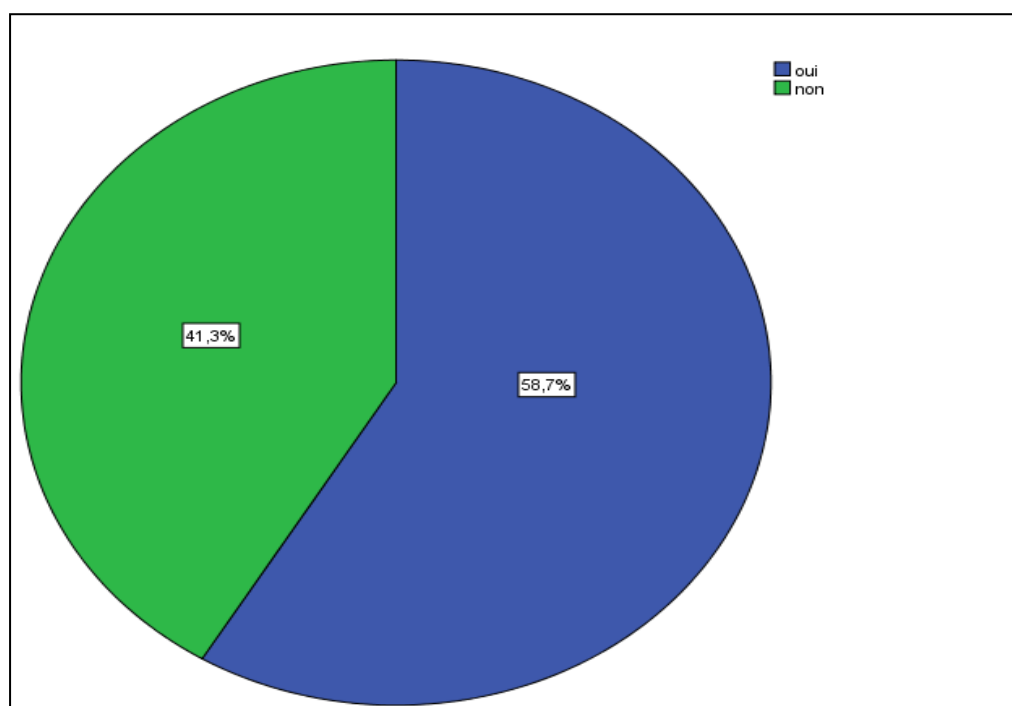
Principaux facteurs	Fréquence	%
Interaction des acteurs	17	16,3
Travail conjoint	13	12,5
Relation mutuelle	13	12,5
Complémentarité d'expertise et de ressources	12	11,5
Partage des intérêts	11	10,6
Intégration organisationnelle	9	8,7
Atteinte des objectifs	8	7,7
Harmonisation des tâches	7	6,7
Participation	5	4,8
Efficacité opérationnelle	3	2,9
Éloignement géographique	3	2,9
Communication	1	1,0
Prise de décision	1	1,0
Création de la valeur	1	1,0
<b>Total</b>	<b>104</b>	<b>100,0</b>

#### 4.1.16 Concept abordé dans mots-clés

Les mots-clés (keywords) d'un article sont des expressions et des mots importants qui décrivent le contenu de l'article (Fovet-Rabot, C. 2015). La présence du concept abordé parmi les mots-clés indique l'importance que les auteurs ont accordé à ce concept. Nous

nous sommes attelés de voir si les concepts abordés figurent dans les listes des mots-clés des articles. La figure 19 révèle que dans 58,7% des articles les concepts abordés sont dans la liste des mots-clés contre 41,3% des articles où ils ne le sont pas.

**Figure 19 : Répartition des études selon la présence du concept dans les mots-clés**



## 4.2 Analyse descriptive bivariée

Un principe statistique stipule que 2 analyses univariées ne remplacent pas une analyse bivariée. L'analyse descriptive bivariée consiste à examiner la relation entre les variables. Les tableaux croisés en annexe nous permettent de décrire la ventilation de chaque variable en fonction d'une autre variable. Les possibilités sont multiples mais nous avons retenus les croisements jugés pertinents pour l'analyse.

#### **4.2.1 Répartition des études par nombre d'auteurs et par revue**

L'annexe 3 présente la répartition des études par nombre d'auteurs et par revue de publication. Ce tableau dévoile que le nombre d'auteurs engagés dans les publications en rapport avec notre sujet de recherche va de 1 à 5 entre 1985 et 2015. Ces effectifs sont répartis dans 2 grands groupes de revues de publication notamment les revues en gestion de projet et les revues dans les autres disciplines. Il ressort de ce tableau que : 17,3% des études ont été publiées par 1 auteur dont 3,8% par les revues en gestion de projet et 13,5% par les revues des autres disciplines; 35,6% des études ont été publiées par 2 auteurs dont 8,7% par les revues en gestion de projet et 26,9% par les revues des autres disciplines; 23,1% des études ont été publiées par 3 auteurs dont 3,8% par les revues en gestion de projet et 19,2% par les revues des autres disciplines; 16,3% des études ont été publiées par 4 auteurs dont 7,7% par les revues en gestion de projet et 8,7% par les revues des autres disciplines; 7,7% des études ont été publiées par 5 auteurs dont 1,9% par les revues en gestion de projet et 5,8% par les revues des autres disciplines.

#### **4.2.2 Répartition des études par nombre d'auteurs et par année**

L'annexe 4 montre la répartition des études par nombre d'auteurs et par année de publication. Il révèle que de 1985 à 2015, soit sur les trente dernières années, l'année 2015 a connu le plus d'études en rapports avec les projets collectifs avec un pourcentage de 12,5% et la majorité des études a été publiée par 2 auteurs (35,6%).

#### **4.2.3 Répartition des études par nombre d'auteurs et par pays**

L'annexe 5 présente la répartition des études par nombre d'auteurs et par pays d'étude. Il nous revient de constater que pour les études publiées par 1 seul auteur (17,3%), les États-Unis ont 4,8%, le Canada a 2,9%, la Finlande, les Pays-Bas et la Suède ont chacun 2%, l'Allemagne, l'Australie, l'Inde et la Malaisie ont chacun 1%. Pour les études publiées par 2 auteurs (35,6%), la Grande-Bretagne a 8,7%, les États-Unis et la Finlande ont chacun 7,7%, la Suède a 3,8%, le Pays-Bas a 1,9%, le Canada, la Chine, la France, la Grèce et

l'Italie ont chacun 1%. Pour les études publiées par 3 auteurs (23,1%), les États-Unis ont 5,8%, la Finlande et la Grande-Bretagne ont chacun 4,8%, la Chine 1,9%, le Canada, l'Inde, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas et la Roumanie ont chacun 1%. Pour les études publiées par 4 auteurs (16,3%), la Taïwan a 16,3%, les États-Unis et la Finlande ont chacun 1,9%, l'Australie, le Canada, la Chine, le Danemark, l'Espagne, la France, la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, le Portugal et la Grande-Bretagne ont chacun 1%. Pour les études publiées par 5 auteurs (7,7%), les États-Unis et la Finlande ont chacun 1,9%, l'Australie, la Chine, l'Espagne et la Taïwan ont chacun 1%.

#### **4.2.4 Répartition des études par nombre d'auteurs et par continent**

L'annexe 6 présente la répartition des études par nombre d'auteurs et par continent. Il nous revient de constater que les études publiées par 1 seul auteur (17,3%) sont réparties entre 3 continents : l'Europe 55,6%, l'Amérique du nord 38,9% et l'Océanie 5,6%. Les études publiées par 2 auteurs (35,6%) sont réparties entre 3 continents : l'Europe 59,5%, l'Amérique du nord 29,7% et l'Asie 10,8%. Les études publiées par 3 auteurs (35,6%) sont réparties entre 3 continents : l'Europe 58,3%, l'Amérique du nord 29,2% et l'Asie 12,5%. Les études publiées par 4 auteurs (16,3%) sont réparties entre 4 continents : l'Europe 58,8%, l'Amérique du nord et l'Asie ont chacun 17,6%, l'Océanie 12,5%. Les études publiées par 5 auteurs (7,7%) sont réparties entre 4 continents : l'Europe 37,5%, l'Amérique du nord et l'Asie ont chacun 25% et l'Océanie 12,5%.

#### **4.2.5 Répartition des études par nombre d'auteurs et par langue**

L'annexe 7 présente la répartition des études par nombre d'auteurs et par langue de publication, notamment l'anglais et le français. Il nous revient de constater que pour les études publiées par 1 seul auteur (17,3%), l'anglais a 88,9% et le français 11,1%. Pour les études publiées par 2 auteurs (35,6%), l'anglais a 94,6% et le français 5,4%. Pour les études publiées par 3 auteurs (23,1%), l'anglais a 91,7% et le français 8,3%. Pour les études publiées par 4 auteurs (16,3%), l'anglais a 94,1% et le français 5,9%. Les études menées par 5 auteurs (7,7%) sont totalement publiées en anglais.

#### **4.2.6 Répartition des études par nombre d'auteurs et par type d'article**

L'annexe 8 présente la répartition des études par nombre d'auteurs et par type d'article. Ce tableau visualise que les études publiées par 1 seul auteur (17,3%) ne sont que des articles de recherche, les études publiées par 2 auteurs (35,6%) comprennent les articles de recherche (97,3%) et les notes de recherche (2,7%), les études publiées par 3 auteurs (23,1%) comprennent les articles de recherche (91,7%), les articles de synthèse (4,2%) et les notes de recherche (4,2%), les articles publiées par 4 auteurs (16,3%) comprennent les articles de recherche (94,1%) et les articles de synthèse (5,9%), les études publiées par 5 auteurs (7,7%) ne sont que des articles de recherche.

#### **4.2.7 Répartition des études par nombre d'auteurs et par cadre d'étude**

L'annexe 9 présente la répartition des études par nombre d'auteurs et par cadre de l'étude. Les études publiées par 1 seul auteur (17,3%) comprennent les études universitaires (94,4%) et les études professionnelles (5,6%), les études publiées par 2 auteurs (35,6%) comprennent les études universitaires (94,6%) et les études gouvernementales (5,4%), les études publiées par 3 auteurs (23,1%) comprennent les études universitaires (87,5%), les études professionnelles (4,2%) et les études gouvernementales (8,3%), les études publiées par 4 auteurs (16,3%) comprennent les études universitaires (94,1%) et les études gouvernementales (5,9%), les études publiées par 5 auteurs (7,7%) comprennent les études universitaires (87,5%) et les études gouvernementales (12,5%).

#### **4.2.8 Répartition des études par nombre d'auteurs et par posture**

L'annexe 10 présente la répartition des études par nombre d'auteurs et par posture épistémologique. Les études publiées par 1 seul auteur (17,3%) sont réparties entre l'Interprétativisme (55,6%), le Positivisme (22,2%) et le Constructivisme (22,2%). Les études publiées par 2 auteurs (35,6%) sont réparties entre l'Interprétativisme (62,2%), le positivisme (32,4%) et le constructivisme (5,4%). Les études publiées par 3 auteurs (23,1%) sont réparties entre l'Interprétativisme (54,2%), le Positivisme (37,5%) et le

Constructivisme (8,3%). Les études publiées par 4 auteurs (16,3%) sont réparties entre le positivisme (41,2%), l'Interprétativisme (29,4%) et le Constructivisme (29,4%). Les études publiées par 5 auteurs (7,7%) sont réparties entre l'Interprétativisme (62,5%), le constructivisme (25%) et le positivisme (12,5%).

#### **4.2.9 Répartition des études par nombre d'auteurs et par approche**

L'annexe 11 présente la répartition des études par nombre d'auteurs et par approche méthodologique. Ce tableau nous montre que les études publiées par 1 seul auteur (17,3%) sont réparties entre l'approche qualitative (72,2%), l'approche quantitative (22,2%) et l'approche mixte (5,6%). Les études publiées par 2 auteurs (35,6%) sont réparties entre l'approche qualitative (59,5%), l'approche quantitative (29,7%) et l'approche mixte (10,8%). Les études publiées par 3 auteurs (23,1%) sont réparties entre l'approche qualitative (62,5%), l'approche quantitative (33,3%) et l'approche mixte (4,2%). Les études publiées par 4 auteurs (16,3%) sont réparties entre l'approche qualitative (52,9%), l'approche quantitative (29,4%) et l'approche mixte (17,6%). Les études publiées par 5 auteurs (7,7%) sont réparties entre l'approche qualitative (62,5%), l'approche quantitative (12,5%) et l'approche mixte (25%).

#### **4.2.10 Répartition des études par nombre d'auteurs et par méthode**

L'annexe 12 présente la répartition des études par nombre d'auteurs et par méthode de recherche. Les études publiées par 1 seul auteur (17,3) sont réparties entre 2 méthodes de recherche : l'étude de cas (94,4%) et la recherche action (5,6%). Les études publiées par 2 auteurs (35,6%) sont réparties entre 4 méthodes de recherche : l'étude de cas (75,7%), l'enquête (5,4%), la revue documentaire (5,4%) et le sondage (13,5%). Les études publiées par 3 auteurs (23,1%) sont réparties entre 5 méthodes de recherche : l'étude de cas (66,7%), l'enquête (4,2%), la revue documentaire (12,5%), le sondage (12,5%) et la recherche-action (4,2%). Les études publiées par 4 auteurs (16,3%) sont réparties entre 4 méthodes de recherche : l'étude de cas (70,6%), l'enquête (5,9%), la revue documentaire (11,8%) et le sondage (11,8%). Les études publiées par 5 auteurs (7,7%) sont réparties entre 3 méthodes

de recherche : l'étude de cas (75,0%), la revue documentaire (12,5%) et le sondage (12,5%).

#### **4.2.11 Répartition des études par revue et par année**

L'annexe 13 présente la répartition des études par revue de publication et par année de publication. Ce tableau montre que les publications des études par une des revues en gestion de projet (26%) commencent considérablement en 2002 et sont réparties ainsi qu'il suit : 2002 (3,7%), 2004 (3,7%), 2005 (3,7%), 2006 (7,4%), 2007 (3,7%), 2008 (3,7%), 2010 (3,7%), 2011 (14,8%), 2012 (11,1%), 2013 (14,8%), 2014 (7,4%) et 2015 (22,2%). Par contre, les publications des études par une des revues autre celles en gestion de projet (74%) commencent en 1985 et sont réparties ainsi qu'il suit : 1985 (1,3%), 1995 (1,3%), 1996 (1,3%), 2000 (3,9%), 2001 (2,6%), 2002 (2,6%), 2003 (3,9%), 2004 (5,2%), 2005 (9,1%), 2006 (2,6%), 2007 (9,1%), 2008 (3,9%), 2009 (9,1%), 2010 (5,2%), 2011 (9,1%), 2012 (7,8%), 2013 (6,5%), 2014 (6,5%) et 2015 (9,1%).

#### **4.2.12 Répartition des études par revue et par pays**

L'annexe 14 présente la répartition des études par revue de publication et par pays où s'est déroulée l'étude. Ce tableau montre que les 104 études retenues dans cette analyse ont été publiées par 21 pays par les revues de gestion de projet et celles d'autres disciplines. Les études publiées par les revues spécialisées en gestion de projet (26,0%) sont réparties entre 13 pays : Allemagne (3,7%), Australie (7,4%), Canada (7,4%), Chine (7,4%), Espagne (3,7%), Finlande (18,5%), France (3,7%), Grèce (3,7%), Malaisie (3,7%), Pays-Bas (3,7%), Grande-Bretagne (11,1%), Suède (18,5%), Taiwan (7,4%). Par contre, les études publiées par les revues des autres disciplines (74,0%) sont réparties entre 18 pays : Australie (1,3%), Canada (5,2%), Chine (3,9%), Danemark (1,3%), Espagne (1,3%), États-Unis (29,9%), Finlande (18,2%), France (1,3%), Inde (2,6%), Italie (2,6%), Norvège (1,3%), Nouvelle Zélande (1,3%), Pays-Bas (6,5%), Portugal (1,3%), Roumanie (1,3%), Grande-Bretagne (15,6%), Suède (1,3%), Taiwan (3,9%).

#### **4.2.13 Répartition des études par revue et par continent**

L'annexe 15 dévoile la répartition des études par revue de publication et par continent où s'est déroulée l'étude. Ce tableau montre que les 104 études retenues dans cette analyse ont été publiées dans 4 continents. L'Europe (56,7%) occupe la première place en matière de publication dont 32,2% à travers les revues en gestion de projet et 67,8% à travers les revues des autres disciplines. Elle est secondée par l'Amérique du nord (28,8%) dont 6,7% par les revues en gestion de projet et 93,3% par les revues des autres disciplines. L'Asie avec 11,5% de publications occupe la troisième place dont 33,3% par les revues en gestion de projet et 66,7% par les revues des autres disciplines. L'Océanie occupe la dernière place avec 2,9% dont 66,7% par les revues en gestion de projet et 33,3% par les revues des autres disciplines.

#### **4.2.14 Répartition des études par revue et par langue**

L'annexe 16 visualise la répartition des études par revue de publication et par langue de publication. Il montre les 104 études retenues dans cette analyse ont été publiées soit en anglais soit en français par les revues spécialisées en gestion de projet et d'autres revues des autres disciplines. Les chiffres qui en résultent montrent que dans les études publiées en anglais (93,3%), les revues spécialisées en gestion de projet représentent 24,7% alors que les revues des autres disciplines représentent 75,3%. Dans les études publiées en français (6,7%), les revues spécialisées en gestion de projet représentent 42,9% alors que les revues des autres disciplines représentent 57,1%.

#### **4.2.15 Répartition des études par revue et par type d'article**

L'annexe 17 présente la répartition des études par revue de publication et par type d'article. Ce tableau révèle que les 104 études retenues dans cette analyse sont contenues dans 3 types d'articles à savoir : les articles de recherche, les articles de synthèse et les notes de recherche. Les chiffres qui en résultent de cette analyse montrent que les études publiées par les revues en gestion de projet (26,0%) sont répartis entre les articles de



recherche (96,3%) et les articles de synthèse (3,7%). Par contre, les études publiées par les revues des autres disciplines (74,0%) sont réparties entre les articles de recherche (96,1%), les articles de synthèse (1,3%) et les notes de recherche (2,6%).

#### **4.2.16 Répartition des études par revue et par cadre d'étude**

L'annexe 18 présente la répartition des études par revue de publication et par cadre d'étude. Les études retenues ont été réalisées suivant 3 cadres institutionnels : le cadre universitaire, le cadre professionnelle et le cadre gouvernementale. Ce tableau montre que la majorité des études ont été réalisées en milieu universitaire avec 92,3% dont 25,0% publiées par les revues en gestion de projet et 75,0% par les études des autres disciplines. La deuxième place revient aux études réalisées en milieu gouvernemental avec un pourcentage de 5,8% dont 33,3% publiées par les revues en gestion de projet et 66,7% par les revues des autres disciplines. En dernière position, nous avons les études réalisées en milieu professionnel avec un pourcentage de 1,9% dont les publications sont équitablement réparties entre les 2 groupes de revues de publications.

#### **4.2.17 Répartition des études par revue et par posture**

L'annexe 19 présente la répartition des études par revue de publication et par posture épistémologique. Ce tableau montre que les études publiées par les revues en gestion de projet (26,0%) sont réparties entre le Positivisme (29,6%), l'Interprétativisme (51,9%) et le Constructivisme (18,5%). Les études publiées par les revues des autres disciplines (74,0%) sont réparties entre le Positivisme (32,5%), l'Interprétativisme (54,5%) et le Constructivisme (13,0%).

#### **4.2.18 Répartition des études par revue et par approche méthodologique**

L'annexe 20 donne la répartition des études par revue de publication et par approche méthodologique. Ce tableau montre que les études publiées par les revues en gestion de

projet (26,0%) sont réparties entre 3 approches méthodologiques ainsi qu'il suit: l'approche quantitative (25,9%), l'approche qualitative (63,0%) et l'approche mixte (11,1%) ; alors que les études publiées par les revues autres que celles de la gestion de projet (74,0%) sont plutôt répartie selon les pourcentages ci-après : l'approche quantitative (28,6%), l'approche qualitative (61,0%) et l'approche mixte (10,4%).

#### **4.2.19 Répartition des études par revue et par méthode de recherche**

L'annexe 21 donne la répartition des études par revue de publication et par méthode de recherche. Ce tableau nous laisse voir que les études publiées par les revues en gestion de projet (26,0%) sont réparties en 4 méthodes de recherche : l'étude de cas (77,8%), l'enquête (3,7%), la revue documentaire (11,1%) et le sondage (7,4%); et les études publiées par les autres revues autres celles en gestion de projet (74,0%) sont réparties entre 5 méthodes de recherche : l'étude de cas (75,3%), l'enquête (3,9%), la revue documentaire (6,5%), le sondage (11,1%) et la recherche-action (2,6%).

#### **4.2.20 Répartition des études par revue et par instrument d'investigation**

L'annexe 22 donne la répartition des études par revue de publication et par instrument d'investigation. Ce tableau visualise que les études publiées par les revues en gestion de projet (26,0%) ont utilisé en premier plan 4 types d'instruments d'investigation : le questionnaire (22,2%), l'entrevue individuelle (59,3%), l'observation (11,1%) et l'analyse documentaire (7,4%) ; alors que les études publiées par les autres revues (74,0%) ont utilisées en premier plan 5 types d'instruments d'investigation : le questionnaire (31,2%), l'entrevue individuelle (42,9%), le focus groupe (2,6%), l'observation (19,5%) et l'analyse documentaire (3,9%).

#### **4.2.21 Répartition des études par revue et par secteur d'activités**

L'annexe 23 présente la répartition des études par revue de publication et par secteur d'activités. Les résultats consignés dans ce tableau montre que les études publiées

par les revues en gestion de projet (26,0%) portent sur 12 secteurs d'activités : services publics (3,7%), construction (29,6%), fabrication (11,1%), transport et entreposage (3,7%), industrie de l'information et industrie culturelle (14,8%), services professionnels, scientifiques et techniques (3,7%), gestion de sociétés et d'entreprises (3,7%), services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (3,7%), services d'enseignement (14,8%), soins de santé et assistance sociale (3,7%), arts, spectacle et loisirs (3,7%), administration publique (3,7). Par contre, les études publiées par les revues des autres disciplines (74,0%) portent sur 13 secteurs d'activités : agriculture, foresterie, pêche et chasse (1,3%), extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz (1,3%), construction (15,6%), fabrication (15,6%), transport et entreposage (2,6%), industrie de l'information et industrie culturelle (29,9%), services immobiliers et services de location à bail (1,3%), services professionnels, scientifiques et techniques (7,8%), gestion de sociétés et d'entreprises (3,9%), services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (3,9%), services d'enseignement (9,1%), soins de santé et assistance sociale (2,6%), administration publique (5,2%).

#### **4.2.22 Répartition des études par revue et par concept abordé**

L'annexe 24 présente la répartition des études par revue de publication et par concept abordé. Les chiffres qui en découlent montrent que les études publiées par les revues en gestion de projet (26,0%) abordent 7 concepts et sont réparties ainsi qu'il suit : coconstruction (7,4%), cocréation (11,1%), codéveloppement (3,7%), collaboration (37,0%), coopération (18,5%), coordination (11,1%) et coproduction (11,1%) ; alors que les études publiées par les revues des autres disciplines (74,0%) abordent les 8 concepts et sont réparties par : coconstruction (2,6%), cocréation (5,2%), codéveloppement (5,2%), co-innovation (2,6%), collaboration (51,9%), coopération (11,7%), coordination (16,9%) et coproduction (3,9%).

#### **4.2.23 Répartition des études par année et par approche**

L'annexe 25 montre la répartition des études par année de publication et par approche méthodologique. Ce tableau montre qu'en 1985 et 1996, la recherche sur les projets collectifs utilise l'approche qualitative alors qu'en 1995 c'est l'approche mixte, c'est-à-dire la combinaison des approches quantitative et qualitative, qui domine. En 2000, les études sont réparties entre l'approche qualitative (66,7) et l'approche mixte (33,3%). En 2001, les études sont réparties entre l'approche quantitative (50,0%) et l'approche qualitative (50,0%). En 2002 et 2003, les études sont réparties entre l'approche quantitative (33,3%) et l'approche qualitative (66,7%). En 2004, les études sont réparties entre l'approche quantitative (20,0%) et l'approche qualitative (80,0%). En 2005, les études sont réparties entre l'approche quantitative (25,0%), l'approche qualitative (62,5%) et l'approche mixte (12,5%). En 2006, 2007 et 2008, les études sont réparties entre l'approche quantitative (25,0%) et l'approche qualitative (75,0%). En 2009, les études sont réparties entre l'approche quantitative (28,6%), l'approche qualitative (42,9%) et l'approche mixte (28,6%). En 2010, les études sont réparties entre l'approche quantitative (60,0%), l'approche qualitative (20,0%) et l'approche mixte (20,0%). En 2011, les études sont réparties entre l'approche quantitative (18,2%), l'approche qualitative (72,7%) et l'approche mixte (9,1%). En 2012, les études sont réparties entre l'approche quantitative (22,2%) et l'approche qualitative (77,8%). En 2013, les études sont réparties entre l'approche quantitative (22,2%), l'approche qualitative (66,7%) et l'approche mixte (11,1%). En 2014, les études sont réparties entre l'approche quantitative (28,6%), l'approche qualitative (57,1%) et l'approche mixte (14,3%). En 2015, les études sont réparties entre l'approche quantitative (46,2%), l'approche qualitative (38,5%) et l'approche mixte (15,4%).

#### **4.2.24 Répartition des études par année et par méthode**

L'annexe 26 montre la répartition des études par année de publication et par méthode de recherche. Ce tableau montre que certaines méthodes de recherche ont été plus

ou moins utilisées en fonction suivant les années. Pour les années 1985, 1995, 2000 et 2009, l'étude de cas (100%) est la principale méthode de recherche la plus utilisée. En 1996, c'est la revue documentaire (100%) qui est la plus utilisée. En 2001, l'étude de cas (50,0%) et le sondage (50,0%) animent principalement la recherche sur les projets collectifs. En 2002, les études sur les projets collectifs se réalisent principalement à travers 2 méthodes de recherche : l'étude de cas (66,7%) et la recherche-action (33,3%). En 2003, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 2 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (66,7%) et le sondage (33,3%). En 2004, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 2 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (80,0%) et l'enquête (20,0%). En 2005, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 2 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (87,5%) et l'enquête (12,5%). En 2006, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 3 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (50,0%), l'enquête (25,0%) et la revue documentaire (25,0%). En 2007, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 2 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (87,5%) et le sondage (12,5%). En 2008, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 3 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (50,0%), la revue documentaire (25,0%) et le sondage (25,0%). En 2010, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 3 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (40,0%), la revue documentaire (20,0%) et le sondage (40,0%). En 2011, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 4 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (72,7%), la revue documentaire (9,1%), le sondage (9,1%) et la recherche-action (9,1%). En 2012, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 2 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (88,9%) et la revue documentaire (11,1%). En 2013, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 4 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (66,7%), l'enquête (11,1%), la revue documentaire (11,1%), et le sondage (11,1%). En 2014, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 2 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (85,7%) et le sondage (14,3%). En 2015, les études sur les projets collectifs se réalisent à travers 3 principales méthodes de recherche : l'étude de cas (76,9%), la revue documentaire (7,7%) et le sondage (15,4%).

#### **4.2.25 Répartition des études par année et par concept abordé**

L'annexe 27 montre la répartition des études par année de publication et par concept abordé. Nous relevons de ce tableau qu'en 1985, 1995 et 1996 les études en rapport avec les projets collectifs portent essentiellement sur le concept de Collaboration. En 2000, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Codéveloppement (33,3%) et Collaboration (66,7%). En 2001, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Coordination (50,0%) et Coproduction (50,0%). En 2002, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Co-innovation (33,3%), Collaboration (33,3%) et Coopération (33,3%). En 2003, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Codéveloppement (33,3%), Co-innovation (33,3%) et Coordination (33,3%). En 2004, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Collaboration (40,0%), Coopération (40,0%) et Coordination (20,0%). En 2005, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Collaboration (37,5%), Coopération (37,5%), Coordination (12,5%) et Coproduction (12,5%). En 2006, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Collaboration (75,0%) et Coordination (25,0%). En 2007, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Coconstruction (25,0%), Codéveloppement (12,5%), Co-innovation (12,5%) et Collaboration (50,0%). En 2008, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Collaboration (50,0%), Coordination (25,0%) et Coproduction (25,0%). En 2009, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Collaboration (28,6%) et Coordination (71,4%). En 2010, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Cocréation (20,0%), Collaboration (60,0%) et Coproduction (20,0%). En 2011, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Cocréation (9,1%), Collaboration (63,6%), Coopération (9,1%), Coordination (9,1%) et Coproduction (9,1%). En 2012, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Cocréation (11,1%), Collaboration (55,6%), Coopération (22,2%) et Coordination (11,1%). En 2013, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Collaboration (66,7%), Coopération (22,2%) et Coproduction (11,1%). En 2014, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Coconstruction (28,6%), Cocréation (14,3%), Codéveloppement (28,6%), et

Collaboration (28,6%). En 2015, les études sur les projets collectifs sont réparties entre les concepts de Cocréation (23,1%), Collaboration (30,8%), Coopération (23,1%) et Coordination (23,1%).

#### **4.2.26 Répartition des études par pays et par langue**

L'annexe 28 montre la répartition des études par pays et par langue de publication. Ce tableau nous montre que les études 91,3% des études sont publiées en anglais et réparties entre l'Allemagne (1,0%), l'Australie (2,9%), le Canada (4,8%), la Chine (4,8%), le Danemark (1,0%), l'Espagne (1,9%), les États-Unis (22,1%), la Finlande (9,6%), la France (2,9%), la Grèce (1,0%), l'Inde (1,9%), l'Italie (1,9%), la Malaisie (1,0%), la Norvège (1,0%), la Nouvelle-Zélande (1,0%), les Pays-Bas (5,8%), le Portugal (1,0%), la Roumanie (1,0%), la Grande-Bretagne (14,4%), la Suède (5,8%) et la Taïwan (4,8%) alors que les 8,7 études publiées en français sont réparties entre le Canada (1,0%) et la France (7,7%).

#### **4.2.27 Répartition des études par pays et par posture épistémologique**

L'annexe 29 montre la répartition des études par pays et par posture épistémologique. Ce tableau montre que les 31,7% des études sont inscrites dans le courant positiviste et sont réparties entre l'Australie (1,0%), le Canada (1,9%), la Chine (3,8%), les États-Unis (11,5%), la Finlande (1,0%), la Grèce (1,0%), la Nouvelle-Zélande (1,0%), les Pays-Bas (1,9%), La Grande-Bretagne (3,8%) et la Taïwan (4,8%). Les études inscrites dans le courant interprétativiste (53,8%) sont réparties entre l'Allemagne (1,0%), le Canada (1,9%), la Chine (1,0%), le Danemark (1,0%), l'Espagne (1,9%), les États-Unis (6,9%), la Finlande (6,7%), la France (7,7%), l'Inde (1,0%), l'Italie (1,9%), la Malaisie (1,0%), la Norvège (1,0%), les Pays-Bas (3,8%), le Portugal (1,0%), la Roumanie (1,0%), la Grande-Bretagne (10,6%) et la Suède (4,8%). Les études inscrites dans le courant constructiviste (14,4%) sont réparties entre l'Australie (1,9%), le Canada (1,9%), les États-Unis (3,8%), la Finlande (1,9%), la France (2,9%), l'Inde (1,0%) et la Suède (1,0%).

#### 4.2.28 Répartition des études par pays et par approche méthodologique

L'annexe 30 annexe montre la répartition des études par pays et par approche méthodologique. Ce tableau montre que les 27,9% des études menées avec l'approche quantitative sont réparties entre 10 pays dont l'Australie (1,0%), le Canada (1,9%), la Chine (3,8%), les États-Unis (9,6%), la Finlande (1,0%), la France (1,0%), la Grèce (1,0%), les Pays-Bas (1,0%), la Grande-Bretagne (2,9%) et le Taïwan (2,9%) ; les 61,5% des études menées avec l'approche qualitative sont réparties entre l'Allemagne (1,0%), l'Australie (1,9%), le Canada (2,9%), la Chine (1,0%), le Danemark (1,0%), les États-Unis (10,6%), la Finlande (7,7%), la France (7,7%), l'Inde (1,0%), l'Italie (1,0%), la Malaisie (1,0%), la Norvège (1,0%), la Nouvelle-Zélande (1,0%), les Pays-Bas (4,8%), le Portugal (1,0%), la Roumanie (1,0%), la Grande-Bretagne (10,6%) et la Suède (5,8%) ; et les 10,6% des études menées avec l'approche mixte sont réparties entre le Canada (1,0%), l'Espagne (1,9%), les États-Unis (1,9%), la Finlande (1,0%), la France (1,9%), l'Inde (1%), l'Italie (1,0%), et la Grande-Bretagne (1,0%).

#### 4.2.29 Répartition des études par pays et par méthode de recherche

L'annexe 31 montre la répartition des études par pays et par méthode de recherche. Il s'agit des principales méthodes de recherche parce que certains chercheurs ont pu combiner 2 ou plusieurs méthodes de recherche dans leur études. Nous relevons sur ce tableau que pour tous les pays confondus, l'étude de cas est la méthode de recherche la plus utilisée entre 1985 et 2015. Les 76,0% études menées par études de cas sont réparties entre l'Allemagne (1,0%), l'Australie et la Chine (2,9%) chacun, le Canada (3,8%), l'Espagne (1,0%), les États-Unis (13,5%), la Finlande (8,7%), la France (10,6%), l'Inde, l'Italie et la Taïwan (1,9%) chacun, la Malaisie, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, le Portugal et la Roumanie (1,0%) chacun, les Pays-Bas et la Suède (4,8%) chacun et la Grande-Bretagne (11,5%). Les 3,8% études menées par enquête sont réparties entre la Chine (1,9%), le Danemark (1,0%) et la Grèce (1,0%). Les 7,7% études menées par revue documentaire sont réparties entre le Canada (1,0%), l'Espagne (1,0%), les États-Unis (1,9%), la Grande-Bretagne (2,9%) et la Suède (1,0%). Les 10,6% études menées par sondage sont réparties



entre le Canada (1,0%), les États-Unis (6,7%) et la Taïwan (2,9%). Les 1,9% études menées par recherche-action sont réparties entre la Finlande (1,0%) et les Pays-Bas (1,0%).

#### **4.2.30 Répartition des études par continent et par langue**

L'annexe 32 montre la répartition des études par continent et par langue de publication. Ce tableau montre que les études publiées en anglais et en français sont réparties entre 4 et 2 continents respectivement. En effet, les études publiées en anglais (91,3%) sont réparties entre l'Amérique du nord (27,9%), l'Asie (11,5%), l'Europe (49,0%) et l'Océanie (2,9%) ; alors que les études publiées en français (8,7%) sont réparties entre l'Amérique du nord (1,0%) et l'Europe (7,7%).

#### **4.2.31 Répartition des études par continent et par type de d'article**

L'annexe 33 montre la répartition des études par continent et par type de document. Ce tableau montre que les études publiées à travers les 3 types d'articles (articles de recherche, articles de synthèse et note de recherche) sont réparties entre 4, 2 et 1 continent respectivement. Les articles de recherche (96,2%) sont répartis entre l'Amérique du Nord (28,8%), l'Asie (10,6%), l'Europe (53,8%) et l'Océanie (2,9%) ; les articles de synthèse (1,9%) sont répartis entre l'Asie (1,0%) et l'Europe (1,0%) ; et les notes de recherche sont totalement publiées par l'Europe.

#### **4.2.32 Répartition des études par continent et par posture**

L'annexe 34 montre la répartition des études par continent et par posture épistémologique. Ce tableau nous voir que les études publiées et inscrites dans les 3 postures épistémologiques (le positivisme, l'interprétativisme et le constructivisme) sont respectivement entre 4, 3 et 3 continents. En effet, les études inscrites dans le positivisme (31,7%) sont réparties entre l'Amérique du nord (42,4%), l'Asie (27,3%), l'Europe (27,3%) et l'Océanie (3,0%) ; les études inscrites dans l'interprétativisme (53,8%) sont réparties entre l'Amérique du nord (17,9%), l'Asie (5,4%) et l'Europe (76,8%) ; et les études

inscrites dans le constructivisme (14,4%) sont réparties entre l'Amérique du nord (40,0%), l'Europe (46,7%) et l'Océanie (13,3%).

#### **4.2.33 Répartition des études par continent et par approche**

L'annexe 35 montre la répartition des études par continent et par approche méthodologique. Ce tableau résume que les études faites à travers l'approche quantitative (27,9%) sont réparties entre l'Amérique du nord (41,4%), l'Asie (31,0%), l'Europe (24,1%) et l'Océanie (3,4%) ; les études faites à travers l'Approche qualitative (61,5%) sont réparties entre l'Amérique du nord (21,9%), l'Asie (31,0%), l'Europe (71,9%) et l'Océanie (3,1%) ; et les études faites à travers l'approche mixte (10,6%) sont réparties entre l'Amérique du nord (36,4%), l'Asie (9,1%) et l'Europe (54,5%).

#### **4.2.34 Répartition des études par continent et par méthode**

L'annexe 36 montre la répartition des études par continent et par méthode de recherche. Ce tableau récapitule que les études faites par Étude de cas (76,0%) sont réparties entre l'Amérique du nord (25,3%), l'Asie (7,6%), l'Europe (63,3%) et l'Océanie (3,8%) ; les études faites par Enquête (3,8%) sont réparties entre l'Asie (75,0%) et l'Europe (25,0%) ; les études faites par Revue documentaire (7,7%) sont réparties entre l'Amérique du nord (25,0%) et l'Europe (75,0%) ; les études faites par Sondage (10,6%) sont réparties entre l'Amérique du nord (72,7%) et l'Asie (27,3%) ; et les études par recherche-action (1,9%) sont faites en Europe.

#### **4.2.35 Répartition des études par continent et par instrument**

L'annexe 37 montre la répartition des études par continent et par instrument d'investigation. Il est consigné dans ce tableau que l'investigation par Questionnaire (28,8%) est répartie entre l'Amérique du nord (46,7%), l'Asie (26,7%) et l'Europe (26,6%) ; l'investigation par Entrevue individuelle (47,1%) est répartie entre l'Amérique du nord (14,3%), l'Asie (6,1%), l'Europe (75,5%) et l'Océanie (4,1%) ; l'investigation par Focus

groupe (1,9%) est répartie entre l'Amérique du nord (50,0%) et l'Europe (50,0%) ; l'investigation par Observation (17,3%) est répartie entre l'Amérique du nord (38,9%), l'Asie (5,6%), l'Europe (50,0%) et l'Océanie (5,6%) ; l'investigation par Analyse documentaire (4,8%) est répartie entre l'Amérique du nord (20,0%) et l'Europe (80,0%).

#### **4.2.36 Répartition des études par continent et par secteur**

L'annexe 38 montre la répartition des études par continent et par secteur d'activités. Ce tableau montre que suivant le référentiel SCIAN, les études portant sur le secteur Agriculture, foresterie, pêche et chasse (1,0%) ont été faites en Europe ; les études portant sur le secteur Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz (1,0%) ont été faites en Océanie ; les études portant sur le secteur Services publics (1,0%) ont été faites en Europe ; les études portant sur le secteur Construction (19,2%) sont réparties entre l'Amérique du nord (10,0%), l'Asie (30,0%) et l'Europe (60,0%) ; les études portant sur le secteur Fabrication (14,4%) sont réparties entre l'Amérique du nord (26,7%), l'Asie (6,7%) et l'Europe (66,7%) ; les études portant sur le secteur Transport et entreposage (2,9%) sont réparties entre l'Amérique du nord (33,3%) et l'Europe (66,7%) ; les études portant sur le secteur Industrie de l'information et industrie culturelle (26,0%) sont réparties entre l'Amérique du nord (33,3%), l'Asie (14,8%) et l'Europe (51,9%) ; les études portant sur le secteur Services immobiliers et services de location à bail (1,0%) ont été réalisées par l'Europe ; les études portant sur le secteur Services professionnels, scientifiques et techniques (6,7%) sont réparties entre l'Amérique du nord (71,4%) et l'Europe (28,6%) ; les études portant sur le secteur Gestion des sociétés et d'entreprises (3,8%) sont réparties entre l'Amérique du nord (25,0%) et l'Europe (75,0%) ; les études portant sur le secteur Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (3,8%) sont réparties entre l'Amérique du nord (50,0%) et l'Europe (50,0%) ; les études portant sur le secteur Services d'enseignement (10,6%) sont réparties entre l'Amérique du nord (18,2%), l'Asie (9,1%), l'Europe (63,6%) et l'Océanie (9,1%) ; les études portant sur le secteur Soins de santé et assistance sociale (2,9%) sont réparties entre l'Amérique du nord (66,7%) et l'Europe (33,3%) ; les études portant sur le secteur Arts, spectacle et loisirs (1,0%) ont été réalisées par l'Europe ; et les

études portant sur le secteur Administrations publiques (4,8%) sont réparties entre l'Amérique du nord (40,0%), l'Europe (40,0%) et l'Océanie (20,0%).

#### **4.2.37 Répartition des études par continent et par concept abordé**

L'annexe 39 montre la répartition des études par continent et par concept abordé. Il est consigné dans ce tableau que les études abordant le concept de Conconstruction (3,8%) ont été faites en Europe ; les études abordant le concept de Cocréation (6,7%) sont réparties entre l'Amérique du nord (14,3%), l'Europe (57,1%) et l'Océanie (28,6%) ; les études abordant le concept de Codéveloppement (4,8%) sont réparties entre l'Amérique du nord (20,0%) et l'Europe (80,0%) ; les études abordant le concept de Co-innovation (1,9%) ont été faites en Europe ; les études abordant le concept de Collaboration (48,1%) sont réparties entre l'Amérique du nord (42,0%), l'Asie (10,0%) et l'Europe (48,0%) ; les études abordant le concept de Coopération (13,5%) sont réparties entre l'Amérique du nord (14,3%), l'Asie (7,1%) et l'Europe (78,6%) ; les études abordant le concept de Coordination (15,4%) sont réparties entre l'Amérique du nord (25,0%), l'Asie (25,0%), l'Europe (43,8%) et l'Océanie (6,2%) ; et les études abordant le concept de Coproduction (5,8%) sont réparties entre l'Amérique du nord (16,7%), l'Asie (33,3%) et l'Europe (50,0%).

#### **4.2.38 Répartition des études par langue et par secteur**

L'annexe 40 montre la répartition des études par langue de publication et par secteur d'activités. Les informations que fournies ce tableau présument que la langue de publication d'une étude semble dépendre de son secteur d'activités. En effet, les études publiées en anglais (93,3%) sont réparties entre 14 secteurs d'activités dont : Administrations publiques (4,2%) ; Arts, spectacle et loisirs (1,1%) ; Soins de santé et assistance sociale (3,2%) ; Services d'enseignement (11,6%) ; Services administratifs, services de soutien, services de gestion et des déchets et services d'assainissement (3,2%) ; Gestion de sociétés et d'entreprises (3,2%) ; Services professionnels, scientifiques et techniques (7,4%) ; Services immobiliers et services de location à bail (1,1%) ; Industrie de l'information et industrie culturelle (26,3%) ; Transport et entreposage (3,2%) ; Fabrication

(12,6%) ; Construction (21,1%) ; Services publics (1,1%) ; Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz (1,1%). Par contre, les études publiées en français (6,7%) portent sur 6 secteurs d'activités dont : Administrations publiques (11,1%) ; Services administratifs, services de soutien, services de gestion et des déchets et services d'assainissement (11,1%) ; Gestion de sociétés et d'entreprise (11,1%) ; Industrie de l'information et industrie culturelle (22,2%) ; Fabrication (33,3%) ; puis Agriculture, foresterie, pêche et chasse (11,1%).

#### **4.2.39 Répartition des études par type d'article et par cadre d'étude**

L'annexe 41 montre la répartition des études par type d'article et par cadre d'étude. Ce tableau révèle que le type d'article semble être fonction du contexte dans lequel l'étude porte. Les études faites dans le cadre universitaire ne semblent pas suivre les mêmes canaux que celles effectuées dans le cadre professionnel ou gouvernemental et vice versa. En effet, les 92,3% études publiées dans le cadre universitaire sont réparties entre les articles de recherche (95,8%), les articles de synthèse (2,1%) et les notes de recherche (2,1%) ; les 1,9% études réalisées dans le cadre professionnel sont totalement publiées à travers des articles de recherche ; et les 5,8% études réalisées dans le cadre gouvernementales sont aussi totalement publiées à travers les articles de recherche.

#### **4.2.40 Répartition des études par type d'article et par posture**

L'annexe 42 visualise la répartition des études par type d'article et par posture épistémologique. Nous constatons que l'inscription d'une étude dans une posture quelconque est fonction de la nature de la recherche. Par définition et comme cela est montré en ce point, les différents articles semblent faire valoir suivant les contextes les postures épistémologiques de manières différentes. Il ressort donc de ce tableau que les études inscrites dans le positivisme (31,7%) sont publiées à travers les articles de recherche (97,0%) et les articles de synthèse (3,0%) ; les études inscrites dans l'interprétativisme sont publiées à travers les articles de recherche (94,6%), les articles de synthèse (1,8%) et les

notes de recherche (3,6%) ; et les études inscrites dans le constructivisme (14,4%) quant à elles, sont essentiellement publiées à travers des articles de recherche.

#### **4.2.41 Répartition des études par type d'article et par approche**

L'annexe 43 visualise la répartition des études par type d'article et par approche méthodologique. Comme nous l'avons constaté avec la posture épistémologique, l'approche méthodologique semble aussi être une conséquence de la nature de la recherche et par conséquent le type d'article. Le tableau ci-dessus fait allusion, montre que pour les études qui ont fait intervenir l'approche quantitative (27,9%) sont publiées essentiellement à travers des articles de recherche ; pour les études qui ont fait intervenir l'approche qualitative (61,5%) ont été publiées à travers les articles de recherche (93,8%), les articles de synthèse (3,1%) et les notes de recherche (3,1%) ; et les études qui ont fait intervenir l'approche mixte (10,6%) sont essentiellement des articles de recherche.

#### **4.2.42 Répartition des études par type d'article et par méthode**

L'annexe 44 visualise la répartition des études par type d'article et par méthode de recherche. La méthode de recherche semble être fonction du type de recherche ou d'article. Les résultats de cette dépendance sont consignés dans le tableau susmentionné. Ces résultats révèlent que les études par Études de cas (76,0%) sont publiées à travers les articles de recherche (97,5%), les articles de synthèse (1,3%) et les notes de recherche (1,3%) ; les études par Enquête (3,8%) sont essentiellement publiées à travers les articles de recherche ; les études par Revue documentaire (7,7%) sont publiées à travers les articles de recherche (75,0%), les articles de synthèse (12,5%) et les notes de recherche (12,5%) ; les études par Sondage (10,6%) sont essentiellement publiées à travers les articles de recherche; et les études par Recherche-action (1,9%) sont publiées à travers les articles de recherche.

#### **4.2.43 Répartition des études par type d'article et par instrument**

L'annexe 45 visualise la répartition des études par type d'article et par instrument d'investigation. Nous lisons à partir de ce tableau montre que le choix d'un outil d'investigation semble aussi être fonction du type de recherche. Les chiffres qui en résultent, révèlent que les études par Questionnaire (28,8%) sont essentiellement publiées par les articles de recherche ; les études par Entrevue individuelle (47,1%) sont réparties entre les articles de recherche (98,0%) et les articles de synthèse (2,0%) ; les études par Focus groupe (1,9%) sont essentiellement publiées par les articles de recherche ; les études par Observation (17,3%) sont réparties entre les articles de recherche (94,4%) et les notes de recherche (5,6%) ; et les études par Analyse documentaire (4,8%) sont réparties entre les articles de recherche (60,0%), les articles de synthèse (20,0%) et les notes de recherche (20,0%).

#### **4.2.44 Répartition des études par type d'article et par concept abordé**

L'annexe 46 visualise la répartition des études par type d'article et par concept abordé. Les études portant sur les projets collectifs ont été réalisées pour différentes raisons. Nous relevons entre autres raisons : l'approfondissement des connaissances sur le concept, la mise en évidence de l'évolution des aspects pratiques du concept, l'établissement de la différence entre le concept et les concepts synonymes ou voisins au regard du sens...Mais quelque soit la raison ou le but de l'étude, celle-ci soit explore une question pour la première fois et présente les résultats (article de recherche), soit fait un état des connaissances sur une question déjà explorée (article de synthèse), soit explore une question pour la première fois mais n'arrive pas à obtenir les résultats (note de recherche). Le tableau susmentionné montre que les études qui abordent les concepts de Coconstruction (3,8%), Cocréation (6,4%), Codéveloppement (4,8%), Co-innovation (1,9%), Coordination (15,4%), Coproduction (5,8%) sont essentiellement publiées à travers les articles de recherche ; les études qui abordent le concept de Collaboration (48,1%) sont publiées à travers les articles de recherche (94,4%), les articles de synthèse (4,0%) et les notes de

recherche (2,0%) ; les études qui abordent le concept de Coopération (13,5%) sont publiées à travers les articles de recherche (92,9%) et les notes de recherche (7,1%).

#### **4.2.45 Répartition des études par cadre d'étude et par posture**

L'annexe 47 visualise la répartition des études par cadre d'étude et par posture épistémologique. Selon qu'une étude soit menée dans le cadre universitaire, professionnel ou gouvernementale, la posture épistémologique du ou des chercheurs est soit positiviste, soit interprétativiste, soit constructiviste. C'est ainsi que le tableau 62 nous permet de voir que les études inscrites dans la posture positiviste (31,7%) sont réparties entre le cadre universitaire (97,0%) et le cadre gouvernementale (3,0%) ; les études inscrites dans la posture interprétativiste (53,8%) sont aussi réparties entre le cadre universitaire (92,9%) et le cadre gouvernementale (7,1%) ; et les études inscrites dans la posture constructiviste (14,4%) sont réparties entre le cadre universitaire (80,0%), le cadre professionnel (13,3%) et le cadre gouvernementale (6,7%).

#### **4.2.46 Répartition des études par cadre d'étude et par approche**

L'annexe 48 visualise la répartition des études par cadre d'étude et par approche méthodologique. Ce tableau montre que les recherches universitaires (92,3%) sont réparties entre l'approche quantitative (29,2%), l'approche qualitative (59,4%) et l'approche mixte (11,5%) ; les recherches professionnelles (1,9%) n'ont fait intervenir que l'approche qualitative ; et enfin les recherches gouvernementales (5,8%) sont réparties entre l'approche quantitative (16,7%) et l'approche qualitative (83,3%).

#### **4.2.47 Répartition des études par cadre d'étude et par méthode**

L'annexe 49 visualise la répartition des études par cadre d'étude et par méthode de recherche. Ce tableau montre que la méthode de recherche est aussi fonction du cadre d'étude. En effet, les recherches universitaires (92,3%) ont fait intervenir 5 principales méthodes de recherche dont : l'Étude de cas (75,0%), l'Enquête (3,1%), la Revue



documentaire (8,3%), le Sondage (11,5%) et la Recherche-action (2,1%). Les recherches professionnelles (1,9%) quant à elles ont principalement fait intervenir l'Étude de cas comme méthode de recherche. Les recherches gouvernementales (5,8%) ont fait intervenir 2 principales méthodes de recherche dont : l'Étude de cas (83,3%) et l'Enquête (16,7%).

#### **4.2.48 Répartition des études par cadre d'étude et par instrument**

L'annexe 50 visualise la répartition des études par cadre d'étude et par instrument d'investigation. Cette répartition révèle que l'instrument d'investigation est aussi un aspect qui préoccupe les chercheurs dans différents contextes. Les études menées dans le cadre universitaire (92,3%) ont fait intervenir 5 principaux instruments d'investigation dont : le Questionnaire (30,2%), l'Entrevue individuelle (43,8%), le Focus groupe (2,1%), l'Observation (18,8%) et l'Analyse documentaire (5,2%). Les études menées dans le cadre professionnel (1,9%) ont principalement fait intervenir l'Entrevue individuelle comme instrument d'investigation. Les études menées dans le cadre gouvernemental (5,8%) ont principalement fait intervenir 2 instruments d'investigation dont le Questionnaire (16,7%) et l'Entrevue individuelle (83,3%).

#### **4.2.49 Répartition des études par cadre d'étude et par secteur**

L'annexe 51 visualise la répartition des études par cadre d'étude et par secteur d'activités. Au regard du référentiel de classification des activités en Amérique du nord, ce tableau nous montre que 15 secteurs d'activités ont bénéficié des études sur les projets collectifs issues des contextes universitaire, professionnel et gouvernemental. Les études portant sur le secteur Agriculture, foresterie, pêche et chasse (1,0%) viennent totalement du cadre universitaire ; les études portant sur le secteur Extraction minière, exploitation en carrière et extraction en pétrole et gaz (1,0%) viennent totalement du cadre universitaire ; les études portant sur le secteur Services publics (1,0%) viennent totalement du cadre universitaire ; les études portant sur le secteur Construction (18,3%) viennent des cadres universitaire (95,0%) et gouvernementale (5,0%) ; les études portant sur le secteur Fabrication (13,5%) viennent des cadres universitaire (93,3%) et gouvernementale (6,7%)

; les études portant sur le secteur Transport et entreposage (2,9%) viennent totalement du cadre universitaire ; les études portant sur le secteur Industrie de l'information et industrie culturelle (26,0%) viennent des cadres universitaire (96,3%) et professionnel (3,7%) ; les études portant sur le secteur Services immobiliers et service de location à bail (1,0%) viennent totalement du cadre universitaire ; les études portant sur le secteur Services professionnels, scientifiques et techniques (6,7%) viennent des cadres universitaire (85,7%) et professionnel (14,3%) ; les études portant sur le secteur Gestion de sociétés et d'entreprise (1,0%) viennent totalement du cadre universitaire ; les études portant sur le secteur Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (3,8%) viennent des cadres universitaire (75,0%) et gouvernemental (25,0%) ; les études portant sur le secteur Services d'enseignement (10,6%) viennent totalement du cadre universitaire ; les études portant sur le secteur Soins de santé et assistance sociale (2,9%) viennent totalement du cadre universitaire ; les études portant sur le secteur Arts, spectacle et loisirs (1,0%) viennent totalement du cadre gouvernemental ; et les études portant sur le secteur Administrations publiques (4,8%) viennent des cadres universitaire (40,0%) et gouvernemental.

#### **4.2.50 Répartition des études par cadre d'étude et par concept abordé**

L'annexe 52 donne la répartition des études par cadre d'étude et par concept abordé. Nous remarquons de ce tableau que les recherches du cadre universitaire (92,3%) ont abordé les 8 concepts et les études par concept sont réparties entre la Coconstruction (3,1%), la Cocréation (6,2%), le Codéveloppement (5,2%), la Co-innovation (1,0%), la Collaboration (50,0%), la Coopération (13,5%), la Coordination (16,7%) et la Coproduction (4,2%) ; les recherches du cadre professionnel (1,9%) ont abordé 2 concepts et les études par concept sont réparties entre la Coopération (50,0%) et la Coproduction (50,0%) ; et les recherches du cadre gouvernemental (5,8%) ont abordé 5 concepts et les études par concept sont réparties entre la Coconstruction (16,7%), la Cocréation (16,7%), la Co-innovation (16,7%), la Collaboration (33,3%) et la Coproduction (16,7%).

#### **4.2.51 Répartition des études par posture et par approche**

L'annexe 53 montre la répartition des études par posture épistémologique et par approche méthodologique. Ce tableau indique que les études en rapport avec les projets collectifs sont inscrites dans une approche méthodologique en fonction de l'appartenance à une posture épistémologiques du ou des chercheurs. En effet, alors que les études inscrites dans le positivisme (31,7%) sont 84,8% quantitatives et 15,2% qualitative ; les études inscrites dans l'interprétativisme (53,8%) quant à elles sont 1,8% quantitatives, 82,1% qualitatives et 16,1% mixtes ; et enfin les études inscrites dans le constructivisme (14,4%) sont plutôt 86,7% qualitatives et 13,3% mixtes.

#### **4.2.52 Répartition des études par posture et par méthode**

L'annexe 54 montre la répartition des études par posture épistémologique et par méthode de recherche. La mise en application d'une méthode de recherche est aussi fonction de l'appartenance épistémologique du ou des chercheurs. A la lecture du tableau 69, il est constaté que les études inscrites dans le positivisme (31,7%) ont mis en œuvre 4 principales méthodes de recherche dont : l'Étude de cas (51,5%), l'Enquête (9,1%), la Revue documentaire (6,1%) et le Sondage (33,3%). Les études inscrites dans l'interprétativisme (53,8%) ont mis en œuvre 4 principales méthodes de recherche dont : l'Étude de cas (83,9%), l'Enquête (1,8%), la Revue documentaire (10,7%) et la Recherche-action (3,6%). Les études inscrites dans le constructivisme (14,4%) n'ont eu recours qu'à l'Étude de cas comme méthode recherche.

#### **4.2.53 Répartition des études par posture et par instrument**

L'annexe 55 montre la répartition des études par posture épistémologique et par instrument d'investigation. Comme nous pouvons le remarquer, les études inscrites dans la posture positiviste (31,7%) ont mené des investigations avec 4 principaux instruments dont : le Questionnaire (75,8%), l'Entrevue individuelle (12,1%), l'Observation (9,1%) et l'Analyse documentaire (3,0%). Les études inscrites dans la posture interprétativiste

(53,8%) ont mené des investigations avec 5 principaux instruments dont : le Questionnaire (8,9%), l'Entrevue individuelle (64,3%), le focus groupe (3,6%), l'Observation (16,1%) et l'Analyse documentaire (7,1%). Les études inscrites dans la posture constructiviste (14,4%) ont mené des investigations avec 2 principaux instruments à savoir : l'Entrevue individuelle (60,0) et l'Observation (40,0%).

#### **4.2.54 Répartition des études par posture et par concept abordé**

L'annexe 56 montre la répartition des études par posture épistémologique et par concept abordé. Les 8 concepts retenus dans le cadre de ce mémoire comme étant des cas de projets collectifs ont fait l'objet d'études réalisées suivant différentes posture épistémologiques. Il ressort de ce tableau que les études portant sur le concept de Coconstruction (3,8%) sont réparties entre l'Interprétativisme (50,0%) et le Constructivisme (50,0%) ; les études portant sur le concept de Cocréation (6,7%) sont réparties entre l'Interprétativisme (28,6%) et le Constructivisme (71,4%) ; les études portant sur le concept de Codéveloppement (4,8%) sont réparties entre le Positivism (40,0%) et l'Interprétativisme (60,0%) ; les études portant sur le concept de Co-innovation (1,9%) sont toutes inscrites dans l'Interprétativisme ; les études portant sur le concept de Collaboration (48,1%) sont réparties entre le Positivism (32,0%), l'Interprétativisme (58,0%) et le Constructivisme (10,0%) ; les études portant sur le concept de Coopération (13,5%) sont réparties entre le Positivism (21,4%), l'Interprétativisme (64,3%) et le Constructivisme (14,3%) ; les études portant sur le concept de Coordination (15,4%) sont réparties entre le Positivism (56,2%) et l'Interprétativisme (43,8%) ; les études portant sur le concept de Coproduction (5,8%) sont réparties entre le Positivism (50,0%), l'Interprétativisme (33,3%) et le Constructivisme (16,7%).

#### **4.2.55 Répartition des études par approche et par méthode**

L'annexe 57 montre la répartition des études par approche méthodologique et par méthode de recherche. A travers ce tableau, il semble évident que l'approche méthodologique et la méthode de recherche sont 2 variables liées. L'utilisation d'une

méthode de recherche est fonction de l'approche méthodologique. Les études par Études de cas (76,0%) sont 19,0% quantitatives, 69,6% qualitatives et 11,4% mixtes ; les études par Enquête (3,8%) sont 75,0% quantitatives et 25,0% qualitatives ; les études par Revue documentaire (7,7%) sont 12,5% quantitatives, 62,5% qualitatives et 25,0% mixtes ; les études par Sondage (10,6%) sont 90,9% quantitatives et 9,1% qualitatives ; et les études par Recherche-action (1,9%) sont totalement qualitatives.

#### **4.2.56 Répartition des études par approche et par instrument**

L'annexe 58 montre la répartition des études par approche méthodologique et par instrument d'investigation. Ce tableau à son tour montre la relation de dépendance qui existe entre le choix d'un instrument d'investigation en fonction de l'approche méthodologique dans laquelle l'étude est classée. D'après les résultats présentés dans ce tableau, les études dont l'outil de recherche est le Questionnaire (28,8%) sont 80,0% quantitatives, 3,3% qualitatives et 16,7% mixtes ; les études dont l'outil de recherche est l'Entrevue individuelle (47,1%) sont 6,1% quantitatives, 85,7% qualitatives et 8,2% mixtes ; les études dont l'outil de recherche est le Focus groupe (1,9%) sont totalement qualitatives ; les études dont l'outil de recherche est l'Observation (17,3%) sont 11,1% quantitatives, 77,7% qualitatives et 11,1% mixtes ; et les études dont l'outil de recherche est l'Analyse documentaire (4,8%) sont totalement qualitatives.

#### **4.2.57 Répartition des études par approche et par limite**

L'annexe 59 montre la répartition des études par approche méthodologique et par limite. Toutes les études même les plus pertinentes présentent des limites dont les principales sont les limites géographiques, temporelles et méthodologiques. Cependant, le nombre et la nature des limites sont fonction de l'approche méthodologique. D'après le tableau susmentionné, les études quantitatives (27,9%) présentent 37,9% de limites géographiques, 51,7% de limites méthodologiques et 10,3% de ces études n'ont pas de limite ; les études qualitatives (61,5%) présentent 35,9% de limites géographiques, 1,6% de

limites temporelles, 54,7% de limites méthodologiques et 7,8% de ces études ne présentent pas de limite ; et enfin les études mixtes (10,6%), c'est-à-dire celles qui combinent l'approche quantitative et l'approche qualitative, présentent 18,2% de limites géographiques, 9,1% de limites temporelles et 72,7% de limites méthodologiques.

#### **4.2.58 Répartition des études par approche et par concept abordé**

L'annexe 60 visualise la répartition des études par approche méthodologique et par concept abordé. Cette répartition montre que les études retenues dans le cadre de cette recherche ont été abordé les projets collectifs à travers certains concepts et selon différentes approches méthodologiques. En effet, les études portant sur la Coconstruction (3,8%) sont totalement qualitatives ; les études portant sur la Cocréation (6,7%) sont 71,4% qualitatives et 28,6% mixtes ; les études portant sur le Codéveloppement (4,8%) sont 40,0% quantitatives et 60,0% qualitatives ; les études portant sur la Co-innovation sont totalement qualitatives ; les études portant sur la Collaboration (48,1%) sont 28,0% quantitatives, 66,0% qualitatives et 6,0% mixtes ; les études portant sur la Coopération (13,5%) sont 28,6% quantitatives, 50,0% qualitatives et 21,4% mixtes ; les études portant sur la Coordination (15,4%) sont 37,5% quantitatives, 43,8% qualitatives et 18,8% mixtes ; et les études portant sur la Coproduction (5,8%) sont 50,0% quantitatives et 50,0% qualitatives.

#### **4.2.59 Répartition des études par méthode et par instrument**

L'annexe 61 renvoi à la répartition des études par méthode de recherche et par instrument d'investigation. En fonction des objectifs des différentes études, les résultats de ce tableau montrent que les 5 principales méthodes de recherche ont utilisé 5 principaux outils d'investigation sur les trente dernières années, de 1985 à 2015. Les études par Études de cas (76,0%) ont été réalisées à 17,7% par Questionnaire, 57,0% par Entrevue individuelle, 2,5% par Focus groupe et 22,8% Observation. Les études par Enquête (3,8%) ont été réalisées à 50% par Questionnaire et 50,0% par Entrevue individuelle. Les études par Revue documentaire (7,7%) ont été réalisées à 37,5% par Questionnaire, 12,5% par

Entrevue individuelle et 50,0% par Analyse documentaire. Les études par Sondage (10,6%) ont été réalisées à 100,0% par Questionnaire. Les études par Recherche-action (1,9%) ont été réalisées à 50,0% par Entrevue individuelle et 50,0% par Analyse documentaire.

#### **4.2.60 Répartition des études par méthode et par secteur**

L'annexe 62 renvoi à la répartition des études par méthode de recherche et par secteur d'activités. Les chiffres qui en résultent présument que les études dans les secteurs Agriculture, foresterie, pêche et chasse (1,0%), Extraction minière, exploitation en carrière et extraction en pétrole et gaz (1,0%), Services publics (1,0%), Transport et entreposage (2,9%), Services immobiliers et services de location à bail (1,0%), Arts, spectacle et loisirs (1,0%) et Administrations publiques (4,8%) ont été menées par Études de cas ; les études dans le secteur Construction (19,2%) ont été menées à 65,0% par Études de cas, à 15,0% par Enquête, à 5,0% par Revue documentaire, à 5,0% par Sondage et à 10,0% par Recherche-action ; les études dans le secteur Fabrication (14,4%) ont été menées à 86,7% par Études de cas et 13,3% par Recherche-action ; les études dans le secteur Industrie de l'information et industrie culturelle (26,0%) ont été menées à 77,8% par Études de cas, à 3,7% par Revue documentaire et 18,5% par Sondage ; les études dans le secteur Services professionnels, scientifiques et techniques (6,7%) ont été menées à 85,7% par Études de cas et à 14,3% par Sondage ; les études dans le secteur Gestion de sociétés et d'entreprises (3,8%) ont été menées à 75,0% par Études de cas et 25,0% par Revue documentaire ; les études dans le secteur Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (3,8%) ont été menées à 75,0% par Études de cas et 25,0% par Revue documentaire ; les études dans le secteur Services d'enseignement (10,6%) ont été menées à 54,5% par Études de cas, à 9,1% par Enquête, à 27,3% par Sondage et à 9,1% par Recherche-action ; les études dans le secteur Soins de santé et assistance sociale (2,9%) ont été menées par Études de cas, Revue documentaire et Sondage à un pourcentage 33,3% pour chaque méthode de recherche.

#### **4.2.61 Répartition des études par méthode et par concept abordé**

L'annexe 63 renvoi à la répartition des études par méthode de recherche et par concept abordé. Les résultats consignés dans ce tableau montrent que les études qui abordent les concepts de Coconstruction (3,8%), Cocréation (6,7%) et Codéveloppement (4,8%) ont été menées par Études de cas ; les études qui abordent le concept de Co-innovation (1,9%) ont été menées à 50,0% par Études de cas et à 50,0% par Recherche-action ; les études qui abordent le concept de Collaboration (48,1%) ont été menées à 68,0% par Études de cas, à 4,0% par Enquête, à 12,0% par Revue documentaire et à 2,0% par Recherche-action ; les études qui abordent le concept de Coopération (13,5%) ont été menées à 85,7% par Études de cas, à 7,1% par Enquête et à 7,1% Revue documentaire ; les études qui abordent le concept de Coordination (15,4%) ont été menées à 81,2% par Études de cas, à 6,2% par Enquête et à 12,5% par Sondage ; et les études qui abordent le concept de Coproduction (5,8%) ont été menées à 50,0% par Études de cas, à 16,7% par Revue documentaire et à 33,3% par Recherche-action.

#### **4.2.62 Répartition des études par instrument et par concept abordé**

L'annexe 64 renvoi à la répartition des études par instrument et par concept abordé. Ce tableau nous révèle que le choix d'un outil approprié est fonction des objectifs associés à la recherche sur le concept. C'est ce que nous fait constater le tableau ci-dessus repris. En effet, les études qui abordent le concept de Coconstruction (3,8%) ont été réalisées à partir de l'Entrevue individuelle (50,0%) et de l'Observation (50,0%) ; les études qui abordent le concept de Cocréation (6,7%) ont été réalisées à partir de l'Entrevue individuelle (71,4%) et de l'Observation (28,6%) ; les études qui abordent le concept de Codéveloppement (4,8%) ont été réalisées à partir du Questionnaire (40,0%), de l'Entrevue individuelle (20,0%), du Focus groupe (20,0%) et de l'Observation (20,0%) ; les études qui abordent le concept de Co-innovation (1,9%) ont été principalement réalisées à partir de l'Entrevue individuelle ; les études qui abordent le concept de Collaboration (48,1%) ont été réalisées à partir du Questionnaire (30,0%), de l'Entrevue individuelle (40,0%), le Focus groupe (2,0%), l'Observation (20,0%) et l'Analyse documentaire (8,0%) ; les études qui abordent



le concept de Coopération (13,5%) ont été réalisées à partir du Questionnaire (21,4%), de l'Entrevue individuelle (71,4%) et l'Observation (7,1%) ; les études qui abordent le concept de Coordination (15,4%) ont été réalisées à partir du Questionnaire (43,8%), de l'Entrevue individuelle (43,8%) et de l'Observation (12,5%) ; et les études qui abordent le concept de Coproduction (5,8%) ont été réparties à partir du Questionnaire (50,0%), de l'Entrevue individuelle (33,3%) et l'Analyse documentaire (16,7%).

#### **4.2.63 Répartition des études par secteur et par concept abordé**

L'annexe 65 renvoie à la répartition des études par secteur d'activités et par concept abordé. L'opérationnalisation des concepts relatifs aux projets collectifs semble être fonction du secteur d'activités. En effet, l'utilisation d'un concept ou l'émergence de nouveaux concepts relèvent de la nature d'un secteur ou d'une activité. Il se trouve que certains concepts sont régulièrement employés dans un secteur d'activités précis que dans d'autres. Les études abordant le concept de Coconstruction (3,8%) sont réparties entre les secteurs d'activités suivants : Agriculture, foresterie, pêche et chasse (25,0%), Fabrication (25,0%), Transport et entreposage (25,0%) et Arts, spectacle et loisirs (25,0%) ; les études abordant la Cocréation (6,7%) sont réparties entre les secteurs d'activités suivants : Fabrication (14,3%), Industrie de l'information et industrie culturelle (28,6%), Services immobiliers et services de location à bail (14,3%), Gestion de sociétés et d'entreprises (14,3%), Services d'enseignement (14,3%) et Administrations publiques (14,3%) ; les études abordant le Codéveloppement (4,8%) sont réparties entre les secteurs d'activités suivant : Construction (20,0%) et Fabrication (80,0%) ; les études abordant le concept de Co-innovation (1,9%) sont réparties entre les secteurs d'activités suivant : Construction (50,0%) et Fabrication (50,0%) ; les études qui abordent le concept de Collaboration (48,1%) sont réparties entre les secteurs d'activités suivant : Construction (22,0%), Fabrication (14,0%), Industrie de l'information et industrie culturelle (26,0%), Services professionnels, scientifiques et techniques (8,0%), Gestion de sociétés et d'entreprises (2,0%), Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (4,0%), Services d'enseignement (14,0%), Soins de santé et assistance sociale (6,0%) et Administrations publiques (4,0%) ; les études abordant le

concept de Coopération (13,5%) sont réparties entre les secteurs d'activités suivants : Construction (28,6%), Fabrication (7,1%), Industrie de l'information et industrie culturelle (21,4%), Gestion des sociétés et d'entreprises (14,3%), Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement (14,3%) et Services d'enseignement (14,3%) ; les études abordant le concept de Coordination (15,4%) sont réparties entre les secteurs d'activités suivants : Extraction minière, exploitation en carrière et extraction de pétrole et gaz (6,2%), Services publics (6,2%), Construction (18,8%), Transport et entreposage (12,5%), Industrie de l'information et industrie culturelle (37,5%), Services professionnels, scientifiques et techniques (12,5%) et Administrations publiques (6,2%), les études abordant le concept de Coproduction (5,8%) sont réparties entre les secteurs d'activités suivants : Industrie de l'information et industrie culturelle (50,0%), services professionnels, scientifiques et techniques (16,7%), Services d'enseignement (16,7%) et Administrations publiques (16,7%).

## CHAPITRE 5 : DISCUSSION GENERALE

Les chapitres « Méthodologie » et « Résultats » décrivent comment le travail a été réalisé et ce qui a été observé. Dans le présent chapitre, nous allons faire une présentation générale des résultats, discuter ces résultats, préciser leurs apports aussi bien sur le plan académique que sur le plan pragmatique à l'usage du gestionnaire de projet, présenter les limites de cette recherche, et indiquer les pistes de recherche potentielles qui se dessinent.

### 5.1 Présentation générale des résultats

Dans ce mémoire, la revue systématique de littérature est adoptée comme démarche méthodologique. Les variables mises en évidence ont été analysées à l'aide des outils statistiques adéquats. L'échantillon qui a servi d'analyse est constitué de 104 études publiées par 69 revues dont 4 revues en gestion de projet et 65 revues des autres disciplines. Ces études ont été réalisées sur les 30 dernières années, entre 1985 et 2015 par 272 chercheurs répartis dans le monde. L'analyse univariée montre que l'univers des projets collectifs a été dominé par 8 concepts qui ont des sens plus ou moins rapprochés au regard de certains facteurs qui les caractérisent. Cette analyse nous permet de constater que le concept de *Collaboration* est le plus utilisé. Suivant leurs fréquences d'apparition dans la littérature, la répartition des études par concept abordé est la suivante : Collaboration (48,1%), Coordination (15,4%), Coopération (13,5%), Cocréation (6,7%), Coproduction (5,8%), Codéveloppement (4,8%), Coconstruction (3,8%) et Co-innovation (1,9%).

La consultation des écrits collectés en rapport avec les projets collectifs nous a permis de relever les différences d'approches entre les auteurs. Cette exploration met en évidence 14 principaux facteurs listés suivant leur fréquence d'apparition dans les études : Interaction des acteurs (16,3%), Travail conjoint (12,5%), Relation mutuelle (12,5%), Complémentarité d'expertise et de ressource (11,5%), Partage d'intérêts (10,6%), Intégration organisationnelle (8,7%), Atteinte des objectifs (7,7%), Harmonisation des tâches (6,7%), Participation (4,8%), Efficacité opérationnelle (2,9%), Éloignement

géographique (2,9%), Communication (1,0%), Prise de décision (1,0%), Création de la valeur (1,0%). Par ailleurs, le tableau 2 en synthèse du chapitre sur la revue de la littérature montre que le concept de Collaboration est le seul concept dont la somme des pensées des auteurs lui attribue théoriquement le plus de facteurs.

La science ne connaît pas de frontières : c'est un ensemble de connaissances à vocation universelle. Une discipline scientifique qui se développerait dans un seul pays, sans tenir compte des connaissances produites ailleurs, sans diffuser ses résultats à l'extérieur de ses frontières, et sans s'exposer au regard critique des autres, aurait de sérieux problèmes de crédibilité, et aurait peu d'influence sur le cours global de la science. C'est pour cela que dans la recherche, plus que dans tout autre secteur, le développement d'Internet a été mis à profit pour diffuser tous azimuts les publications scientifiques. La lenteur de l'édition papier et de l'acheminement postal n'est donc plus un frein à la communication scientifique. Un autre frein potentiel est bien sûr la langue. Au XVIII<sup>e</sup> et au XIX<sup>e</sup> siècle, les quelques centaines de scientifiques répartis dans une dizaine de pays publiaient dans leur langue maternelle et devaient déployer des trésors d'érudition pour prendre connaissance des travaux des autres. Pour pallier cet inconvénient, plusieurs langues se sont successivement imposées : le latin, le français, l'allemand, et depuis la seconde guerre mondiale, l'anglais (Ramus, 2014). La recherche des études pertinentes a ciblé les études publiées essentiellement soit en anglais soit en français. La majorité de ces études a été publiée en anglais (93,3%) et une minorité en français (6,7%). Les statistiques du monde sur les langues les plus parlées à travers la planète sont en accord avec la véracité de ce résultat.

Le cadre de recherche se présente comme un paramètre considérablement important. En effet, la majorité des études ont eu lieu en milieu universitaire avec la contribution d'environ 251 chercheurs sur 272 au total répartis dans le monde. L'industrie de publication des articles scientifiques relatifs aux projets collectifs a atteint son niveau le plus haut en 2015 avec 13 articles publiés, soit une augmentation de 46,16% par rapport à l'année précédente. Cette dynamique n'a pas attiré la seule curiosité des chercheurs et praticiens en gestion de projet mais majoritairement ceux des autres disciplines car elles ont une

représentation de 74% d'articles publiés. Malgré la dominance des États-Unis en termes de publications (22,1%), c'est au continent européen qu'est attribué la majorité des publications (56,73%) dans la planète. De 1985 à 2015, la moyenne de publication des études en rapport avec les projets collectifs est de 8 études par année.

Par rapport à la méthodologie des études retenues, l'Interprétativisme est la posture épistémologique dominante (53,85%). La plupart des études est faite dans une approche qualitative (61,54%), les auteurs de ces recherches ont majoritairement utilisée l'Étude de cas (76,0%) comme méthode de recherche avec l'entrevue individuelle comme instrument de recherche dans la majorité des cas (47,12%). Ces études ont présenté des limites de diverses natures mais la limite méthodologique à la plus grande fréquence relative 34,62%.

Les secteurs d'activités peuvent être classés en 2 grands groupes de secteurs : les *secteurs majoritaires* qui ont bénéficiés 70,2% des études comprennent : l'Industrie de l'information et l'industrie culturelle, la Construction, la Fabrication et les Services d'enseignement; puis les *secteurs minoritaires* qui n'ont bénéficié que 29,8% des études dont : les Services professionnels, scientifiques et techniques ; les Administrations publiques ; la Gestion de sociétés et d'entreprises; les Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement ; le Transport et entreposage; les Soins de santé et assistance sociale ; l'Agriculture, foresterie, pêche et chasse; l'Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz ; les Services publics; les Services immobiliers et services de location à bail ; et les Arts, spectacle et loisirs.

## 5.2 Discussion des résultats

La discussion consiste à expliquer les résultats de notre recherche au moyen des théories et des faits argumentés et vérifiés dans l'optique d'appréhender le problème qui est en étude. La question qui a guidé cette recherche est la suivante : comment faire la différence entre les concepts de coconstruction, cocréation, codeveloppement, co-innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction ?

Pour répondre à cette question, nous avons adopté la revue systématique de littérature comme démarche méthodologique. Toutes les étapes de la revue systématique ont été respectées, de la formulation de la question de recherche à la synthèse qualitative des données en passant par la définition des critères d'inclusion et d'exclusion, la recherche des études et la sélection des études pertinentes. Au bout de cette démarche méthodologique, nous avons obtenu un échantillon de 104 études publiées à travers le monde par des revues scientifiques de la gestion de projet et d'autres disciplines. Toutes ces études fournissent des informations calculées et extraites à l'aide de 21 questions objectives de la grille de lecture soigneusement élaborée sous forme de questionnaire. Les variables obtenues de la synthèse qualitative des informations sont soumises aux analyses statistiques univariées et bivariées afin de dégager les résultats conséquents.

Premièrement, les objectifs spécifiques que nous nous sommes fixés au premier chapitre de ce mémoire sont atteints :

- Concernant le premier objectif (identification des concepts), la littérature mobilisée nous a permis d'identifier les concepts associés aux projets collectifs durant ces trente dernières années à savoir : coconstruction, cocréation, codeveloppement, co-innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction. Cette liste est encore ouverte et de nouveaux concepts pourront y faire partie en fonction de l'évolution dans le domaine de la gestion de projet et des autres domaines d'activités comme l'a aussi constaté Naud (2016) : « Le XXI<sup>e</sup> siècle a vu fleurir les « co- » : la conduite devient du covoiturage, les lieux de coworking remplacent les bureaux, l'économie devient collaborative, le travail se doit d'être collaboratif, la coopération est mise en avant, le collectif est de rigueur dans les entreprises, cocréation et co-développement ont le vent en poupe et la co-construction en éducation agite les débats ».
- Concernant le deuxième objectif (description de l'évolution des terminologies), nous avons pu faire le portrait chronologique de chacun des huit concepts de la naissance à la situation actuelle. Compte tenu de la répartition des études par

concept abordé, il est clair que ces concepts sont nés à des périodes différentes et dans des contextes différents dans le but de représenter à chaque fois une organisation particulière. L'intérêt accordé à ces concepts n'est pas égal compte tenu de l'évolution des connaissances et des pratiques en gestion de projet. Le domaine de la gestion de projet a subi d'importantes transformations depuis quelques années. Il y a une croissance importante du recours à la gestion de projet dans la pratique managériale des organisations pour gérer des changements et des innovations exigés par leur environnement à la fois plus dynamique et plus demandant. Au-delà de cette croissance, on assiste aux transformations des pratiques organisationnelles avec des organisations alternatives de projet notamment les projets réalisés en partenariat public-privé, les projets collectifs... De plus, les assises épistémologiques ont été remises en question. La communauté des chercheurs en gestion de projet embrasse aujourd'hui ses positions épistémologiques et des démarches méthodologiques autres que le positivisme qui a dominé le domaine traditionnellement.

- Concernant le troisième objectif (identification des principaux facteurs), nous avons procédé à la lecture approfondie et comparée des auteurs pris en référence dans la littérature mobilisée. Il se trouve que les projets collectifs s'organisent selon 14 principaux facteurs en fonction des contextes. Ces facteurs sont les suivants : l'interaction des acteurs, le travail conjoint, la relation mutuelle, la complémentarité d'expertise et de ressource, le partage d'intérêts, l'intégration organisationnelle, l'atteinte des objectifs, l'harmonisation des tâches, la participation, l'efficacité opérationnelle, l'éloignement géographique, la communication, la prise de décision et la création de la valeur. D'après le Project Management Institute, la gestion de projet c'est avant tout une façon de penser, de s'organiser et de faire. La différence entre ces façons de faire (ces huit concepts) n'est pas si tranchée : on passe facilement d'une démarche à une autre. Les sens attribués à ces concepts ne sont pas « stabilisés » mais nous reconnaissons dans cette recherche que le concept de « collaboration » ainsi que ces dérivés (exemple : travail collaboratif, pratique collaborative, démarche collaborative...) sont au cœur de toutes les formes de

démarche collective comme l'a aussi résumé (Legault, 2014) : « La collaboration est au cœur du travail d'équipe ».

- Concernant le quatrième objectif (identification de la méthodologie dominante), nous avons pu mettre en évidence la méthodologie dominante dans les études portant sur les projets collectifs. Le fil conducteur méthodologique auquel les chercheurs ont le plus assis leurs études est le suivant : posture interprétativiste – approche qualitative – entrevue individuelle – étude de cas. En effet, les résultats de nos analyses révèlent que la majorité des recherches a été menée par les études de cas dont la plupart est inscrite dans une posture interprétativiste qualitative avec l'entrevue individuelle comme instrument d'investigation prioritaire. Ce résultat s'explique d'une part, par la subjectivité de la recherche conceptuelle et son interprétabilité, et, d'autre part, par sa position méthodologique par rapport à la science traditionnelle qui met de l'avant l'interaction sujet-chercheur, la prise en compte du contexte et la volonté d'expression du sujet en tant qu'acteur social non seulement pour lui donner une voix mais aussi pour que la recherche soit vécue et sur sa propre interprétation de ce vécu.
- Concernant le cinquième objectif (détermination des secteurs d'activités le plus bénéficiaire des études sur les projets collectifs), nous avons pris pour repère le Système de Classement des Industries en Amérique du nord (SCIAN) et quatre secteurs d'activités se trouvent comme prioritaires pour avoir bénéficié 70,2% des études en rapports avec les projets collectifs. Il s'agit de : l'Industrie de l'information et l'industrie culturelle, la Construction, la Fabrication et les Services d'enseignement. Ces secteurs ont bien évidemment connu une évolution remarquable ces dernières années. Ces transformations sont le fruit d'une recherche permanente dans une discipline en plein évolution. Depuis l'année 2000, il y a eu une forte augmentation de la quantité et de la qualité de la recherche dans ces secteurs avec une diversification des objets d'étude, des théories et des méthodes déployées.



Deuxièmement, en référence de l'étude de Byles (1985), on peut avancer que le terme *Collaboration* est le premier terme à être conceptualisé dans l'univers des projets collectifs. L'analyse des résultats de la conceptualisation des termes montre que le concept de *Collaboration* avec un pourcentage de 48,1% se présente comme le concept le plus utilisé par les chercheurs dans l'univers des projets collectifs. Cependant, nous constatons à travers la figure 8 que la recherche en gestion de projet est en forte croissance depuis le milieu des années 1990. La moyenne des publications académiques est passée de 3 articles par année entre 1985 et 2000 à 8 articles par année entre 2000 et 2015 (cf. fig. 8 page 54). Quelques événements de l'évolution de la gestion de projet peuvent expliquer cette croissance notamment la fondation de l'École suédoise d'études de projet (Sahlin-Andersson & Söderholm, 2002) et l'organisation de la première des conférences biannuelle de l'International Research Network on Organising by project. (IRNOP). Ce groupe de chercheurs a apporté des concepts de la théorie des organisations à l'étude des projets conceptualisés comme des organisations temporaires. Vers la fin des années 1990, le Project Management Institute (PMI) a fondé son département de la recherche et en 2000 a organisé la première de ses conférences biannuelles de recherche. La même année, l'European Academy of Management (EURAM) a été fondée et depuis la gestion de projet occupe une place importante dans leurs conférences annuelles. La répartition des études par année et par concept abordé présentée en annexe 25, montre qu'en plus du concept de *Collaboration*, la recherche en gestion de projet commence à s'intéresser à d'autres concepts associés aux projets collectifs depuis l'année 2000 : *Codeveloppement* et *Coopération* en 2000, *Coordination* et *Coproduction* en 2001, *Co-innovation* en 2002, *Coconstruction* en 2007 et *Cocréation* en 2010. Historiquement, la communauté des chercheurs en gestion de projet a été un petit groupe plutôt reclus. Depuis plusieurs années la recherche sur les projets collectifs est plus présente en gestion de projet, notamment avec l'organisation de sous-thèmes sur la gestion des organisations temporaires dans les conférences de l'European Group on Organisation Studies (EGOS) qui s'inspirent de l'École suédoise. Depuis un passé très récent, de nouveaux thèmes portant sur le développement durable et la gestion des parties prenantes viennent enrichir cette recherche.

Troisièmement, alors que la définition générale de la notion de *projets collectifs* nous laisse croire que le facteur de *travail conjoint* est au-dessus de tous les autres facteurs, il se trouve que dans un nombre important d'études, c'est plutôt l'*interaction des acteurs* qui semble être le facteur le plus déterminant dans les divers contextes des projets collectifs. En effet, pour parler de collaboration, il ne suffit pas de placer côte à côte des individus ou des organisations qui travaillaient auparavant de manière séparée. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) rendent possible toute forme de collaboration entre deux ou plusieurs personnes ou organisations ne se trouvant pas dans le même espace géographique. Les interactions entre individus ou entre organisations propres au travail collaboratif doivent favoriser la construction, la création, le développement, l'innovation, l'opération, la mise en ordre ou la production. Bréchet et Desreumaux (2006)<sup>8</sup> soutiennent ce résultat et stipulent que tout projet se développe dans un collectif, dans un contexte d'interaction avec d'autres acteurs. Anne-Laure Fayard et John Weeks<sup>9</sup> (2011) sont aussi en accord avec ce résultat. Pour illustration, ces auteurs ont mis en évidence trois facteurs : la proximité, l'intimité et la permissivité. Selon ces auteurs, le facteur de la proximité doit rapprocher les individus. L'intimité leur permet de rester maîtres de leur accessibilité aux autres. Enfin, la permissivité (*permission*, en anglais) signifie que la possibilité d'interagir en dehors de relations de travail structurées est non seulement permise, mais encouragée. On le voit aussi dans les études de Bossink (2002), Cicmil et Marshall (2005), Schwab et Miner (2008), Laurence et *al.* (2009), Keng et *al.* (2010), Chang et *al.* (2012) Neukirch et *al.* (2014), Nasholm et Blomquist (2015).

Quatrièmement, nous sommes arrivés à constater qu'au regard de tous les critères, l'anglais est par excellence, la première langue de publication à travers le monde. En effet, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) mesure chaque année le nombre de livres publiés dans chaque pays. En mettant en relation les données pour différents pays, le British Council obtient les résultats suivants en 2014 : anglais (28%), chinois (13,3%), allemand (11,8%), français (7,7%), espagnol (6,7%),

---

<sup>8</sup>J.-P. Bréchet & A. Desreumaux (2006) - Le projet dans l'action collective, Encyclopédie de Gestion des Ressources Humaines (Vuibert)

<sup>9</sup>Anne-Laure Fayard et John Weeks, *Who moved my cube ? Harvard Business Review*, July 2011

japonais (5,1%), russe (4,7%), portugais (4,5%), coréen (4,4%) et italien (4%). Les résultats obtenus par le British Council sur la publication des livres viennent confirmer les nôtres au sujet de la langue de publication des articles.

### **5.3 Apports de la recherche**

Par apports nous entendons les effets pouvant résulter directement ou indirectement de la production de nouvelles connaissances d'une recherche. Dans cette étude, il s'agissait de faire la synthèse de l'état des connaissances sur les concepts relatifs aux projets collectifs pour les différencier et développer une meilleure compréhension afin de mieux les opérationnaliser. En d'autres termes il s'agissait de contribuer à la compréhension des modalités de réalisation des projets collectifs à partir de huit concepts.

Pour atteindre cet objectif, la question suivante a guidé notre réflexion tout le long de cette recherche : quelle est la différence entre les concepts de coconstruction, cocréation, codéveloppement, co-innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction?

Les clarifications apportées aux significations données à ces concepts par divers auteurs répartis dans le monde offrent des apports théoriques, méthodologique, empirique et pragmatique pour la gestion de projet.

#### **5.3.1 Apport théorique**

La mise en évidence des apports de ce mémoire du point de vue théorique nécessite un retour sur l'état des connaissances présentées dans le deuxième chapitre. Nous avons mené cette étude sur la base des concepts qui décrivent les actions collectives que les acteurs d'un collectif peuvent exercer. L'ensemble des concepts de notre cadre théorique ont été investigués via l'analyse des résultats des études empiriques, et d'autres éléments pouvant les enrichir sont apparus.

Notre apport théorique réside sur le fait que ce mémoire met en évidence les termes qui jusqu'ici ont eu valeur de concepts associés aux projets collectifs. Il s'agit de : coconstruction, cocréation, codéveloppement, co-innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction. Chacun des huit concepts analysés présente ses particularités théoriques qui permettent de le distinguer des autres. Alors que certaines particularités sont communes à plusieurs concepts et constituent leurs points de convergence d'autres particularités permettent de distinguer un concept des autres et constituent leurs points de divergence.

Ce mémoire lève toute équivoque sur la traditionnelle synonymie qui existe entre le concept de collaboration et celui de coopération. Alors que la coopération se focalise principalement sur le travail conjoint (Bjork et Virtanen, 2005), les objectifs communs (Turner et Muller, 2004), l'interaction des acteurs (Bjork et Virtanen, 2005), le partage d'intérêts (Dameron, 2005 ; Van Marrewijk, 2005 ; Hassendorf et Noury, 2011 ; Ortiz-Marcos, 2011), l'intégration organisationnelle (Bresnen et Marshall, 2002 ; Martinsuo et Sariola, 2015) ; et l'éloignement géographique (Gimena et al., 2015) ; la collaboration quant à elle est au cœur même du projet collectif et englobe les particularités de la coopération et des six autres concepts (coconstruction, cocréation, codéveloppement, co-innovation, coordination et coproduction).

La coconstruction, la cocréation, le codéveloppement, la co-innovation et la coproduction sont des concepts dont la manipulation n'est pas évidente du point de vue théorique par le fait que les significations sont relativement rapprochées dans certains contextes. Face à cette situation, ce mémoire met en évidence les particularités qui permettent de faire la distinction. La coconstruction se focalise principalement sur le travail conjoint (Lindgren et Packendorf, 2007), la relation mutuelle (Schieb-Bienfait et al., 2009) et la participation des acteurs (Schieb-Bienfait et al., 2009) ; la cocréation se focalise principalement sur le travail conjoint (Savolainen et al., 2015; Dick et al., 2015), l'interaction des acteurs (Keng et al., 2010 ; Savolainen et al., 2015) et la création de la valeur (Mele, 2015) ; le codéveloppement se focalise principalement sur les objectifs communs (Savva et Scholtes, 2014), la participation (Appleyard, 2003), le partage

d'intérêts (Savva et Scholtes, 2014) et l'intégration organisationnelle (Crespin-Mazet et Ghauri, 2007) ; la co-innovation se focalise principalement sur le travail conjoint (Bossink, 2002), la communication (Midler et al., 2007), la relation mutuelle (Midler et al., 2007) et la participation (Midler et al., 2007) ; la coproduction se focalise principalement sur le travail conjoint (Hsu et al., 2013), la participation (Reardon, 2001 ; Edelenbos et Teisman, 2005 ; Shim et al., 2010), l'interaction des acteurs (Berggren et Soderlund, 2008) et la création des valeurs (Hsu et al., 2010). La participation des acteurs est plus intensive dans la coproduction.

La coordination quant à elle se focalise principalement sur le travail conjoint (Hayward et Zmud, 2001 ; Xu, 2009), la relation mutuelle (Chang et Fang-Ying, 2009 ; Strode et al., 2012), l'harmonisation des tâches (Kotlarsky et al., 2008), l'interaction des acteurs (Massey et al., 2003 ; Jha et Lyer, 2006 ; Ali et Rahmat, 2009 ; Gadet, 2009 ; Jacobsson, 2011 ; Mello et al., 2015) et l'efficacité opérationnelle (Hossain, 2009).

### **5.3.2 Apport méthodologique**

Dans ce travail, nous nous sommes attachés à appréhender et à analyser chacun des concepts associés aux projets collectifs avec pour idée de dresser un tableau exhaustif des caractéristiques de ces concepts. Pour accomplir cette idée, nous avons adopté la rigueur scientifique de la revue systématique de littérature. Il convient de noter que la revue systématique est une approche méthodologique habituellement utilisée dans le domaine des sciences médicales.

Pour illustration, l'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS) de la province du Québec au Canada appréhende la revue systématique comme une approche méthodologique qui permet de repérer, d'évaluer et de synthétiser les preuves scientifiques afin de répondre à une question de recherche de façon systématique et explicite. Cette organisation a mis en place et en œuvre un guide méthodologique sur les normes de production des revues systématiques afin de s'assurer que les revues

systematiques sont conformes aux normes de qualité reconnues à l'échelle internationale et qu'elles sont faites de façon transparente et reproductible.

Notre apport méthodologique réside sur le fait que l'utilisation de la revue systématique en gestion de projet est une démarche porteuse. Cette démarche méthodologique présente l'intérêt de pouvoir être généralisable et reproductible sur une suite de recherches dans la conceptualisation des termes en rapport avec les projets collectifs. Si cette approche méthodologique a été utilisée pour huit concepts, elle peut être reproductible sur un nombre supérieur de concepts (9, 10, 11 ...n).

### **5.3.3 Apport empirique**

Dans le domaine de la recherche, notre mémoire s'inscrit comme la toute première recherche qui fait la synthèse des connaissances en rapport avec les projets collectifs. Il propose un éclairage sémantique à travers une analyse comparative de huit concepts abordés dans différentes recherches fondamentales et appliquées en gestion de projet.

Notre apport empirique réside sur le fait qu'au-delà de simplement consulter les études, nous avons analysé et confronté les résultats de ces études dont la majorité porte sur les études de cas (76%). L'univers de sens comparés des huit concepts proposé, se présente comme le résumé des études antérieures.

### **5.3.4 Apport pragmatique**

En quoi le travail de mémoire de recherche élaboré peut-il être un outil pour le gestionnaire de projet ? En effet, l'intérêt de ce mémoire n'est pas seulement académique, il est aussi pragmatique parce qu'il considère le côté pratique des choses. Concrètement, nous avons proposé au deuxième chapitre l'univers de sens comparés des concepts relatifs aux projets collectifs. C'est un récapitulatif qui présente les principaux facteurs selon lesquels les projets collectifs s'organisent. Il résulte de l'analyse comparative des résultats des études portant sur huit concepts à savoir : coconstruction, cocréation, codéveloppement, co-

innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction. Notre apport pragmatique réside sur le fait que l'univers de sens comparés des « 8CO » donne avec plus de précision de la matière au gestionnaire de projet sur le choix de l'organisation alternative appropriée dans un contexte de projet donné. Il peut être appliqué dans toutes les sphères d'activités. De plus, les processus du PMI tiennent compte des aspects collectifs des projets qu'un gestionnaire de projet en exercice se doit de connaître. Sur le plan exécutif, la cinquième édition du PMBOK mentionne que : « Le projet est influencé par plusieurs organisations lorsqu'il implique des organismes externes tels que ceux qui font partie d'entreprises en *coparticipation* ou d'accords de partenariat ». Sur le plan opérationnel, la cinquième édition du PMBOK mentionne que : « Les équipes virtuelles font appel à des outils *collaboratifs*, tels que les espaces de travail en ligne partagés et les vidéoconférences, pour coordonner leurs activités et échanger des informations au sujet du projet. Une équipe virtuelle peut exister dans n'importe quelle structure organisationnelle ou structure d'équipe. Les équipes virtuelles sont souvent nécessaires pour des projets dans lesquels les ressources sont sur site ou hors site, ou encore les deux, selon les activités de projet. Un chef de projet qui dirige une équipe virtuelle se doit d'accommoder les différences de culture, d'horaires de travail, de fuseaux horaires, de conditions locales et de langue ». Ces recommandations du PMI prétendent qu'une maîtrise des concepts « CO » par le gestionnaire de projet est certainement une solution d'amélioration des pratiques de la gestion de projets collectifs dans un contexte de gestion des relations avec les parties prenantes et le développement durable.

#### **5.4 Limites de la recherche**

Les résultats de la présente recherche doivent être interprétés avec prudence pour un principe simple : aucune recherche, aussi scientifique qu'elle soit, n'est parfaite. En effet, certaines limites méthodologiques ont pu être constatées. La première limite est liée à la recherche des études. Nous avons recherché les articles sur la base de 12 expressions. L'échantillon obtenu (104 articles) aurait probablement été plus grand si on s'était servi de plus de 12 mots pour rechercher les études pertinentes. De plus, cette recherche s'est focalisée sur les termes dont le préfixe « co- » est porteur de sens alors qu'il existe d'autres

termes qui traduisent les projets collectifs, par exemple : partenariat, alliance, association ... La deuxième limite est liée à l'identification des facteurs déterminants des concepts abordés par les auteurs. En fait, la définition, la description ou l'explication des concepts en rapport avec les projets collectifs par les auteurs présente plusieurs facteurs déterminants. L'identification d'un facteur comme étant « principal » a parfois été fondée sur notre appréciation personnelle. Cette identification peut être différente chez un autre étudiant-chercheur et cela pourrait entraîner des résultats différents. La troisième limite est liée à la difficulté à identifier aisément la méthode de recherche ou l'instrument d'investigation utilisé par le ou les chercheurs dans le cas des études multi méthodes ou multi instruments. La quatrième limite est liée à la portée des résultats. En effet, la portée des résultats est la possibilité de pouvoir généraliser les résultats de cette recherche à d'autres populations ou d'autres contextes de recherche. La particularité de notre recherche réside sur le fait que les données de notre analyse sont issues des études publiées soit en anglais soit français de par le monde. Cependant, il faut reconnaître que cette recherche conceptuelle où la signification des concepts est fondamentale, repose essentiellement sur les règles linguistiques de l'anglais et du français, lesquelles sont influencées par le latin. Sachant que l'anglais est la langue internationale la plus répandue et la plus utilisée au monde, sachant que les études faites en d'autres langues internationales telles que l'allemand, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le portugais, le russe... n'ont pas toujours été traduites en anglais pour pouvoir atteindre le maximum d'utilisateurs, alors la reconnaissance mondiale des résultats de la présente recherche peut être contestée.

## **5.5 Pistes de recherche potentielles**

Les pistes de recherche potentielles sont les suites d'une recherche, ce que l'on pourrait faire à l'avenir compte tenu de ce que l'on sait maintenant. Les limites évoquées ci-dessus soulèvent des pistes de recherche pour les approfondissements ultérieurs.

Concernant l'approche méthodologique, nous proposons de reprendre cette recherche avec une stratégie souple et interactive en s'appuyant sur une méthodologie qualitative avec l'idée de comprendre le comportement et les perceptions des gens au sujet



des concepts qui traduisent les projets collectifs. Cette recherche pourra s'intéresser à connaître les facteurs conditionnant les aspects du comportement des acteurs mis au contact d'une modalité de projet collectif. Ici, on portera l'accent sur les significations que les acteurs attribuent à l'environnement du concept de même qu'à son interprétation.

Concernant l'échantillon de l'étude, on peut élargir la recherche documentaire en ajoutant d'autres expressions (exemple : coconception, codirection, partenariat...) pour interroger les bases de données afin d'obtenir un échantillon plus important. Ce qui suppose une analyse conséquente avec des résultats probablement beaucoup plus défendables. Dans cette piste, la recherche documentaire aura pour but de faire en sorte que les études analysées se rapprochent autant que possible à la population cible.

Concernant l'analyse descriptive des données, nous proposons d'approfondir cette recherche en faisant une analyse multivariée afin de tester les particularités qui peuvent exister entre plusieurs variables. Avec l'analyse en composantes principales (ACP) par exemple, on pourra transformer les variables corrélées (facteurs déterminants des concepts) en un nombre réduit de composantes principales.

Concernant, la langue de publication des études analysées, nous proposons qu'une recherche soit faite en prenant les études publiées dans d'autres langues que l'anglais et le français (l'allemand, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le portugais, le russe...). Cette recherche nous permettra de vérifier l'harmonisation des connaissances sur les projets collectifs du point de vue sémantique.

Concernant les concepts dont le préfixe « co- » n'est pas porteur de sens, nous proposons de compléter et d'enrichir les connaissances sur les projets collectifs en étudiant les particularités des concepts tels que : partenariat, alliance, association...

Concernant la nature des articles, nous proposons qu'une autre recherche vienne confirmer, compléter ou approfondir les résultats de celle-ci en analysant les articles publiés par les revues professionnelles.

## CONCLUSION

Ce projet de mémoire nous a permis d'appréhender les nuances sur les concepts associés aux projets collectifs à partir d'une revue systématique de la littérature. L'objectif général de cette recherche était de repérer les facteurs qui permettent de faire la différence entre les projets collectifs à travers les concepts dont le préfixe « co- » est porteur de sens (coconstruction, cocréation, codeveloppement, co-innovation, collaboration, coopération, coordination et coproduction) afin de mieux les opérationnaliser.

Les résultats obtenus proviennent de l'analyse de 104 études publiées sur les trente dernières années, entre 1985 et 2015, par 69 revues scientifiques réparties dans le monde avec comme langue de publication l'anglais ou le français. Le domaine de la recherche scientifique ne présente pas encore une étude qui ait fait une telle synthèse. Ce mémoire s'inscrit comme la toute première étude ou du moins la première analyse comparative de huit concepts relatifs aux projets collectifs.

Nous avons tenté de dépasser les obstacles théoriques liés à la thématique des projets collectifs. Cette thématique implique la manipulation de nombreux concepts imbriqués, ce qui rend parfois les frontières floues entre les concepts relatifs aux projets collectifs. Nous retenons de cette recherche que le terme collaboration est le plus conceptualisé dans l'univers des projets collectifs. Ce concept ainsi que ces dérivés englobent les sept autres concepts (coconstruction, cocréation, codeveloppement, co-innovation, coopération, coordination et coproduction) qui pour la plupart tiennent compte soit du secteur d'activités soit des contextes spécifiques pour leur mise en œuvre. De nombreux facteurs sont à l'origine de la confusion entre ces huit concepts mais quatorze facteurs seulement sont les plus déterminants à savoir : le travail conjoint, l'atteinte des objectifs, la communication, la prise de décision, la relation mutuelle, l'harmonisation des tâches, la participation, l'interaction des acteurs, l'efficacité opérationnelle, le partage d'intérêts, la création de la valeur, la complémentarité d'expertise et de ressources, l'intégration organisationnelle et l'éloignement géographique.

Malgré la rigueur scientifique de la revue systématique de littérature, nous avons relevé quelques limites méthodologiques auxquelles cette étude fait face. C'est en fait des difficultés liées à la collecte des données notamment la taille de l'échantillon qui pourrait être plus importante, le recours à l'appréciation personnelle pour l'identification des principaux facteurs des concepts abordés dans certaines études, la difficulté à identifier la méthode ou l'instrument d'investigation dans le cas des études multi méthodes ou multi instruments. Nous avons à cet effet proposé quelques pistes de recherche pour remédier à ces limites. Nous sommes arrivés à comprendre que malgré le bien fondé de cette recherche, il reste encore des travaux à engager pour tenter de comprendre toute la thématique. Les projets collectifs représentent encore un large champ de recherche.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Ali, A.S. et Rahmat, I. (2009). Methods of coordination in managing the design process of refurbishment projects. *Journal of Building Appraisal*, 5(1), 87-98.
- Akkerman, S. et al. (2012), Unity and diversity in a collaborative research project, *Culture and Psychology* June 2012 18: 227-252, doi: 10.1177/1354067X11434835
- Akrich, M. (2013), Co-construction, in Casillo I. avec Barbier R., Blondiaux L., Chateauraynaud F., Fourniau J-M., Lefebvre R., Neveu C. Et Salles D. (dir), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation*, Paris, GIS Démocratie et Participation, 2013, ISSN : 2268-5863. URL : <http://www.dicopart.fr/es/dico/co-construction>.
- Anumba, C.J et al. (2008) "Collaborative project information management in a semantic web environment", *Engineering, Construction and Architectural Management*, Vol. 15 Iss: 1, pp.78 – 94
- Anvuur, M. A., et al. (2012) Perceptions of status and TMO workgroup cooperation: implications for project governance, *Construction Management and Economics*, 30:9, 719-737, DOI: 10.1080/01446193.2012.688137
- Appleyard, M.M. (2003), The Influence of Knowledge Accumulation on Buyer-Supplier Codevelopment Projects. *Journal of Product Innovation Management*, 20: 356–373. doi: 10.1111/1540-5885.00034
- Ashoka (2012). Qu'est-ce-que la cocréation ? Source : <http://www.co-lab.fr/tag/coconstruction/>, le 2 décembre 2015.
- Asquin, A. et al. (2005), Ce que manager un projet veut dire, Paris, Éditions d'Organisation, coll. « Regards croisés », 320 p.
- Balakrishnan, A. et al. 1995). Interdisciplinary Industry-University Collaboration: Lessons from an Operations Improvement Project. *Interfaces*. Vol. 25, No. 5 (Sep. - Oct., 1995), pp. 12-41
- Ballantyne, D., Varey, R. J.(2006). Creating value-in-use through marketing interaction: the exchange logic of relating, communicating and knowing. *Marketing Theory*, 6(3), 335-348.
- Banal-Estanol, A. et al. Perez-Castrillo D. (2013). Research Output From university-industry Collaborative Projects. *Economic Development Quarterly*, 27(1), pp.71-87.

- Barnes, T.A. et al. (2006). Managing collaborative R&D projects development of a practical management tool. *International Journal of Project Management*, doi:10.1016/j.ijproman.2006.03.003
- Barthe, B. (1999). La dimension collective du travail. [www.travail-emploi-sante.gouv.fr/publications/Revue\\_Travail-et.../pdf/94\\_1991.pdf](http://www.travail-emploi-sante.gouv.fr/publications/Revue_Travail-et.../pdf/94_1991.pdf)
- Barthe, B. et Quéinnec, Y (1999). Terminologie et perspectives d'analyse du travail collectif en ergonomie. *L'année psychologique*, volume 99, numéro 4, pp. 663-686.
- Barthelot, B. (2015), Le marketing participative, <http://www.definitions-marketing.com/definition/marketing-participatif/>
- Beattie, J. et al. (1996), The politics of collaboration as viewed through the lens of a collaborative nursing research project, *Journal of Advanced Nursing*, 24: 682–687, doi: 10.1046/j.1365-2648.1996.02435.x
- Berggren, C. et Söderlund, J. (2008), Rethinking project management education: Social twists and knowledge co-production, *International Journal of Project Management*, volume 26, Issue 3, April 2008, pp. 286-296
- Behrens, J. T. et Smith, M. L. O. (1996). Data and data analysis. Dans D. C. Berliner et R. C. Calfee (dir.), *Handbook of educational psychology*. New York: Simon & Schuster Macmillan, p. 945-989.
- Bouchard, Y. (2000). La problématique de recherche. In T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (Eds.), *Introduction à la recherche en éducation*, Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Björk, P. et Virtanen, H (2005) What Tourism Project Managers Need to Know about Co-operation Facilitators, *Scandinavian Journal of Hospitality and Tourism*, 5:3, 212-230, DOI: 10.1080/15022250510014354
- Bochenek, G. M., et Ragusa, J. M. (2004). Improving integrated project team interaction through virtual (3D) collaboration. *Engineering Management Journal*, 16(2), 3-12.
- Bossink, A.G. (2002), The development of co-innovation strategies: stages and interaction patterns in interfirm innovation. *R&D Management*, 32: 311–320.
- Bouche, R. et Casabianca, F. (2001) De l'émergence de projet à l'autonomisation d'une organisation d'acteurs : Pour un apport méthodologique sur l'accompagnement de projets collectifs. In : Rubino R. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Production systems and product quality in sheep and goats*. Zaragoza : CIHEAM, 2001. p. 183-188
- Boutinet, J.-P. (1993). *Anthropologie du projet*, Paris, PUF.

- Bréchet, J.P et Desreumaux, A. (2005), « Note critique », *Sociologies pratiques*, n°10, p.121-136, [www.cairn.info/revue-sociologies-pratiques-2005-1-page-121.htm](http://www.cairn.info/revue-sociologies-pratiques-2005-1-page-121.htm)
- Bréchet, J.P et Desreumaux, A. (2006) - Le projet dans l'action collective, *Encyclopédie de Gestion des Ressources Humaines* (Vuibert)
- Bréchet, J.P et Schieb-Bienfait, N. (2009) Logique d'action et projet dans l'action collective -Réflexions théoriques comparées.
- Bresnen, M et Marshall, N. (2002), The engineering or evolution of co-operation? A tale of two partnering projects, *International Journal of Project Management*, doi:10.1016/S0263-7863(01)00043-6
- Byles, J.A. (1985). Problems in interagency collaboration: Lessons from a project that failed. *Child Abuse & Neglect*. Elsevier 1985
- Calamel, L. et al (2012). Inter-organisational projects in French innovation clusters: The construction of collaboration. *International Journal of Project Management*.Doi:10.1016/j.ijproman.2011.03.001
- Cecere, G. et Corrocher, N. (2015), The Intensity of Interregional Cooperation in Information and Communication Technology Projects: An Empirical Analysis of the Framework Programme, *Regional Studies*, 49:2, 204-218, DOI: 10.1080/00343404.2012.759651
- Chang, A. et al. (2013). Reconceptualising mega project success in Australian Defence: Recognising the importance of value co-creation. *International Journal of Project Management*. Elsevier Nov. 2013
- Chang, A.S. et Shen, F. (2009). Coordination needs and supply of construction projects. *Engineering Management Journal*, 21(4), 44-57.
- Chevrier, S. (2012). Transfert de responsabilités dans les projets de coopération au développement: Le cas d'une ONG franco-malgache. *Management International*, 17(1)
- Chin, C. M. M. et al. (2011). Project Management Methodology for University-Industry Collaborative Projects.Review of International Comparative Management
- Chiocchio, F. et al. (2011), Teamwork in integrated design projects: Understanding the effects of trust, conflict, and collaboration on performance. *Proj Mgmt Jrnl*, 42: 78–91. doi: 10.1002/pmj.20268
- Chiocchio, F. Et al. (2015), Multi-Level Efficacy Evidence of a Combined Interprofessional Collaboration and Project Management Training Program for

Healthcare Project Teams, *Project Management Journal*. Volume 46, Issue 4, pages 20–34, August/September 2015

- Cicmil, S. et Marshall, D (2005). Insights into collaboration at the project level: complexity, social interaction and procurement mechanisms. *Building Research & Information*. Nov/Dec2005, Vol. 33 Issue 6, p523-535.13p.
- Colazo, J.A. (2010). Collaboration structure and performance in new software development: Findings from the study of open source projects. *International Journal of Innovation Management*
- Coates, N. (2009). Co-Creation : The New Pathways To Value An Overview, Marketing Report, Promise Corp
- Crespin-Mazet, F. et Ghauri, P (2007). Co-development as a marketing strategy in the construction industry. *Industrial Marketing Management*. Elsevier Feb. 2007
- Cummings, J.N. et Kiesler, S. (2007), Coordination costs and project outcomes in multi-university collaborations. *Research Policy*. Elsevier Dec. 2007
- Cuny, X. (1967). La circulation de l'information dans un système élémentaire d'un service de transport. *Bulletin du CERP*, XVI, 1-19. Reproduit in J. Leplat (Ed.) (1993), *L'analyse du travail en psychologie ergonomique* (pp. 315-339). Toulouse : Octarès (t. 2).
- Dameron, S. (2005, Sep). La dualité du travail coopératif. *Revue Française De Gestion*, 31, 105-120.
- Dain, M. L., et Merminod, V. (2014, 03). Le partage de connaissances dans un projet de codéveloppement: Le cas des black box. *Revue Française De Gestion*, 121-142,159.
- Daoudi, J et Bourgault, M. (2012). Discontinuity and collaboration: theory and evidence from technological projects. *International Journal of Innovation Management*. Vol. 16, No. 6 (Dec. 2012) 1240012 (25 pages)
- De Montmollin, M. (1967), *Les systèmes homme-machine : Introduction à l'ergonomie*, Paris, Presses universitaires de France.
- Déry, R. et Dupuis, A. (2000), « De l'organigramme formel aux structures souples », document de référence, 25 pages, HEC Montréal.
- Dick, B. et al. (2015), Value Co-creation with Stakeholders Using Action Research as a Meta-methodology in a Funded Research Project. *Proj Mgmt Jnl*, 46: 36–46. doi: 10.1002/pmj.21483

- Dietrich, P. et al. (2010), The dynamics of collaboration in multipartner projects. *Proj Mgmt Jrnl*, 41: 59–78. doi: 10.1002/pmj.20194
- Dionne, G. (2014), Le codéveloppement comme outil d'apprentissage, <https://geneviedionne.ca/2014/12/10/codev-outil-apprentissage/>
- Edelenbos, J et Teisman, G. (2005), Co-production on the Edge of Project and Process Management - The Sijtwende development project, ERSA conference papers, European Regional Science Association
- Etgar, Michael (2008), "A descriptive model of the consumer co-production process," *Journal of the Academy of Marketing Science*, 36 (1), 97-108.
- Evans, S. et Jukes, S. (2000). Improving co-development through process alignment. *International Journal of Operations & Production Management*, 20(8), 979-988.
- Faverge, J.-M. (1966). L'analyse du travail en termes de régulation. In J.-M.
- Fayard, A.-L. et Weeks, J. (2011). *Who moved my cube ? Harvard Business Review*, July 2011
- Fernandez, A., et Le Roy, F. (2013, 04). Comment coopérer avec ses concurrents ? : L'avènement de l'équipe-projet coopérative. *Revue Française de Gestion*, 39, 61-80, 184, 9-11.
- Fondin, H. (2002). « L'activité documentaire. Représentation et signification », *Bulletin des Bibliothèques de France*, vol. 47, n° 4:84-90.
- Fortin, M.-F. et Gagnon, J (2010). Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives. Montréal : Chenelière Éducation.
- Freeman, J.W. et al. (2011). Interdisciplinary collaboration within project-level NEPA teams in the US Forest Service, *Journal of Environmental Planning and Management*, Volume 54, Issue 5, 2011.
- Galenko, A. et al. (2015), Project Coordination Model, *Procedia Computer Science*, Volume 52, 2015, Pages 83–89
- Gardet, E. (2009) « Modes de coordination instaurés par le pivot d'un réseau d'innovation : le cas d'un porteur de projet TPE. », *Management & Avenir* 6/2009 (n° 26), p. 33-51
- Gauthier, B. (1986). Recherche sociale : de la problématique à la collecte des données. Québec, QC : Presses de l'Université du Québec.



- Gayoso, E. (2015), Les plateformes de co-innovation : Enjeux gestionnaires et marchands de la participation des individus à l'innovation, *Revue soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*, 2015/2 (n° 190-191)
- Gimena, F.N. et al. (2015). Project Management in Development Cooperation. Non-Governmental Organizations. *Innovar*. Volume 25, Issued 56, p. 53-67.
- Girard, P. et Robin, V (2006). Analysis of collaboration for project design management. *Computers in Industry*. Elsevier Dec. 2006
- Grilo, A. et al. (2013). Construction collaborative networks: the case study of a building information modelling-based office building project. *International Journal of Computer Integrated Manufacturing* Vol. 26, Iss. 1-2, 2013
- Gropper, R.G. et Shepard-Tew, D. (2000), Project EFECT: A case study of collaboration and cooperation, *Nursing Outlook*, doi:10.1067/mno.2000.110407
- Gulati, R. et al. (2012), The Two Facets of Collaboration: Cooperation and Coordination in Strategic Alliances, *The Academy of Management Annals*, Volume 6, Issue 1, 2012, DOI: 10.1080/19416520.2012.691646
- Hartley, K. et Braddon, D. (2014). Collaborative projects and the number of partners nations. *Defence and Peace Economics*. Vol. 25, Iss. 6, 2014
- Hassenforder, E. et Noury B. (2011) « La gestion des projets de coopération dans les bassins transfrontaliers : vers un nouveau paradigme. », *Géoéconomie* 1/2012 (n° 60), p. 69-76
- Henri F. et Lundgren-Cayrol, K. (2001). Apprentissage collaboratif à distance : Pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels. Sainte-Foy : Presse de l'Université du Québec.
- Hossain, L. (2009) Communications and coordination in construction projects, *Construction Management and Economics*, 27:1, 25-39, DOI: 10.1080/01446190802558923
- Hsu, J. et al. (2012), Users as knowledge co-producers in the information system development project, *International Journal of Project Management*, Volume 30, Issue 1, January 2012, Pages 27–36
- Hsu, J.S. et al. (2013), Antecedents and Consequences of User Coproduction in Information System Development Projects. *Proj Mgmt Jrnl*, 44: 67–87.
- Huxham, C. and Vangen, S. (2005) *Managing to Collaborate: the theory and practice of collaborative advantage*, Routledge.

- Jacobsson, M. (2011), On the importance of liaisons for coordination of projects *International Journal of Managing Projects in Business*, 4(1), 64-81.
- Janhonen-Abruquah, H. and Palojoiki, P. (2005), Good practice in multicultural integration work in Finland: collaborative learning in culturally sensitive projects. *International Journal of Consumer Studies*, 29: 359–370.
- Jha, K.N. and Iyer, K.C. (2006), Critical determinants of project coordination, *International Journal of Project Management*, Volume 24, Issue 4, May 2006, Pages 314–322
- Karsenti, T. & Savoie-Zacj, L. (2000). Introduction à la recherche en éducation (p. 225-248). Sherbrooke : Éditions du CRP.
- Keng, S. et al. « Co-creation and collaboration in a virtual world: a 3D visualization design project in second life.” *Journal of Database Management* 21.4 (2010): 1+. *Computer Database*. Web. 3 Mar. 2016
- Klimkeit, D. (2013), Organizational context and collaboration on international projects: The case of a professional service firm, *International Journal of Project Management*. Doi:10.1016/j.ijproman.2012.08.001
- Kotlarsky, J. et al. (2008), Developing a knowledge-based perspective on coordination: The case of global software projects, *Information & Management*, Volume 45, Issue 2, March 2008, Pages 96–108
- Kotler, P. (1986), “The Prosumer Movement : a New Challenge For Marketers”, in *NA-Advances in Consumer Research*, Volume 13, Eds. Richard, J., Lutz, Provo, UT : Association for Consumer Research, pp. 510-513
- Kuo-Chung, C. et al. (2010), User commitment and collaboration: Motivational antecedents and project performance, *Information and Software Technology*.
- Kvan, T. et Cheng, N.Y. (1997), Design Collaboration Strategies. *Construction the Digital Space*, PP. 1-5
- Krista, K.B. et al. (2011). Analytic collaboration in virtual innovation projects. *Journal of Business Research*. Elsevier Dec. 2011
- Lamoureux, A. (1995). Recherche et méthodologies en sciences humaines. Laval, QC : Éditions Études vivantes.
- Lave, J. and Wenger, E. (1991). Situated learning: legitimate peripheral participation. Cambridge: Cambridge University Press.
- Lavikka, R.H. et al. (2015), Coordinating collaboration in contractually different complex construction projects. *Supply Chain Management*, 20(2), 205.

- Legault, L. (2014). La collaboration au cœur du travail d'équipe ! Santé psychologique. <https://asstsas.qc.ca/sites/default/files/publications/documents/SP/2014/sp161003.pdf>
- Le Masson, O. (2009). Le codeveloppement a-t-il un seul sens? *Revue projet*. <http://www.revue-projet.com/articles/2009-4-le-co-developpement-a-t-il-un-seul-sens/>
- Lessard, C. (2004), La production et l'utilisation de méta-analyses et revues systématiques, <http://jasp.inspq.qc.ca/Data/Sites/1/SharedFiles/presentations/2004/20041130/JASP2004-Lessard-At-RevueLitterature.pdf>
- Levina, N. (2005), Collaborating on multiparty information systems development projects: A collective reflection-in-action view. *Information Systems Research*, 16 (2), 109-130.
- Leufkens, A.S. et Noorderhaven N.G. (2011). Learning to collaborate in multi-organizational projects. *International Journal of Project Management*. doi:10.1016/j.ijproman.2011.01.004
- Liang, L. et al. (2015). Evolutionary analysis of the collaboration networks within National Quality Award Projects of China. *International Journal of Project Management*. Doi:10.1016/j.ijproman.2014.11.003
- Lindgren, M. et Packendorff, J. (2007), Performing arts and the art of performing – On co-construction of project work and professional identities in theatres. *International Journal of Project Management*
- Lucbert, A-C. (2001). Le territoire dans les CTE – Une analyse comparée des projets collectifs de l'Hérault. *Ingénieries*, numéro spécial 2001, p. 55-64
- Maniak, R. (2009) Les processus de co-innovation - Caractérisation, Évaluation et Management : le cas de l'industrie automobile. Humanities and Social Sciences. Ecole Polytechnique X, 2009.
- Manley, T.R. et al. (2007). Project partnering: A medium for private and public sector collaboration. *Engineering Management Journal*, 19(2), 3-11.
- Martinet A.C. (1984), *Management Stratégique, Organisation et Politique*, Paris, Mc Graw Hill.
- Martini, A. et al (2014). Customer co-creation projects and social media: The case of Barilla of Italy. *Business Horizons*
- Martinsuo, M. et Sariola, R. (2015). Developing a supplier's third-party relationships and cooperation in project networks. *International Journal of Managing Projects in Business*, 8(1), 74.

- Massey, A.P. et al. (2003) Because Time Matters: Temporal Coordination in Global Virtual Project Teams, *Journal of Management Information Systems*, 19:4, 129-155
- Mayer A, et al. (2000) Phosphatidylinositol 4,5-bisphosphate regulates two steps of homotypic vacuole fusion. *Mol Biol Cell* 11(3):807-17
- McChesney, R. et Gallagher, S. (2004), Communication and co-ordination practices in software engineering projects, *Information and Software Technology*, Volume 46, Issue 7, June 2004, pp. 473-489
- Mele, C. (2011), Conflicts and value co-creation in project networks, *Industrial Marketing Management*.
- Mello, M.H. et al. (2015), "The role of coordination in avoiding project delays in an engineer-to-order supply chain", *Journal of Manufacturing Technology Management*, Vol. 26 Iss 3 pp. 429 – 454
- Michaux, V. et al. (2011), Boosting territorial multi-stakeholder cooperation, coordination and collaboration: Strategic and managerial issues. *Revue Management & Avenir*, (50), 123-136.
- Midler, C. et al. (2007). Du co-développement à la co-innovation - analyse empirique des coopérations verticales en conception innovante. St. Louis: Federal Reserve Bank of St Louis.
- Mintzberg, H. (1996) *The Structuring of Organizations*, Englewood Cliffs, N. J., Prentice-Hall, 1979, trad. par Pierre Romelaer, *Structure et dynamique des organisations*, Paris, Éditions d'organisation, 1986.
- Mishra, A. et al. (2015). Collaboration in Multi-Partner R&D Projects: The Impact of Partnering Scale and Scope. *Journal of Operations Management*. Elsevier Jan. 2015
- Montes-Guerra, M. et al. (2015), Project management in development cooperation.non-governmental organizations. *Innovar*, 25(56), 53-67.
- Naud, D. (2016). Co-construction des savoirs : mythe ou réalité ? <https://digital-learning-academy.com/co-construction-des-savoirs/#P2>
- Näsholm, M.H. et Blomquist, T. (2015). Co-creation as a strategy for program management. *International Journal of Managing Projects in Business*, 8(1), 58.
- Neukirch Musca, G. et al. (2014). "Drop your boat!" The discursive co-construction of project renewal. The case of the Darwin mountaineering expedition in Patagonia. *International Journal of Project Management*

- Nielsen, C. et al. (2013). Levers of Management in University–Industry Collaborations: How project management affects value creation at different life-cycle stages of collaboration. *Tertiary Education and Management*. Vol. 19, Iss. 3, 2013
- Nitchi, Ş.I. et al. (2009), Collaboration and Visualization in Large Information Systems Projects. *Informatica Economica*
- Novel, A.S. (2012). Quel socle de valeurs pour la cocréation ? La Revue du cube. <http://cuberevue.com/quel-socle-de-valeurs-pour-la-cocreation/2847>
- Ortiz-Marcos, I. et al. (2013), Competency Training for Managing International Cooperation Engineering Projects. *Proj Mgmt Jrnl*, 44: 88–97.
- O’Sullivan, A. (2003). Dispersed collaboration in a multi-firm, multi-team product-development project. *Journal of Engineering and Technology Management*. Elsevier June 2003
- Papanikolaou, K. and Boubouka, M. (2010), Promoting Collaboration in a Project-Based E-Learning Context, *Journal of Research on Technology in Education*, Volume 43, Issue 2, 2010
- Payette, A. et Champagne, C. (1997), Le groupe de codéveloppement professionnel Ste-Foy, Presses de l’Université du Québec, 211 pages
- Piquet, A. (2009). Guide pratique du travail collaboratif.
- Phua, F.T. et Rowlinson, S. (2004). How important is cooperation to construction project success? A grounded empirical quantification. *Engineering, Construction and Architectural Management*, 11(1), 45-54.
- Pivot, J.M. et al. (2001). Les projets collectifs dans l'organisation du dispositif CTE : un éclairage à partir de cas. Disponible sur <http://cemadoc.irstea.fr/cemoa/PUB00009171>
- Pol, G. et al. (2007). Analysing collaborative practices in design to support project managers. *International Journal of Computer Integrated Manufacturing*. Oct 2007, Vol. 20 Issue 7, p654-668. 15p. 3
- Potvin, P. et al., (2004), Le choix d’une approche méthodologique mixte de recherche en éducation, *Recherches qualitatives*, Volume 24, pp. 58 – 82.
- Prahalad, C.K et Ramaswamy, V (2004). The co-creation connection. *Strategies and Business*, Volume 27, p. 1-12
- Ramus, F. (2014). Comprendre le système de publication scientifique. SPS n° 308, avril 2014. <http://www.pseudo-sciences.org/spip.php?article2308>

- Reardon, J. (2001). The Human Genome Diversity Project: A Case Study in Coproduction. *Social Studies of Science*, 31(3), 357–388. Retrieved from <http://www.jstor.org.sbioproxy.uqac.ca/stable/3183005>
- Rey A. et al. (1992), Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française
- Robin, V et al. (2007). Modelling collaborative knowledge to support engineering design project manager, *Computers in Industry*.doi:10.1016/j.compind.2006.09.006
- Rogalski, J. (1994), Formation aux activités collectives, *Le Travail Humain*, 57 (4), 367-386.
- Rogalski, J. et al. (2009), Comprendre le travail collectif enseignant : effets du contexte de l'activité sur les conceptualisations des acteurs, *Revue Suisse des Sciences de l'Éducation*, Academic Press, pp.151-168.
- Rönberg-Sjödén, D. (2013). A lifecycle perspective on buyer-supplier collaboration in process development projects. *Journal of Manufacturing Technology Management*, 24(2), 235-256.
- Rutkowski, A.F. et al. (2002). Group support systems and virtual collaboration: The HKNET project. *Group Decision and Negotiation*, 11(2), 101-125.
- Sahlin-Andersson, K. & Söderholm, A. (2002). Beyond project management : New Perspectives on the temporary - permanent dilemma.
- Savolainen, J. et al. (2015), Stirring the Construction Project Management with Co-creation and Continuous Improvement. *Procedia Economics and Finance*. Elsevier 2015.
- Savva, N. and Scholtes, S. (2014), Opt-Out Options in New Product Co-development Partnerships. *Production and Operations Management*, 23: 1370–1386. doi: 10.1111/poms.12059
- Schieb-Bienfait, N. et al. (2014), « Dans quelle mesure le *Business model* (modèle d'affaires) peut-il être un outil d'accompagnement à la co-construction d'un projet entrepreneurial collectif ? », *Humanisme et Entreprise* 1/2014 (n° 316), p. 27-46
- Schwab, A. and Miner, A.S. (2008). Learning in hybrid-project systems: the effects of project performance on repeated collaboration. *Academy of Management Journal*. Dec. 2008, Vol. 51 Issue 6, p1117-1149. 33p.7. Doi:10.5465/AMJ.2008.35732606
- Selltiz, C. et al. (1965). Selection and a reformulation of a research problem. *Research methods in social relations*, p. 26-48.
- Shim, J.T. et al. (2010), Coproduction in successful software development projects, *Information and Software Technology*, Volume 52, Issue 10, October 2010, Pages 1062–1068

- Son, J. et al. (2011). "Evolution of Collaboration in Temporary Project Teams: An Agent-Based Modeling and Simulation Approach". *Journal of Construction Engineering & Management*. Doi:10.1061/(ASCE)CO.1943-7862.0000331.
- Soudain, L.L. et al. (2009), Positioning of the stakeholders in the interaction project management–project marketing: A case of a coconstructed industrial project. *Proj Mgmt Jrnl*, 40: 34–46. doi: 10.1002/pmj.20120
- St-Armand, A. et al. (2013), Comment faire? Une méta-analyse, méthodes agrégatives de synthèse des connaissances, Collection devenir chercheurE.
- Strode, D.E. et al. (2012), Coordination in co-located agile software development projects, *Journal of Systems and Software*, Volume 85, Issue 6, June 2012, Pages 1222–1238
- Tebourbi, N. (2000). L'apprentissage organisationnel : penser l'organisation comme processus de gestion des connaissances et de développement des théories d'usage. *Chaire Bell en Technologies et organisation du travail*, septembre 2000.
- Terblanche, Nic S. (2014): Some theoretical perspectives of co-creation and co-production of value by customers. In: *Acta Commercii* 14/2, Art. 237.
- Tina, K.G., et Gohary, H. (2012). Boundary action in construction projects: New collaborative project practices. *International Journal of Managing Projects in Business*, 5(3), 364-376.
- Turner, R.J. et Müller, R. (2004), Communication and Co-operation on Projects Between the Project Owner As Principal and the Project Manager as Agent, *European Management Journal*, doi:10.1016/j.emj.2004.04.010
- Vaaland, T.I. (2004). Improving project collaboration: start with the conflicts. *International Journal of Project Management*. doi:10.1016/j.ijproman.2003.11.003
- Van Marrewijk, A. (2005). Strategies of cooperation: Control and commitment in mega-projects. *Management*, 8(4), 89-104.
- Vargo, S.L. et Lusch, R.F. (2004), Evolving to a New Dominant Logic for Marketing, *Journal of Marketing*, Vol. 68 (January 2004), 1–17
- Wainwright D.W. et Shaw, C.S (2013) "Modernising pathology services: modelling effective IT project collaboration", *International Journal of Public Sector Management*, Vol. 26 Iss: 4, pp.268 – 282
- Wehmeyer, K. et Riemer, K. (2007). "Trust-building potential of coordination roles in virtual organizations", *The Electronic Journal for Virtual Organizations and Networks* Volume 8 (1), 102-123, disponible sur: [http:// http://www.ejov.org](http://www.ejov.org).

- WISNER, A. (1999), « Itinéraire d'un ergonomiste dans l'histoire de la psychologie contemporaine », in Y. Clot (Dir.), *Les Histoires de la psychologie du travail*, deuxième édition, Toulouse, Octarès.
- Xu, P. (2009). Coordination in large agile projects. *The Review of Business Information Systems*, 13(4), 29-43.
- Xu, T. et al. (2005). Forms of Collaboration and Project Delivery in Chinese Construction Markets: Probable Emergence of Strategic Alliances and Design/Build. *Journal of Management in Engineering*
- Yan, T. et Dooley, K. (2014). Buyer-supplier collaboration quality in new product development projects. *Journal of Supply Chain Management*, 50 (2), 59-83.
- Yang, Q. et al. (2015), Identifying and managing coordination complexity in global product development project, *International Journal of Project Management*, Volume 33, Issue 7, October 2015, Pages 1464–1475
- Yeates, R. et Damon, G. (2006), Collaborative working for large digitisation projects. *Program*, 40(2), 137-156.
- Zervos, V. et Siegel, D.S. (2005), The importance of co-ordination in national technology policy: Evidence from the Galileo project, *Prometheus*, 23:2, 167-180
- Zmud, R.W. et Andres, H. P., & (2002). A contingency approach to software project coordination. *Journal of Management Information Systems*, 18(3), 41.



## ANNEXES

## Annexe 1 : Grille de lecture des articles

### Le préfixe « co- » et les projets collectifs : une revue systématique de la littérature de « 8CO »

Ce questionnaire consiste à relever les informations sur les articles scientifiques dont les études ont porté sur les concepts associés aux projets collectifs et dont le préfixe « co- » est porteur de sens. Exemple : *coconstruction*, *cocréation*, *codeveloppement*, *co-innovation*, *collaboration*, *coopération*, *coordination* et *coproduction*. Ces informations nous permettent de mettre en évidence les principaux facteurs qui seraient à l'origine de la confusion, l'ambiguïté et le manque de consensus entre les auteurs.

#### Question 1 : Quel est le titre de l'article ?

#### Question 2 : Quels sont les noms et le nombre d'auteurs de cet article ?

#### Question 3 : Quelle est la revue de publication ?

- ☐ Revue spécialisée en gestion de projet
- ☐ Revue dans une autre discipline

#### Question 4 : De quelle revue spécialisée en gestion de projet s'agit-elle ?

- ☐ International Journal of Project Management
- ☐ Project Management Journal
- ☐ International Journal of Project Management Business
- ☐ Autres revues

**Question 5 : Quelle est l'année de publication de l'article ?**

De 1985 à 2015

**Question 6 : Dans quel pays s'est déroulée l'étude ?**

- ☐ Allemagne
- ☐ Australie
- ☐ Canada
- ☐ Chine
- ☐ Danemark
- ☐ Espagne
- ☐ États-Unis
- ☐ Finlande
- ☐ France
- ☐ Grèce
- ☐ Inde
- ☐ Islande
- ☐ Italie
- ☐ Malaisie
- ☐ Nouvelle Zélande
- ☐ Pays Bas
- ☐ Portugal
- ☐ Roumanie
- ☐ Royaume uni

**Question 7 : Dans quel continent s'est déroulée l'étude ?**

- ☐ Afrique
- ☐ Amérique du nord
- ☐ Amérique du sud
- ☐ Asie
- ☐ Europe
- ☐ Océanie

**Question 8 : Quelle est la langue de publication ?**

- ☐ Anglais
- ☐ Français

**Question 9 : De quel type d'article scientifique s'agit-il ?**

- ☐ Article de recherche
- ☐ Article de synthèse
- ☐ Note de recherche

**Question 10 : Dans quel cadre l'étude a été réalisée ?**

- ☐ Recherche universitaire
- ☐ Recherche professionnelle
- ☐ Recherche gouvernementale

**Question 11 : Dans quel courant épistémologique est inscrite cette étude ?**

- ☐ Positivisme
- ☐ Interprétativisme
- ☐ Constructivisme

**Question 12 : Dans quelle approche méthodologique est inscrite cette étude ?**

- ☐ Quantitative
- ☐ Qualitative
- ☐ Approche mixte

**Question 13 : Quelle est la méthode utilisée ?**

- ☐ Étude de cas
- ☐ Enquête
- ☐ Sondage
- ☐ Revue documentaire
- ☐ Recherche-action

**Question 14 : Dans quel est l'instrument de recherche utilisé ?**

- ☐ Questionnaire
- ☐ Entrevue individuelle
- ☐ Focus groupe
- ☐ Observation
- ☐ Carte cognitive
- ☐ Analyse documentaire

**Question 15 : Suivant le référentiel SCIAN, dans quel secteur d'activités a porté l'étude ?**

- ☐ Agriculture, foresterie, pêche et chasse
- ☐ Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz
- ☐ Services publics
- ☐ Construction
- ☐ Fabrication
- ☐ Transport et entreposage
- ☐ Industrie de l'information et industrie culturelle
- ☐ Finance et assurances
- ☐ Services immobiliers et services de location à bail
- ☐ Services professionnels, scientifiques et techniques
- ☐ Gestion de sociétés et d'entreprises
- ☐ Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement
- ☐ Services d'enseignement
- ☐ Soins de santé et assistance sociale
- ☐ Arts, spectacles et loisirs
- ☐ Services d'hébergement et de restauration
- ☐ Administrations publiques

**Question 16 : La taille de l'échantillon est-elle représentative ?**

**Question 17 : L'étude présente-t-elle les résultats ?**

- ☐ Oui
- ☐ Non

**Question 18 : Quelle est la principale limite de cette étude ?**

- ☐ Géographique
- ☐ Temporelle
- ☐ Méthodologique
- ☐ Pas de limite

**Question 19 : Quel est le concept abordé dans cette étude ?**

- ☐ Coconstruction
- ☐ Cocréation
- ☐ Codéveloppement
- ☐ Co-innovation
- ☐ Collaboration
- ☐ Coopération
- ☐ Coordination
- ☐ Coproduction

**Question 20: Quel est le principal facteur qui détermine le concept abordé dans cette étude?**

- ☐ Travail conjoint
- ☐ Atteinte des objectifs
- ☐ Communication
- ☐ Prise de décision
- ☐ Relation mutuelle
- ☐ Harmonisation des tâches
- ☐ Participation
- ☐ Interaction des acteurs
- ☐ Efficacité opérationnelle
- ☐ Partage d'intérêt
- ☐ Création de valeur
- ☐ Complémentarité d'expertise et de ressource
- ☐ Intégration organisationnelle
- ☐ Éloignement géographique

**Question 21 : Le concept abordé figure-t-il dans la liste des mots-clés de l'article ?**

## Annexe 2 : Tableau synthèse qualitative des données

N	Titre	Auteurs	Revue	Année	Pays	Continent	Langue	Mots-clés	Type d'article	Cadre de recherche	Objectif
1	Positioning of the Stakeholders in the Interaction Project Management–Project Marketing: A Case of a Coconstructed Industrial Project	Laurence Lecoivre/ Soudain/ Philippe Deshayes/ Henrikki Tikkanen	Project Management Journal	2009	France	Europe	Anglais	Project marketing; Project management; milieu; interaction; congruencies	Article de recherche	Recherche universitaire sur les interactions entre les acteurs dans les différentes phases d'un projet de l'industrie automobile	Étudier les dynamiques entre le projet marketing et la gestion de projet dans le cas de la coconstruction d'un projet industriel
2	Performing arts and the art of performing - On co-construction of project work and professional identities in theatres	Monica Lindgren/ Johann Packendorf	International Journal of Project Management	2007	Suède	Europe	Anglais	Teams; Individuals; Culture; Critical theory; Identity construction; Performing arts	Article de recherche	Recherche gouvernementale sur les normes organisationnelles et institutionnelles sur la façon dont les projets et les individus devraient être	Comprendre la notion de coconstruction dans une situation de travail par projet et la construction de l'identité individuelle
3	Drop your boat!: The discursive co-construction of project renewal. The case of the Darwin mountaineering expedition in Patagonia	Neukirch Musca, Geneviève/ Mellet, caroline/ Simoni, Gilda/ Sitri, Frédérique/ De Vogue, Sarah	International Journal of Project Management	2014	France	Europe	Anglais	Managing project; Managing team; Project renewal; Sensemaking; Discourse analysis; Unexpected environment	Article de recherche	Recherche universitaire sur le renouvellement du projet	Explorer comment les membres de l'équipe projet discursivement coconstruisent le sens de leur situation et acceptent de "déposer leurs outils"
4	Dans quelle mesure le Business model (Modèle d'affaires) peut-il être un outil d'accompagnement à la co-construction d'un projet entrepreneurial collectif ?	Nathalie Schieb-Bienfait/ Sandrine Émin/ Anne-Laure Saives/ Robert H. Desmarteau	Humanisme et Entreprise	2014	France	Europe	Français	Business Model, outil de gestion/disposition de médiation, entrepreneuriat collectif, parties prenantes, projet de création	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'entrepreneuriat collectif dans le cadre du projet GERME conçu pour la promotion de l'agriculture paysanne en France	Éprouver la portée réflexive et la pertinence de l'outil Business model dans la phase d'émergence organisationnelle et dans un contexte pluraliste, du passage du projet d'entreprendre au projet d'entreprise

5	Co-creation and Collaboration in a Virtual World: A 3D Visualization Design Project in Second Life	Keng, Siau/ Fiona Fui-Hoon/ Nah Mennecke/ Brian E. Schiller/ Shu Z	Journal of Database Management	2010	États-Unis	Amérique	Anglais	Co-creation, Collaboration, IBM power system, Second life, Virtual Worlds	Article de recherche	Recherche universitaire sur la co-création et la collaboration dans les activités d'apprentissage de mondes virtuels conçus pour atteindre des objectifs éducatifs dans le cadre du partenariat entre 3 université et IBM	Examiner la co-création et la collaboration dans les activités d'apprentissage des mondes virtuels pour des objectifs éducatifs.
6	Customer co-creation projects and social media: The case of Barilla of Italy	Martini, Antonella/ Massa, Silva/ Testa, Stefania	Business Horizons	2014	Italie	Europe	Anglais	Innovation; customer co-création; social media; crowdsourcing; front-end innovation; cas study	Article de recherche	Recherche universitaire sur la cocréation entre un client et un fabricant alimentaire à travers les médias sociaux	Examiner un projet de cocréation client à travers les médias sociaux dans le cas de l'industrie alimentaire
7	Value Co-creation with Stakeholders Using Action Research as a Meta-methodology in a Funded Research Project	Dick, Bob/ Sankaran, Shankar/ Shaw, Kelly/ Kelly, Jacqueline/ Soar, Jeffrey/ Devies, Alan/ Banbury, Annie	Project Management Journal	2015	Australie	Océanie	Anglais	action research; meta-methodology; project management; value cocreation	Article de recherche	Recherche universitaire sur la flexibilité de la recherche action	Décrire comment la recherche-action peut être utilisée comme une approche flexible pour la gestion collaborative du projet de recherche.
8	Conflicts and value co-creation in project networks	Mele, Cristina	Industrial Marketing Management	2011	Italie	Europe	Anglais	Conflicts, Relationship, Network, Value co-creation, Project	Article de recherche	Recherche universitaire sur la gestion des conflits dans les réseaux de projet	Améliorer la connaissance sur la nature des conflits et de leur influence sur la valeur cocréée dans les réseaux de projet et contribuer à la gestion des conflits pour permettre la co-création de la valeur.
9	Reconceptualising mega project success in Australian Defence: Recognising the importance of value co-creation	Chang, Artemis/ Chih, Ying-Yi/ CHEW, Eng/ Pisarski, Anne	International Journal of Project Management	2012	Australie	Océanie	Anglais	Project success; Co-creation; Value	Article de recherche	La recherche gouvernementale sur l'amélioration de "la réussite projet" dans les projets de grande envergure	Comprendre comment la réussite du projet est perçue et comment la valeur projet peut être co-créé par les différentes parties prenantes dans les méga projets australiens.

10	Co-creation as a strategy for program management	Näsholm, Malin H./ Blomquist, Tomas	International Journal of Managing Projects in Business	2015	Suède	Europe	Anglais	Project management; Innovation in business; business planing; creative ability; european capital of culture; collective behavior; co-creation; emerging projects; programme initiation; programme management	Article de recherche	Recherche universitaire sur le développement de programmes	Explorer la co-création comme une approche stratégique alternative pour la gestion du programme.
11	Stirring the Construction Project Management with Co-creation and Continuous Improvement	Savolainen, Jussi/ K��h��nen, Kalle/ Niemi, Olli/ Poutanen, Jenni/ Varis, Elisa	Procedia Economics and Finance	2015	Finlande	Europe	Anglais	Co-creation; construction management; continuous improvement; customer relations management; quality management	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'amélioration des services d'installation dans le cas de l'Université Propriété de la Finlande	Comprendre le développement de l'immobilier comme une activité où les produits et services sont développés, au lieu d'une entreprise où les actifs sont gérés.
12	Improving co-development through process alignment	Evans, Stephen/ Jukes, Sarah	International Journal of Operations & Production Management	2000	Royaume uni	Europe	Anglais	Implementation; Process improvement; Suppliers; Product development; Design; automotive industry	Article de recherche	Recherche universitaire sur le développement de produit dans l'industrie automobile	Identifier les facteurs considérés comme importants pour les organisations pour tenter d'améliorer leur capacité de codéveloppement



13	The Influence of Knowledge Accumulation on Buyer-Supplier Codevelopment Projects	Appleyard, Melissa M.	Journal of Product Innovation Management	2003	États-Unis	Amérique	Anglais	Industrial procurement; product management; commercial products; supply chains; semiconductor industry; decision making	Article de recherche	Recherche universitaire sur le développement des dispositifs à semiconducteurs, ou des producteurs "à puce", et leurs fournisseurs d'équipement.	Examiner comment les projets de codéveloppement entre acheteurs et fournisseurs de l'industrie des semi-conducteurs sont façonnés par la dynamique de croissance de la connaissance.
14	Co-development as a marketing strategy in the construction industry	Crespin-Mazet, Florence/ Ghauri, Pervez	Industrial Marketing Management	2007	France	Europe	Anglais	Project marketing; Construction industry; Marketing strategy; Business-to-business marketing; Partnering; Co-development	Article de recherche	Recherche universitaire sur les relations marketing des projets dans le secteur de la construction en France	Savoir dans quelles conditions de codéveloppement le projet est considéré comme une stratégie de marketing viable par opposition à un appel d'offre.
15	Le partage de connaissances dans un projet de codéveloppement. Le cas des black box	Le Dain, Marie-Anne/ Merminod, Valérie	Revue française de gestion	2014	France	Europe	Français	ND	Article de recherche	Le partage de connaissances dans un projet de codéveloppement	Améliorer la compréhension des mécanismes et des moments de partage de connaissances des projets de codéveloppement de type black box.
16	Opt-Out Options in New Product Co-development Partnerships	Savva, Nicos / Scholtes, Stefan	Production and Operations Management	2014	Royaume uni	Europe	Anglais	New product co-development; pharmaceutical R&D; real options; financial constraints	Article de recherche	Recherche universitaire sur le développement des produits dans l'industrie biopharmaceutique	Examiner les différents modes de contrats de collaboration

17	The development of co-innovation strategies: stages and interaction patterns in interfirm innovation	Bossink, B. A. G.	R&D Management	2002	Pays-Bas	Europe	Anglais	Technological innovations; Coopération	Article de recherche	Recherche universitaire sur le projet de recherche dans le secteur néerlandais de la construction	Identifier les étapes d'une stratégie de co-innovation en industrie de construction
18	Du co-développement à la co-innovation - Analyse empirique des coopérations verticales en conception innovante	Midler, Christophe/Maniak, Rémi/Beaume, Romain	Centre de recherche en gestion - Ecole Polytechnique – CNRS	2007	France	Europe	français	Développement; innovation; gestion de projet; conception; management de projet; lancement de produit	Article de recherche	Recherche gouvernementale sur la dynamique de l'innovation dans le secteur automobile en France	Analyser l'impact des formes organisationnelles de la co-innovation sur la performance des processus d'innovation.
19	Analysing collaborative practices in design to support project managers	Pol, G. / Merlo, C./ Legardeur, J. / Jared, G.	International Journal of Computer Integrated Manufacturing	2007	France	Europe	Anglais	Product design engineering; Design coordination; Collaboration in design; Project management; Human factors; Process identification	Article de recherche	Recherche universitaire sur les pratiques collaboratives dans les petites et moyennes entreprises (PME)	Analyser les pratiques de collaboration in situ et mettre en place et en œuvre un outil qui aide à comprendre les activités de conception et les pratiques de collaboration de la société
20	Analysis of collaboration for project design management	Girard, Philippe/ Robin, Vincent	Computers in industry	2006	France	Europe	Anglais	Collaborative design; Design co-ordination; Performance; Evaluation	Article de recherche	Recherche universitaire sur la gestion de l'ingénierie de conception	Analyser et comprendre le type de collaboration qui pourrait être introduit dans le processus de conception afin de mettre en place et gérer un environnement de conception appropriée et donc de faciliter la tâche des concepteurs.
21	Analytic collaboration in virtual innovation projects	Ko, Krista K. B. / To, Chester K. M./ Zhang, Z. M., Ngai / Eric W. T. and Chan/ Theresa L. K.	Journal of Business Research	2011	Chine	Asie	Anglais	Innovation, Virtual project, Collaborative work, Collaboration, Antecedents, Coordination mechanism	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'innovation dans l'industrie du textile	Comprendre l'ensemble des facteurs contextuels émergents de projets d'innovation virtuels pour aider les gestionnaires à classer, et d'employer le mécanisme de collaboration la plus efficace pour améliorer la performance de projet correspondant et l'efficacité pragmatique

22	Boosting territorial multi-stakeholder cooperation, coordination and collaboration: strategic and managerial issues	Michaux, Valery/ Defelix, Christian/ Raulet-Croset, Nathalie	Revue Management & Avenir	2011	France	Europe	Français	Business And Economics Management, Studies, Colonies & territories, Shareholder relations, Strategic management, Cooperation, Coordination, Collaboration	Article de recherche	Recherche universitaire sur le volet managérial des multi partenariats.	Comprendre les démarches impulsées par les acteurs locaux ou par les pouvoirs publics pour développer une meilleure coopération, coordination et collaboration locale.
23	Boundary action in construction projects: new collaborative project practices	Tina Karrbom, Gustavsson / Hayar, Gohary	International Journal of Managing Projects in Business	2012	Suède	Europe	Anglais	Sweden, Construction industry, Project management, Boundary action, Collaborative project practices, Construction projects, Communication, Co- operation	Article de recherche	Recherche universitaire menée au sein d'un projet de recherche sur la construction durable réalisée en coopération avec la Fédération suédoise du bâtiment	Fournir des connaissances sur le développement organisationnel dans le secteur de la construction par projet en identifiant les limites des actions dans les pratiques contemporaines de construction de collaboration.
24	Problems in interagency collaboration: Lessons from a project that failed	Byles, John A	Child abuse & neglect	1985	Canada	Amérique	Anglais	Child abuse; Interagency collaboration; Community based- program	Note de recherche	Le projet CCAT (Community Child Abuse Team) de	Recherche universitaire pour maximiser la collaboration et la coordination inter-institutions des services dans le cadre du projet communautaire CCAT
25	Buyer-Supplier Collaboration Quality in New Product Development Projects	Yan, Tingting / Dooley, Kevin	Journal of Supply Chain Management	2014	États-unis	Amérique	Anglais	Buyer-supplier collaboration quality; new product development; supplier involvement; resource dependence theory; intergroup management; project management	Article de recherche	Recherche universitaire sur la collaboration Acheteur- Fournisseur dans le développement de nouveaux produits	Métrer de la qualité de collaboration entre Acheteurs et Fournisseurs dans le développement de nouveaux produits.

26	Collaborating on Multiparty Information Systems Development Projects: A Collective Reflection-in-Action View	Levina, Natalia	Information Systems Research	2005	États-Unis	Amérique	Anglais	system design and implementation, outsourcing, management of IS projects, critical perspectives on IT, interpretive research, ethnographic research	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'émergence des technologies de l'internet et les nouvelles facettes des projets de développement des systèmes d'information	Développer une compréhension profonde des pratiques actuelles de collaboration dans le développement des systèmes d'information
27	Collaboration and Visualization in Large Information Systems Projects	Nitchi, Ștefan Ioan / Mihailă, Alin / Podean, Marius	Informatica Economica	2009	Roumanie	Europe	Anglais	Large IT projects, collaborative systems, virtualization, framework for collaborative virtual systems	Article de recherche	Recherche universitaire sur le développement des systèmes de compensation nationale dans les universités roumaines	Présenter un cadre général développé par les auteurs pour les systèmes de collaboration en général et adapté à la gestion de projet collaboratif.
28	Collaboration in Multi-Partner R&D Projects: The Impact of Partnering Scale and Scope	Mishra, Anant/ Chandrasekaran, Aravind/ McCormack, Alan	Journal of Operations Management	2015	États-Unis	Amérique	Anglais	Multi-Partner R&D, ProjectsEmpirical, ResearchNew Product Development, Collaboration Structures, Partnering Scale and Scopea	Article de recherche	Recherche universitaire sur la conception des structures de collaboration pour une performance efficace dans les projets de R & D impliquant des partenaires multiples?	Examiner les fondements théoriques des structures de collaboration multi partenaires dans les projets de R&D
29	Collaboration structure and performance in new software development : Findings from the study of open source projects	Colazo, Jorge A.	International Journal of Innovation Management	2010	États-Unis	Amérique	Anglais	Software development; collaboration; productivity; quality; social network analysis	Article de recherche	Recherche universitaire sur le développement de logiciel dans le contexte des projets Open Source Software	Examiner les modèles de collaboration, la productivité des projets et la qualité des produits grâce à une étude de terrain des équipes de travail en utilisant des données d'archives à partir de sources électroniques liés aux projets Open Source Software.

30	Collaborative project information management in a semantic web environment	C.J. Anumba/J. Pan/R.R.A. Issa/I. Mutis	Engineering Construction & Architectural Management	2008	États-Unis	Amérique	Anglais	Design and development, Construction industry, Information management, Semantics, Worldwide web, Project management	Article de recherche	Recherche universitaire sur les services Web et la sémantique Web	Montrer l'importance de la sémantique dans la conception et la construction, et la façon dont cela a longtemps été reconnue et traitée à des degrés divers par les chercheurs.
31	Collaborative projects and the number of partner nations	Hartley, Keith/Braddon, Derek	Defence & Peace Economics	2014	États-Unis	Amérique	Anglais	Collaboration, Number of partners, Costs, Times-scales, Output, Airbus, Boeing	Article de recherche	Recherche gouvernementale sur la collaboration entre les pays européens en matière de défense et de l'aérospatial	Aborder un cadre qui fournit une vue synergique pour collecter, partager et gérer la distribution des connaissances dans l'entreprise à l'aide des modèles organisationnels et technologiques
32	Construction collaborative networks: the case study of a building information modelling-based office building project	Grilo, Antonio / Zutshi, Aneesh / Jardim-Goncalves, Ricardo / Steiger-Garca, Adolfo	International Journal of Computer Integrated Manufacturing	2013	Portugal	Europe	Anglais	Business interoperability; BIM; construction networks; collaborative processes	Article de recherche	Recherche universitaire visant à proposer un modèle qui capture les facteurs pour le déploiement de la modélisation des données (BIM) qui sont responsables de l'interopérabilité de l'entreprise dans le cadre des réseaux de construction de processus de collaboration d'affaires.	Proposer un modèle qui capture les facteurs pour le déploiement de la modélisation des données (BIM) qui sont responsables de l'interopérabilité de l'entreprise dans le cadre des réseaux de construction de processus de collaboration d'affaires.
33	Coordinating collaboration in contractually different complex construction projects	Lavikka, Rita Henriikka / Smeets, Riitta/ Jaatinen, Miia	Supply Chain Management	2015	États-Unis	Amérique	Anglais	Coordination, Collaboration, Comparative case study, Construction supply chain, Dyadic contract, Multi-party contract	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'étude comparative de cas de coordination du travail collaboratif dans deux projets de construction de l'hôpital	Comparer la coordination des réseaux de la chaîne d'approvisionnement dans différents projets de construction complexes.

34	Coordination costs and project outcomes in multi-university collaborations	Cummings, Jonathon N./ Kiesler, Sara	Research Policy	2007	États-unis	Amérique	Anglais	Collaboration; Teamwork; Knowledge; Coordination; Geography	Article de recherche	Recherche universitaire dans le cadre des projets financées par la National Science Foundation des États-Unis.	Etudier des activités de coordination sur 491 collaborations de recherches financées par la National Science Foundation des États-Unis.
35	Collaborative Working for Large Digitisation Projects	Yeates, Robin / Guy, Damon	Program: Electronic Library and Information Systems	2006	Royaume uni	Europe	Anglais	Digital libraries, Cultural studies, England, Public libraries, Museums, Archiving	Article de recherche	Recherche universitaire sur les services numériques du patrimoine culturel dans le Sud-Est de l'Royaume uni	Décrire la création d'un grand consortium de patrimoine culturel basé géographiquement dans le Sud-Est de l'Royaume uni et des leçons de gestion résultant d'un important projet de numérisation de site Web
36	Improving Integrated Project Team Interaction Through Virtual (3D) Collaboration	Bochenek, Grace M./ Ragusa, James M.	Engineering Management Journal	2004	États-unis	Amérique	Anglais	Simulation-Based Acquisition; Virtual Collaborative Environments; Virtual Reality	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'interaction des équipes de projet à travers une collaboration virtuelle	Améliorer la productivité et l'efficacité des équipes projets à travers une collaboration virtuelle
37	Discontinuity and collaboration : theory and evidence from technological projects	Daoudi, Jaouad/ Bourgault, Mario	International Journal of Innovation Management	2012	Canada	Amérique	Anglais	Collaboration; engineering projects; management of innovation; extended; team, distributed team.	Article de recherche	Recherche universitaire sur la discontinuité à une collaboration efficace dans le secteur de la technologie	Examiner les dimensions de discontinuité qui influent sur les différentes composantes de la collaboration efficace
38	Dispersed collaboration in a multi-firm, multi-team product-development project	O'Sullivan, Alan	Journal of Engineering & Technology Management	2003	Canada	Amérique	Anglais	Virtual; Multilateral; Standardized; Synchronized; Modularized	Article de recherche	Recherche universitaire sur le développement d'un produit aérospatial	Analyser la collaboration des équipes projets dans un processus de développement de produit aérospatial
39	The dynamics of collaboration in multipartner projects	Dietrich, Perttu/ Eskerod, Pernille/ Dalcher, Darren/ Sandhawalia, Birinder	Project Management Journal	2010	Royaume uni	Europe	Anglais	multipartner projects; collaboration; knowledge integration; high performance; teams; integration mechanisms	article de synthèse	Recherche universitaire visant à faire la synthèse sur les dynamiques de collaboration dans les projets de construction de multi-partenariats	Fournir des informations nouvelles sur la dynamique de collaboration dans les projets multipartenaires en offrant les concepts de la qualité de collaboration et de la capacité d'intégration des connaissances et d'expliquer leur rôle dans des projets collaboratifs

40	Evolution of Collaboration in Temporary Project Teams: An Agent-Based Modeling and Simulation Approach	Son, Jeong Wook / Rojas, Eddy M.	Journal of Construction Engineering & Management	2011	États-Unis	Amérique	Anglais	Project management; Organizations; Networks; Simulation.	Article de recherche	Recherche universitaire sur les pratiques de collaboration entre les individus hétérogènes dans les projets de construction	Contribuer à l'amélioration de la compréhension de l'incidence des aspects organisationnels de la gestion de projet et de faciliter le développement d'outils pour les organisations de l'enquête dans la construction.
41	Evolutionary analysis of the collaboration networks within National Quality Award Projects of China	Liu, Liang/Han, Chuanfeng/Xu, Weisheng	International Journal of Project Management	2015	Chine	Asie	Anglais	Collaboration network; National Quality Award Project of China (NQAPC); Contractors; Project management; Construction industry	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'analyse des réseaux de collaboration dans le cadre du Prix National de la Qualité du Projet en Chine	Enquêter sur l'évolution descriptive structurelle des collaborations entre les entrepreneurs de l'industrie de la construction en Chine.
42	Forms of Collaboration and Project Delivery in Chinese Construction Markets: Probable Emergence of Strategic Alliances and Design/Build	Tianji, Xu/Smith, N. J./Bower, D. A.	Journal of Management in Engineering	2005	Chine	Asie	Anglais	Engineering firms; Planning; Design/build; China; Construction industry.	Article de recherche	Recherche gouvernementale relative aux changements dans la réglementation de l'industrie de construction en Chine et le respect des engagements du gouvernement chinois envers l'Organisation mondiale du commerce.	Analyser les possibilités de développement et les menaces d'entrée dans le marché chinois de la construction
43	Good practice in multicultural integration work in Finland: collaborative learning in culturally sensitive projects	Janhonen-Abruquah, Hille/Palojoki, Päivi	International Journal of Consumer Studies	2005	Finlande	Europe	Anglais	Integration; consumer education; collaborative learning; practical activities.	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'intégration multiculturelle en Finlande	Examiner les éléments clés pour la réussite des travaux d'intégration multiculturelle en Finlande.
44	Learning to collaborate in multi-organizational projects	Leufkens, Aukje S./ Noorderhaven, Niels G.	International Journal of Project Management	2011	Pays-Bas	Europe	Anglais	Interests; Social dilemmas; Multi-organizational projects; Shipbuilding	Article de recherche	Recherche universitaire la collaboration multi-organisationnelle dans le cadre de la construction navale au Pays Bas	Contribuer à l'articulation d'une théorie de constructions d'intérêts sociaux dans des projets multi-organisationnels

45	Group Support Systems and Virtual Collaboration: The HKNET Project	Rutkowski, A. F./ Vogel, D./ Bemelmans, T. M. A./ van Genuchten, M.	Group Decision & Negotiation	2002	Pays-Bas	Europe	Anglais	Group decision making; Problem solving; Collective action	Article de recherche	Recherche universitaire dans le cadre du projet éducatif entre la City university de Hong Kong (Chine) et l'université de technologie d'Eindhoven (Pays-Bas) de 1998 à 2000	Montrer que la collaboration à distance peut conduire à résoudre en groupes multiculturels des problèmes avec succès
46	Research Output From University–Industry Collaborative Projects	Banal-Estañol, Albert/Macho-Stadler, Inés/Pérez-Castrillo, David	Economic Development Quarterly	2013	Royaume uni	Europe	Anglais	industry–science links, research collaborations, basic versus applied research	Article de recherche	Recherche universitaire sur L'analyse des décisions optimales des subventions gouvernementales des projets collaboratifs et non collaboratifs en Royaume uni	Etudier la production de la recherche de collaborations université-industrie soutenues par des subventions gouvernementales.
47	Project Partnering : A Medium for Private and Public Sector Collaboration	Manley, T. Roger/ Shaw, Wade H./Manley, Robert C.	Engineering Management Journal	2007	États-unis	Amérique	Anglais	Collaboration, Organizational Culture Partnering, Risk Management	Article de recherche	Recherche universitaire sur les partenariats des projets de construction à grande échelle et un assortiment d'autres projets allant de projets de l'industrie aérospatiale à des organismes gouvernementaux.	Expliquer comment la collaboration public-privé peut être réalisé grâce à des partenariats
48	Project Management Methodology for University-Industry Collaborative Projects	Chin, C. M. M./ Yap, E. H./ Spowage, A. C	Review of International Comparative Management	2011	Malaisie	Asie	Anglais	Project management methodology, university-industry collaborative, qualitative	Note de recherche	Recherche universitaire sur la Collaboration université-industrie dans le cadre des projets collaboratifs de R&D en Malaisie	Élaborer une méthodologie de gestion de projet (MGP) à adopter dans une collaboration université-industrie
49	Improving project collaboration: start with the conflicts	Vaaland, Terje I.	International Journal of Project Management	2004	Norvège	Europe	Anglais	Collaboration; Case study; Partnerships; Conflict; Relational competence	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'amélioration du niveau de collaboration d'un processus testé dans le cadre d'un projet de construction norvégienne	Explorer comment la collaboration entre les clients et les principaux sous-traitants peut être améliorée dans les situations où la tension est difficile.



50	Insights into collaboration at the project level: complexity, social interaction and procurement mechanisms	Cicmil, Svetlana/ Marshall, David	Building Research & Information	2005	Royaume uni	Europe	Anglais	collaboration, complexité, projet de construction, interaction, compétences en gestion, changement organisationnel, dynamique de projet, gestion de projet, intégration d'équipe, soumissionnement en deux étapes	Article de recherche	Recherche universitaire dans le cadre du Projet de construction de piscine régi par une procédure d'approvisionnement novatrice connue sous le vocable de "soumissionnement en deux étapes"	Apporter une contribution à la compréhension des processus sociaux dans des environnements multi organisationnels de 'finis comme des 'projets de construction'.
51	Interdisciplinary collaboration within project-level NEPA teams in the US Forest Service	Freeman, James W./ Stern, Marc J./Mortimer, Michael/ Blahna, Dale J./ Cerveny, Lee K.	Journal of Environmental Planning & Management	2011	États-unis	Amérique	Anglais	US Forest Service, interdisciplinary, teamwork, collaboration, National Environmental Policy Act	Article de recherche	Recherche gouvernementale dans le cadre de la loi nationale pour le politique environnementale	Examiner la mesure dans laquelle les 10 équipes du projet Forest Service NEPA utilisent la collaboration dans les processus interdisciplinaires au fil du temps.
52	Interdisciplinary Industry- University Collaboration: Lessons from an Operations Improvement Project	Balakrishnan, Anantaram/Brow n, Stuart/ Dunlap, Duane /Pahl, Robert	Interfaces	1995	États-unis	Amérique	Anglais	Internship programs, Business and education, Apprenticeship programs, Professional education	Article de recherche	Recherche universitaire dans un projet commun pour la fabrication entre le Massachusetts Institute of Technology (MIT) et Alcoa à l'extrusion et le tube usine d'Alcoa à Lafayette, dans l'Indiana.	Examiner la collaboration transdisciplinaire industrie-université
53	Inter-organisational projects in French innovation clusters: The construction of collaboration	Calamel, Ludivine/ Defélix, Christian/ Picq, Thierry/ Retour, Didier	International Journal of Project Management	2012	France	Europe	Anglais	Innovation cluster; Collaborative project; Coordination; Cooperation; Learning; Competences	Article de recherche	Recherche universitaire sur la construction de la collaboration	Discuter des questions de gestion et de ressources humaines dans le contexte de 2 projets de collaboration dans l'une des plus importantes grappes en France

54	Learning in hybrid-project systems: The effects of project performance on repeated collaboration	Schwab, Andreas/Miner, Anne S.	Academy of Management Journal	2008	États-unis	Amérique	Anglais	Contingency theory; Organizational structure; Corporate culture; Management science; Organizational learning; Industrial development projects; Business networks	Article de recherche	Recherche universitaire sur les théories de la performance des résultats d'apprentissage dans les projets hybrides	Proposer un modèle conditionnel de quand et comment les résultats de performance des projets antérieurs vont influencer si les participants d'un projet qui collaboreront à nouveau dans un avenir risqué du projet.
55	Levers of Management in University–Industry Collaborations: How project management affects value creation at different life-cycle stages of a collaboration	Nielsen, Christian/Sort, Jesper Chrautwald/Bentsen, Martin Juul	Tertiary Education and Management	2013	Danemark	Europe	Anglais	university–industry collaboration; project management; project success; value creation	Article de recherche	Recherche universitaire sur les collaborations université-industrie à l'université d'Aalborg au Danemark	Distinguer entre le succès de la gestion de projet et la réussite du projet, et identifier les bonnes pratiques potentielles.
56	A lifecycle perspective on buyer-supplier collaboration in process development projects	Rönnberg-Sjödin, David	Journal of Manufacturing Technology Management	2013	Suède	Europe	Anglais	Open innovation, Buyer-supplier relationships, Process equipment, Process development, Project management, Innovation, Performance management	Article de recherche	Recherche universitaire sur le développement de nouveaux équipements à travers l'industrie de procédés en Suède	Explorer les problèmes et opportunités rencontrés par les fournisseurs d'équipement au cours de la collaboration avec les entreprises de transformation, tout au long des différentes étapes du cycle de vie des projets de développement de processus.
57	Managing collaborative R&D projects development of a practical management tool	Barnes, T. A./Pashby, I. R./Gibbons, A. M.	International Journal of Project Management	2006	Royaume uni	Europe	Anglais	University–industry; Collaborative R&D; Success factors; Cultural gap; Partner evaluation; Project management; Good practice model; Management framework	Article de recherche	Recherche universitaire sur la gestion des projets collaboratifs en recherche et développement dans les secteurs de l'automobile et aérospatial en Royaume uni	Développer un outil de gestion conçu pour fournir des conseils pratiques sur la gestion efficace de projets collaboratifs de R & D.

58	Modelling collaborative knowledge to support engineering design project manager	Robin, Vincent/ Rose, Bertrand/ Girard, Philippe	Computers in Industry	2007	France	Europe	Français	Engineering design model; Collaborative knowledge; Collaborative design	Article de recherche	Recherche universitaire sur la collaboration en ingénierie de conception	Identifier les types de connaissances qui caractérisent un processus de conception collaborative et la nécessité d'un cadre pour gérer la conception collaborative
59	Modernising pathology services: modelling effective IT project collaboration	Wainwright, David W./Shaw, Christopher S.	International Journal of Public Sector Management	2013	Royaume uni	Europe	Anglais	Hospitals, Health care, National Health Service, Information systems, Pathology, Healthcare information systems, ITproject management, ITproject teams, Information systems strategy, Pathology IT systems, Causal modelling, Critical success factors, Template analysis	Article de recherche	Recherche universitaire dans le cadre d'un projet informatique de grande envergure pour la modernisation stratégique des services de santé en Royaume uni	Adapter une approche de modélisation causale pour enquêter sur les questions de collaboration technologique et d'information technologique (IT) en gestion de projet concernant la planification et l'adoption des systèmes d'information inter-organisationnels à travers les départements de pathologie des hôpitaux.
60	Multi-Level Efficacy Evidence of a Combined Interprofessional Collaboration and Project Management Training Program for Healthcare Project Teams	Chiocchio, François /Rabbat, François /Lebel, Paule	Project Management Journal	2015	Canada	Amérique	Anglais	Interprofessional training; project management; task work; teamwork	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'amélioration des organisations des soins de santé au Canada	Fournir des mesures de référence initiales concernant la pertinence de la gestion de projet et la formation de la collaboration interprofessionnelle pour les équipes de projet de soins de santé.
61	Organizational context and collaboration on international projects: The case of a professional service firm	Klimkeit, Dirk	International Journal of Project Management	2013	Allemagne	Europe	Anglais	Context; Collaboration; International projects	Article de recherche	Recherche universitaire explorant l'impact du contexte organisationnel sur la collaboration	Explorer l'impact du contexte organisationnel sur la collaboration
62	The politics of collaboration as viewed through the lens of a collaborative nursing research project	Beattie, Jill/ Cheek, Juhanne/ Gibson, Tern	Journal of Advanced Nursing	1996	Royaume uni	Europe	Anglais	Pas de mots clés	Note de recherche	Recherche universitaire sur la recherche collaborative en soins infirmiers	Explorer ce qu'on entend par la collaboration et la politique de collaboration.

63	Project EFFECT: A case study of collaboration and cooperation	Gropper, Roberta G. / Shepard-Tew, Diane	Nursing Outlook	2000	États-unis	Amérique	Anglais	Pas de mots clés	Article de recherche	Recherche universitaire sur la collaboration entre les étudiants et les organismes communautaires de santé, les organismes de santé mentale, et des établissements d'enseignement supérieur.	Fournir des expériences éducatives pour les professionnels qui répondent aux besoins des enfants en utilisant un modèle alternatif et d'avoir à acquérir les compétences nécessaires pour fonctionner dans une «école du 21e siècle de collaboration.
64	Promoting Collaboration in a Project-Based E-Learning Context	Papanikolaou, Kyparisia/ Boubouka, Maria	Journal of Research on Technology in Education	2010	Grèce	Europe	Anglais	Project-based learning, e-learning, collaboration, peer interaction, metacognitive knowledge, asynchronous discussions	Article de recherche	Recherche universitaire sur la promotion de la collaboration dans les projets d'apprentissage à travers l'informatique	Étudier l'introduction des tâches collaboratives dans les phases spécifiques d'un projet de manière à favoriser la connaissance métacognitive
65	Teamwork in integrated design projects: Understanding the effects of trust, conflict, and collaboration on performance	Chiocchio, François/ Forgues, Daniel/ David, Canada/ Iordanova, Ivanka	Project Management Journal	2011	Canada	Amérique	Anglais	teamwork; collaboration; trust; conflict; projects; IRNOP 2011	Article de recherche	Recherche universitaire sur la complexité du travail en équipe dans les projets de conception intégrée	Étudier comment la confiance, la collaboration et les conflits évoluent au fil du temps et peuvent affecter les performances.
66	The Two Facets of Collaboration: Cooperation and Coordination in Strategic Alliances	Gulati, Ranjay/Wohlgezogen, Franz/Zhelyazkov, Pavel	Academy of Management Annals	2012	États-Unis	Amérique	Anglais	Cooperation, Strategic alliances, Coordination, Commitment, Scholars	Article de recherche	Recherche universitaire	Déballer les 2 facettes de la collaboration : coopération et coordination
67	Unity and diversity in a collaborative research project	Akkerman, Sanne/ Admiraal, Wilfried/ Simons, Robert Jan	Culture & Psychology	2012	Pays-Bas	Europe	Anglais	Boundary crossing, collaboration, diversity, multiple voices, unity	Article de recherche	Recherche interuniversitaire	Explorer les mécanismes de collaboration permettant aux groupes de maintenir à la fois l'unité et la diversité dans un projet de recherche.

68	User commitment and collaboration: Motivational antecedents and project performance	Chang, Kuo-chung/Sheu, Tsong Shin/Klein, Gary/Jiang, James J.	Information & Software Technology	2010	Taiwan	Asie	Anglais	Extrinsic motivation, Relationship commitment, Collaboration, Project performance, Software development, Project teams	Article de recherche	Recherche universitaire sur la réussite des projets de développement des systèmes d'information	Définir les facteurs d'une procédure de collaboration entre les employés pour la performance d'un projet
69	Comment coopérer avec ses concurrents ?	Fernandez, Anne-Sophie/Le Roy, Frédéric	Revue Française de Gestion	2013	France	Europe	Français	Coopération	Article de recherche	Recherche professionnelle dans le cadre du Programme spatial de télécommunication mené par Astrium (groupe EADS) et Thales Alenia Space (groupe Thales).	Comprendre comment deux firmes concurrentes s'organisent pour coopérer.
70	Communication and Co-operation on Projects Between the Project Owner As Principal and the Project Manager as Agent	Turner, J. Rodney/Müller, Ralf	European Management Journal	2004	Royaume uni	Europe	Anglais	Projects, Communication, Principal-agency Theory, Cooperation, Empowerment, Trust	Article de recherche	Recherche universitaire sur le rôle de la communication dans un projet en coopération	Décrire le rôle de la communication entre le propriétaire et le gestionnaire de projet et son impact sur leur collaboration
71	Competency Training for Managing International Cooperation Engineering Projects	Ortiz-Marcos, Isabel/Benita, José Ramón Cobo/Aldeanueva, Carlos Mataix/Colsa, Ángel Uruburu	Project Management Journal	2013	Espagne	Europe	Anglais	competence training; international, cooperation for development; project, management; engineering projects	Article de recherche	Recherche universitaire dans le cadre de la réorganisation de l'enseignement universitaire dans l'Espace européen de l'enseignement supérieur (EEES).	Apporter une contribution à la conception du programme éducatif de sorte que l'expertise technique en matière de gestion puisse être combinée avec l'orientation vers d'autres compétences «non techniques» qui encouragent la communication entre les différents acteurs impliqués dans les processus de développement humain.

72	Developing a supplier's third-party relationships and cooperation in project networks	Martinsuo, Miia/Sariola, Rami	International Journal of Managing Projects in Business	2015	Finlande	Europe	Anglais	Component suppliers, Construction project, Project networks, Supplier, Third-party, Triadic cooperation	Article de recherche	Recherche universitaire dans le cadre des projets de construction, avec des fabricants de composants de construction et les fournisseurs de composants focaux.	Accroître la compréhension de l'émergence de relations mutuellement bénéfiques entre les fournisseurs de composants et des tiers dans des projets, et de leurs pratiques d'interaction dans le projet et de nouveaux services potentiels.
73	The engineering or evolution of co-operation? A tale of two partnering projects	Bresnen, Mike/Marshall, Nick	International Journal of Project Management	2002	Royaume uni	Europe	Anglais	Construction; Partnering	Article de recherche	Le développement de partenariats et d'alliances dans diverses formes, qui ont tous pour objectif d'aligner les objectifs du projet à objectifs d'affaires communs afin de créer des relations de travail plus coopératives et productives	Examiner les façons dont la nature et la qualité des relations entre le client et l'entrepreneur dépendent d'une interaction complexe et dynamique des mécanismes d'intégration des processus formels et sociaux informels.
74	The Intensity of Interregional Cooperation in Information and Communication Technology Projects: An Empirical Analysis of the Framework Programme	Cecere, Grazia/Corrocher, Nicoletta	Regional Studies	2015	France	Europe	Anglais	Réseaux de recherche et de développement, Programme-cadre européen, Politique régionale européenne	Article de recherche	Recherche universitaire dans le cadre du programme-cadre européen.	Examiner l'intensité des collaborations bilatérales entre les régions de l'Union européenne dans les projets liés à la technologie de l'information et de la communication.
75	La dualité du travail coopératif	Dameron, Stéphanie	Revue française de gestion	2005	France	Europe	Français	Pas de mots clés	Article de recherche	Recherche universitaire sur la compétitivité des entreprises dans les mutations organisationnelles actuelles	Montrer comment les phénomènes identitaires et les comportements opportunistes sont indissociables dans le travail coopératif.

76	La gestion des projets de coopération dans les bassins transfrontaliers: vers un nouveau paradigme.	Hassenforder, Emeline/Noury, Benjamin	Géoeconomie	2011	France	Europe	Français	Pas de mots clés	Note de recherche	Recherche universitaire sur le management des projets dans dix bassins transfrontaliers (Danube, Tigre et Euphrate, Jourdain, Cauvery, Gange, Mekong, aquifère Guarani, Okavango, Nil et Sénégal).	Rapprocher la science du management de projet et le domaine de la gestion des ressources eau.
77	Perceptions of status and TMO workgroup cooperation: implications for project governance	Anvuur, Aaron Maano/Kumaras wamy, Mohan/Fellows, Richard	Construction Management & Economics	2012	Royaume uni	Europe	Anglais	Cooperation, Governance, Pride, Self-respect, Temporary multi-organization.	Article de recherche	Recherche universitaire sur l'influence du comportement humain sur la coopération dans les projets de construction	Étudier les conséquences d'adaptation reliant la fierté et le respect de soi à chacune des quatre dimensions du comportement coopératif
78	Project Management in Development Cooperation. Non-Governmental Organizations	Gimena, Faustino/N.Mont es-Guerra, Maricela I/De-Miguel, Aida R./M. Amaya Pérez-Ezcurdia/Díez-Silva, H. Mauricio	Innovar	2015	Espagne	Europe	Anglais	Coopération au développement, ONG, Gestion de projets, Espagne.	article de synthèse	Recherche universitaire sur les outils des ONG dédiées à la coopération au développement	Analyser l'adoption par des ONG dédiées à la coopération au développement de pratiques propres à la gestion de projets, l'influence de l'application de méthodologies, techniques et outils de gestion au cours de la mise en œuvre des projets, et l'impact sur les résultats obtenus dans plusieurs projets
79	Strategies of Cooperation: Control and Commitment in Mega-Projects	van Marrewijk, Alfons	Management	2005	Pays-Bas	Europe	Anglais	Pas de mots clés	Article de recherche	Recherche universitaire les partenariats public-privé dans le cadre des projets d'infrastructure.	Explorer comment le dilemme de contrôle par rapport à l'engagement dans un mégaprojet.
80	How important is cooperation to construction project success? A grounded empirical quantification	Phua, Florence T. T./Rowlinson, Steve	Engineering, Construction and Architectural Management	2004	Chine	Asie	Anglais	Economic cooperation, Construction operations, Project management, Hong Kong.	Article de recherche	Recherche universitaire sur les facteurs de succès de la coopération dans les projets de construction en Chine	Identifier les facteurs de succès pour une bonne coopération dans les projets de construction en Chine

81	Transfert de responsabilités dans les projets de coopération au développement: le cas d'une ONG franco-malgache	Chevrier, Sylvie	Management International	2012	Canada	Amérique	Français	Délégation, culture, recherche-intervention, expatriés, Madagascar	Article de recherche	Recherche-intervention dans une ONG franco-malgache qui a pour but d'accompagner les acteurs dans la compréhension de leurs représentations culturelles de la délégation et dans la construction de nouvelles pratiques favorisant le transfert de responsabilités	Présenter une recherche-intervention dans une ONG franco-malgache qui a pour but d'accompagner les acteurs dans la compréhension de leurs représentations culturelles de la délégation et dans la construction de nouvelles pratiques favorisant le transfert de responsabilités.
82	What Tourism Project Managers Need to Know about Co-operation Facilitators	Björk, Peter/Virtanen, Henrik	Scandinavian Journal of Hospitality & Tourism	2005	Finlande	Europe	Anglais	Co-operation facilitators, tourism project management, network management	Article de recherche	Recherche universitaire sur le développement de l'industrie touristique en Finlande	Identifier les facilitateurs de coopération dans les projets touristiques financés par l'Union européenne.
83	Communication and co-ordination practices in software engineering projects	McChesney, Ian R./Gallagher, Séamus	Information & Software Technology	2004	Royaume uni	Europe	Anglais	Software engineering; Communication; Co-ordination; Software process; Software project management; Human factors	Article de recherche	Recherche universitaire qui aborde les questions clés de coordination et discute leurs implications dans la pratique du génie logiciel	Décrire et analyser les pratiques de communication et de coordination des projets de génie logiciel.
84	Communications and coordination in construction projects	Hossain, Liaquat	Construction Management & Economics	2009	Australie	Océanie	Anglais	Communications, coordination, network centrality, social network analysis.	Article de recherche	Recherche universitaire qui cherche à comprendre l'effet de la centralité du réseau sur la coordination à travers 2 entreprises du secteur de l'énergie.	Comprendre l'effet de la centralité du réseau sur la coordination



85	A Contingency Approach to Software Project Coordination	Andres, Hayward P./Zmud, Robert W.	Journal of Management Information Systems	2001	États-Unis	Amérique	Anglais	Coordination, Contingency theory, Goal interdependence, Goal conflict, Multiple contingencies, Process satisfaction, Software project management, Task interdependence, Team productivity.	Article de recherche	Recherche universitaire dans l'industrie de l'information	Comprendre les caractéristiques des tâches, les orientations objectives et les stratégies de coordination dans la conception et le codage des tâches dans les projets logiciels
86	Coordination in co-located agile software development projects	Strode, Diane E./Huff, Sid L./Hope, Beverley/Link, Sebastian	Journal of Systems & Software	2012	Nouvelle Zélande	Europe	Anglais	Agile methods, Agile software development project, Coordination effectiveness, Coordination strategy, Coordination Theory, Extreme Programming, Scrum	Article de recherche	Recherche universitaire qui Contribuer à la connaissance de la coordination et de l'efficacité de la coordination dans le cadre du développement logiciel agile.	Contribuer à la connaissance de la coordination et de l'efficacité de la coordination dans le cadre du développement logiciel agile.
87	Coordination In Large Agile Projects	Xu, Peng	The Review of Business Information Systems	2009	États-Unis	Amérique	Anglais	Agile methods, Coordination, Software development methodology.	Article de recherche	Recherche universitaire qui cherche à augmenter la satisfaction client sur la base des projets logiciels à travers les méthodes Agile	Identifier trois dimensions de la structure de coordination : prise de décision, la communication et le contrôle; et proposer un cadre de recherche et un ensemble de propositions pour relever les défis de coordination dans les grands projets agiles.
88	Coordination Needs and Supply of Construction Projects	Chang, Andrew S./Fang-Ying, Shen	Engineering Management Journal	2009	Taiwan	Asie	Anglais	Coordination Method, Uncertainty, Equivocality, Project Performance, Construction Projects	Article de recherche	Recherche universitaire	Étudier les besoins de coordination et la fourniture de projets de construction.

89	Critical determinants of project coordination	Jha, K. N./Iyer, K. C.	International Journal of Project Management	2006	Inde	Asie	Anglais	Project coordination; Coordination activities; Coordination rating; Project success; Multinomial logistic regression; Questionnaire survey	Article de recherche	Recherche universitaire qui examine les activités de coordination dans les projets de construction en Inde	Développer un modèle qui permette d'évaluer la contribution des activités de coordination pour assurer la coordination du projet au jour le jour.
90	Developing a knowledge-based perspective on coordination: The case of global software projects	Kotlarsky, Julia/van Fenema, Paul C./Willcocks, Leslie P.	Information & Management	2008	Royaume uni	Europe	Anglais	Knowledge management; Knowledge flows; Coordination; Coordination mechanisms; Global software projects; Software development	Article de recherche	Recherche universitaire pour développer un modèle de coordination dans les projets mondiaux de l'informatique	Développer un modèle plus complet, basé sur la connaissance de la façon dont la coordination peut être atteinte, et illustrer la puissance heuristique et explicative du modèle lorsqu'il est appliqué à des projets mondiaux de logiciels connaissant différents degrés de succès.
91	Identifying and managing coordination complexity in global product development project	Yang, Qing/Kherbachi, Sonia/Hong, Yoo Suk/Shan, Chen	International Journal of Project Management	2015	Chine	Asie	Anglais	Global product development project; Coordination complexity; Organization optimization; Design structure matrix (DSM); Dependency strength; Clustering analysis	Article de recherche	Recherche universitaire permettant d'identifier les pilotes de coordination dans les projets GPD (Global Product Development).	Présenter une méthode systématique pour identifier et mesurer les pilotes de coordination et les obstacles de coordination dans les projets GPD (Global Product Development).
92	The importance of co-ordination in national technology policy: Evidence from the Galileo project <sup>1</sup>	Zervos, Vasilis/Siegel, Donald S.	Prometheus	2005	Royaume uni	Europe	Anglais	Galileo; navigation; space; technology policy; transatlantic.	Article de recherche	Recherche intergouvernementale dans le cadre du projet Galileo, un projet de radionavigation de l'espace européen	Définir les facteurs qui justifient la coordination de la politique technologique des États-Unis et de l'Union européenne dans le cadre des industries spatiales
93	Methods of coordination in managing the design process of refurbishment projects	Ali, Azlan Shah/Rahmat, Ismail	Journal of Building Appraisal	2009	Malaisie	Asie	Anglais	Design process ; Coordination ; Design performance	Article de recherche	Recherche universitaire	Identifier les méthodes de coordination efficaces qui pourraient être utilisés dans la gestion du processus de conception de rénovation.

94	Modes de coordination instaurés par le pivot d'un réseau d'innovation : le cas d'un porteur de projet TPE.	Elodie Gardet	Management & Avenir	2009	France	Europe	Français	Pas de mots clés	Article de recherche	Recherche universitaire	Cet article a pour objectif de comprendre les modes de coordination qu'un porteur de projet TPE peut mettre en œuvre avec ses différents partenaires.
95	Because Time Matters: Temporal Coordination in Global Virtual Project Teams	Massey, Anne P./Montoya-Weiss, Mitzi M./Yu-Ting, Hung	Journal of Management Information Systems	2003	États-Unis	Amérique	Anglais	Cluster analysis, Computer-mediated communication, temporal coordination, virtual teams.	Article de recherche	Recherche universitaire sur nature de l'interaction de l'équipe et le rôle de la coordination temporelle dans la communication asynchrone équipes de projets virtuels mondiaux	Explorer la nature de l'interaction de l'équipe et le rôle de coordination temporelle dans la communication asynchrone équipes de projet virtuelles mondiales.
96	On the importance of liaisons for coordination of projects	Jacobsson, Mattias	International Journal of Managing Projects in Business	2011	Suède	Europe	Anglais	Projects management, Organizational theory, Communication	Article de recherche	Recherche universitaire qui se fonde sur la théorie des organisations pour enrichir le domaine de la coordination de projet dans le secteur de l'énergie en Suède.	Comprendre les aspects collaboratifs de la pratique de communication et d'illustrer l'importance des dispositifs de liaison liés rôles de coordination dans un cadre de projet.
97	Project Coordination Model	Galenko, Alexander/Perro ne, Eric/Scheingberg , Tonya	Procedia Computer Science	2015	États-unis	Amérique	Anglais	Transportation; Optimization; Project Coordination; Traffic; Maintenance	Article de recherche	Recherche universitaire proposant un modèle d'optimisation de maintenance et de réhabilitation	Proposer un modèle d'optimisation, appelé modèle de coordination du projet dans le cadre de la 6e Conférence internationale sur les systèmes d'environnement, Réseaux et Technologies

98	The role of coordination in avoiding project delays in an engineer-to-order supply chain	Henrique Mello, Mario/Ola Strandhagen, Jan/Alfnes, Erlend	Journal of Manufacturing Technology Management	2015	Norvège	Europe	Anglais	Coordination, Complex projects, Concurrent project development, Interface engineering-production, Shipbuilding industry	Article de recherche	Recherche universitaire qui contribue à une meilleure compréhension de la coordination dans les chaînes d'approvisionnement et donner un sens à des problèmes qui retardent le projet.	Analyser la cause de retards et comprendre le rôle de coordination pour les atténuer dans "Engineer-to-order" (ETO)
99	Antecedents and Consequences of User Coproduction in Information System Development Projects	Hsu, Jack S./Hung, Yu Wen/Chen, Yin-Hung/Huang, Hsieh-Hong	Project Management Journal	2013	Taiwan	Asie	Anglais	User participation; information system development project; user coproduction; social capital; project outcomes	Article de recherche	Recherche universitaire	Comprendre les antécédents et les conséquences d'utilisateur de coproduction dans des projets de développement des systèmes d'information.
100	The Human Genome Diversity Project: A Case Study in Coproduction	Reardon, Jenny	Social Studies of Science	2001	États-Unis	Amérique	Anglais	Consent, Culture, Genetics, Identity, Race, Rights	Article de recherche	Recherche professionnelle dans le cadre du projet sur la diversité du génome humain	Développer la théorie de la coproduction par ce qui démontre que l'ordre naturel et social ne peut être créé de nouveau
101	Co-production on the Edge of Project and Process Management - The Sijtwende development project	Jurian Edelenbos/Teisman, Geert	European Regional Science Association	2005	Pays-Bas	Europe	Anglais	Public-private partnership, process management, project management, complex decision-making, planning	Article de recherche	Recherche gouvernementale sur les partenariats public-privé dans l'aménagement du territoire	Décrire et analyser la co-production dans des partenariats public-privé dans l'aménagement du territoire.

102	Coproduction in successful software development projects	Shim, J. T./Sheu, Tsong Shin/Chen, Houn-Gee/Jiang, James J./Klein, Gary	Information & Software Technology	2010	Taiwan	Asie	Anglais	Coproduction, Project management, Software development, Expertise application	Article de recherche	Recherche universitaire sur les techniques qui impliquent les utilisateurs dans le développement de logiciels	Évaluer la façon dont la relation de coproduction entre les développeurs de logiciels et utilisateurs améliore les résultats d'un projet de développement de logiciel.
103	Rethinking project management education: Social twists and knowledge co-production	Berggren, Christian/Söderlund, Jonas	International Journal of Project Management	2008	Suède	Europe	Anglais	Project management; Education; Learning; Articulation; Social twist; Experiential learning theory; Knowledge theater	Article de recherche	Recherche universitaire sur la coproduction en éducation en gestion de projet entre praticiens et universitaires	Montrer comment les pratiques d'enseignement peuvent être mis au point pour stimuler la connaissance par la co-production entre les praticiens et les universitaires.
104	Users as knowledge co-producers in the information system development project	Hsu, Jack Shih-Chieh/Lin, Tung-Ching/Zheng, Guang-Ting/Hung, Yu-Wen	International Journal of Project Management	2011	Taiwan	Asie	Anglais	Knowledge co-production; Project performance; Requirement determination; User-IS relationship; User review	Article de recherche	Recherche universitaire	Cette étude examine le rôle des utilisateurs comme coproducteurs de connaissances dans les différentes étapes du projet de développement d'un système d'information.

## Annexe 2 : Tableau synthèse qualitative des données (Suite)

ND : non disponible

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
1	Constructivisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Industrie automobile	2 compagnies	En conclusion, nous sommes amenés à proposer de rendre compte de l'ambiguïté (Ou porosité) de positionnement dans le rôles et fonctions de la gestion et la commercialisation des projets en termes d'interaction et de congruence. Effectivement, dans une logique de projet, du point de vue de la protagoniste et, en particulier, de acteur-projet, la couverture fréquente des rôles et des actions de la direction et la commercialisation au cours de la même phase conduit à une approche de ces mêmes dynamique en termes de congruence	Limite géographique	Coconstruction	ND	Interactions entre le projet marketing et la gestion de projet
2	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Arts, spectacles et loisirs	2 théâtres	Pas de résultats énoncés mais plutôt des commentaires	Limite géographique du fait que les études de cas sont essentiellement prises dans l'art suédois	Coconstruction	Processus de confirmation et/ou infirmation. Ils sont discontinus dans le sens qu'ils se produisent lorsque le travail par projet et la construction de l'identité individuelle sont réunis pour une même situation	Réunion entre le travail de projet et l'identité individuelle
3	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Transport maritime	1 bateau	Nos résultats ont un certain nombre de conséquences pour les universitaires et les praticiens. Les pratiques discursives dans le cadre de l'expédition d'une équipe dans le renouvellement de projet dans un environnement menaçant sont : la reformulation, le recadrage, la mise au point d'attention et la réaffirmation de la cohésion de l'équipe.	Limite méthodologique du fait qu'une seule équipe a été observée et ce qui ne permet pas de généraliser les résultats	Coconstruction	ND	Interaction entre les membres de l'équipage

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
4	Constructivisme	Qualitative	Etude de cas	Entrevue	Agriculture	1 projet	Dans l'organisation en mouvement, la question n'est pas tant d'analyser l'affrontement de rationalités préexistantes que de comprendre comment les acteurs co-construisent dans l'action une rationalité spécifique au projet qu'ils ont.	Limite géographique du fait que le cas étudié ne concerne que le secteur agricole français	Coconstruction	Le travail de coconstruction a porté sur le déploiement de relations réciproques entre partenaires clefs pour que chaque acteur puisse à la fois faire bénéficier et bénéficier de l'offre de services envisagée.	Relations réciproques entre partenaires clefs.
5	Constructivisme	Mixte	Etude de cas	Observation	Informatique	400 étudiants de MBA	La capacité du projet à soutenir la cocréation et la collaboration permet aux instructeurs de concevoir des tâches pédagogiques qui sont créatives et innovantes. Certaines de ces activités ne sont pas possibles avec les méthodes traditionnelles d'enseignement et les médias.	Limite méthodologique du fait de ne prendre que les étudiants de MBA dans l'étude	Cocréation	<b>La cocréation</b> est un processus interactif entre les apprenants et les enseignants, les apprenants se livrent pas seulement dans la découverte de connaissances au cours du processus, mais aussi par la pensée réflexive.	Interaction entre apprenants et enseignants.
6	Interprétativisme	Approche mixte	Etude de cas	Entrevue	Industrie alimentaire	1 cas d'étude : le projet Barilla en Italie	la communication améliorée au fil du temps en devenant plus riche et plus continue, ce qui permet une augmentation de l'alignement des meilleures idées et du nombre d'idées réalisées. Par exemple, comme le nombre d'idées réalisées a augmenté régulièrement 2009-2013 (passant de deux idées réalisées en 2010 à huit jusqu'à présent en 2013), l'entreprise a considérablement réduit la sélection d'idées directe (recherche-examiner-trouver). En fait, dans les 2 premières années du projet (2010-2011), la société a choisi la moitié des idées mises en œuvre (trois sur six) directement, tout en en 2012-2013, la société a sélectionné une seule idée sur 14 réalisé; les 13 autres étaient en haut voté.	Limite méthodologique du fait qu'il est impossible de contrôler l'attitude du client	Cocréation	ND	Participation du client l'innovation

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
7	Constructivisme	Qualitative	Études de cas	Entrevue	Recherche	18 entrevues	L'article a montré comment les cycles macro et micro de la recherche-action ont travaillé conjointement pour fournir la flexibilité, ce qui a donné lieu à un processus de recherche sensible qui a maintenu le projet de l'avant en dépit des changements de direction de livrer les résultats souhaités.	Pas de limite	Cocréation	ND	Travail conjoint
8	Constructivisme	Qualitative	Recherche r-action à travers une étude de cas	Entrevue	Industrie de l'information	4 projets	La cocréation de la valeur peut être favorisée par la gestion des conflits à travers les relations inhérentes à un réseau de projets. Si les conflits ne sont pas gérés de manière constructive, ils peuvent impliquer d'autres conflits.	Limite méthodologique du fait d'une seule étude de cas ne permettant pas de généraliser les résultats de cette étude	Cocréation	Processus dans lequel les parties intègrent ressources, collaborations et combinent leurs capacités pour générer ce qui est de la valeur pour eux.	Intégration de ressources
9	Constructivisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Défense	3 méga projets de défense	La cocréation de valeurs dans des mégaprojets est une entreprise complexe. Il doit prendre en compte le contenu des valeurs et le processus de création et de capturer ces valeurs tout au long de la vie du projet.	Limite géographique du fait de ne prendre que le cas australien	Cocréation	ND	Interaction entre parties prenantes
10	Constructivisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Gestion de sociétés et d'entreprises	1 programme culturel européen (UMEA)	La capitale de la culture du programme UMEA prend la forme d'une plate-forme qui rend les réunions et les interactions possibles. La Co-création permet aux projets culturels créatifs d'émerger, mais le programme devient tributaire des différents acteurs impliqués. Elle équilibre les dilemmes de multiples parties prenantes et maintient un contrôle tout en permettant l'émergence d'idées est la clé.	Limite géographique du fait que le programme UMEA ne concerne que les pays européens	Cocréation	Co-création de programmes signifie que les projets du programme sont créés par les utilisateurs et les producteurs des projets.	Interaction entre producteurs et utilisateurs de projets



N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
11	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Immobilier	4 petits projets de rénovation à grande échelle	<p>La phase de co-création a amélioré la confiance mutuelle entre les parties du projet. Les estimations de coûts à la fin de la phase de co-création a aidé à entamer le dialogue de hiérarchisation entre les utilisateurs et les propriétaires. La hiérarchisation a permis aux concepteurs et les exécutants à venir avec des suggestions pour les économies de coûts.</p> <p>Sans l'établissement des priorités, les suggestions d'économies de coûts auraient été probablement plus ou moins aveugles vis-à-vis de la capacité des utilisateurs à utiliser les locaux. Ainsi, l'amélioration continue a été activée.</p>	Limite géographique du fait que les projets pris en cas ne sont que des expériences finlandaises	Cocréation	Dans le travail de co-création, l'idée est d'exploiter le savoir-faire de la clientèle de l'utilisation des produits en développant des modes d'interaction entre une entreprise et ses clients. Il ya quatre piliers qui sont utilisés dans la compréhension du rôle de l'interaction: le dialogue, l'accès, l'évaluation du risque et la transparence.	Interaction entre entreprise et clients
12	Interprétativisme	Qualitative	Recherche-action à travers une étude de cas	Focus groupe	Industrie automobile	89 entreprises : 1 fabricant automobiles et 88 sous-traitants	<p>Les fournisseurs sont une partie essentielle et significative de développement de produits au sein de l'industrie automobile aujourd'hui, avec des pièces et des systèmes de fournisseurs achetés représentent plus de 70% de la totalité des coûts de production de véhicules. Un changement fondamental de la relation traditionnellement contradictoire client-fournisseur est tenu envers une société de développement de produits en collaboration où les deux parties communiquent ouvertement de parvenir à une conception de produit amélioré en moindre de temps et à moindre coût. Basé sur l'analyse d'une initiative d'amélioration de co-développement impliquant 88 fournisseurs, cette recherche a exploré l'importance du processus de synchronicité comme un élément important dans la réussite de co-développement et présenté une méthode utilisée pour parvenir à une telle synchronicité.</p>	Limite méthodologique du fait qu'il n'a été qu'un seul fabricant (fournisseur) dans l'échantillon, ce qui ne permet pas de généraliser les résultats	Codéveloppement	ND	Échanges d'informations entre fournisseurs et clients

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
13	Positivisme	Quantitative	Étude de cas	Analyse descriptive	Industrie automobile	2 cas	Le cadre de modélisation développée contribue à la littérature sur le codéveloppement Acheteur-Fournisseur de deux façons : Premièrement, il développe formellement les implications dynamiques des spécifications régissant le projet de codéveloppement. Deuxièmement, il souligne comment les fournisseurs peuvent servir de point de collecte de connaissances dans une industrie.	Limite méthodologique du fait que la taille de l'échantillon est petite pour une approche quantitative	Codéveloppement	ND	Intégration des connaissances de l'acheteur par le fournisseur
14	Interprétativisme	Qualitative	Études de cas	Entrevue	Industrie de construction	2 projets de construction dans les secteurs touristiques et industriels	En dépit des efforts de marketing de l'entrepreneur à promouvoir le codéveloppement dans chaque cas, ces deux études montrent que cette approche n'est pas toujours considérée par les clients comme la meilleure alternative à la stratégie traditionnelle d'appel d'offres concurrentiel. Ce qui aide à identifier les conditions dans lesquelles le co-développement semble approprié. Ces idées portent plusieurs implications managériales en termes de stratégies de marketing des entrepreneurs et, en particulier concernant la segmentation marketing et les décisions de ciblage lors de la promotion de co-développement.	Limite géographique du fait qu'il ne s'agit que l'industrie de construction française	Codéveloppement	Le codéveloppement de projet est une forme relationnelle et coopérative d'échanges dans le réseau de projets.	Échanges dans le réseau de projet
15	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Industrie de l'énergie	3 projets black box	Le transfert de connaissance est nécessaire à travers les objets frontières mais dans les phases amont du projet il n'est pas suffisant pour permettre au partage de connaissances d'opérer. Le transfert doit s'accompagner de traduction pour pouvoir échanger les objets à partager et pour permettre notamment de résoudre les problèmes de conception à travers la transformation de connaissances existantes.	Limite méthodologique du fait du nombre réduit d'observations pour valider le modèle conceptuel proposé	Codéveloppement	ND	Partage de connaissances entre client et fournisseur en conception

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
16	Positivisme	Quantitative	Étude de cas	Analyse descriptive	Industrie biopharmaceutique	2 entreprises	Le codéveloppement implique le partage des coûts et des revenus dans une proportion fixe convenu au préalable et impose un risque important sur la petite entreprise, car il y a une probabilité non négligeable de manquer de capital de R & D.	Pas de limite	Codéveloppement	ND	Partage de ressources entre acteurs
17	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Industrie de construction	12 études de cas	Les organisations qui choisissent ou sont contraintes d'innover en coopération passent par 4 étapes. Dans la première étape, elles développent leurs propres stratégies. Dans la deuxième étape, elles se concentrent sur le développement des stratégies de coopération étroites avec d'autres organisations. Dans la troisième étape, elles vont trouver une organisation pour la co-innovation dans il se développe les programmes d'innovation. Dans la quatrième étape, elles développent des innovations.	Limite méthodologique du fait que les résultats de la ne peuvent pas être généralisés statiquement à des cas comparables	Co-innovation	ND	Interaction
18	Interprétativisme	Qualitative	Etude de cas	Entrevue	Industrie automobile	2 constructeurs automobiles : EASYCAR et NIPCAR	Pas de résultats présentés car note de recherche	Limite géographique du faite qu'il s'agit essentiellement des cas français	Co-innovation	On appellera co-innovation toute relation entre un fournisseur et un constructeur qui se noue autour d'une prestation innovante. Pour chaque partenaire, cette coopération est une étape dans le parcours d'innovation, ce qui signifie que par définition, la réutilisation des apprentissages générés lors de la coopération doivent permettre d'alimenter les perspectives de croissance future de l'autre partenaire.	Relation entre un fournisseur et un constructeur pour une prestation innovante

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
19	Constructivisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Secteur industriel	1 société industrielle	La coordination de la conception est essentielle pour réduire les coûts, d'améliorer la qualité du produit et de respecter les délais. Mais la collaboration entre les acteurs est important de fédérer les acteurs et de faire une coordination efficace. Choisir une bonne forme de collaboration entre les acteurs est nécessaire et requiert une analyse de la pratique de la collaboration en société. Ainsi, nous avons mis en place un tel outil d'analyse, Coca: il ne contribue pas à la coordination (prise de décision), mais aide à comprendre les activités de conception et les pratiques de collaboration de la société.	Limite méthodologique du fait de la subjectivité de l'observateur	Collaboration	La collaboration est un processus sociotechnique qui implique la développement d'alliances entre les groupes d'acteurs, l'évolution des pratiques et des connaissances, la création d'artefacts de médiation spécifique et les changements organisationnels.	Alliance entre les groupes d'acteurs
20	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Secteur industriel	1 projet de construction d'un moteur d'avion de marque Airbus (A380)	Le processus de conception est le résultat de collaboration développée par les concepteurs lors de l'expression de la conception. Une taxonomie a été proposée de comprendre la collaboration existante entre les concepteurs, vu sous trois angles: définition du processus, la liberté de la collaboration entre les concepteurs et l'expérience de collaboration de l'équipe de conception. Douze types de collaboration ont été définis.	Limite méthodologique	Collaboration	La collaboration au cours du processus de conception pourrait être définie comme une activité dans laquelle la principale tâche est effectuée par l'équipe de conception, et leurs tâches ne peuvent souvent être effectuées après que les ressources collectives aient été assemblées	Ressources collectives assemblées par les acteurs
21	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Industrie du textile	1 projet de fabrication du textile	Les résultats sont en particulier importants pour les gestionnaires impliqués dans les travaux basés sur des projets ou des tâches pertinentes innovantes. Les gestionnaires doivent développer un certain ensemble d'objectifs du projet en atteignant un niveau élevé de consensus au sein des équipes de projet, dans un effort pour promouvoir une vaste interaction et la collaboration.	Limite géographique du fait que le projet étudié est essentiellement chinois	Collaboration	La collaboration est une forme de lien fonctionnel et un effort de coordination entre les différents segments de l'organisation.	Lien fonctionnel entre différents segment de l'organisation

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
22	Interprétativisme	Qualitative	Revue documentaire	Analyse documentaire	Gestion de sociétés et d'entreprises	5 articles de recherche	<p>Ce numéro contribue au débat en proposant des pistes de réflexion sur les grands problèmes transversaux ou spécifiques dans le domaine des actions pour stimuler la coopération, la coordination et la collaboration entre de nombreuses organisations dans le même territoire. Comme nous l'avons indiqué précédemment, les résultats finaux de ces actions peuvent être très différents, et une analyse comparative des travaux de recherche effectués sur ce sujet dans les domaines de l'emploi, les services sociaux, comportement asocial, la santé, le développement économique, l'innovation ou l'environnement ... ne fait que commencer.</p>	Pas de limite	Coordination Coopération Collaboration	<p><b>La coordination</b> implique un haut niveau d'intégration entre les actions menées par les acteurs distincts. Ces liens peuvent résulter de l'interaction directe, mais aussi de l'existence de règles, des références cognitives, des normes de comportement, conventions, de normes d'action réciproque, voire des procédures formelles, qui rendent le comportement des différents acteurs prévisibles en l'absence.</p> <p><b>La coopération</b> implique moins d'intégration organisationnelle, et peut être limitée à un partage d'intérêts sur une base ponctuelle ou à plus long terme. Dans les situations de coopération, un certain nombre d'acteurs décident volontairement de se joindre ensemble pour réaliser une ou plusieurs actions, mais les organisations concernées ne visent pas nécessairement à aligner leurs actions respectives dans le même territoire. Coopération signifie coalition, volonté partagée, alignement des intérêts, plus que l'existence de règles nées hors d'une période d'apprentissage plus longue.</p> <p><b>La collaboration</b> se traduit par le fait que plusieurs acteurs joignent leurs connaissances et leurs compétences pour mener à bien un projet spécifique. Dans le cadre des actions territoriales, la notion de collaboration suggère le développement de projets de collaboration par plusieurs organisations différentes.</p>	<p>Facteur principal pour coordination : Intégration entre acteurs distincts</p> <p>Facteur principal pour coopération : Partage d'intérêt sur une base ponctuelle ou à long terme</p> <p>Facteur principal pour collaboration : Travail conjoint pour but spécifique</p>

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
23	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Construction	14 entrevues	Cette étude fournit des indications empiriques en 3 exemples de limites aux actions d'un projet de construction collaborative: limite de l'action des parties prenantes, limite de l'action professionnelle et la limite de l'action géographique. Du point pratique, ces actions limites se révèlent être des initiatives de renouvellement intéressants, fournissant une meilleure compréhension et/ou comment le renouvellement peut avoir lieu.	Limite géographique du fait le projet étudié est essentiellement suédois et les résultats de l'étude ne sont généralisables	Collaboration	Le but d'un projet de collaboration est, d'après les entretiens, « travailler conjointement pour les meilleurs projets » et « toujours mettre le projet en premier ».	Travail conjoint
24	Constructivisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Services	1 projet communautaire	Pas de résultats	Pas de limite	collaboration	ND	Complémentarité d'expertise
25	Positivismes	Quantitative	Enquête	Questionnaire	Commerce	214 répondants	Nous constatons que la convergence des efforts, les capacités complémentaires et interentreprises augmentent la qualité de collaboration acheteur-fournisseur, tandis que l'investissement spécifique à une relation interentreprises la réduit.	Limite méthodologique du fait que la collecte de données n'a pris en compte que les réponses des acheteurs	Collaboration	La qualité de collaboration Acheteur-Fournisseur est la mesure dans laquelle les groupes d'acheteurs et de fournisseurs exploitent en synergie des ressources partagées, tout en minimisant les déchets à travers l'interaction lors des phases de planification et d'exécution du projet.	Interdépendance des ressources
26	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Industrie de l'information	40 entrevues pour 2 cas étudiés	Pas de résultats	Limite géographique du fait que les cas étudiés sont essentiellement des États- unis	Collaboration	La collaboration effective se définit comme une collaboration qui met à profit les différences entre les participants à produire des solutions innovantes et synergiques pour les différentes parties prenantes concernées.	Synergie des acteurs pour l'innovation

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
27	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Informatique	1 large projet dans le domaine de la technologie de l'information	Pas de résultats	Limite géographique du fait qu'il ne s'agit que des universités roumaines	Coordination Collaboration	<p><b>La coordination</b> est l'organisation d'un effort de groupe pour une action unitaire pour un objectif commun.</p> <p><b>Un système de collaboration</b> est un ensemble d'objets dynamiques qui communiquent et coopèrent pour un objectif commun et partagé.</p>	<p>Facteur principal pour coordination : effort de groupe</p> <p>Facteur principal pour collaboration : objectif commun et partagé</p> <p>Facteur principal pour coopération : pour coopération :</p>
28	Positivismes	Quantitative	Étude de cas	Analyse descriptive	Fabrication industrielle	100 questionnaires de projets	Nous avons conceptualisé deux dimensions sous-jacentes de structures de collaboration avec des partenaires multiples projets en R&D, à savoir : l'ampleur et la portée de la collaboration entreprise-partenaire.	Limite méthodologique du fait qu'on a utilisé un seul répondant pour recueillir des données sur les relations de partenariat au sein d'un projet.	Collaboration	ND	Intérêt partagé entre acteurs
29	Positivismes	Quantitative	Étude de cas	Analyse descriptive	Informatique	101 projets	Pas de résultats	Limite géographique du fait que tous les projets étudiés sont tirés de la réalité des États-Unis	Collaboration	La collaboration est définie comme un travail commun sur un travail intellectuellement exigeant.	Travail commun aux acteurs

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
30	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Industrie de l'information	1 projet de développement d'immeubles	Cet article présente une approche interdisciplinaire soutenu par un modèle basé sur des mesures à l'interopérabilité de l'entreprise dans le contexte de la construction à base de réseaux IBM	Limite méthodologique du fait qu'il est difficile de généraliser les résultats d'un projet sur l'ensemble du secteur	Collaboration	La construction collaborative se traduit par le développement d'un modèle qui capture de près les paramètres qui sont responsables pour les métriques d'interopérabilité de l'entreprise pour les processus de collaboration dans le contexte des réseaux de construction.	Interopérabilité de l'entreprise
31	Constructivisme	Qualitative	Etude de cas	Observation	Aérospatial	3 projets	Le nombre de pays partenaires est un déterminant de la performance des projets de collaboration. Cet article a montré qu'il n'y a pas un soutien massif attendu pour l'hypothèse que plusieurs pays partenaires pourraient avoir des effets négatifs sur la performance mesurée par les échelles de temps.	Limite méthodologique du fait que les facteurs environnementaux, politiques et légaux n'ont pas été pris en compte	Collaboration	<p><b>La collaboration</b> est définie comme le degré auquel les membres de l'équipe s'entraident activement les uns les autres dans leur travail.</p> <p><b>La collaboration</b> électronique est définie comme une collaboration entre différents individus pour accomplir une tâche commune en utilisant des technologies électroniques.</p> <p><b>La collaboration</b> peut également être considérée comme un clubs international où les règles du club reflètent les objectifs et les comportements des différents agents dans le marché politique de chaque nation.</p>	Entraide entre les membres de l'équipe



N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
32	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Construction	1 projet de construction de bureaux	L'application de la BIQMM avec ANP est avéré utile pour la sélection d'une solution basée BIM-de soutenir les processus de conception collaborative sur le développement d'un projet d'immeuble de bureaux. Le processus de sélection d'une solution BIM sur la base des paramètres qui ne sont pas uniquement technique a été très enrichi, puisque les agents embarqués dans les réseaux de la construction ont des exigences très différentes au-delà de simples questions techniques. Les différentes couches du modèle de BIQMM fournissent un cadre solide et complet pour le processus d'analyse.	Limite méthodologique du fait qu'il est difficile de généraliser les résultats d'un projet sur l'ensemble du secteur	Collaboration	La construction collaborative se traduit par le développement d'un modèle qui capture de près les paramètres qui sont responsables pour les métriques d'interopérabilité de l'entreprise pour les processus de collaboration dans le contexte des réseaux de construction.	Interopérabilité de l'entreprise
33	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Construction	2 projets de construction	Le document montre que selon le type de contrat, le calendrier et l'étendue de la coordination de la procédure complémentaire diffère au cours des projets. Comparé à un contrat multi-partie, les contrats dyadiques devaient être complétés au cours de la phase de conception avec trois autres mécanismes procéduraux de coordination: la conception organisationnelle, les processus de travail collaboratif et de sessions intégrés d'ingénierie concourante.	Limite géographique du fait le cas étudié est essentiellement de la réalité des États-Unis	Coordination	La coordination de procédure vise à coordonner la collaboration entre les parties après la signature du contrat mais avant tout l'attention doit être portée à la sélection des membres de l'équipe du projet et à la construction d'une équipe de projet cohérent pour s'assurer que l'équipe a un objectif commun	Cohérence de l'équipe projet
34	Positivisme	Quantitative	Enquête	Questionnaire	Recherche	491 projets de recherche	Nos conclusions et une analyse d'un autre programme, le KDI, suggérer que le problème est en partie dû à un processus de sélection initiale qui ne nécessite pas de projets multi-universitaires d'avoir le même niveau de qualité, la cohérence, et la preuve d'une véritable collaboration que l'université unique	Limite géographique du fait qu'il ne s'agit que des universités aux États-Unis	Coordination	Les activités de coordination stipulent le partage des responsabilités pour les tâches et le transfert de connaissances entre les chercheurs. Plus les universités sont impliquées dans une collaboration prédit moins d'activités de coordination	Partage des responsabilités

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
35	Interprétativisme	Qualitative	Revue de la littérature	Observation	Culturel	1 étude de cas : le projet SoPSE	Le consortium numérique du patrimoine culturel du clarifie les rôles des autorités locales, des fournisseurs et contenu communautés de détenteurs ainsi que d'autres parties prenantes. Il apporte une expertise technique commerciale, basée sur la recherche et le développement international, ainsi distribués, équipes opérationnelles locales qui construisent de nouvelles compétences, en dépit des difficultés opérationnelles. Il est également clarifier le contexte économique et social pour les services numériques, et le renforcement de la base du futur soutien de la communauté à différents niveaux.	Limite méthodologique	Collaboration	ND	Intégration organisationnelle
36	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Informatique	40 participants	Cet article souligne que les organisations du secteur public et privé sont constamment à la recherche de meilleures méthodes pour améliorer la productivité et l'efficacité dans l'accomplissement des tâches, et que plusieurs sont engagés à utiliser comme une technologie permettant des activités IPT. Les demandes retenues par Boeing (avions commerciaux), Daimler Chrysler et General Motors (automobile), et l'armée des États-Unis (futurs combat et de soutien véhicules) appuient l'utilisation de systèmes de technologie de VCE.	Pas de limite	Collaboration	ND	Cet article ne présente pas d'intérêt pour notre thématique.
37	Positivisme	Quantitative	Etude de cas	Questionnaire	Technologie	253 équipes de projet pris dans le monde	Un résultat plus surprenant suggère que les différentes formes de discontinuité contribuent différemment à la collaboration et la discontinuité culturelle a un impact négligeable sur la collaboration.	Limite méthodologique du fait que l'étude rapporte les résultats de l'échantillon global, et il ne compare pas les perceptions technique entre les cadres.	Collaboration	En somme, la collaboration peut être considérée comme une initiative conjointe qui se traduit par des communications observables (ou d'échanges d'information), la coordination des différentes activités, et la participation à la prise de décision afin d'atteindre des objectifs communs.	Travail conjoint

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
38	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Focus groupe Observation	aéronautique	21 entreprises	le travail de chaque équipe a été caractérisé par de multiples interdépendances avec d'autres équipes. Ceci est cohérent avec la nature générale des produits complexes, et a laissé entendre que tous les sous-systèmes nécessaires peuvent être conçus simultanément, ce qui nécessite au moins certains concepteurs de toutes les équipes de sous-système d'interagir de manière intensive avec les membres d'au moins plusieurs autres équipes au cours de ces phases de conception où les spécifications de sous-systèmes et les interfaces ont été définies.	Limite géographique du fait que les entreprises sélectionnées sont essentiellement canadiennes	Collaboration	ND	Interdépendance entre les équipes
39	Positivism	Qualitative	Revue documentaire	Analyse documentaire	Construction	17 articles de recherche	5 éléments permettent d'apprécier la qualité de la collaboration : communication, coordination, soutien mutuel, efforts alignés et cohésion	Limite méthodologique du fait que la littérature sur la collaboration et la connaissance de l'intégration est écrasante, et seule une petite fraction a été inclus dans cette recherche	Collaboration	La collaboration est un processus récursif où les gens ou les organismes travaillent ensemble dans une intersection de buts communs par le partage des connaissances, l'apprentissage, et la construction d'un consensus.	Travail conjoint
40	Positivism	Quantitative	Étude de cas	Analyse descriptive	Construction	200 agents	La simulation a confirmé que moins de personnes sont familières avec les autres dans le réseau, et donc conscient de réseaux auxquels ils participent, plus le temps qu'il faut pour les réseaux d'atteindre des états stables. Il a également été constaté que la tendance de la cohésion de former des relations avec des partenaires extérieurs a augmenté.	Limite méthodologique liée aux traits caractéristiques des agents. Les traits qui pourraient être incorporés dans le modèle à l'avenir, tels que les positions et les capacités de travail ont été omis	Collaboration	La collaboration est définie comme un processus réciproque dans lequel deux ou plusieurs personnes ou organisations travaillent ensemble. Il suppose que les participants ont des objectifs communs, cherchent plus d'avantages, en formant une relation de collaboration dans laquelle ils partagent les ressources et les connaissances, qu'en travaillant en solo.	Travail conjoint

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
41	Positivisme	Quantitative	Étude de cas	Analyse descriptive	Construction	917 projets sur 8 ans (2003-2010)	Cette étude a souligné l'importance du point de vue global du réseau grâce à l'analyse des cas de collaboration réels dans le domaine de la construction. L'analyse préliminaire des mesures globales de réseau complexe nous rend une bonne compréhension de l'évolution de la gamme et de la configuration du réseau au fil du temps. Ces résultats intéressants non seulement aideraient les gouverneurs à établir la généralité des mécanismes cognitifs et sociaux qui sous-tendent les processus de domaine de la construction, mais pourrait aider les entrepreneurs à mieux élaborer des stratégies de collaboration les plus plausibles, tels qu'ils peuvent choisir des partenaires compétents en identifiant les propriétés du réseau et en accordant une attention à l'élaboration de la stratégie de positionnement de réseau.	Limite géographique du fait que tous les projets pris sont dans le cadre de la Chine	Collaboration	La structure du réseau de collaboration est globalement le reflet du comportement, tels que les efforts et les motivations pour combler les lacunes de connaissances et d'expertise, le partage des charges d'exposition au risque, et explorer les possibilités du marché local des entrepreneurs individuels	Complémentarité entre les acteurs
42	Positivisme	Quantitative	Enquête	Questionnaire	Construction	22 répondants au questionnaire	La recherche a révélé que la confiance mutuelle, les forces et complémentarités synergiques, la demande du marché pour les services, la flexibilité pour les deux parties, et le changement minimum de top managers étaient classés comme les cinq principaux facteurs de succès essentiels pour des alliances stratégiques entre les entreprises étrangères et les instituts de design.	Limite méthodologique du fait que le nombre de répondants au questionnaire n'est pas approprié à l'approche méthodologique pour pouvoir généraliser les résultats de cette étude	Collaboration	La collaboration fondée sur des projets et des alliances stratégiques peut prendre une variété de formes : fusions, acquisitions, coentreprises...	Alliance stratégique pour les entreprises en relation de collaboration

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
43	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Industrie culturelle	10 projets d'intégration	Les résultats montrent que les problèmes sont inévitables lorsque des gens de cultures différentes se rencontrent. Les situations de la vie quotidienne, la faible participation et un manque d'interaction réelle entre les différents groupes culturels peuvent être problématiques. Ces problèmes doivent être surmontés avant que la richesse des différentes cultures puisse être révélée. Les gens doivent apprendre à utiliser les outils d'apprentissage multiculturel et de collaboration avant que le groupe puisse agir avec succès.	Pas de limite	Collaboration	La collaboration améliore la communication	Interaction multiculturelle
44	Positivisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Construction navale	39 entrevues	Les perceptions de l'intérêt de soi et des autres dans le contexte de ces projets de construction navale seraient influencées par trois types de construction sociale : des instructions explicites et implicites des organisations donnent à leur frontière des clés participant à l'équipe du projet, ont observé les comportements au sein de l'équipe du projet, et les expériences précédentes avec les mêmes organisations ou individus	Limite méthodologique liée au nombre d'entrevues administrées	Collaboration	ND	Intégration organisationnelle
45	Positivisme	Quantitative	Étude de cas	Questionnaire	Industrie de l'information	106 étudiants impliqués dans des cours sur l'ingénierie du logiciel, de l'informatique et de la gestion.	Les facteurs observés qui ont déterminé la performance des équipes dans le projet HKNet étaient les suivants: infrastructure technologique, Interaction, Parcours professionnel et le contexte culturel. Chaque facteur est un obstacle potentiel qui doit être réglée avant même qu'une équipe peut effectivement accomplir sa tâche. Tous les facteurs interagissent fortement avec l'autre. Le plus un facteur est lié à l'identité humaine, plus il est difficile d'influencer l'impact de cette variable sur le rendement d'une équipe virtuelle.	Limite méthodologique du fait de la difficulté à définir le succès dans les équipes virtuelles	Collaboration	ND	Interaction entre les étudiants

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
46	Positivismes	Quantitative	Revue systématique	Analyse descriptive	Recherche	487 projets de recherche	la qualité du projet (nombre et l'impact des publications) augmente avec la qualité des chercheurs, et avec l'affinité dans les préférences des partenaires. La collaboration avec des entreprises augmente la qualité du projet et les caractéristiques des entreprises en font des partenaires précieux	Pas de limite	Collaboration	ND	Partage d'intérêts
47	Positivismes	Quantitative	Étude de cas	Observation	Aéronautique	204 projets	ND	Pas de limite	Collaboration	Les facteurs d'une collaboration dans un processus de partenariat sont : les normes, les objectifs communs, la communication, les rôles et responsabilités, la gestion des conflits et la gestion des risques	Partage d'intérêts
48	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Recherche	19 participants	Pas de résultats	Limite géographique	Collaboration	ND	Complémentarité d'expertise

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
49	Interprétativisme	Qualitative	Etude de cas	Entrevue	Construction	1 projet de construction	<p>Les principales implications managériales peuvent être résumées dans les quatre points suivants : Tout d'abord le processus améliore la compréhension de l'autre partie?</p> <p>Perceptions des causes sous-jacentes de la tension dans la relation. Deuxièmement, il stimule l'ouverture puisque l'accent est de ne pas résoudre les conflits et de négocier la culpabilité, mais de révéler les différences de perception sous-jacente à des événements de conflit. Troisièmement, il est plus facile de faire des compromis sur les zones litigieuses parce que l'incertitude relationnelle est réduite dans le processus d'équilibrage, et enfin, puisque les questions problématiques sont identifiées et analysées à un stade précoce, le risque de ces problèmes de glissement et de l'escalade dans la relation est réduite.</p>	<p>Limite méthodologique du fait que l'échantillon n'est pas représentatif pour pouvoir généraliser les résultats de cette étude</p>	Collaboration	<p>La collaboration est un facteur de réussite crucial dans tout projet, en particulier lorsqu'il traite avec des relations et des partenariats clés pour atteindre le bon niveau de collaboration.</p>	Gestion des conflits
50	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	<b>Entrevue</b> Observation	Construction	1 projet de construction d'une piscine	<p>Le soumissionnement en deux étapes est une réponse incomplète aux problèmes de tensions, de cultures contradictoires et un manque de véritable coopération dans le temps; et on ressent un besoin de faciliter les mécanismes d'une nature différente permettant d'apporter un soutien à l'apprentissage collectif et à la compréhension partagée des avantages à long terme des travaux menés en collaboration.</p>	<p>Limite méthodologique</p>	Collaboration	ND	Interaction entre les acteurs

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
51	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Environnement	50 dirigeants pris dans 10 équipes du projet	Les études de cas montrent que les styles de travail des équipes sont probablement motivées par de multiples facteurs et que l'autonomisation des styles de leadership peut être plus approprié pour maximiser les avantages de la collaboration interdisciplinaire.	Limite méthodologique	Collaboration	Les éléments clés de la collaboration en équipes interdisciplinaires identifiés dans la littérature comprennent: (1) un effort pour intégrer et faire différents thèmes partagés par plusieurs professionnels de plusieurs disciplines; (2) une vision partagée des objectifs communs et des processus de prise de décision commune; (3) relations collégiales inter-membres avec des communications ouvertes et honnêtes basées sur la confiance et le respect mutuels; (4) la dépendance mutuelle de telle sorte que les résultats de la sortie du groupe soient supérieurs à la somme des entrées de chacun des membres; (5) l'autonomisation des membres de l'équipe basée sur la connaissance et l'expérience; (6) processus de travail axée sur le groupe et (7) une communication fréquente entre les membres de l'équipe	Objectifs communs des équipes interdisciplinaires
52	Constructivisme	Qualitative	Etude de cas	Observation	Fabrication industrielle	1 projet de fabrication	Premièrement, les membres de l'équipe doivent se familiariser suffisamment bien pour permettre un échange ouvert d'idées. Temps d'avance substantielle peut être nécessaire de jeter les bases d'une collaboration. Deuxièmement, les participants devraient discuter de leurs différentes attentes et les besoins au début du projet et pendant toute sa durée. Troisièmement, l'équipe doit établir des mécanismes pour assurer la participation de toutes les parties concernées.	Limite méthodologique liée à la composition de l'équipe appropriée. La plupart des projets sont hautement interdisciplinaires, et parfois la recherche universitaire ne fonctionne pas bien dans ces circonstances	Collaboration	ND	Échanges mutuelles des connaissances entre universitaires et professionnels



N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
53	Constructivisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Recherche	2 projets de recherche en collaboration	L'observation de la conduite des projets sur deux ans révèle que la collaboration, loin d'être une donnée dans ces projets, est le produit d'un processus de construction sociale qui pourrait être favorisée par un meilleur soutien de la direction.	Limite méthodologique	Collaboration	Les projets de collaboration dans les grappes peuvent être considérés comme une forme paradoxale de l'organisation: d'une part, ils sont la forme évidente et naturelle de l'organisation du travail la mieux adaptée à des partenariats inter-organisationnels, d'autre part, les acteurs impliqués sont confrontés à de nombreuses questions spécifiques de pratiques managériales traditionnelles et les systèmes de ressources humaines ne peuvent pas répondre pleinement.	Coordination des ressources humaines
54	Positivisme	Quantitative	Enquête	Analyse descriptive	Cinéma	239 projets de films américains entre 1931 et 1940	La performance des projets plus élevés conduit à de futures collaborations avec les mêmes partenaires, éventuels sur les collaborations antérieures, similitude de projet, et contrôle de l'organisation.	Limite méthodologique du fait que l'étude ne fournit pas les tests quantitatifs des processus d'apprentissage spécifique et intermédiaire	Collaboration	ND	Interaction
55	Interprétativisme	Qualitative	Enquête	Entrevue	Recherche	38 entrevues semi dirigées	Le succès de la gestion du projet n'a pas été trouvé d'être causalement liés à la réussite du projet, il semble y avoir un lien plus clair entre le succès de la gestion de projet et d'assurer une utilisation efficace des ressources dans les deux entreprises et les universités. Il est aussi la preuve qu'il est problématique lorsque les dirigeants d'entreprise pensent qu'ils peuvent exécuter des projets de recherche tels que les sociétés de production de vaches maigres.	Limite géographique	Collaboration	Les chercheurs et les entreprises sont incitées à collaborer afin de créer des avantages mutuels et de la valeur, bien que les entreprises et les chercheurs peuvent percevoir la valeur de différentes manières. Ainsi, les chercheurs universitaires sont souvent motivés par la reconnaissance au sein de la communauté scientifique et la capacité à publier des documents, tandis que les entreprises sont normalement motivés par la possibilité de commercialiser de nouvelles connaissances afin de générer un gain financier	Création des avantages mutuels et de la valeur

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
56	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Industrie de procédés	22 entrevues administrées à 8 fournisseurs	Cette étude a indiqué comment l'innovation ouverte peut faciliter non seulement l'innovation de produit, mais aussi l'innovation de procédé par des moyens de sélection de collaboration et l'installation de nouveaux équipements de processus. Les résultats sont particulièrement pertinents au regard de la volonté des deux gestionnaires et des universitaires afin de mieux comprendre les activités, les enjeux et défis de gestion nécessaires pour améliorer la maîtrise des activités de développement de processus de collaboration	Limite méthodologique du fait que cette méthode est exploratoire au lieu d'être explicatif	Collaboration	Les activités de collaboration dans des projets de développement de processus comprennent la sélection conjointe et la conception / développement d'équipements de processus approprié pour des applications spécifiques de production de la firme de processus; mobilisation des ressources communes pour une installation en douceur et le démarrage; et le fonctionnement efficace ultérieure utilisant l'expertise combinée des deux parties	Expertise combinée des 2 parties
57	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Industrie automobile	25 entreprises	La recherche a été consacré à identifier les facteurs de succès des projets communs. A ce jour, la littérature ne donne aucune indication sur la façon dont la gamme complète de ces facteurs de succès pourrait être appliquée dans le contexte chaque jour de la gestion d'une collaboration. L'outil de gestion développés pour les praticiens sur la base d'études de cas et des recherches publiées, vise à combler cette lacune.	Limite géographique	Collaboration	Les projets collaboratifs impliquent généralement des partenaires qui sont géographiquement éloignés les uns des autres, faisant des contacts face à face sur une problématique de base régulière, une communication efficace est essentielle.	Éloignement géographique des partenaires
58	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Observation	Ingénierie de conception	1 cas d'étude	Cet article présente un moyen de prendre en considération les acteurs de la conception et souligne une typologie des connaissances manipulés par ces acteurs au cours des activités de conception. L'objectif est de démontrer la nécessité d'un cadre de formaliser et capitaliser ces connaissances. Une formalisation de l'environnement de conception est proposé comme une réponse à ces exigences.	Limite méthodologique	Collaboration	Le processus de conception collaborative rassemble les acteurs qui doivent atteindre un objectif commun lié à un nouveau produit de partage d'information et de connaissances, avec un niveau élevé de coordination des activités.	Atteinte des objectifs communs

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
59	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	<b>Entrevue</b> Observation	Service public en informatique	8 questionnaires de projets	Une approche de modélisation de la boucle de causalité a été adaptée pour définir les principaux liens entre les facteurs de réussite. Cela met en évidence des cycles vertueux et vicieux associés avec la gestion de projet et l'équipe de collaboration - ce qui influe le processus d'adoption des systèmes d'information intégrés à grande échelle.	Limite méthodologique du fait du nombre limité d'entrevues	Collaboration	ND	Intégration
60	Positivisme	Quantitative	Étude de cas	Questionnaire	Soins de santé	94 participants	Pas de résultats	Limite méthodologique du fait de la difficulté à accéder à l'échantillon constitué de professionnels de la santé à cause du code éthique du secteur	Collaboration	La coordination implicite est une composante de la collaboration qui vise la mesure dans laquelle les membres de l'équipe partagent une représentation commune de qui fait quoi.	Partage de représentation commune entre acteurs
61	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Services professionnels, scientifiques et techniques	1 entreprise de services de l'ouest de l'europe	L'étude montre que les normes institutionnelles prévues par l'organisation permanente peuvent réussir à favoriser la collaboration en permettant leur appropriation pour constituer des mécanismes formels de collaboration, en réduisant l'incertitude institutionnelle et le renforcement des mécanismes informels de collaboration.	Limite méthodologique du fait de la non représentativité de l'échantillon	Collaboration	La collaboration dépend de la façon dont les personnes impliquées dans des projets définissent leurs intérêts. L'accent mis sur les intérêts est une contribution importante et point de départ. Toutefois, leur point de vue ne reconnaît pas suffisamment le rôle du contexte.	Éloignement géographique

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
62	Interprétativisme	Qualitative	Revue documentaire	Analyse documentaire	Soins de santé	ND	Pas de résultats	Limite méthodologique du fait que l'étude n'indique pas le nombre d'articles consultés pour pouvoir apprécier la qualité de l'approche méthodologique	Collaboration	<p><b>La recherche collaborative</b> est un effort de recherche qui met en commun les ressources de toute une variété de chercheurs, des agences, des scientifiques, des cliniciens et des représentants de différentes disciplines</p> <p><b>La collaboration</b> est un processus par lequel les membres de différentes disciplines partagent leurs expertises. Pour l'accomplir, ceci exige que ces personnes comprennent et apprécient ce à quoi elles contribuent en «totalité»</p>	Partage d'expertise par les membres de disciplines différentes
63	Interprétativisme	Qualitative	Etude de cas	Entrevue	Soins de santé	1 projet de collaboration entre L'université de la Floride centrale et un comté local district scolaire publique	Projet EFACT avait le résultat souhaité d'étendre les services existants pour les écoles sélectionnées pour la participation. Le nombre de contacts individuels et collectifs a démontré qu'il y avait une extension des services scolaires à la population ciblée.	Limite méthodologique du fait qu'un seul cas étudié ne permet pas de généraliser les résultats dans toutes les universités américaines	Collaboration	<p>Projet EFACT définit la collaboration comme un processus axé sur l'équipe pour atteindre des objectifs communs qui ne pourraient pas être atteints de manière aussi efficace en agissant seul.</p> <p>Il a fallu du temps pour la formation de consensus, le respect des connaissances professionnelles entre les collaborateurs, et l'emploi de systèmes qui étaient flexible et adaptable aux changements. Les avantages pour la réalisation de la collaboration serait la continuité des services, création de services plus accessibles aux enfants et aux parents, et des améliorations dans la prestation des services existants.</p>	Atteinte des objectifs communs

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
64	Interprétativisme	Mixte	Étude de cas	Questionnaire	Informatique	86 étudiants	Autres moyens de collaboration ont été proposées impliquant l'enseignant ou d'autres groupes. La plupart des étudiants ont préféré élaborer en collaboration sur les questions de conduite au lieu de tout simplement être informés des idées par les pairs. Ils semblaient préférer étudier le contenu de leur propre chef, mais ils l'ont trouvé utile de partager leurs solutions à des tâches d'auto-évaluation avec les pairs.	Limite géographique	Collaboration	ND	Apprentissage collectif des étudiants
65	Interprétativisme	Mixte	Enquête	Questionnaire	Conception de projet	38 participants	Notre étude montre que la collaboration renforce l'effet positif de la confiance et atténue l'effet négatif des conflits, offrant la possibilité d'améliorer sensiblement les performances.	Limite méthodologique du fait que l'échantillon se composait d'étudiants diplômés de différentes universités qui sont volontairement engagés dans une compétition.	Collaboration	<b>La collaboration</b> implique le partage et l'action collective "orientée vers un but commun dans un esprit d'harmonie et de confiance "	Interaction
66	Interprétativisme	Qualitative	Revue documentaire	Analyse documentaire	Recherche universitaire	ND	Ce document énonce les perspectives de coopération et de coordination distincte et les facettes complémentaires de collaboration dans les alliances stratégiques. Les 2 points de vue peuvent aider à identifier les défis et les risques que les partenaires de l'alliance envisagent, et mettent en évidence les différentes solutions que les partenaires mettent en oeuvre au cours de la sélection du partenaire, la conception de l'alliance, et les phases post-formation pour assurer le succès de collaboration.	Limite méthodologique du fait qu'il n'a pas toujours compatibilité entre coopération et coordination dans une alliance stratégique	Collaboration	La collaboration a 2 facettes : coopération et coordination. Nous définissons <b>la coopération</b> inter-organisationnelle comme la poursuite de l'objectif commun sur la base des accords correspondant à une compréhension partagée, les contributions et les gains. Dans un contexte inter-organisationnel, nous définissons <b>la coordination</b> comme l'alignement ou l'ajustement volontaire et ordonné des actions des partenaires pour atteindre les objectifs déterminés conjointement.	Objectifs communs des partenaires

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
67	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	<b>Entrevue</b> Observation	Recherche universitaire	16 participants aux projets	Une analyse détaillée du discours du groupe pendant 2 ans de collaboration a révélé deux mécanismes, à la fois à l'égard de la diversité dans les programmes de projets et à l'égard de la diversité dans les perspectives théoriques.	Limite géographique	Collaboration	ND	Intégration
68	Positivisme	Quantitative	Enquête	Questionnaire	Informatique	128 participants	Les résultats indiquent que le médiateur affectif peut être influencé par les antécédents testés montrant que les gestionnaires de projet devraient être en mesure de choisir les utilisateurs avec des capacités essentielles et également établir des récompenses suffisantes aux employés, même ceux qui ne peuvent pas être subordonnés directs. De même, la collaboration est toujours importante pour la réussite d'un projet, en indiquant que les procédures d'encourager la collaboration soient installées à partir du début du projet. Cependant, l'engagement seul est suffisant pour prédire la collaboration, ce qui signifie que la motivation en dehors des processus en place peut ne pas être nécessaire pour encourager la collaboration entre les utilisateurs.	Limite méthodologique du fait que les mesures subjectives de la performance constituent des biais	Collaboration	<b>La collaboration</b> se réfère à la présence de l'influence mutuelle entre le personnel et les utilisateurs qui permet une communication ouverte et directe et la coordination. <b>La collaboration</b> implique l'interaction du personnel et les utilisateurs pour atteindre un objectif commun par l'intermédiaire le partage d'informations et la coordination des activités.	Interaction
69	Constructivisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Télécommunication	51 dirigeants	Le résultat principal de la recherche est la mise en évidence d'un dispositif organisationnel spécifique, que nous avons nommé équipe-projet coopérative (ECP). L'ECP est isolée du reste de l'organisation spatialement et managérialement. Elle dispose de ressources techniques, humaines et financières fournies par les deux concurrents.	Limite géographique	Coopération	Les stratégies de coopération consistent à coopérer et à rivaliser simultanément avec le même partenaire-adversaire.	Gestion des conflits

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
70	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Recherche universitaire	1 cas d'étude	La recherche montre que la meilleure performance du projet est obtenue quand la collaboration est élevée entre le client et le gestionnaire de projet, et lorsque le gestionnaire de projet et le propriétaire du projet travaillent en partenariat	Limite méthodologique parce que la taille de l'échantillon n'étant pas indiquée, il est difficile d'apprécier l'approche méthodologique	Coopération	Un système coopératif est celui dans lequel les individus agissent rationnellement au nom d'un objectif commun.	Objectifs communs
71	Interprétativisme	Mixte	Étude de cas	Entrevue	Education	51 gestionnaires de projets	Cette recherche a identifié et marqué les compétences techniques et personnelles les plus appropriées pour les projets de coopération. Les compétences les plus marquées sont liées à la portée, la communication et la gestion des risques.	Limite méthodologique	Coopération	La coopération internationale se désigne par la recherche des compétences spécifiques comme : le niveau élevé de flexibilité et d'adaptation, les efforts communs de manière coordonnée et prévisible, l'utilisation des plans de travail partagés et adoptés par les différents agents.	Partage des plans de travail
72	Interprétativisme	Approche mixte	Étude de cas	Entrevue	Construction	22 ingénieurs et architectes	Les résultats encouragent les fournisseurs de composants d'adopter une approche proactive dans le développement de relations avec des tiers, lorsque le renforcement de leur position sur le réseau. Le document présente des moyens pratiques dans lesquelles les fournisseurs de composants peuvent prendre des mesures envers pour générer de puissantes et principales triades Entrepreneur-Fournisseur-Tiers.	Limite géographique	Coopération	ND	Intégration

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
73	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Industrie de construction	2 projets de partenariat très différents	Les résultats montrent clairement que le partenariat en soi ne résout pas nécessairement certains des problèmes qu'il est configuré et conçu pour faire face. Les problèmes de manque de réactivité aux besoins des utilisateurs, le manque d'utilisateur et / ou l'entrée de l'entrepreneur dans la conception, des problèmes de conception-construction de la coordination et similaires étaient encore très répandue sur ces projets et faisaient partie de l'incitation à essayer d'améliorer inter- la collaboration entreprise	Limite géographique	Coopération	Les mécanismes d'intégration formelles, telles que les chartes, les procédures de règlement des différends partenaires, des ateliers de construction de l'équipe et de l'utilisation des animateurs sont donc considérées comme essentielles à l'inculcation des normes et des valeurs de collaboration. En complément de ces mécanismes sont une série de performances pratiques d'amélioration, tels que les systèmes d'incitation, de programmes d'amélioration continue et de l'analyse comparative, qui sont tous destinés à réaliser les gains provenant de la collaboration et de renforcer le <b>comportement coopératif</b> .	Intégration formelle
74	Positivism	Quantitative	Étude de cas	Analyse descriptive	Technologie de l'information	245 régions	Les résultats montrent que la distance géographique réduit l'intensité de la coopération, tandis que la proximité culturelle, l'engagement des régions particulières dans les collaborations de recherche et la puissance du secteur TIC ont un impact positif. La coopération des régions des différents rangs du classement des pays-membres de l'Union européenne et entre les régions appartenant au deuxième rang du classement des pays membres de l'Union européenne s'avère plus faible par rapport à d'autres liens bilatéraux, ce qui remet en question la capacité du programme-cadre de favoriser la cohésion.	Limite géographique	coopération	ND	Cohésion entre les pays européens



N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
75	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	<b>Entrevue</b> Observation	Industrie automobile	2 équipes projet	L'analyse du processus coopératif montre ainsi que les deux formes de coopération, loin de s'exclure, cohabitent. Coopération complémentaire et coopération communautaire sont présentes tout au long du processus; elles s'enchaînent en partie et se retrouvent dans un mouvement dialectique. L'équipe cherche dans un premier temps à se constituer en tant que groupe. Une fois celui-ci défini, chacun réalise son travail; les objectifs individuels, liés aux métiers, évoluent et transforment les objectifs du projet.	Limite géographique	Coopération	Au regard de son étymologie, coopérer c'est travailler ensemble, conjointement. Les synonymes généralement proposés sont : collaboration, concours, contribution. La coopération c'est de « l'action collective finalisée ». L'objet de la coopération pour un acteur est d'accéder à des ressources complémentaires à celles qu'il détient déjà.	Complémentarité des ressources
76	Interprétativisme	Qualitative	Études de cas	Observation	Gestion des ressources en eau	10 études de cas	ND	Limite méthodologique	Coopération	ND	Partage de la ressource en eau
77	Positivisme	Quantitative	Étude de cas	Questionnaire	Construction	140 professionnels en construction à Hong Kong	Les résultats mettent en évidence la viabilité des stratégies fondées fierté et le respect de soi pour augmenter la coopération des individus avec leurs groupes de travail TMO. les expériences de la fierté et le respect de soi peuvent être efficaces dans la réduction du biais qui est si souvent associée à la construction des paramètres du TMO.	Limite méthodologique du fait des caractéristiques de l'échantillon qui ne permettent pas de généraliser les résultats de cette étude	Coopération	La coopération est définie ici comme un comportement qui favorise les objectifs du groupe de travail ou de l'organisation auquel on appartient	Objectifs communs

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
78	Interprétativisme	Approche mixte	Revue document aire	Questionnaire	Gestion des sociétés et d'entreprises	188 organisations	L'article montre l'importance de la gestion de projet dans des projets de coopération et d'aide, dans le but d'accroître la sensibilisation des chercheurs sur le terrain des connaissances applicables et sur les avantages de son utilisation dans le secteur. Le document montre que la gestion de projet peut améliorer l'efficacité du projet et la responsabilité dans d'autres secteurs.	Limite méthodologique	Coopération	Les projets de coopération ont des exigences différentes de base, tels que: transformer la réalité; résoudre les problèmes et améliorer la situation des bénéficiaires; présenter des objectifs clairement définis; être adressée à un groupe humain particulier; être limitée dans le temps et dans l'espace; fournir des ressources; et de veiller à ce que leurs effets perdurent au fil du temps.	Éloignement géographique
79	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	<b>Entrevue</b> Observation	Environnement	85 entrevues	La direction a réussi à stimuler une forte identification des employés avec le projet en créant une culture de projet dans lequel l'esprit d'entreprise, l'innovation, la créativité et l'indépendance ont été très appréciés. Ce «fighting spirit» a donné lieu à un fort engagement des employés, mais a irrité les partenaires. La position autonome du Méga-projet diminue l'engagement des partenaires. Les intérêts opposés et des interprétations différentes des objectifs du projet ont donné lieu à une lutte de pouvoir pour le contrôle entre l'organisation du projet et les partenaires.	Limite temporelle du fait que un an ne semble pas être suffisant pour avoir des résultats fiables dans un méga-projet sur l'environnement	Coopération	Les partenaires peuvent être des concurrents, mais auront toujours besoin de collaborer une avec l'autre afin de transférer des technologies complémentaires, soit en raison de l'ampleur du projet, ou à cause de d'autres motifs de collaboration réciproque.	Complémentarité d'expertise
80	Positivisme	Quantitative	Enquête	Entrevue	Construction	2005 entreprises de construction à Hong Kong	Les résultats montrent comment l'utilisation de l'approche fondée permet la mise sur écoute des déterminants uniques des facteurs de succès du projet jusqu'à présent pas été identifié dans la littérature et le point de une approche potentiellement fructueux pour la recherche future en gestion de la construction.	Limite géographique	Coopération	ND	Partage d'intérêts

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
81	Constructivisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Gestion des sociétés et d'entreprises	41 participants	Cette recherche-intervention montre la pertinence de la lecture culturelle pour désamorcer les jugements négatifs réciproques en milieu international et, plus précisément ici, comprendre les freins aux transferts de responsabilités. Ce qui était spontanément interprété par les expatriés français comme un refus de prendre des risques voire un manque de courage a pris sens par rapport au contexte culturel malgache	Limite géographique	Coopération	Le « travail ensemble » s'organise autour d'un objectif commun qui suscite un engagement partagé et un fort sentiment d'appartenance.	Travail conjoint
82	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Tourisme	4 gestionnaires de projets touristiques	Il faut reconnaître que notre étude a identifié que l'approvisionnement des clients semble influencer la coopération dans les réseaux de tourisme. S'il y a trop peu de clients, les acteurs du tourisme sont contraints ou incités à coopérer afin d'attirer plus de touristes. Et s'il y a un excès de clients ou plus de clients que ce qu'ils peuvent gérer eux-mêmes, les entreprises, et en particulier des concurrents, peuvent coopérer.	Limite méthodologique du fait que les réponses obtenues auprès des gestionnaires lors des entrevues sont homogènes	Coopération	La coopération est le ciment qui unit les acteurs et crée une base pour les effets de synergie. La coopération en réseaux de tourisme est défini comme un accord entre deux ou plusieurs acteurs complémentaires dans le but de stimuler plus d'affaires. Ceci est réalisé par le partage des ressources à des activités conjointes. Les projets touristiques comprennent deux types de coopération. La coopération au niveau du projet embrasse les acteurs à tous les niveaux, considérant que la coopération sur le niveau de l'entreprise est synonyme de coopération entre les entreprises individuelles.	Complémentarité des acteurs
83	Interprétativisme	Qualitative	Etude de cas	Entrevue	Informatique	2 projets de logiciel	La théorie sur la coordination était utile pour la conceptualisation, l'abstraction et l'analyse des dépendances de l'activité de projet, et en comparant les projets du point de vue de la théorie de la coordination, nous pouvons potentiellement identifier les mécanismes de coordination alternatifs pour résoudre les problèmes similaires dans d'autres projets.	Limite méthodologique parce que la méthode d'investigation utilisée (entrevue) est sujette à des biais.	Coordination	Du point de vue de la théorie de la coordination, et à un niveau élevé d'abstraction, le projet peut être caractérisé par deux types de dépendances au travail : producteur/consommateur et tâche/sous tâche.	Séparation des rôles

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
84	Positivisme	Quantitative	Etude de cas	Observation	Industrie de l'énergie	2 entreprises en mode projet.	Il existe trois principales conclusions de cette analyse. Tout d'abord, les acteurs en position centrale montrent une activité plus coordonnée. Deuxièmement, l'indice de Betweenness de centralité est le prédicat le plus puissant de la coordination. Enfin, l'influence d'un acteur est associée à la coordination de plus de la prééminence de l'acteur.	Limite méthodologique liée à la difficulté à collecter les données du fait de l'abstraction du concept de coordination	Coordination	La coordination peut être considérée comme un processus de gestion des ressources d'une manière organisée de sorte qu'un degré plus élevé d'efficacité opérationnelle soit obtenue pour un projet donné.	Atteinte de l'efficacité opérationnelle
85	Positivisme	Quantitative	Enquête	Questionnaire	Industrie de l'information	80 membres de 40 équipes	La stratégie de coordination organique a également été observée de produire une plus grande productivité de l'équipe. Probablement, la stratégie de coordination organique facilite la communication ouverte et spontanée, et permet l'acquisition de connaissances, le partage et l'intégration nécessaire pour achever la conception de logiciels affectés et des tâches de codage.	Limite méthodologique liée à l'utilisation des étudiants dans l'échantillon entraînant l'impossibilité de généraliser les résultats dans un contexte réel	Coordination	La coordination se réfère au mode de lier ensemble les différentes parties d'une organisation pour accomplir un ensemble de tâches collectives	Travail conjoint
86	Positivisme	Qualitative	Etude de cas	Entrevue	Informatique	3 cas d'études	Cette étude contribue à une meilleure compréhension de la façon dont ces projets sont organisés pour assurer une coordination efficace. En outre, la théorie de la coordination a été étendue pour fournir la preuve de la relation entre la stratégie de coordination, ce que vous devez «faire» pour assurer la coordination et l'efficacité de la coordination, votre «état de coordination».	Limite méthodologique liée à la taille de l'échantillon qui est relativement faible par rapport à la nature de l'étude	Coordination	Une stratégie de coordination est définie comme un groupe de mécanismes de coordination qui gèrent les dépendances dans une situation donnée.	Dépendance
87	Positivisme	Qualitative	Etude de cas	Observation	Informatique	3 cas d'études	Cette étude identifie trois dimensions de la coordination dans le développement de logiciels et explique comment les différentes stratégies de communication, les structures de prise de décision, et les modes de commande d'aide de grands projets deviennent agile et améliorent la performance du projet.	Limite méthodologique liée à la taille de l'échantillon qui est relativement faible par rapport à la nature de l'étude	Coordination	La coordination est définie comme les efforts de l'équipe en vue d'atteindre des objectifs communs explicitement reconnus et l'intégration de différentes équipes pour accomplir un ensemble de tâches collectives.	Atteinte des objectifs communs

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
88	Positivisme	Quantitative	Etude de cas	Questionnaire	Construction	10 répondants au questionnaire	Cet article propose un modèle des besoins de coordination et d'approvisionnement et fournit un moyen de les quantifier. Ce modèle peut être utilisé pour planifier la coordination avant le début du travail : qui à coordonner, par quelles méthodes de coordination, et pour combien de temps.	Limite méthodologique du fait que la taille de l'échantillon n'est pas approprié à l'approche méthodologique	Coordination	La coordination est considérée comme un facteur essentiel de réussite des projets de construction	Interdépendance
89	Positivisme	Quantitative	Enquête	Questionnaire	Construction	114 répondants	Pas de résultats. Partant de 59 activités de coordination, il est conclut que 20 activités seulement sont retenues pour une étude approfondie	Limite géographique	Coordination		Degré de contribution
90	Interprétativisme	Qualitative	Etudes de cas	Entrevue	Informatique	2 cas d'étude	L'étude a développé un point de vue de la connaissance sur la coordination et la preuve de son applicabilité dans le contexte de projets de logiciels distribués à l'échelle mondiale. En termes de conséquences pratiques, nous avons illustré pratiques micro-coordination en fonction de quatre types de processus de connaissance et comparé la réussite du projet (SAP) avec un échec (Baan).	Limite Méthodologique qui ne permet pas de généraliser les résultats de cette étude du fait de la petite taille de l'échantillon (2)	Coordination	La coordination est la réalisation d'une action concertée, il est essentiel pour le développement et la livraison de produits et services.	Concertation
91	Positivisme	Quantitative	Etude de cas	Entrevue	Informatique	22 personnes	Nous soutenons que la force de communication technique liée aux caractéristiques du produit et technique de communication entre les processus qui se chevauchent sont les principales causes de coordination; et, la dispersion géographique liée à la distance spatiale	Limite méthodologique du fait que la taille de l'échantillon n'est pas appropriée à l'approche méthodologique	Coordination	La coordination basée sur la communication est définie comme l'intégration de différentes parties de l'organisation afin d'accomplir un ensemble de tâches collectives	Intégration

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
92	Interprétativisme	Approche mixte	Etude de cas	analyse descriptive	Radionavigation	1 projet	Les résultats impliquent que la coordination transatlantique dans la politique technologique est nécessaire pour permettre aux industries spatiales respectives (États-Unis Union européenne) d'exploiter les avantages des partenariats de recherches stratégiques transfrontaliers (PRS). Cette coordination non seulement permet de réduire les coûts des programmes respectifs, mais traite également des problèmes de sécurité.	Limite méthodologique liée à l'échantillon très petit pour généraliser les résultats	Coordination	ND	Intérêt partagé entre pays
93	Interprétativisme	Approche mixte	Étude de cas	Questionnaire	Construction de bâtiment	234 architectes	L'analyse des résultats conclut que les méthodes de coordination ont été largement utilisées par les architectes à obtenir des informations de conception avec des réunions prévues, et que les contacts officiels directs étaient plus prédominant.	Limite méthodologique du fait que l'étude est basée sur seulement 2 cas et par conséquent les résultats ne sont généralisables	Coordination	ND	Interaction formelle
94	Interprétativisme	Approche mixte	Étude de cas	Entrevue	Services publics	6 participants	Cette étude a permis de mieux comprendre le rôle joué par le stade d'avancement du projet et le degré de dépendance du pivot sur le fonctionnement du réseau d'innovation. De plus, par l'analyse du degré de formalisation, de la confiance, de la répartition des résultats, des garanties et de la résolution des conflits, nous avons mis en avant les possibles interactions entre ces cinq modes (appelées jeux de coordination), donnant ainsi une vision plus complète de la coordination au sein d'un réseau d'innovation centré.	Limite temporelle liée à la courte durée du projet (18 mois) car les résultats pourraient être applicables à un projet de durée plus longue.	Coordination	Les modes de coordination sont vus comme des arrangements entre unités économiques qui régissent les manières dont ces unités peuvent coopérer pour, ensemble, développer le projet d'innovation.	Interactions

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
95	Positivisme	Quantitative	Étude de cas	Questionnaire	Éducation	175 étudiants	Nos résultats suggèrent que l'adoption réussie des mécanismes de coordination temporelle sont associée à une meilleure performance. Cependant, nous avons constaté que la coordination temporelle en soi n'est pas le moteur de la performance; plutôt, il est l'influence de la coordination sur les comportements d'interaction qui affectent les performances.	Pas de limite	Coordination	ND	Interaction
96	Interprétativisme	Qualitative	Etude de cas	<b>Entrevue</b> Observation Réunion	Energie électrique	1 projet de production et commercialisation de l'énergie électrique	Le document décrit les sous-processus de communication du projet et analyse le lien entre eux. L'accent est mis sur l'importance de la liaison du projet comme un élément crucial de la coordination du projet. On montre comment les liaisons du projet; guident et coordonne les activités en cours, traduisent et réduisent les informations, créent de l'espace pour l'expérience des sous-traitants, aident dans la coordination des situations imprévues, et constituent donc un élément essentiel de la réussite du projet.	Limite méthodologique liée à la taille de l'échantillon (1) ne permettant pas de généraliser les résultats de cette étude	Coordination	ND	Communication
97	Positivisme	Quantitative	Etude de cas	Analyse descriptive	Transport	2 exemples de projets	L'analyse a montré que le modèle a obtenu une réduction de 10% du nombre total de projets (en supposant que les projets adjacents dans la même année sont fusionnés) et qui ensuite augmente considérablement les économies de coûts en raison des économies de échelle réalisées en partageant les coûts fixes.	Limite méthodologique liée au fait que le modèle fonctionne contre les plans de travail pré-crées	Coordination	ND	Réduction du coût

N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
98	Interprétativisme	Qualitative	Etude de cas	Entrevue Observation	Transport maritime	2 entreprises	Conceptuellement, pour réduire le temps de chef de projet un niveau de concurrence est nécessaire. Cependant, la concurrence augmente les interdépendances entre les activités, ce qui exige plus d'efforts de coordination. Étant donné que les mécanismes de coordination appliqués ne sont pas appropriés à faire face à l'effort croissant de coordination, un certain nombre de problèmes semblent causer les retards qui augmentent le délai.	Limite méthodologique liée au nombre limité de projets ayant alimenté cette étude et ne permettant pas ses résultats généralisables	Coordination	ND	Interdépendances
99	Positivisme	Quantitative	Enquête	Questionnaire	Industrie d'information	206 répondants	Nous avons démontré avec succès que la coproduction peut conduire à plus de performance des projets, une meilleure qualité du système, et des niveaux plus élevés de satisfaction des utilisateurs. Ces avantages sont obtenus par les représentants des utilisateurs agissant en tant que coproducteurs qui sont en mesure de communiquer ouvertement, de résoudre les problèmes conjointement, tolérer pépins de projet, être engagés dans le processus de développement, d'adapter à un environnement changeant, défendre le nouveau système pour les utilisateurs potentiels, et de participer dans la gouvernance du projet.	Limite géographique liée au fait que les données ont été collectées seulement à Taiwan	Coproduction	ND	Résolution partagée d'un problème
100	Constructivisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Biologie	10 acteurs du projet	Pas de résultat	Limite méthodologique	Coproduction	ND	Équité des humains



N	Courant	Approche	Méthode utilisée	Instrument de recherche	Secteur d'activités	Taille échantillon	Résumé des résultats	Limite de l'étude	Concept abordé	Définition/Description/Explication	Facteur principal
101	Interprétativisme	Qualitative	Étude de cas	Entrevue	Service public sur l'aménagement du territoire	2 municipalités	Pas de résultats	Limite méthodologique	Coproduction	ND	Intégration organisationnelle
102	Positivism	Quantitative	Enquête	Questionnaire	Informatique	128 utilisateurs	Les résultats de cette étude ont confirmé que la coordination de l'expertise de l'utilisateur avec IS développeurs a eu un impact significatif sur le développement final les résultats du projet, mais que ceux-ci sont renforcées par la coproduction de l'Environnement.	Limite géographique	Coproduction	La coproduction correspond à la gamme de clients des activités de collaboration qui contribuent à des solutions de projets basés sur la connaissance plus optimales	Contribution à la solution de projet
103	Interprétativisme	Qualitative	Revue documentaire	Analyse documentaire	Enseignement	2 programmes de formation de niveau supérieur	Le document présente un cadre simple de trois modes d'apprentissage qui peuvent être combinés avec les exigences de réflexion et d'action. Le cadre illustré nécessite de l'éducation de gestion à se livrer à six modes d'apprentissage	Limite méthodologique du fait que les 2 cas étudiés ne permettent pas de généraliser les résultats de cette étude	Coproduction	ND	Partage de connaissances
104	Positivism	Quantitative	Étude de cas	analyse descriptive	Industrie de l'information	269 professionnels de système d'information	Cette étude génère plusieurs implications pour les universitaires et praticiens. Pour les universitaires, d'une part, nous avons avec succès ont montré que les utilisateurs, en tant que coproducteurs de connaissances, peuvent générer impacts sur les différents stades de développement. La sagesse traditionnelle indique que les utilisateurs devraient être inclure dans le développement processus pour aider à clarifier les besoins réels. Cette étude a en outre montre que les utilisateurs puissent mieux contribuer leurs connaissances lors ils sont en mesure de communiquer avec les développeurs efficacement.	Limite géographique	Coproduction	La coproduction est un processus actif, créatif et social, fondé sur la collaboration entre les producteurs et les utilisateurs, qui est initiée par l'entreprise à générer de la valeur pour les clients.	Collaboration producteur-utilisateur

### Annexe 3 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Revue

		Revue de publication		Total	
		Revue en gestion de projet	Revue dans une autre discipline		
Nombre d'auteurs	1	Effectif	4	14	18
		% compris dans Nombre d'auteurs	22,2%	77,8%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	14,8%	18,2%	17,3%
		% du total	3,8%	13,5%	17,3%
	2	Effectif	9	28	37
		% compris dans Nombre d'auteurs	24,3%	75,7%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	33,3%	36,4%	35,6%
		% du total	8,7%	26,9%	35,6%
	3	Effectif	4	20	24
		% compris dans Nombre d'auteurs	16,7%	83,3%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	14,8%	26,0%	23,1%
		% du total	3,8%	19,2%	23,1%
	4	Effectif	8	9	17
		% compris dans Nombre d'auteurs	47,1%	52,9%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	29,6%	11,7%	16,3%
		% du total	7,7%	8,7%	16,3%
	5	Effectif	2	6	8
		% compris dans Nombre d'auteurs	25,0%	75,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	7,4%	7,8%	7,7%
		% du total	1,9%	5,8%	7,7%
Total	Effectif	27	77	104	
	% compris dans Nombre d'auteurs	26,0%	74,0%	100,0%	
	% compris dans Revue de publication	100,0%	100,0%	100,0%	
	% du total	26,0%	74,0%	100,0%	

**Annexe 4 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Année de publication**

		Année de publication																		Total	
		1985	1995	1996	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014		2015
Nombre d'auteurs	Effectif	1	0	0	0	1	1	2	1	2	0	0	0	4	1	2	1	2	0	0	18
	% compris dans Nombre d'auteurs	5,6%	0,0%	0,0%	0,0%	5,6%	5,6%	11,1%	5,6%	11,1%	0,0%	0,0%	0,0%	22,2%	5,6%	11,1%	5,6%	11,1%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Année de publication	100,0 %	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	33,3%	66,7%	20,0%	25,0%	0,0%	0,0%	0,0%	57,1%	20,0%	18,2%	11,1%	22,2%	0,0%	0,0%	17,3%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	1,9%	1,0%	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	3,8%	1,0%	1,9%	1,0%	1,9%	0,0%	0,0%	17,3%
	Effectif	0	0	0	3	1	1	0	4	5	3	3	2	2	0	3	2	1	4	3	37
	% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	0,0%	0,0%	8,1%	2,7%	2,7%	0,0%	10,8%	13,5%	8,1%	8,1%	5,4%	5,4%	0,0%	8,1%	5,4%	2,7%	10,8%	8,1%	100,0%
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	100,0 %	50,0%	33,3%	0,0%	80,0%	62,5%	75,0%	37,5%	50,0%	28,6%	0,0%	27,3%	22,2%	11,1%	57,1%	23,1%	35,6%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%	1,0%	1,0%	0,0%	3,8%	4,8%	2,9%	2,9%	1,9%	1,9%	0,0%	2,9%	1,9%	1,0%	3,8%	2,9%	35,6%
	Effectif	0	0	1	0	0	0	1	0	1	1	4	1	1	0	2	3	2	1	6	24
	% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	0,0%	4,2%	0,0%	0,0%	0,0%	4,2%	0,0%	4,2%	4,2%	16,7%	4,2%	4,2%	0,0%	8,3%	12,5%	8,3%	4,2%	25,0%	100,0%
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	100,0 %	0,0%	0,0%	0,0%	33,3%	0,0%	12,5%	25,0%	50,0%	25,0%	14,3%	0,0%	18,2%	33,3%	22,2%	14,3%	46,2%	23,1%
	% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%	1,0%	3,8%	1,0%	1,0%	0,0%	1,9%	2,9%	1,9%	1,0%	5,8%	23,1%
	Effectif	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1	0	2	2	3	4	1	1	17
	% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	5,9%	0,0%	0,0%	0,0%	5,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	5,9%	5,9%	0,0%	11,8%	11,8%	17,6%	23,5%	5,9%	5,9%	100,0%
	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0 %	0,0%	0,0%	0,0%	33,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	12,5%	25,0%	0,0%	40,0%	18,2%	33,3%	44,4%	14,3%	7,7%	16,3%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	0,0%	1,9%	1,9%	2,9%	3,8%	1,0%	1,0%	16,3%
	Effectif	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	1	3	8
	% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	25,0%	25,0%	0,0%	0,0%	12,5%	37,5%	100,0%
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	40,0%	18,2%	0,0%	0,0%	14,3%	23,1%	7,7%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%	1,9%	0,0%	0,0%	1,0%	2,9%	7,7%
	Effectif	1	1	1	3	2	3	3	5	8	4	8	4	7	5	11	9	9	7	13	104
Total	% compris dans Nombre d'auteurs	1,0%	1,0%	1,0%	2,9%	1,9%	2,9%	2,9%	4,8%	7,7%	3,8%	7,7%	3,8%	6,7%	4,8%	10,6%	8,7%	8,7%	6,7%	12,5%	100,0%
	% compris dans Année de publication	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0%
	% du total	1,0%	1,0%	1,0%	2,9%	1,9%	2,9%	2,9%	4,8%	7,7%	3,8%	7,7%	3,8%	6,7%	4,8%	10,6%	8,7%	8,7%	6,7%	12,5%	100,0%

Annexe 5 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Pays

		Nombre d'auteurs					Total
		1	2	3	4	5	
Pays de l'étude	Effectif	1	0	0	0	0	1
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Nombre d'auteurs	5,6%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	1	0	0	1	1	3
	% compris dans Pays de l'étude	33,3%	0,0%	0,0%	33,3%	33,3%	100,0%
	% compris dans Nombre d'auteurs	5,6%	0,0%	0,0%	5,9%	12,5%	2,9%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	2,9%
	Effectif	3	1	1	1	0	6
	% compris dans Pays de l'étude	50,0%	16,7%	16,7%	16,7%	0,0%	100,0%
	% compris dans Nombre d'auteurs	16,7%	2,7%	4,2%	5,9%	0,0%	5,8%
	% du total	2,9%	1,0%	1,0%	1,0%	0,0%	5,8%
	Effectif	0	1	2	1	1	5
	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	20,0%	40,0%	20,0%	20,0%	100,0%
	% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	2,7%	8,3%	5,9%	12,5%	4,8%
	% du total	0,0%	1,0%	1,9%	1,0%	1,0%	4,8%
	Effectif	0	0	0	1	0	1
	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	0,0%	0,0%	5,9%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	0	1	1	2
	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	0,0%	0,0%	5,9%	12,5%	1,9%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	1,9%
	Effectif	5	8	6	2	2	23
	% compris dans Pays de l'étude	21,7%	34,8%	26,1%	8,7%	8,7%	100,0%
	% compris dans Nombre d'auteurs	27,8%	21,6%	25,0%	11,8%	25,0%	22,1%
	% du total	4,8%	7,7%	5,8%	1,9%	1,9%	22,1%
	Effectif	0	5	2	1	2	10
	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	50,0%	20,0%	10,0%	20,0%	100,0%

	France	% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	13,5%	8,3%	5,9%	25,0%	9,6%
		% du total	0,0%	4,8%	1,9%	1,0%	1,9%	9,6%
		Effectif	2	4	3	2	0	11
		% compris dans Pays de l'étude	18,2%	36,4%	27,3%	18,2%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	11,1%	10,8%	12,5%	11,8%	0,0%	10,6%
		% du total	1,9%	3,8%	2,9%	1,9%	0,0%	10,6%
	Grèce	Effectif	0	1	0	0	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	2,7%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	1	0	0	2
	Inde	% compris dans Pays de l'étude	50,0%	0,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	5,6%	0,0%	4,2%	0,0%	0,0%	1,9%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		Effectif	0	1	1	0	0	2
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	50,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	2,7%	4,2%	0,0%	0,0%	1,9%
	Italie	% du total	0,0%	1,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		Effectif	1	0	0	0	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Malaisie	% compris dans Nombre d'auteurs	5,6%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	0	0	1	0	0	1
	Norvège	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	0,0%	4,2%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	0	0	0	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	0,0%	0,0%	5,9%	0,0%	1,0%
	Nouvelle Zélande	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	2	2	1	1	0	6
		% compris dans Pays de l'étude	33,3%	33,3%	16,7%	16,7%	0,0%	100,0%
	Pays-Bas	% compris dans Nombre d'auteurs	11,1%	5,4%	4,2%	5,9%	0,0%	5,8%

	Portugal	% du total	1,9%	1,9%	1,0%	1,0%	0,0%	5,8%
		Effectif	0	0	0	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	0,0%	0,0%	5,9%	0,0%	1,0%
	Roumanie	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	0	0	1	0	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	0,0%	4,2%	0,0%	0,0%	1,0%
	Grande-Bretagne	% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	0	9	5	1	0	15
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	60,0%	33,3%	6,7%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	24,3%	20,8%	5,9%	0,0%	14,4%
	Suède	% du total	0,0%	8,7%	4,8%	1,0%	0,0%	14,4%
		Effectif	2	4	0	0	0	6
		% compris dans Pays de l'étude	33,3%	66,7%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	11,1%	10,8%	0,0%	0,0%	0,0%	5,8%
	Taiwan	% du total	1,9%	3,8%	0,0%	0,0%	0,0%	5,8%
		Effectif	0	1	0	3	1	5
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	20,0%	0,0%	60,0%	20,0%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	0,0%	2,7%	0,0%	17,6%	12,5%	4,8%
Total		% du total	0,0%	1,0%	0,0%	2,9%	1,0%	4,8%
		Effectif	18	37	24	17	8	104
		% compris dans Pays de l'étude	17,3%	35,6%	23,1%	16,3%	7,7%	100,0%
		% compris dans Nombre d'auteurs	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	17,3%	35,6%	23,1%	16,3%	7,7%	100,0%

### Annexe 6 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Continent

		Continent de l'étude				Total	
		Amérique du nord	Asie	Europe	Océanie		
Nombre d'auteurs	1	Effectif	7	0	10	1	18
		% compris dans Nombre d'auteurs	38,9%	0,0%	55,6%	5,6%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	23,3%	0,0%	16,9%	33,3%	17,3%
		% du total	6,7%	0,0%	9,6%	1,0%	17,3%
	2	Effectif	11	4	22	0	37
		% compris dans Nombre d'auteurs	29,7%	10,8%	59,5%	0,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	36,7%	33,3%	37,3%	0,0%	35,6%
		% du total	10,6%	3,8%	21,2%	0,0%	35,6%
	3	Effectif	7	3	14	0	24
		% compris dans Nombre d'auteurs	29,2%	12,5%	58,3%	0,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	23,3%	25,0%	23,7%	0,0%	23,1%
		% du total	6,7%	2,9%	13,5%	0,0%	23,1%
	4	Effectif	3	3	10	1	17
		% compris dans Nombre d'auteurs	17,6%	17,6%	58,8%	5,9%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	10,0%	25,0%	16,9%	33,3%	16,3%
		% du total	2,9%	2,9%	9,6%	1,0%	16,3%
	5	Effectif	2	2	3	1	8
		% compris dans Nombre d'auteurs	25,0%	25,0%	37,5%	12,5%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	6,7%	16,7%	5,1%	33,3%	7,7%
		% du total	1,9%	1,9%	2,9%	1,0%	7,7%
Total	Effectif	30	12	59	3	104	
	% compris dans Nombre d'auteurs	28,8%	11,5%	56,7%	2,9%	100,0%	
	% compris dans Continent de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	
	% du total	28,8%	11,5%	56,7%	2,9%	100,0%	

### Annexe 7 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Langue

		Langue de publication		Total	
		Anglais	Français		
Nombre d'auteurs	1	Effectif	15	3	18
		% compris dans Nombre d'auteurs	83,3%	16,7%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	15,8%	33,3%	17,3%
		% du total	14,4%	2,9%	17,3%
	2	Effectif	35	2	37
		% compris dans Nombre d'auteurs	94,6%	5,4%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	36,8%	22,2%	35,6%
		% du total	33,7%	1,9%	35,6%
	3	Effectif	21	3	24
		% compris dans Nombre d'auteurs	87,5%	12,5%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	22,1%	33,3%	23,1%
		% du total	20,2%	2,9%	23,1%
	4	Effectif	16	1	17
		% compris dans Nombre d'auteurs	94,1%	5,9%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	16,8%	11,1%	16,3%
		% du total	15,4%	1,0%	16,3%
	5	Effectif	8	0	8
		% compris dans Nombre d'auteurs	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	8,4%	0,0%	7,7%
		% du total	7,7%	0,0%	7,7%
Total	Effectif	95	9	104	
	% compris dans Nombre d'auteurs	91,3%	8,7%	100,0%	
	% compris dans Langue de publication	100,0%	100,0%	100,0%	
	% du total	91,3%	8,7%	100,0%	



### Annexe 8 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Type d'article

		Type d'article			Total	
		Article de recherche	Article de synthèse	Note de recherche		
Nombre d'auteurs	1	Effectif	18	0	0	18
		% compris dans Nombre d'auteurs	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	18,0%	0,0%	0,0%	17,3%
		% du total	17,3%	0,0%	0,0%	17,3%
	2	Effectif	36	0	1	37
		% compris dans Nombre d'auteurs	97,3%	0,0%	2,7%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	36,0%	0,0%	50,0%	35,6%
		% du total	34,6%	0,0%	1,0%	35,6%
	3	Effectif	22	1	1	24
		% compris dans Nombre d'auteurs	91,7%	4,2%	4,2%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	22,0%	50,0%	50,0%	23,1%
		% du total	21,2%	1,0%	1,0%	23,1%
	4	Effectif	16	1	0	17
		% compris dans Nombre d'auteurs	94,1%	5,9%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	16,0%	50,0%	0,0%	16,3%
		% du total	15,4%	1,0%	0,0%	16,3%
	5	Effectif	8	0	0	8
		% compris dans Nombre d'auteurs	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	8,0%	0,0%	0,0%	7,7%
		% du total	7,7%	0,0%	0,0%	7,7%
Total	Effectif	100	2	2	104	
	% compris dans Nombre d'auteurs	96,2%	1,9%	1,9%	100,0%	
	% compris dans Type de document de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	
	% du total	96,2%	1,9%	1,9%	100,0%	

### Annexe 9 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Cadre d'étude

		Cadre d'étude			Total
		Recherche universitaire	Recherche professionnelle	Recherche gouvernementale	
Nombre d'auteurs	Effectif	17	1	0	18
	% compris dans				
	Nombre d'auteurs	94,4%	5,6%	0,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	17,7%	50,0%	0,0%	17,3%
	% du total	16,3%	1,0%	0,0%	17,3%
	Effectif	35	0	2	37
	% compris dans				
	Nombre d'auteurs	94,6%	0,0%	5,4%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	36,5%	0,0%	33,3%	35,6%
	% du total	33,7%	0,0%	1,9%	35,6%
	Effectif	21	1	2	24
	% compris dans				
	Nombre d'auteurs	87,5%	4,2%	8,3%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	21,9%	50,0%	33,3%	23,1%
	% du total	20,2%	1,0%	1,9%	23,1%
	Effectif	16	0	1	17
	% compris dans				
	Nombre d'auteurs	94,1%	0,0%	5,9%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	16,7%	0,0%	16,7%	16,3%
	% du total	15,4%	0,0%	1,0%	16,3%
Total	Effectif	7	0	1	8
	% compris dans				
	Nombre d'auteurs	87,5%	0,0%	12,5%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	7,3%	0,0%	16,7%	7,7%
	% du total	6,7%	0,0%	1,0%	7,7%
	Effectif	96	2	6	104
	% compris dans				
	Nombre d'auteurs	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%
Total	% compris dans Cadre de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%

**Annexe 10 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Posture**

		Posture épistémologique			Total	
		Positivisme	Interprétativisme	Constructivisme		
Nombre d'auteurs	1	Effectif	4	10	4	18
		% compris dans Nombre d'auteurs	22,2%	55,6%	22,2%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	12,1%	17,9%	26,7%	17,3%
		% du total	3,8%	9,6%	3,8%	17,3%
	2	Effectif	12	23	2	37
		% compris dans Nombre d'auteurs	32,4%	62,2%	5,4%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	36,4%	41,1%	13,3%	35,6%
		% du total	11,5%	22,1%	1,9%	35,6%
	3	Effectif	9	13	2	24
		% compris dans Nombre d'auteurs	37,5%	54,2%	8,3%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	27,3%	23,2%	13,3%	23,1%
		% du total	8,7%	12,5%	1,9%	23,1%
	4	Effectif	7	5	5	17
		% compris dans Nombre d'auteurs	41,2%	29,4%	29,4%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	21,2%	8,9%	33,3%	16,3%
		% du total	6,7%	4,8%	4,8%	16,3%
	5	Effectif	1	5	2	8
		% compris dans Nombre d'auteurs	12,5%	62,5%	25,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	3,0%	8,9%	13,3%	7,7%
		% du total	1,0%	4,8%	1,9%	7,7%
	Total	Effectif	33	56	15	104
		% compris dans Nombre d'auteurs	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%

### Annexe 11 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Approche

		Approche méthodologique			Total	
		Quantitative	Qualitative	Mixte		
Nombre d'auteurs	1	Effectif	4	13	1	18
		% compris dans Nombre d'auteurs	22,2%	72,2%	5,6%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	13,8%	20,3%	9,1%	17,3%
		% du total	3,8%	12,5%	1,0%	17,3%
	2	Effectif	11	22	4	37
		% compris dans Nombre d'auteurs	29,7%	59,5%	10,8%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	37,9%	34,4%	36,4%	35,6%
		% du total	10,6%	21,2%	3,8%	35,6%
	3	Effectif	8	15	1	24
		% compris dans Nombre d'auteurs	33,3%	62,5%	4,2%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	27,6%	23,4%	9,1%	23,1%
		% du total	7,7%	14,4%	1,0%	23,1%
	4	Effectif	5	9	3	17
		% compris dans Nombre d'auteurs	29,4%	52,9%	17,6%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	17,2%	14,1%	27,3%	16,3%
		% du total	4,8%	8,7%	2,9%	16,3%
	5	Effectif	1	5	2	8
		% compris dans Nombre d'auteurs	12,5%	62,5%	25,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	3,4%	7,8%	18,2%	7,7%
		% du total	1,0%	4,8%	1,9%	7,7%
	Total	Effectif	29	64	11	104
		% compris dans Nombre d'auteurs	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%

### Annexe 12 : Tableau croisé Nombre d'auteurs \* Méthode

		Méthode de recherche					Total
		Étude de cas	Enquête	Revue documentaire	Sondage	Recherche-action	
Nombre d'auteurs	Effectif	17	0	0	0	1	18
	% compris dans	94,4%	0,0%	0,0%	0,0%	5,6%	100,0 %
	1 Nombre d'auteurs						
	% compris dans	21,5%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	17,3%
	Méthode de recherche						
	% du total	16,3%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	17,3%
	Effectif	28	2	2	5	0	37
	% compris dans	75,7%	5,4%	5,4%	13,5%	0,0%	100,0 %
	2 Nombre d'auteurs						
	% compris dans	35,4%	50,0%	25,0%	45,5%	0,0%	35,6%
	Méthode de recherche						
	% du total	26,9%	1,9%	1,9%	4,8%	0,0%	35,6%
	Effectif	16	1	3	3	1	24
	% compris dans	66,7%	4,2%	12,5%	12,5%	4,2%	100,0 %
	3 Nombre d'auteurs						
	% compris dans	20,3%	25,0%	37,5%	27,3%	50,0%	23,1%
	Méthode de recherche						
	% du total	15,4%	1,0%	2,9%	2,9%	1,0%	23,1%
	Effectif	12	1	2	2	0	17
	% compris dans	70,6%	5,9%	11,8%	11,8%	0,0%	100,0 %
	4 Nombre d'auteurs						
	% compris dans	15,2%	25,0%	25,0%	18,2%	0,0%	16,3%
	Méthode de recherche						
	% du total	11,5%	1,0%	1,9%	1,9%	0,0%	16,3%
	Effectif	6	0	1	1	0	8
	% compris dans	75,0%	0,0%	12,5%	12,5%	0,0%	100,0 %
	5 Nombre d'auteurs						
	% compris dans	7,6%	0,0%	12,5%	9,1%	0,0%	7,7%
	Méthode de recherche						
	% du total	5,8%	0,0%	1,0%	1,0%	0,0%	7,7%
	Effectif	79	4	8	11	2	104
	% compris dans	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0 %
	6 Nombre d'auteurs						
	% compris dans	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0 %
	Méthode de recherche						
	% du total	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0 %
Total							

## Annexe 13 : Tableau croisé Revue \* Année

		Revue de publication		Total
		Revue en gestion de projet	Revue dans une autre discipline	
Année de publication	Effectif	0	1	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0%	100,0%
	1985 % compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
	Effectif	0	1	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0%	100,0%
	1995 % compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
	Effectif	0	1	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0%	100,0%
	1996 % compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
	Effectif	0	3	3
	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0%	100,0%
	2000 % compris dans Revue de publication	0,0%	3,9%	2,9%
	% du total	0,0%	2,9%	2,9%
	Effectif	0	2	2
	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0%	100,0%
	2001 % compris dans Revue de publication	0,0%	2,6%	1,9%
	% du total	0,0%	1,9%	1,9%
	Effectif	1	2	3
	% compris dans Année de publication	33,3%	66,7%	100,0%
	2002 % compris dans Revue de publication	3,7%	2,6%	2,9%
	% du total	1,0%	1,9%	2,9%
	2003 Effectif	0	3	3

	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	0,0%	3,9%	2,9%
	% du total	0,0%	2,9%	2,9%
	Effectif	1	4	5
2004	% compris dans Année de publication	20,0%	80,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	5,2%	4,8%
	% du total	1,0%	3,8%	4,8%
	Effectif	1	7	8
2005	% compris dans Année de publication	12,5%	87,5%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	9,1%	7,7%
	% du total	1,0%	6,7%	7,7%
	Effectif	2	2	4
2006	% compris dans Année de publication	50,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	7,4%	2,6%	3,8%
	% du total	1,9%	1,9%	3,8%
	Effectif	1	7	8
2007	% compris dans Année de publication	12,5%	87,5%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	9,1%	7,7%
	% du total	1,0%	6,7%	7,7%
	Effectif	1	3	4
2008	% compris dans Année de publication	25,0%	75,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	3,9%	3,8%
	% du total	1,0%	2,9%	3,8%
	Effectif	0	7	7
2009	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	0,0%	9,1%	6,7%
	% du total	0,0%	6,7%	6,7%
	Effectif	1	4	5
2010	% compris dans Année de publication	20,0%	80,0%	100,0%

Total	2011	% compris dans Revue de publication	3,7%	5,2%	4,8%
		% du total	1,0%	3,8%	4,8%
		Effectif	4	7	11
	2012	% compris dans Année de publication	36,4%	63,6%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	14,8%	9,1%	10,6%
		% du total	3,8%	6,7%	10,6%
	2013	Effectif	3	6	9
		% compris dans Année de publication	33,3%	66,7%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	11,1%	7,8%	8,7%
	2014	% du total	2,9%	5,8%	8,7%
		Effectif	4	5	9
		% compris dans Année de publication	44,4%	55,6%	100,0%
	2015	% compris dans Revue de publication	14,8%	6,5%	8,7%
		% du total	3,8%	4,8%	8,7%
		Effectif	2	5	7
	2016	% compris dans Année de publication	28,6%	71,4%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	7,4%	6,5%	6,7%
		% du total	1,9%	4,8%	6,7%
	2017	Effectif	6	7	13
		% compris dans Année de publication	46,2%	53,8%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	22,2%	9,1%	12,5%
	2018	% du total	5,8%	6,7%	12,5%
		Effectif	27	77	104
		% compris dans Année de publication	26,0%	74,0%	100,0%
	Total	% compris dans Revue de publication	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	26,0%	74,0%	100,0%



### Annexe 14 : Tableau croisé Revue \* Pays

			Revue de publication		Total
			Revue en gestion de projet	Revue dans une autre discipline	
Pays de l'étude	Allemagne	Effectif	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	3,7%	0,0%	1,0%
	Australie	% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	2	1	3
		% compris dans Pays de l'étude	66,7%	33,3%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	7,4%	1,3%	2,9%
	Canada	% du total	1,9%	1,0%	2,9%
		Effectif	2	4	6
		% compris dans Pays de l'étude	33,3%	66,7%	100,0%
	Chine	% compris dans Revue de publication	7,4%	5,2%	5,8%
		% du total	1,9%	3,8%	5,8%
		Effectif	2	3	5
	Danemark	% compris dans Pays de l'étude	40,0%	60,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	7,4%	3,9%	4,8%
		% du total	1,9%	2,9%	4,8%
	Espagne	Effectif	0	1	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	États-Unis	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
		Effectif	1	1	2
		% compris dans Pays de l'étude	50,0%	50,0%	100,0%
	Finlande	% compris dans Revue de publication	3,7%	1,3%	1,9%
		% du total	1,0%	1,0%	1,9%
		Effectif	0	23	23
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	0,0%	29,9%	22,1%
		% du total	0,0%	22,1%	22,1%
		Effectif	2	8	10

	% compris dans Pays de l'étude	20,0%	80,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	7,4%	10,4%	9,6%
	% du total	1,9%	7,7%	9,6%
	Effectif	4	7	11
France	% compris dans Pays de l'étude	36,4%	63,6%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	14,8%	9,1%	10,6%
	% du total	3,8%	6,7%	10,6%
	Effectif	1	0	1
Grèce	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	2	2
Inde	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	0,0%	2,6%	1,9%
	% du total	0,0%	1,9%	1,9%
	Effectif	0	2	2
Italie	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	0,0%	2,6%	1,9%
	% du total	0,0%	1,9%	1,9%
	Effectif	1	0	1
Malaisie	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	1	1
Norvège	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
	Effectif	0	1	1
Nouvelle Zélande	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
	Effectif	1	5	6
Pays-Bas	% compris dans Pays de l'étude	16,7%	83,3%	100,0%

Total		% compris dans Revue de publication	3,7%	6,5%	5,8%
		% du total	1,0%	4,8%	5,8%
		Effectif	0	1	1
	Portugal	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
		% du total	0,0%	1,0%	1,0%
	Roumanie	Effectif	0	1	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	Grande-Bretagne	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
		Effectif	3	12	15
		% compris dans Pays de l'étude	20,0%	80,0%	100,0%
	Suède	% compris dans Revue de publication	11,1%	15,6%	14,4%
		% du total	2,9%	11,5%	14,4%
		Effectif	5	1	6
	Taiwan	% compris dans Pays de l'étude	83,3%	16,7%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	18,5%	1,3%	5,8%
		% du total	4,8%	1,0%	5,8%
		Effectif	2	3	5
		% compris dans Pays de l'étude	40,0%	60,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	7,4%	3,9%	4,8%
		% du total	1,9%	2,9%	4,8%
		Effectif	27	77	104
		% compris dans Pays de l'étude	26,0%	74,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	26,0%	74,0%	100,0%

### Annexe 15 : Tableau croisé Revue \* Continent

		Continent de l'étude				Total
		Amérique du nord	Asie	Europe	Océanie	
Revue de publication	Effectif	2	4	19	2	27
	% compris dans Revue de publication	7,4%	14,8%	70,4%	7,4%	100,0%
	% compris dans Continent de l'étude	6,7%	33,3%	32,2%	66,7%	26,0%
	% du total	1,9%	3,8%	18,3%	1,9%	26,0%
	Effectif	28	8	40	1	77
	% compris dans Revue de publication	36,4%	10,4%	51,9%	1,3%	100,0%
	% compris dans Continent de l'étude	93,3%	66,7%	67,8%	33,3%	74,0%
	% du total	26,9%	7,7%	38,5%	1,0%	74,0%
	Effectif	30	12	59	3	104
	% compris dans Revue de publication	28,8%	11,5%	56,7%	2,9%	100,0%
Total	% compris dans Continent de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	28,8%	11,5%	56,7%	2,9%	100,0%

### Annexe 16 : Tableau croisé Revue \* Langue

		Langue de publication		Total
		Anglais	Français	
Revue de publication	Effectif	24	3	27
	% compris dans Revue de publication	88,9%	11,1%	100,0%
	Revue en gestion de projet			
	% compris dans Langue de publication	25,3%	33,3%	26,0%
	% du total	23,1%	2,9%	26,0%
	Effectif	71	6	77
	% compris dans Revue de publication	92,2%	7,8%	100,0%
	Revue dans une autre discipline			
Total	% compris dans Langue de publication	74,7%	66,7%	74,0%
	% du total	68,3%	5,8%	74,0%
	Effectif	95	9	104
	% compris dans Revue de publication	91,3%	8,7%	100,0%
	% compris dans Langue de publication	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	91,3%	8,7%	100,0%

### Annexe 17 : Tableau croisé Revue \* Type d'article

		Type de document de recherche			Total
		Article de recherche	Article de synthèse	Note de recherche	
Revue de publication	Effectif	26	1	0	27
	% compris dans Revue de publication	96,3%	3,7%	0,0%	100,0%
	% compris dans Type de document de recherche	26,0%	50,0%	0,0%	26,0%
	% du total	25,0%	1,0%	0,0%	26,0%
	Effectif	74	1	2	77
	% compris dans Revue de publication	96,1%	1,3%	2,6%	100,0%
	% compris dans Type de document de recherche	74,0%	50,0%	100,0%	74,0%
	% du total	71,2%	1,0%	1,9%	74,0%
	Effectif	100	2	2	104
	% compris dans Revue de publication	96,2%	1,9%	1,9%	100,0%
Total	% compris dans Type de document de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	96,2%	1,9%	1,9%	100,0%

### Annexe 18 : Tableau croisé Revue \* Cadre de l'étude

		Cadre d'étude			Total
		Recherche universitaire	Recherche professionnelle	Recherche gouvernementale	
Revue de publication	Effectif	24	1	2	27
	% compris dans				
	Revue en gestion	88,9%	3,7%	7,4%	100,0%
	de projet				
	% compris dans				
	Cadre de l'étude	25,0%	50,0%	33,3%	26,0%
	% du total	23,1%	1,0%	1,9%	26,0%
	Effectif	72	1	4	77
	% compris dans				
	Revue dans une	93,5%	1,3%	5,2%	100,0%
Total	autre discipline				
	% compris dans				
	Cadre de l'étude	75,0%	50,0%	66,7%	74,0%
	% du total	69,2%	1,0%	3,8%	74,0%
	Effectif	96	2	6	104
	% compris dans				
	Revue de publication	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%
	% compris dans				
	Cadre de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%

### Annexe 19 : Tableau croisé Revue \* Posture

		Posture épistémologique			Total		
		Positivisme	Interprétativisme	Constructivisme			
Revue de publication	Revue en gestion de projet	Effectif	8	14	5	27	
		% compris dans					
		Revue de publication	29,6%	51,9%	18,5%	100,0%	
		% compris dans					
		Posture épistémologique	24,2%	25,0%	33,3%	26,0%	
		% du total	7,7%	13,5%	4,8%	26,0%	
	Revue dans une autre discipline	Effectif	25	42	10	77	
			% compris dans				
			Revue de publication	32,5%	54,5%	13,0%	100,0%
			% compris dans				
		Posture épistémologique	75,8%	75,0%	66,7%	74,0%	
		% du total	24,0%	40,4%	9,6%	74,0%	
Total	Effectif	33	56	15	104		
		% compris dans					
		Revue de publication	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%	
		% compris dans					
		Posture épistémologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	
		% du total	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%	



### Annexe 20 : Tableau croisé Revue \* Approche

			Approche méthodologique			Total
			Quantitative	Qualitative	Mixte	
Revue de publication	Revue en gestion de projet	Effectif	7	17	3	27
		% compris dans Revue de publication	25,9%	63,0%	11,1%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	24,1%	26,6%	27,3%	26,0%
	Revue dans une autre discipline	% du total	6,7%	16,3%	2,9%	26,0%
		Effectif	22	47	8	77
		% compris dans Revue de publication	28,6%	61,0%	10,4%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	75,9%	73,4%	72,7%	74,0%
		% du total	21,2%	45,2%	7,7%	74,0%
	Total	Effectif	29	64	11	104
		% compris dans Revue de publication	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%

### Annexe 21 : Tableau croisé Revue \* Méthode

			Revue de publication		Total
			Revue en gestion de projet	Revue dans une autre discipline	
Méthode de recherche	Étude de cas	Effectif	21	58	79
		% compris dans Méthode de recherche	26,6%	73,4%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	77,8%	75,3%	76,0%
		% du total	20,2%	55,8%	76,0%
	Enquête	Effectif	1	3	4
		% compris dans Méthode de recherche	25,0%	75,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	3,7%	3,9%	3,8%
		% du total	1,0%	2,9%	3,8%
	Revue documentaire	Effectif	3	5	8
		% compris dans Méthode de recherche	37,5%	62,5%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	11,1%	6,5%	7,7%
		% du total	2,9%	4,8%	7,7%
	Sondage	Effectif	2	9	11
		% compris dans Méthode de recherche	18,2%	81,8%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	7,4%	11,7%	10,6%
		% du total	1,9%	8,7%	10,6%
	Recherche-action	Effectif	0	2	2
		% compris dans Méthode de recherche	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	0,0%	2,6%	1,9%
		% du total	0,0%	1,9%	1,9%
Total	Effectif		27	77	104
	% compris dans Méthode de recherche		26,0%	74,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication		100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	26,0%	74,0%	100,0%

### Annexe 22 : Tableau croisé Revue \* Instrument

			Revue de publication		Total
			Revue en gestion de projet	Revue dans une autre discipline	
Instrument d'investigation	Questionnaire	Effectif	6	24	30
		% compris dans Instrument d'investigation	20,0%	80,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	22,2%	31,2%	28,8%
		% du total	5,8%	23,1%	28,8%
	Entrevue individuelle	Effectif	16	33	49
		% compris dans Instrument d'investigation	32,7%	67,3%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	59,3%	42,9%	47,1%
		% du total	15,4%	31,7%	47,1%
	Focus groupe	Effectif	0	2	2
		% compris dans Instrument d'investigation	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	0,0%	2,6%	1,9%
		% du total	0,0%	1,9%	1,9%
	Observation	Effectif	3	15	18
		% compris dans Instrument d'investigation	16,7%	83,3%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	11,1%	19,5%	17,3%
		% du total	2,9%	14,4%	17,3%
	Analyse documentaire	Effectif	2	3	5
		% compris dans Instrument d'investigation	40,0%	60,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	7,4%	3,9%	4,8%
		% du total	1,9%	2,9%	4,8%
	Total	Effectif	27	77	104
		% compris dans Instrument d'investigation	26,0%	74,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	26,0%	74,0%	100,0%

## Annexe 23 : Tableau croisé Revue \* Secteur

			Revue de publication		Total
			Revue en gestion de projet	Revue dans une autre discipline	
Secteur d'activités	Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Effectif	0	1	1
		% compris dans Secteur d'activités	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
		Effectif	0	1	1
		% compris dans Secteur d'activités	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	Services publics	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
		Effectif	1	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%
	Construction	% compris dans Revue de publication	3,7%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	8	12	20
	Fabrication	% compris dans Secteur d'activités	40,0%	60,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	29,6%	15,6%	19,2%
		% du total	7,7%	11,5%	19,2%
	Transport et entreposage	Effectif	3	12	15
		% compris dans Secteur d'activités	20,0%	80,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	11,1%	15,6%	14,4%
	Industrie de	% du total	2,9%	11,5%	14,4%
		Effectif	1	2	3
		% compris dans Secteur d'activités	33,3%	66,7%	100,0%
	Industrie de	% compris dans Revue de publication	3,7%	2,6%	2,9%
		% du total	1,0%	1,9%	2,9%
		Effectif	4	23	27

l'information et industrie culturelle	% compris dans Secteur d'activités	14,8%	85,2%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	14,8%	29,9%	26,0%
	% du total	3,8%	22,1%	26,0%
	Effectif	0	1	1
Services immobiliers et services de location à bail	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	100,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	0,0%	1,3%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
	Effectif	1	6	7
Services professionnels, scientifiques et techniques	% compris dans Secteur d'activités	14,3%	85,7%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	7,8%	6,7%
	% du total	1,0%	5,8%	6,7%
	Effectif	1	3	4
Gestion de sociétés et d'entreprises	% compris dans Secteur d'activités	25,0%	75,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	3,9%	3,8%
	% du total	1,0%	2,9%	3,8%
	Effectif	1	3	4
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	% compris dans Secteur d'activités	25,0%	75,0%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	3,9%	3,8%
	% du total	1,0%	2,9%	3,8%
	Effectif	4	7	11
Services d'enseignement	% compris dans Secteur d'activités	36,4%	63,6%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	14,8%	9,1%	10,6%
	% du total	3,8%	6,7%	10,6%
	Effectif	1	2	3
Soins de santé et assistance sociale	% compris dans Secteur d'activités	33,3%	66,7%	100,0%
	% compris dans Revue de publication	3,7%	2,6%	2,9%
	% du total	1,0%	1,9%	2,9%
	Effectif	1	0	1
Arts, spectacle et loisirs	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%

Total	Administrations publiques	% compris dans Revue de publication	3,7%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	4	5
		% compris dans Secteur d'activités	20,0%	80,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	3,7%	5,2%	4,8%
		% du total	1,0%	3,8%	4,8%
		Effectif	27	77	104
		% compris dans Secteur d'activités	26,0%	74,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	26,0%	74,0%	100,0%

### Annexe 24 : Tableau croisé Revue \* Concept abordé

		Revue de publication		Total	
		Revue en gestion de projet	Revue dans une autre discipline		
Concept abordé dans l'étude	Coconstruction	Effectif	2	2	4
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	50,0%	50,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	7,4%	2,6%	3,8%
		% du total	1,9%	1,9%	3,8%
	Cocréation	Effectif	3	4	7
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	42,9%	57,1%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	11,1%	5,2%	6,7%
		% du total	2,9%	3,8%	6,7%
	Codéveloppement	Effectif	1	4	5
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	20,0%	80,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	3,7%	5,2%	4,8%
		% du total	1,0%	3,8%	4,8%
	Co-innovation	Effectif	0	2	2
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	0,0%	2,6%	1,9%
		% du total	0,0%	1,9%	1,9%
	Collaboration	Effectif	10	40	50
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	20,0%	80,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	37,0%	51,9%	48,1%
		% du total	9,6%	38,5%	48,1%
	Coopération	Effectif	5	9	14
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	35,7%	64,3%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	18,5%	11,7%	13,5%
		% du total	4,8%	8,7%	13,5%
	Coordination	Effectif	3	13	16
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	18,8%	81,2%	100,0%

Total	Coproduction	% compris dans Revue de publication	11,1%	16,9%	15,4%
		% du total	2,9%	12,5%	15,4%
		Effectif	3	3	6
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	50,0%	50,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	11,1%	3,9%	5,8%
		% du total	2,9%	2,9%	5,8%
		Effectif	27	77	104
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	26,0%	74,0%	100,0%
		% compris dans Revue de publication	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	26,0%	74,0%	100,0%



### Annexe 25 : Tableau croisé Année \* Approche

		Approche méthodologique			Total
		Quantitative	Qualitative	Mixte	
Année de publication	Effectif	0	1	0	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	1	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	100,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	0,0%	9,1%	1,0%
	% du total	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%
	Effectif	0	1	0	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	2	1	3
	% compris dans Année de publication	0,0%	66,7%	33,3%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	3,1%	9,1%	2,9%
	% du total	0,0%	1,9%	1,0%	2,9%
	Effectif	1	1	0	2
	% compris dans Année de publication	50,0%	50,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	1,6%	0,0%	1,9%
	% du total	1,0%	1,0%	0,0%	1,9%
	Effectif	1	2	0	3
	% compris dans Année de publication	33,3%	66,7%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	3,1%	0,0%	2,9%
	% du total	1,0%	1,9%	0,0%	2,9%
	Effectif	1	2	0	3
	% compris dans Année de publication	33,3%	66,7%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	3,1%	0,0%	2,9%
	% du total	1,0%	1,9%	0,0%	2,9%
	Effectif	1	4	0	5
	% compris dans Année de publication	20,0%	80,0%	0,0%	100,0%

	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	6,2%	0,0%	4,8%
	% du total	1,0%	3,8%	0,0%	4,8%
	Effectif	2	5	1	8
2005	% compris dans Année de publication	25,0%	62,5%	12,5%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	6,9%	7,8%	9,1%	7,7%
	% du total	1,9%	4,8%	1,0%	7,7%
	Effectif	1	3	0	4
2006	% compris dans Année de publication	25,0%	75,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	4,7%	0,0%	3,8%
	% du total	1,0%	2,9%	0,0%	3,8%
	Effectif	2	6	0	8
2007	% compris dans Année de publication	25,0%	75,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	6,9%	9,4%	0,0%	7,7%
	% du total	1,9%	5,8%	0,0%	7,7%
	Effectif	1	3	0	4
2008	% compris dans Année de publication	25,0%	75,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	4,7%	0,0%	3,8%
	% du total	1,0%	2,9%	0,0%	3,8%
	Effectif	2	3	2	7
2009	% compris dans Année de publication	28,6%	42,9%	28,6%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	6,9%	4,7%	18,2%	6,7%
	% du total	1,9%	2,9%	1,9%	6,7%
	Effectif	3	1	1	5
2010	% compris dans Année de publication	60,0%	20,0%	20,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	10,3%	1,6%	9,1%	4,8%
	% du total	2,9%	1,0%	1,0%	4,8%
	Effectif	2	8	1	11
2011	% compris dans Année de publication	18,2%	72,7%	9,1%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	6,9%	12,5%	9,1%	10,6%
	% du total	1,9%	7,7%	1,0%	10,6%
	Effectif	2	7	0	9
2012	% compris dans Année de publication	22,2%	77,8%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	6,9%	10,9%	0,0%	8,7%

Total	2013	% du total	1,9%	6,7%	0,0%	8,7%
		Effectif	2	6	1	9
		% compris dans Année de publication	22,2%	66,7%	11,1%	100,0%
	2014	% compris dans Approche méthodologique	6,9%	9,4%	9,1%	8,7%
		% du total	1,9%	5,8%	1,0%	8,7%
		Effectif	2	4	1	7
	2015	% compris dans Année de publication	28,6%	57,1%	14,3%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	6,9%	6,2%	9,1%	6,7%
		% du total	1,9%	3,8%	1,0%	6,7%
	2016	Effectif	6	5	2	13
		% compris dans Année de publication	46,2%	38,5%	15,4%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	20,7%	7,8%	18,2%	12,5%
	2017	% du total	5,8%	4,8%	1,9%	12,5%
		Effectif	29	64	11	104
		% compris dans Année de publication	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%
	Total	% compris dans Approche méthodologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%

**Annexe 26 : Tableau croisé Année \* Méthode**

		Méthode de recherche					Total
		Étude de cas	Enquête	Revue documentaire	Sondage	Recherche-action	
Année de publication	Effectif	1	0	0	0	0	1
	% compris dans Année de publication	100,0 %	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	1	0	0	0	0	1
	% compris dans Année de publication	100,0 %	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	1	0	0	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	0,0%	0,0%	12,5%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	3	0	0	0	0	3
	% compris dans Année de publication	100,0 %	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	3,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	% du total	2,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	Effectif	1	0	0	1	0	2
	% compris dans Année de publication	50,0%	0,0%	0,0%	50,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	9,1%	0,0%	1,9%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,9%
	Effectif	2	0	0	0	1	3
	% compris dans Année de publication	66,7%	0,0%	0,0%	0,0%	33,3%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	2,5%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	2,9%
	% du total	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	2,9%
	Effectif	2	0	0	1	0	3
	% compris dans Année de publication	66,7%	0,0%	0,0%	33,3%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	2,5%	0,0%	0,0%	9,1%	0,0%	2,9%
	% du total	1,9%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	2,9%
	Effectif	4	1	0	0	0	5

		% compris dans Année de publication	80,0%	20,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	5,1%	25,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,8%
		% du total	3,8%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,8%
		Effectif	7	1	0	0	0	8
2005		% compris dans Année de publication	87,5%	12,5%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	8,9%	25,0%	0,0%	0,0%	0,0%	7,7%
		% du total	6,7%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	7,7%
		Effectif	2	1	1	0	0	4
2006		% compris dans Année de publication	50,0%	25,0%	25,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	2,5%	25,0%	12,5%	0,0%	0,0%	3,8%
		% du total	1,9%	1,0%	1,0%	0,0%	0,0%	3,8%
		Effectif	7	0	0	1	0	8
2007		% compris dans Année de publication	87,5%	0,0%	0,0%	12,5%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	8,9%	0,0%	0,0%	9,1%	0,0%	7,7%
		% du total	6,7%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	7,7%
		Effectif	2	0	1	1	0	4
2008		% compris dans Année de publication	50,0%	0,0%	25,0%	25,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	2,5%	0,0%	12,5%	9,1%	0,0%	3,8%
		% du total	1,9%	0,0%	1,0%	1,0%	0,0%	3,8%
		Effectif	7	0	0	0	0	7
2009		% compris dans Année de publication	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	8,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,7%
		% du total	6,7%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,7%
		Effectif	2	0	1	2	0	5
2010		% compris dans Année de publication	40,0%	0,0%	20,0%	40,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	2,5%	0,0%	12,5%	18,2%	0,0%	4,8%
		% du total	1,9%	0,0%	1,0%	1,9%	0,0%	4,8%
		Effectif	8	0	1	1	1	11
2011		% compris dans Année de publication	72,7%	0,0%	9,1%	9,1%	9,1%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	10,1%	0,0%	12,5%	9,1%	50,0%	10,6%
		% du total	7,7%	0,0%	1,0%	1,0%	1,0%	10,6%
		Effectif	8	0	1	0	0	9
2012		% compris dans Année de publication	88,9%	0,0%	11,1%	0,0%	0,0%	100,0%

Total	2013	% compris dans Méthode de recherche	10,1%	0,0%	12,5%	0,0%	0,0%	8,7%
		% du total	7,7%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	8,7%
		Effectif	6	1	1	1	0	9
		% compris dans Année de publication	66,7%	11,1%	11,1%	11,1%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	7,6%	25,0%	12,5%	9,1%	0,0%	8,7%
		% du total	5,8%	1,0%	1,0%	1,0%	0,0%	8,7%
	2014	Effectif	6	0	0	1	0	7
		% compris dans Année de publication	85,7%	0,0%	0,0%	14,3%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	7,6%	0,0%	0,0%	9,1%	0,0%	6,7%
		% du total	5,8%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	6,7%
		Effectif	10	0	1	2	0	13
		% compris dans Année de publication	76,9%	0,0%	7,7%	15,4%	0,0%	100,0%
	2015	% compris dans Méthode de recherche	12,7%	0,0%	12,5%	18,2%	0,0%	12,5%
		% du total	9,6%	0,0%	1,0%	1,9%	0,0%	12,5%
		Effectif	79	4	8	11	2	104
		% compris dans Année de publication	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	100,0 %	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%

## Annexe 27 : Tableau croisé Année \* Concept abordé

		Concept abordé								Total
		Coconstruction	Cocréation	Codéveloppement	Co-innovation	Collaboration	Coopération	Coordination	Coproduction	
Année de publication	Effectif	0	0	0	0	1	0	0	0	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	0	0	1	0	0	0	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	0	0	1	0	0	0	1
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	1	0	2	0	0	0	3
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	33,3%	0,0%	66,7%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	20,0%	0,0%	4,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	Effectif	0	0	0	0	0	0	1	1	2
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,2%	16,7%	1,9%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	1,9%
2002	Effectif	0	0	0	1	1	1	0	0	3

	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	33,3%	33,3%	33,3%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	2,0%	7,1%	0,0%	0,0%	2,9%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	1,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	Effectif	0	0	1	0	1	0	1	0	3
2003	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	33,3%	0,0%	33,3%	0,0%	33,3%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	20,0%	0,0%	2,0%	0,0%	6,2%	0,0%	2,9%
	% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%	0,0%	2,9%
	Effectif	0	0	0	0	2	2	1	0	5
2004	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	40,0%	40,0%	20,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,0%	14,3%	6,2%	0,0%	4,8%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%	1,9%	1,0%	0,0%	4,8%
	Effectif	0	0	0	0	3	3	1	1	8
2005	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	37,5%	37,5%	12,5%	12,5%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,0%	21,4%	6,2%	16,7%	7,7%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%	2,9%	1,0%	1,0%	7,7%
	Effectif	0	0	0	0	3	0	1	0	4
2006	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	75,0%	0,0%	25,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,0%	0,0%	6,2%	0,0%	3,8%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%	0,0%	1,0%	0,0%	3,8%
	Effectif	2	0	1	1	4	0	0	0	8
2007	% compris dans Année de publication	25,0%	0,0%	12,5%	12,5%	50,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	50,0%	0,0%	20,0%	50,0%	8,0%	0,0%	0,0%	0,0%	7,7%
	% du total	1,9%	0,0%	1,0%	1,0%	3,8%	0,0%	0,0%	0,0%	7,7%
	Effectif	0	0	0	0	2	0	1	1	4
2008	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	0,0%	25,0%	25,0%	100,0%



2009	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,0%	0,0%	6,2%	16,7%	3,8%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%	0,0%	1,0%	1,0%	3,8%
	Effectif	0	0	0	0	2	0	5	0	7
2010	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	28,6%	0,0%	71,4%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,0%	0,0%	31,2%	0,0%	6,7%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%	0,0%	4,8%	0,0%	6,7%
2011	Effectif	0	1	0	0	3	0	0	1	5
	% compris dans Année de publication	0,0%	20,0%	0,0%	0,0%	60,0%	0,0%	0,0%	20,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	14,3%	0,0%	0,0%	6,0%	0,0%	0,0%	16,7%	4,8%
2012	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	2,9%	0,0%	0,0%	1,0%	4,8%
	Effectif	0	1	0	0	7	1	1	1	11
	% compris dans Année de publication	0,0%	9,1%	0,0%	0,0%	63,6%	9,1%	9,1%	9,1%	100,0%
2013	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	14,3%	0,0%	0,0%	14,0%	7,1%	6,2%	16,7%	10,6%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	6,7%	1,0%	1,0%	1,0%	10,6%
	Effectif	0	1	0	0	5	2	1	0	9
2014	% compris dans Année de publication	0,0%	11,1%	0,0%	0,0%	55,6%	22,2%	11,1%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	14,3%	0,0%	0,0%	10,0%	14,3%	6,2%	0,0%	8,7%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	4,8%	1,9%	1,0%	0,0%	8,7%
2015	Effectif	0	0	0	0	6	2	0	1	9
	% compris dans Année de publication	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	66,7%	22,2%	0,0%	11,1%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	12,0%	14,3%	0,0%	16,7%	8,7%
2016	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	5,8%	1,9%	0,0%	1,0%	8,7%
	Effectif	2	1	2	0	2	0	0	0	7
	% compris dans Année de publication	28,6%	14,3%	28,6%	0,0%	28,6%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
2017	% compris dans Concept abordé dans l'étude	50,0%	14,3%	40,0%	0,0%	4,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,7%
	% du total	1,9%	1,0%	1,9%	0,0%	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	6,7%

Total	Effectif	0	3	0	0	4	3	3	0	13
	% compris dans Année de publication	0,0%	23,1%	0,0%	0,0%	30,8%	23,1%	23,1%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	42,9%	0,0%	0,0%	8,0%	21,4%	18,8%	0,0%	12,5%
	% du total	0,0%	2,9%	0,0%	0,0%	3,8%	2,9%	2,9%	0,0%	12,5%
	Effectif	4	7	5	2	50	14	16	6	104
	% compris dans Année de publication	3,8%	6,7%	4,8%	1,9%	48,1%	13,5%	15,4%	5,8%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	3,8%	6,7%	4,8%	1,9%	48,1%	13,5%	15,4%	5,8%	100,0%

### Annexe 28 : Tableau croisé Pays \* Langue

		Langue de publication		Total
		Anglais	Français	
Pays de l'étude	Effectif	1	0	1
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	3	0	3
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Langue de publication	3,2%	0,0%	2,9%
	% du total	2,9%	0,0%	2,9%
	Effectif	5	1	6
	% compris dans Pays de l'étude	83,3%	16,7%	100,0%
	% compris dans Langue de publication	5,3%	11,1%	5,8%
	% du total	4,8%	1,0%	5,8%
	Effectif	5	0	5
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Langue de publication	5,3%	0,0%	4,8%
	% du total	4,8%	0,0%	4,8%
	Effectif	1	0	1
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	2	0	2
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Langue de publication	2,1%	0,0%	1,9%
	% du total	1,9%	0,0%	1,9%
	Effectif	23	0	23
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Langue de publication	24,2%	0,0%	22,1%
	% du total	22,1%	0,0%	22,1%
	Effectif	10	0	10
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%

		% compris dans Langue de publication	10,5%	0,0%	9,6%
		% du total	9,6%	0,0%	9,6%
		Effectif	3	8	11
France		% compris dans Pays de l'étude	27,3%	72,7%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	3,2%	88,9%	10,6%
		% du total	2,9%	7,7%	10,6%
		Effectif	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
Grèce		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	2	0	2
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	2,1%	0,0%	1,9%
		% du total	1,9%	0,0%	1,9%
		Effectif	2	0	2
Inde		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	2,1%	0,0%	1,9%
		% du total	1,9%	0,0%	1,9%
		Effectif	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	2,1%	0,0%	1,9%
Italie		% du total	1,9%	0,0%	1,9%
		Effectif	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	1
Malaisie		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
Norvège		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	6	0	6
Nouvelle Zélande		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	6	0	6
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	6,3%	0,0%	5,8%
Pays-Bas		% du total			
		Effectif			
		% compris dans Pays de l'étude			

Total	Portugal	% du total	5,8%	0,0%	5,8%
		Effectif	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	Roumanie	% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	1
	Grande-Bretagne	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
	Suède	Effectif	15	0	15
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	15,8%	0,0%	14,4%
	Taiwan	% du total	14,4%	0,0%	14,4%
		Effectif	6	0	6
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
	Total	% compris dans Langue de publication	6,3%	0,0%	5,8%
		% du total	5,8%	0,0%	5,8%
		Effectif	5	0	5
	Total	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	5,3%	0,0%	4,8%
		% du total	4,8%	0,0%	4,8%
	Total	Effectif	95	9	104
		% compris dans Pays de l'étude	91,3%	8,7%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	91,3%	8,7%	100,0%

Annexe 29 : Tableau croisé Pays \* Posture

		Posture épistémologique			Total
		Positivism	Interprétativisme	Constructivism e	
Pays de l'étude	Effectif	0	1	0	1
	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Posture épistémologique	0,0%	1,8%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	1	0	2	3
	% compris dans Pays de l'étude	33,3%	0,0%	66,7%	100,0%
	% compris dans Posture épistémologique	3,0%	0,0%	13,3%	2,9%
	% du total	1,0%	0,0%	1,9%	2,9%
	Effectif	2	2	2	6
	% compris dans Pays de l'étude	33,3%	33,3%	33,3%	100,0%
	% compris dans Posture épistémologique	6,1%	3,6%	13,3%	5,8%
	% du total	1,9%	1,9%	1,9%	5,8%
	Effectif	4	1	0	5
	% compris dans Pays de l'étude	80,0%	20,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Posture épistémologique	12,1%	1,8%	0,0%	4,8%
	% du total	3,8%	1,0%	0,0%	4,8%
	Effectif	0	1	0	1
	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Posture épistémologique	0,0%	1,8%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	2	0	2
	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Posture épistémologique	0,0%	3,6%	0,0%	1,9%
	% du total	0,0%	1,9%	0,0%	1,9%
	Effectif	12	7	4	23
	% compris dans Pays de l'étude	52,2%	30,4%	17,4%	100,0%
	% compris dans Posture épistémologique	36,4%	12,5%	26,7%	22,1%
	% du total	11,5%	6,7%	3,8%	22,1%
	Effectif	1	7	2	10

		% compris dans Pays de l'étude	10,0%	70,0%	20,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	3,0%	12,5%	13,3%	9,6%
		% du total	1,0%	6,7%	1,9%	9,6%
		Effectif	0	8	3	11
	France	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	72,7%	27,3%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	14,3%	20,0%	10,6%
		% du total	0,0%	7,7%	2,9%	10,6%
		Effectif	1	0	0	1
	Grèce	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	3,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	0	1	1	2
	Inde	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	50,0%	50,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	1,8%	6,7%	1,9%
		% du total	0,0%	1,0%	1,0%	1,9%
		Effectif	0	2	0	2
	Italie	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	3,6%	0,0%	1,9%
		% du total	0,0%	1,9%	0,0%	1,9%
		Effectif	0	1	0	1
	Malaisie	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	1,8%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	0	1	0	1
	Norvège	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	1,8%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	0	1
	Nouvelle Zélande	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	3,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	2	4	0	6
	Pays-Bas	% compris dans Pays de l'étude	33,3%	66,7%	0,0%	100,0%

Total	Portugal	% compris dans Posture épistémologique	6,1%	7,1%	0,0%	5,8%
		% du total	1,9%	3,8%	0,0%	5,8%
		Effectif	0	1	0	1
	Roumanie	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	1,8%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Grande-Bretagne	Effectif	0	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	1,8%	0,0%	1,0%
	Suède	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	4	11	0	15
		% compris dans Pays de l'étude	26,7%	73,3%	0,0%	100,0%
	Taiwan	% compris dans Posture épistémologique	12,1%	19,6%	0,0%	14,4%
		% du total	3,8%	10,6%	0,0%	14,4%
		Effectif	0	5	1	6
	Total	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	83,3%	16,7%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	8,9%	6,7%	5,8%
		% du total	0,0%	4,8%	1,0%	5,8%
	Total	Effectif	5	0	0	5
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	15,2%	0,0%	0,0%	4,8%
	Total	% du total	4,8%	0,0%	0,0%	4,8%
		Effectif	33	56	15	104
		% compris dans Pays de l'étude	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%
	Total	% compris dans Posture épistémologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%



### Annexe 30 : Tableau croisé Pays \* Approche

			Approche méthodologique			Total
			Quantitative	Qualitative	Mixte	
Pays de l'étude	Allemagne	Effectif	0	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Australie	Effectif	1	2	0	3
		% compris dans Pays de l'étude	33,3%	66,7%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	3,4%	3,1%	0,0%	2,9%
		% du total	1,0%	1,9%	0,0%	2,9%
	Canada	Effectif	2	3	1	6
		% compris dans Pays de l'étude	33,3%	50,0%	16,7%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	6,9%	4,7%	9,1%	5,8%
		% du total	1,9%	2,9%	1,0%	5,8%
	Chine	Effectif	4	1	0	5
		% compris dans Pays de l'étude	80,0%	20,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	13,8%	1,6%	0,0%	4,8%
		% du total	3,8%	1,0%	0,0%	4,8%
	Danemark	Effectif	0	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Espagne	Effectif	0	0	2	2
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	0,0%	0,0%	18,2%	1,9%
		% du total	0,0%	0,0%	1,9%	1,9%
	États-Unis	Effectif	10	11	2	23
		% compris dans Pays de l'étude	43,5%	47,8%	8,7%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	34,5%	17,2%	18,2%	22,1%
	Finlande	% du total	9,6%	10,6%	1,9%	22,1%
		Effectif	1	8	1	10

	% compris dans Pays de l'étude	10,0%	80,0%	10,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	12,5%	9,1%	9,6%
	% du total	1,0%	7,7%	1,0%	9,6%
	Effectif	1	8	2	11
France	% compris dans Pays de l'étude	9,1%	72,7%	18,2%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	12,5%	18,2%	10,6%
	% du total	1,0%	7,7%	1,9%	10,6%
	Effectif	1	0	0	1
Grèce	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	1	1	2
Inde	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	50,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	9,1%	1,9%
	% du total	0,0%	1,0%	1,0%	1,9%
	Effectif	0	1	1	2
Italie	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	50,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	9,1%	1,9%
	% du total	0,0%	1,0%	1,0%	1,9%
	Effectif	0	1	0	1
Malaisie	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	1	0	1
Norvège	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	1	0	1
Nouvelle Zélande	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	1	5	0	6
Pays-Bas	% compris dans Pays de l'étude	16,7%	83,3%	0,0%	100,0%

Total		% compris dans Approche méthodologique	3,4%	7,8%	0,0%	5,8%
		% du total	1,0%	4,8%	0,0%	5,8%
		Effectif	0	1	0	1
	Portugal	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Roumanie	Effectif	0	1	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	0,0%	1,6%	0,0%	1,0%
	Grande-Bretagne	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	3	11	1	15
		% compris dans Pays de l'étude	20,0%	73,3%	6,7%	100,0%
	Suède	% compris dans Approche méthodologique	10,3%	17,2%	9,1%	14,4%
		% du total	2,9%	10,6%	1,0%	14,4%
		Effectif	0	6	0	6
	Taiwan	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	0,0%	9,4%	0,0%	5,8%
		% du total	0,0%	5,8%	0,0%	5,8%
		Effectif	5	0	0	5
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	17,2%	0,0%	0,0%	4,8%
		% du total	4,8%	0,0%	0,0%	4,8%
		Effectif	29	64	11	104
		% compris dans Pays de l'étude	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%

### Annexe 31 : Tableau croisé Pays \* Méthode

		Méthode de recherche					Total
		Étude de cas	Enquête	Revue documentaire	Sondage	Recherche-action	
Pays de l'étude	Effectif	1	0	0	0	0	1
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	3	0	0	0	0	3
	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	3,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	% du total	2,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	Effectif	4	0	1	1	0	6
	% compris dans Pays de l'étude	66,7%	0,0%	16,7%	16,7%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	5,1%	0,0%	12,5%	9,1%	0,0%	5,8%
	% du total	3,8%	0,0%	1,0%	1,0%	0,0%	5,8%
	Effectif	3	2	0	0	0	5
	% compris dans Pays de l'étude	60,0%	40,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	3,8%	50,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,8%
	% du total	2,9%	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	4,8%
	Effectif	0	1	0	0	0	1
	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	0,0%	25,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	1	0	1	0	0	2
	% compris dans Pays de l'étude	50,0%	0,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	12,5%	0,0%	0,0%	1,9%
	% du total	1,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,9%
	Effectif	14	0	2	7	0	23
	% compris dans Pays de l'étude	60,9%	0,0%	8,7%	30,4%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	17,7%	0,0%	25,0%	63,6%	0,0%	22,1%
	% du total	13,5%	0,0%	1,9%	6,7%	0,0%	22,1%
Finlande	Effectif	9	0	0	0	1	10

		% compris dans Pays de l'étude	90,0%	0,0%	0,0%	0,0%	10,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	11,4%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	9,6%
		% du total	8,7%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	9,6%
		Effectif	11	0	0	0	0	11
	France	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	13,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	10,6%
		% du total	10,6%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	10,6%
		Effectif	0	1	0	0	0	1
	Grèce	% compris dans Pays de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	0,0%	25,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	2	0	0	0	0	2
	Inde	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	2,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		% du total	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		Effectif	2	0	0	0	0	2
	Italie	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	2,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		% du total	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		Effectif	1	0	0	0	0	1
	Malaisie	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	0	0	0	1
	Norvège	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	0	0	0	1
	Nouvelle Zélande	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	5	0	0	0	1	6
	Pays-Bas	% compris dans Pays de l'étude	83,3%	0,0%	0,0%	0,0%	16,7%	100,0%

Total		% compris dans Méthode de recherche	6,3%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	5,8%
		% du total	4,8%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	5,8%
		Effectif	1	0	0	0	0	1
	Portugal	% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Roumanie	Effectif	1	0	0	0	0	1
		% compris dans Pays de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Grande- Bretagne	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	12	0	3	0	0	15
		% compris dans Pays de l'étude	80,0%	0,0%	20,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Suède	% compris dans Méthode de recherche	15,2%	0,0%	37,5%	0,0%	0,0%	14,4%
		% du total	11,5%	0,0%	2,9%	0,0%	0,0%	14,4%
		Effectif	5	0	1	0	0	6
	Taiwan	% compris dans Pays de l'étude	83,3%	0,0%	16,7%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	6,3%	0,0%	12,5%	0,0%	0,0%	5,8%
		% du total	4,8%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	5,8%
		Effectif	2	0	0	3	0	5
		% compris dans Pays de l'étude	40,0%	0,0%	0,0%	60,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	2,5%	0,0%	0,0%	27,3%	0,0%	4,8%
	Total	% du total	1,9%	0,0%	0,0%	2,9%	0,0%	4,8%
		Effectif	79	4	8	11	2	104
		% compris dans Pays de l'étude	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%

### Annexe 32 : Tableau croisé Continent \* Langue

			Langue de publication		Total
			Anglais	Français	
Continent de l'étude	Amérique du nord	Effectif	29	1	30
		% compris dans Continent de l'étude	96,7%	3,3%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	30,5%	11,1%	28,8%
		% du total	27,9%	1,0%	28,8%
	Asie	Effectif	12	0	12
		% compris dans Continent de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	12,6%	0,0%	11,5%
		% du total	11,5%	0,0%	11,5%
	Europe	Effectif	51	8	59
		% compris dans Continent de l'étude	86,4%	13,6%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	53,7%	88,9%	56,7%
		% du total	49,0%	7,7%	56,7%
	Océanie	Effectif	3	0	3
		% compris dans Continent de l'étude	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	3,2%	0,0%	2,9%
		% du total	2,9%	0,0%	2,9%
Total	Effectif		95	9	104
	% compris dans Continent de l'étude		91,3%	8,7%	100,0%
	% compris dans Langue de publication		100,0%	100,0%	100,0%
	% du total		91,3%	8,7%	100,0%

### Annexe 33 : Tableau croisé Continent \* Type d'article

			Type d'article			Total
			Article de recherche	Article de synthèse	Note de recherche	
Continent de l'étude	Amérique du nord	Effectif	30	0	0	30
		% compris dans Continent de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	30,0%	0,0%	0,0%	28,8%
		% du total	28,8%	0,0%	0,0%	28,8%
	Asie	Effectif	11	1	0	12
		% compris dans Continent de l'étude	91,7%	8,3%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	11,0%	50,0%	0,0%	11,5%
		% du total	10,6%	1,0%	0,0%	11,5%
	Europe	Effectif	56	1	2	59
		% compris dans Continent de l'étude	94,9%	1,7%	3,4%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	56,0%	50,0%	100,0%	56,7%
		% du total	53,8%	1,0%	1,9%	56,7%
	Océanie	Effectif	3	0	0	3
		% compris dans Continent de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	3,0%	0,0%	0,0%	2,9%
		% du total	2,9%	0,0%	0,0%	2,9%
Total	Effectif	100	2	2	104	
	% compris dans Continent de l'étude	96,2%	1,9%	1,9%	100,0%	
	% compris dans Type de document de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	
	% du total	96,2%	1,9%	1,9%	100,0%	



### Annexe 34 : Tableau croisé Continent \* Posture

			Posture épistémologique			Total
			Positivisme	Interprétativisme	Constructivisme	
Continent de l'étude	Amérique du nord	Effectif	14	10	6	30
		% compris dans Continent de l'étude	46,7%	33,3%	20,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	42,4%	17,9%	40,0%	28,8%
		% du total	13,5%	9,6%	5,8%	28,8%
	Asie	Effectif	9	3	0	12
		% compris dans Continent de l'étude	75,0%	25,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	27,3%	5,4%	0,0%	11,5%
		% du total	8,7%	2,9%	0,0%	11,5%
	Europe	Effectif	9	43	7	59
		% compris dans Continent de l'étude	15,3%	72,9%	11,9%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	27,3%	76,8%	46,7%	56,7%
		% du total	8,7%	41,3%	6,7%	56,7%
	Océanie	Effectif	1	0	2	3
		% compris dans Continent de l'étude	33,3%	0,0%	66,7%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	3,0%	0,0%	13,3%	2,9%
		% du total	1,0%	0,0%	1,9%	2,9%
Total		Effectif	33	56	15	104
		% compris dans Continent de l'étude	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%

### Annexe 35 : Tableau croisé Continent \* Approche

		Approche méthodologique			Total	
		Quantitative	Qualitative	Mixte		
Continent de l'étude	Amérique du nord	Effectif	12	14	4	30
		% compris dans Continent de l'étude	40,0%	46,7%	13,3%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	41,4%	21,9%	36,4%	28,8%
		% du total	11,5%	13,5%	3,8%	28,8%
	Asie	Effectif	9	2	1	12
		% compris dans Continent de l'étude	75,0%	16,7%	8,3%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	31,0%	3,1%	9,1%	11,5%
		% du total	8,7%	1,9%	1,0%	11,5%
	Europe	Effectif	7	46	6	59
		% compris dans Continent de l'étude	11,9%	78,0%	10,2%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	24,1%	71,9%	54,5%	56,7%
		% du total	6,7%	44,2%	5,8%	56,7%
	Océanie	Effectif	1	2	0	3
		% compris dans Continent de l'étude	33,3%	66,7%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	3,4%	3,1%	0,0%	2,9%
		% du total	1,0%	1,9%	0,0%	2,9%
Total	Effectif	29	64	11	104	
	% compris dans Continent de l'étude	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%	
	% compris dans Approche méthodologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	
	% du total	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%	

## Annexe 36 : Tableau croisé Continent \* Méthode

		Méthode de recherche					Total
		Étude de cas	Enquête	Revue documentaire	Sondage	Recherche-action	
Continent de l'étude	Effectif	20	0	2	8	0	30
	% compris dans Continent de l'étude	66,7%	0,0%	6,7%	26,7%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	25,3%	0,0%	25,0%	72,7%	0,0%	28,8%
	% du total	19,2%	0,0%	1,9%	7,7%	0,0%	28,8%
	Effectif	6	3	0	3	0	12
	% compris dans Continent de l'étude	50,0%	25,0%	0,0%	25,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	7,6%	75,0%	0,0%	27,3%	0,0%	11,5%
	% du total	5,8%	2,9%	0,0%	2,9%	0,0%	11,5%
	Effectif	50	1	6	0	2	59
	% compris dans Continent de l'étude	84,7%	1,7%	10,2%	0,0%	3,4%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	63,3%	25,0%	75,0%	0,0%	100,0%	56,7%
	% du total	48,1%	1,0%	5,8%	0,0%	1,9%	56,7%
	Effectif	3	0	0	0	0	3
	% compris dans Continent de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	3,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	% du total	2,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	Effectif	79	4	8	11	2	104
	% compris dans Continent de l'étude	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%
Total							

### Annexe 37 : Tableau croisé Continent \* Instrument

		Instrument d'investigation					Total	
		Questionnaire	Entrevue individuelle	Focus groupe	Observation	Analyse documentaire		
Continent de l'étude	Amérique du nord	Effectif	14	7	1	7	1	30
		% compris dans Continent de l'étude	46,7%	23,3%	3,3%	23,3%	3,3%	100,0%
		% compris dans Instrument d'investigation	46,7%	14,3%	50,0%	38,9%	20,0%	28,8%
		% du total	13,5%	6,7%	1,0%	6,7%	1,0%	28,8%
	Asie	Effectif	8	3	0	1	0	12
		% compris dans Continent de l'étude	66,7%	25,0%	0,0%	8,3%	0,0%	100,0%
		% compris dans Instrument d'investigation	26,7%	6,1%	0,0%	5,6%	0,0%	11,5%
		% du total	7,7%	2,9%	0,0%	1,0%	0,0%	11,5%
	Europe	Effectif	8	37	1	9	4	59
		% compris dans Continent de l'étude	13,6%	62,7%	1,7%	15,3%	6,8%	100,0%
		% compris dans Instrument d'investigation	26,7%	75,5%	50,0%	50,0%	80,0%	56,7%
		% du total	7,7%	35,6%	1,0%	8,7%	3,8%	56,7%
	Océanie	Effectif	0	2	0	1	0	3
		% compris dans Continent de l'étude	0,0%	66,7%	0,0%	33,3%	0,0%	100,0%
		% compris dans Instrument d'investigation	0,0%	4,1%	0,0%	5,6%	0,0%	2,9%
		% du total	0,0%	1,9%	0,0%	1,0%	0,0%	2,9%
	Total	Effectif	30	49	2	18	5	104
		% compris dans Continent de l'étude	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%
		% compris dans Instrument d'investigation	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%

## Annexe 38 : Tableau croisé Continent \* Secteur

			Continent de l'étude				Total
			Amérique du nord	Asie	Europe	Océanie	
Secteur d'activités	Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Effectif	0	0	1	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	0,0%	0,0%	1,7%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	Effectif	0	0	0	1	1
		% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	33,3%	1,0%
		% du total	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%
	Services publics	Effectif	0	0	1	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	0,0%	0,0%	1,7%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Construction	Effectif	2	6	12	0	20
		% compris dans Secteur d'activités	10,0%	30,0%	60,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	6,7%	50,0%	20,3%	0,0%	19,2%
		% du total	1,9%	5,8%	11,5%	0,0%	19,2%
	Fabrication	Effectif	4	1	10	0	15
		% compris dans Secteur d'activités	26,7%	6,7%	66,7%	0,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	13,3%	8,3%	16,9%	0,0%	14,4%
		% du total	3,8%	1,0%	9,6%	0,0%	14,4%
	Transport et entreposage	Effectif	1	0	2	0	3
		% compris dans Secteur d'activités	33,3%	0,0%	66,7%	0,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	3,3%	0,0%	3,4%	0,0%	2,9%
		% du total	1,0%	0,0%	1,9%	0,0%	2,9%
	Industrie de l'information et industrie	Effectif	9	4	14	0	27
		% compris dans Secteur d'activités	33,3%	14,8%	51,9%	0,0%	100,0%

culturelle	% compris dans Continent de l'étude	30,0%	33,3%	23,7%	0,0%	26,0%
	% du total	8,7%	3,8%	13,5%	0,0%	26,0%
	Effectif	0	0	1	0	1
Services immobiliers et services de location à bail	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Continent de l'étude	0,0%	0,0%	1,7%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	5	0	2	0	7
Services professionnels, scientifiques et techniques	% compris dans Secteur d'activités	71,4%	0,0%	28,6%	0,0%	100,0%
	% compris dans Continent de l'étude	16,7%	0,0%	3,4%	0,0%	6,7%
	% du total	4,8%	0,0%	1,9%	0,0%	6,7%
	Effectif	1	0	3	0	4
Gestion de sociétés et d'entreprises	% compris dans Secteur d'activités	25,0%	0,0%	75,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Continent de l'étude	3,3%	0,0%	5,1%	0,0%	3,8%
	% du total	1,0%	0,0%	2,9%	0,0%	3,8%
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	Effectif	2	0	2	0	4
	% compris dans Secteur d'activités	50,0%	0,0%	50,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Continent de l'étude	6,7%	0,0%	3,4%	0,0%	3,8%
	% du total	1,9%	0,0%	1,9%	0,0%	3,8%
	Effectif	2	1	7	1	11
Services d'enseignement	% compris dans Secteur d'activités	18,2%	9,1%	63,6%	9,1%	100,0%
	% compris dans Continent de l'étude	6,7%	8,3%	11,9%	33,3%	10,6%
	% du total	1,9%	1,0%	6,7%	1,0%	10,6%
	Effectif	2	0	1	0	3
Soins de santé et assistance sociale	% compris dans Secteur d'activités	66,7%	0,0%	33,3%	0,0%	100,0%
	% compris dans Continent de l'étude	6,7%	0,0%	1,7%	0,0%	2,9%
	% du total	1,9%	0,0%	1,0%	0,0%	2,9%
Arts, spectacle et loisirs	Effectif	0	0	1	0	1
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%

Total		% compris dans Continent de l'étude	0,0%	0,0%	1,7%	0,0%	1,0%
		% du total	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	2	0	2	1	5
	Administrations publiques	% compris dans Secteur d'activités	40,0%	0,0%	40,0%	20,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	6,7%	0,0%	3,4%	33,3%	4,8%
		% du total	1,9%	0,0%	1,9%	1,0%	4,8%
		Effectif	30	12	59	3	104
		% compris dans Secteur d'activités	28,8%	11,5%	56,7%	2,9%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	28,8%	11,5%	56,7%	2,9%	100,0%

### Annexe 39 : Tableau croisé Continent \* Concept abordé

		Continent de l'étude				Total
		Amérique du nord	Asie	Europe	Océanie	
Concept abordé	Effectif	0	0	4	0	4
	% compris dans					
	Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans					
	Continent de l'étude	0,0%	0,0%	6,8%	0,0%	3,8%
	% du total	0,0%	0,0%	3,8%	0,0%	3,8%
	Effectif	1	0	4	2	7
	% compris dans					
	Concept abordé dans l'étude	14,3%	0,0%	57,1%	28,6%	100,0%
	% compris dans					
	Continent de l'étude	3,3%	0,0%	6,8%	66,7%	6,7%
	% du total	1,0%	0,0%	3,8%	1,9%	6,7%
	Effectif	1	0	4	0	5
	% compris dans					
	Concept abordé dans l'étude	20,0%	0,0%	80,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans					
	Continent de l'étude	3,3%	0,0%	6,8%	0,0%	4,8%
	% du total	1,0%	0,0%	3,8%	0,0%	4,8%
	Effectif	0	0	2	0	2
	% compris dans					
	Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans					
	Continent de l'étude	0,0%	0,0%	3,4%	0,0%	1,9%
	% du total	0,0%	0,0%	1,9%	0,0%	1,9%
	Effectif	21	5	24	0	50
	% compris dans					
	Concept abordé dans l'étude	42,0%	10,0%	48,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans					
	Continent de l'étude	70,0%	41,7%	40,7%	0,0%	48,1%
	% du total	20,2%	4,8%	23,1%	0,0%	48,1%
	Effectif	2	1	11	0	14
	% compris dans					
	Concept abordé dans l'étude	14,3%	7,1%	78,6%	0,0%	100,0%



Total	Coordination	% compris dans Continent de l'étude	6,7%	8,3%	18,6%	0,0%	13,5%
		% du total	1,9%	1,0%	10,6%	0,0%	13,5%
		Effectif	4	4	7	1	16
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	25,0%	25,0%	43,8%	6,2%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	13,3%	33,3%	11,9%	33,3%	15,4%
		% du total	3,8%	3,8%	6,7%	1,0%	15,4%
	Coproductio	Effectif	1	2	3	0	6
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	16,7%	33,3%	50,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	3,3%	16,7%	5,1%	0,0%	5,8%
		% du total	1,0%	1,9%	2,9%	0,0%	5,8%
		Effectif	30	12	59	3	104
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	28,8%	11,5%	56,7%	2,9%	100,0%
		% compris dans Continent de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	28,8%	11,5%	56,7%	2,9%	100,0%

## Annexe 40 : Tableau croisé Langue \* Secteur

			Langue de publication		Total
			Anglais	Français	
Secteur d'activités	Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Effectif	0	1	1
		% compris dans Secteur d'activités	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	0,0%	11,1%	1,0%
	Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	% du total	0,0%	1,0%	1,0%
		Effectif	1	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%
	Services publics	% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	1
	Construction	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	21,1%	0,0%	19,2%
		% du total	19,2%	0,0%	19,2%
	Fabrication	Effectif	12	3	15
		% compris dans Secteur d'activités	80,0%	20,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	12,6%	33,3%	14,4%
	Transport et entreposage	% du total	11,5%	2,9%	14,4%
		Effectif	3	0	3
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%
	Industrie de l'information et industrie culturelle	% compris dans Langue de publication	3,2%	0,0%	2,9%
		% du total	2,9%	0,0%	2,9%
		Effectif	25	2	27
	Services immobiliers et services de location à bail	% compris dans Secteur d'activités	92,6%	7,4%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	26,3%	22,2%	26,0%
		% du total	24,0%	1,9%	26,0%
		Effectif	1	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%

		Effectif	7	0	7
	Services professionnels, scientifiques et techniques	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	7,4%	0,0%	6,7%
		% du total	6,7%	0,0%	6,7%
		Effectif	3	1	4
	Gestion de sociétés et d'entreprises	% compris dans Secteur d'activités	75,0%	25,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	3,2%	11,1%	3,8%
		% du total	2,9%	1,0%	3,8%
	Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	Effectif	3	1	4
		% compris dans Secteur d'activités	75,0%	25,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	3,2%	11,1%	3,8%
		% du total	2,9%	1,0%	3,8%
		Effectif	11	0	11
	Services d'enseignement	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	11,6%	0,0%	10,6%
		% du total	10,6%	0,0%	10,6%
		Effectif	3	0	3
	Soins de santé et assistance sociale	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	3,2%	0,0%	2,9%
		% du total	2,9%	0,0%	2,9%
		Effectif	1	0	1
	Arts, spectacle et loisirs	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	1,1%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	4	1	5
	Administrations publiques	% compris dans Secteur d'activités	80,0%	20,0%	100,0%
		% compris dans Langue de publication	4,2%	11,1%	4,8%
		% du total	3,8%	1,0%	4,8%
		Effectif	95	9	104
		% compris dans Secteur d'activités	91,3%	8,7%	100,0%
Total		% compris dans Langue de publication	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	91,3%	8,7%	100,0%

### Annexe 41 : Tableau croisé Type d'article \* Cadre d'étude

			Cadre d'étude			Total
			Recherche universitaire	Recherche professionnelle	Recherche gouvernementale	
Type d'article	Article de recherche	Effectif	92	2	6	100
		% compris dans Type de document de recherche	92,0%	2,0%	6,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	95,8%	100,0%	100,0%	96,2%
		% du total	88,5%	1,9%	5,8%	96,2%
	Article de synthèse	Effectif	2	0	0	2
		% compris dans Type de document de recherche	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	2,1%	0,0%	0,0%	1,9%
		% du total	1,9%	0,0%	0,0%	1,9%
	Note de recherche	Effectif	2	0	0	2
		% compris dans Type de document de recherche	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	2,1%	0,0%	0,0%	1,9%
		% du total	1,9%	0,0%	0,0%	1,9%
Total		Effectif	96	2	6	104
		% compris dans Type de document de recherche	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%

**Annexe 42 : Tableau croisé Type d'article \* Posture**

			Posture épistémologique			Total
			Positivisme	Interprétativisme	Constructivisme	
Type de d'article	Article de recherche	Effectif	32	53	15	100
		% compris dans Type de document de recherche	32,0%	53,0%	15,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	97,0%	94,6%	100,0%	96,2%
	Article de synthèse	% du total	30,8%	51,0%	14,4%	96,2%
		Effectif	1	1	0	2
		% compris dans Type de document de recherche	50,0%	50,0%	0,0%	100,0%
	Note de recherche	% compris dans Posture épistémologique	3,0%	1,8%	0,0%	1,9%
		% du total	1,0%	1,0%	0,0%	1,9%
		Effectif	0	2	0	2
		% compris dans Type de document de recherche	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	3,6%	0,0%	1,9%
		% du total	0,0%	1,9%	0,0%	1,9%
	Total	Effectif	33	56	15	104
		% compris dans Type de document de recherche	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%

### Annexe 43 : Tableau croisé Type d'article \* Approche

			Approche méthodologique			Total
			Quantitative	Qualitative	Mixte	
Type d'article	Article de recherche	Effectif	29	60	11	100
		% compris dans Type de document de recherche	29,0%	60,0%	11,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	100,0%	93,8%	100,0%	96,2%
		% du total	27,9%	57,7%	10,6%	96,2%
	Article de synthèse	Effectif	0	2	0	2
		% compris dans Type de document de recherche	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	0,0%	3,1%	0,0%	1,9%
		% du total	0,0%	1,9%	0,0%	1,9%
	Note de recherche	Effectif	0	2	0	2
		% compris dans Type de document de recherche	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	0,0%	3,1%	0,0%	1,9%
		% du total	0,0%	1,9%	0,0%	1,9%
Total		Effectif	29	64	11	104
		% compris dans Type de document de recherche	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%

**Annexe 44 : Tableau croisé Type d'article \* Méthode**

		Méthode de recherche					Total
		Étude de cas	Enquête	Revue documentaire	Sondage	Recherche-action	
Type d'article	Effectif	77	4	6	11	2	100
	% compris dans Type de document de recherche	77,0%	4,0%	6,0%	11,0%	2,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	97,5%	100,0%	75,0%	100,0%	100,0%	96,2%
	% du total	74,0%	3,8%	5,8%	10,6%	1,9%	96,2%
	Effectif	1	0	1	0	0	2
	% compris dans Type de document de recherche	50,0%	0,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	12,5%	0,0%	0,0%	1,9%
	% du total	1,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,9%
	Effectif	1	0	1	0	0	2
	% compris dans Type de document de recherche	50,0%	0,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	12,5%	0,0%	0,0%	1,9%
	% du total	1,0%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,9%
Total	Effectif	79	4	8	11	2	104
	% compris dans Type de document de recherche	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%
	% compris dans Méthode de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%

**Annexe 45 : Tableau croisé Type d'article \* Instrument**

		Instrument d'investigation					Total
		Questionnaire	Entrevue individuelle	Focus groupe	Observation	Analyse documentaire	
Type d'article	Effectif	30	48	2	17	3	100
	% compris dans						
	Type de document de recherche	30,0%	48,0%	2,0%	17,0%	3,0%	100,0%
	% compris dans						
	Instrument d'investigation	100,0%	98,0%	100,0%	94,4%	60,0%	96,2%
	% du total	28,8%	46,2%	1,9%	16,3%	2,9%	96,2%
	Effectif	0	1	0	0	1	2
	% compris dans						
	Type de document de recherche	0,0%	50,0%	0,0%	0,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans						
	Instrument d'investigation	0,0%	2,0%	0,0%	0,0%	20,0%	1,9%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,9%
	Effectif	0	0	0	1	1	2
	% compris dans						
	Type de document de recherche	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans						
	Instrument d'investigation	0,0%	0,0%	0,0%	5,6%	20,0%	1,9%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	1,9%
Total	Effectif	30	49	2	18	5	104
	% compris dans						
	Type de document de recherche	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%
	% compris dans						
	Instrument d'investigation	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%



**Annexe 46 : Tableau croisé Type d'article \* Concept abordé**

			Type d'article			Total
			Article de recherche	Article de synthèse	Note de recherche	
Concept abordé	Coconstruction	Effectif	4	0	0	4
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	4,0%	0,0%	0,0%	3,8%
		% du total	3,8%	0,0%	0,0%	3,8%
	Cocréation	Effectif	7	0	0	7
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	7,0%	0,0%	0,0%	6,7%
		% du total	6,7%	0,0%	0,0%	6,7%
	Codéveloppement	Effectif	5	0	0	5
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	5,0%	0,0%	0,0%	4,8%
		% du total	4,8%	0,0%	0,0%	4,8%
	Co-innovation	Effectif	2	0	0	2
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	2,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		% du total	1,9%	0,0%	0,0%	1,9%
	Collaboration	Effectif	47	2	1	50
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	94,0%	4,0%	2,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	47,0%	100,0%	50,0%	48,1%
		% du total	45,2%	1,9%	1,0%	48,1%
	Coopération	Effectif	13	0	1	14

Total		% compris dans Concept abordé dans l'étude	92,9%	0,0%	7,1%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	13,0%	0,0%	50,0%	13,5%
		% du total	12,5%	0,0%	1,0%	13,5%
		Effectif	16	0	0	16
	Coordination	% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	16,0%	0,0%	0,0%	15,4%
		% du total	15,4%	0,0%	0,0%	15,4%
		Effectif	6	0	0	6
	Coproductio	% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	6,0%	0,0%	0,0%	5,8%
		% du total	5,8%	0,0%	0,0%	5,8%
		Effectif	100	2	2	104
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	96,2%	1,9%	1,9%	100,0%
		% compris dans Type de document de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	96,2%	1,9%	1,9%	100,0%

**Annexe 47 : Tableau croisé Cadre d'étude \* Posture**

			Posture épistémologique			Total
			Positivisme	Interprétativisme	Constructivisme	
Cadre d'étude	Recherche universitaire	Effectif	32	52	12	96
		% compris dans Cadre de l'étude	33,3%	54,2%	12,5%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	97,0%	92,9%	80,0%	92,3%
		% du total	30,8%	50,0%	11,5%	92,3%
	Recherche professionnelle	Effectif	0	0	2	2
		% compris dans Cadre de l'étude	0,0%	0,0%	100,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	0,0%	13,3%	1,9%
		% du total	0,0%	0,0%	1,9%	1,9%
	Recherche gouvernementale	Effectif	1	4	1	6
		% compris dans Cadre de l'étude	16,7%	66,7%	16,7%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	3,0%	7,1%	6,7%	5,8%
		% du total	1,0%	3,8%	1,0%	5,8%
	Total	Effectif	33	56	15	104
		% compris dans Cadre de l'étude	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%

### Annexe 48 : Tableau croisé Cadre d'étude \* Approche

		Approche méthodologique			Total
		Quantitative	Qualitative	Mixte	
Cadre d'étude	Effectif	28	57	11	96
	% compris dans Cadre de l'étude	29,2%	59,4%	11,5%	100,0%
	Recherche universitaire				
	% compris dans Approche méthodologique	96,6%	89,1%	100,0%	92,3%
	% du total	26,9%	54,8%	10,6%	92,3%
	Effectif	0	2	0	2
	% compris dans Cadre de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	Recherche professionnelle				
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	3,1%	0,0%	1,9%
	% du total	0,0%	1,9%	0,0%	1,9%
	Effectif	1	5	0	6
	% compris dans Cadre de l'étude	16,7%	83,3%	0,0%	100,0%
	Recherche gouvernementale				
	% compris dans Approche méthodologique	3,4%	7,8%	0,0%	5,8%
	% du total	1,0%	4,8%	0,0%	5,8%
Total	Effectif	29	64	11	104
	% compris dans Cadre de l'étude	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%
	% compris dans Approche méthodologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%

### Annexe 49 : Tableau croisé Cadre d'étude \* Méthode

			Méthode de recherche					Total
			Étude de cas	Enquête	Revue documentaire	Sondage	Recherche-action	
Cadre d'étude	Recherche universitaire	Effectif	72	3	8	11	2	96
		% compris dans Cadre de l'étude	75,0%	3,1%	8,3%	11,5%	2,1%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	91,1%	75,0%	100,0%	100,0%	100,0%	92,3%
	Recherche professionnelle	% du total	69,2%	2,9%	7,7%	10,6%	1,9%	92,3%
		Effectif	2	0	0	0	0	2
		% compris dans Cadre de l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Recherche gouvernementale	% compris dans Méthode de recherche	2,5%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		% du total	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
	Recherche	Effectif	5	1	0	0	0	6
		% compris dans Cadre de l'étude	83,3%	16,7%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	6,3%	25,0%	0,0%	0,0%	0,0%	5,8%
	Total	% du total	4,8%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	5,8%
		Effectif	79	4	8	11	2	104
		% compris dans Cadre de l'étude	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%
	Total	% compris dans Méthode de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%

Annexe 50 : Tableau croisé Cadre d'étude \* Instrument

			Instrument d'investigation					Total
			Questionnaire	Entrevue individuelle	Focus groupe	Observation	Analyse documentaire	
Cadre d'étude	Recherche universitaire	Effectif	29	42	2	18	5	96
		% compris dans Cadre de l'étude	30,2%	43,8%	2,1%	18,8%	5,2%	100,0%
		% compris dans Instrument d'investigation	96,7%	85,7%	100,0%	100,0%	100,0%	92,3%
		% du total	27,9%	40,4%	1,9%	17,3%	4,8%	92,3%
		Effectif	0	2	0	0	0	2
		% compris dans Cadre de l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Recherche professionnelle	% compris dans Instrument d'investigation	0,0%	4,1%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		% du total	0,0%	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
		Effectif	1	5	0	0	0	6
		% compris dans Cadre de l'étude	16,7%	83,3%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Recherche gouvernementale	% compris dans Instrument d'investigation	3,3%	10,2%	0,0%	0,0%	0,0%	5,8%
		% du total	1,0%	4,8%	0,0%	0,0%	0,0%	5,8%
		Effectif	30	49	2	18	5	104
		% compris dans Cadre de l'étude	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%
	Total	% compris dans Instrument d'investigation	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%

### Annexe 51 : Tableau croisé Cadre d'étude \* Secteur

			Cadre d'étude			Total
			Recherche universitaire	Recherche professionnelle	Recherche gouvernementale	
Secteur d'activités	Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Effectif	1	0	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	Effectif	1	0	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Services publics	Effectif	1	0	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Construction	Effectif	19	0	1	20
		% compris dans Secteur d'activités	95,0%	0,0%	5,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	19,8%	0,0%	16,7%	19,2%
		% du total	18,3%	0,0%	1,0%	19,2%
	Fabrication	Effectif	14	0	1	15
		% compris dans Secteur d'activités	93,3%	0,0%	6,7%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	14,6%	0,0%	16,7%	14,4%
		% du total	13,5%	0,0%	1,0%	14,4%
	Transport et entreposage	Effectif	3	0	0	3
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	3,1%	0,0%	0,0%	2,9%
		% du total	2,9%	0,0%	0,0%	2,9%
	Industrie de l'information et industrie culturelle	Effectif	26	1	0	27
		% compris dans Secteur d'activités	96,3%	3,7%	0,0%	100,0%

	% compris dans Cadre de l'étude	27,1%	50,0%	0,0%	26,0%
	% du total	25,0%	1,0%	0,0%	26,0%
Services immobiliers et services de location à bail	Effectif	1	0	0	1
	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	6	1	0	7
Services professionnels, scientifiques et techniques	% compris dans Secteur d'activités	85,7%	14,3%	0,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	6,2%	50,0%	0,0%	6,7%
	% du total	5,8%	1,0%	0,0%	6,7%
	Effectif	4	0	0	4
Gestion de sociétés et d'entreprises	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	4,2%	0,0%	0,0%	3,8%
	% du total	3,8%	0,0%	0,0%	3,8%
	Effectif	3	0	1	4
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	% compris dans Secteur d'activités	75,0%	0,0%	25,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	3,1%	0,0%	16,7%	3,8%
	% du total	2,9%	0,0%	1,0%	3,8%
	Effectif	11	0	0	11
Services d'enseignement	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	11,5%	0,0%	0,0%	10,6%
	% du total	10,6%	0,0%	0,0%	10,6%
	Effectif	3	0	0	3
Soins de santé et assistance sociale	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	3,1%	0,0%	0,0%	2,9%
	% du total	2,9%	0,0%	0,0%	2,9%
	Effectif	0	0	1	1
Arts, spectacle et loisirs	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	100,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	0,0%	0,0%	16,7%	1,0%



Total	Administrations publiques	% du total	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%
		Effectif	3	0	2	5
		% compris dans Secteur d'activités	60,0%	0,0%	40,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	3,1%	0,0%	33,3%	4,8%
		% du total	2,9%	0,0%	1,9%	4,8%
		Effectif	96	2	6	104
		% compris dans Secteur d'activités	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%

### Annexe 52 : Tableau croisé Cadre d'étude \* Concept abordé

		Cadre d'étude			Total
		Recherche universitaire	Recherche professionnelle	Recherche gouvernementale	
Concept abordé	Effectif	3	0	1	4
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	75,0%	0,0%	25,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	3,1%	0,0%	16,7%	3,8%
	% du total	2,9%	0,0%	1,0%	3,8%
	Effectif	6	0	1	7
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	85,7%	0,0%	14,3%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	6,2%	0,0%	16,7%	6,7%
	% du total	5,8%	0,0%	1,0%	6,7%
	Effectif	5	0	0	5
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	5,2%	0,0%	0,0%	4,8%
	% du total	4,8%	0,0%	0,0%	4,8%
	Effectif	1	0	1	2
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	50,0%	0,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	1,0%	0,0%	16,7%	1,9%
	% du total	1,0%	0,0%	1,0%	1,9%
Coconstruction	Effectif	48	0	2	50
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	96,0%	0,0%	4,0%	100,0%
	% compris dans Cadre de l'étude	50,0%	0,0%	33,3%	48,1%
	% du total	46,2%	0,0%	1,9%	48,1%
Cocréation					
Codéveloppement					
Co-innovation					
Collaboration					

Total	Coopération	Effectif	13	1	0	14
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	92,9%	7,1%	0,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	13,5%	50,0%	0,0%	13,5%
		% du total	12,5%	1,0%	0,0%	13,5%
	Coordination	Effectif	16	0	0	16
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	16,7%	0,0%	0,0%	15,4%
		% du total	15,4%	0,0%	0,0%	15,4%
	Coproductio	Effectif	4	1	1	6
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	66,7%	16,7%	16,7%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	4,2%	50,0%	16,7%	5,8%
		% du total	3,8%	1,0%	1,0%	5,8%
	Total	Effectif	96	2	6	104
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%
		% compris dans Cadre de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	92,3%	1,9%	5,8%	100,0%

**Annexe 53 : Tableau croisé Posture \* Approche**

			Approche méthodologique			Total
			Quantitative	Qualitative	Mixte	
Posture épistémologique	Positivisme	Effectif	28	5	0	33
		% compris dans Posture épistémologique	84,8%	15,2%	0,0%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	96,6%	7,8%	0,0%	31,7%
		% du total	26,9%	4,8%	0,0%	31,7%
	Interprétativisme	Effectif	1	46	9	56
		% compris dans Posture épistémologique	1,8%	82,1%	16,1%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	3,4%	71,9%	81,8%	53,8%
		% du total	1,0%	44,2%	8,7%	53,8%
	Constructivisme	Effectif	0	13	2	15
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	86,7%	13,3%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	0,0%	20,3%	18,2%	14,4%
		% du total	0,0%	12,5%	1,9%	14,4%
	Total	Effectif	29	64	11	104
		% compris dans Posture épistémologique	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%
		% compris dans Approche méthodologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	27,9%	61,5%	10,6%	100,0%

Annexe 54 : Tableau croisé Posture \* Méthode

		Méthode de recherche					Total
		Étude de cas	Enquête	Revue documentaire	Sondage	Recherche-action	
Posture épistémologique	Effectif	17	3	2	11	0	33
	% compris dans						
	Posture épistémologique	51,5%	9,1%	6,1%	33,3%	0,0%	100,0 %
	% compris dans						
	Méthode de recherche	21,5%	75,0%	25,0%	100,0%	0,0%	31,7%
	% du total	16,3%	2,9%	1,9%	10,6%	0,0%	31,7%
	Effectif	47	1	6	0	2	56
	% compris dans						
	Posture épistémologique	83,9%	1,8%	10,7%	0,0%	3,6%	100,0 %
	% compris dans						
	Méthode de recherche	59,5%	25,0%	75,0%	0,0%	100,0%	53,8%
	% du total	45,2%	1,0%	5,8%	0,0%	1,9%	53,8%
	Effectif	15	0	0	0	0	15
	% compris dans						
	Posture épistémologique	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0 %
	% compris dans						
	Méthode de recherche	19,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	14,4%
	% du total	14,4%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	14,4%
Total	Effectif	79	4	8	11	2	104
	% compris dans						
	Posture épistémologique	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0 %
	% compris dans						
	Méthode de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0 %
	% du total	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0 %

**Annexe 55 : Tableau croisé Posture \* Instrument**

		Instrument d'investigation					Total	
		Questionnaire	Entrevue individuelle	Focus groupe	Observation	Analyse documentaire		
Posture épistémologique	Positivisme	Effectif	25	4	0	3	1	33
		% compris dans						
		Posture épistémologique	75,8%	12,1%	0,0%	9,1%	3,0%	100,0 %
		% compris dans						
		Instrument d'investigation	83,3%	8,2%	0,0%	16,7%	20,0%	31,7%
		% du total	24,0%	3,8%	0,0%	2,9%	1,0%	31,7%
	Interprétativisme	Effectif	5	36	2	9	4	56
		% compris dans						
		Posture épistémologique	8,9%	64,3%	3,6%	16,1%	7,1%	100,0 %
		% compris dans						
		Instrument d'investigation	16,7%	73,5%	100,0%	50,0%	80,0%	53,8%
		% du total	4,8%	34,6%	1,9%	8,7%	3,8%	53,8%
	Constructivisme	Effectif	0	9	0	6	0	15
		% compris dans						
		Posture épistémologique	0,0%	60,0%	0,0%	40,0%	0,0%	100,0 %
		% compris dans						
		Instrument d'investigation	0,0%	18,4%	0,0%	33,3%	0,0%	14,4%
		% du total	0,0%	8,7%	0,0%	5,8%	0,0%	14,4%
Total		Effectif	30	49	2	18	5	104
		% compris dans						
		Posture épistémologique	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0 %
		% compris dans						
		Instrument d'investigation	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0 %
		% du total	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0 %

**Annexe 56 : Tableau croisé Posture \* Concept abordé**

			Posture épistémologique			Total
			Positivisme	Interprétativisme	Constructivisme	
Concept abordé	Coconstruction	Effectif	0	2	2	4
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	50,0%	50,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	3,6%	13,3%	3,8%
		% du total	0,0%	1,9%	1,9%	3,8%
	Cocréation	Effectif	0	2	5	7
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	28,6%	71,4%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	3,6%	33,3%	6,7%
		% du total	0,0%	1,9%	4,8%	6,7%
	Codéveloppement	Effectif	2	3	0	5
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	40,0%	60,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	6,1%	5,4%	0,0%	4,8%
		% du total	1,9%	2,9%	0,0%	4,8%
	Co-innovation	Effectif	0	2	0	2
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	0,0%	3,6%	0,0%	1,9%
		% du total	0,0%	1,9%	0,0%	1,9%
	Collaboration	Effectif	16	29	5	50
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	32,0%	58,0%	10,0%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	48,5%	51,8%	33,3%	48,1%
		% du total	15,4%	27,9%	4,8%	48,1%
	Coopération	Effectif	3	9	2	14

Total	Coordination	% compris dans Concept abordé dans l'étude	21,4%	64,3%	14,3%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	9,1%	16,1%	13,3%	13,5%
		% du total	2,9%	8,7%	1,9%	13,5%
		Effectif	9	7	0	16
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	56,2%	43,8%	0,0%	100,0%
	Coproductio	% compris dans Posture épistémologique	27,3%	12,5%	0,0%	15,4%
		% du total	8,7%	6,7%	0,0%	15,4%
		Effectif	3	2	1	6
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	50,0%	33,3%	16,7%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	9,1%	3,6%	6,7%	5,8%
		% du total	2,9%	1,9%	1,0%	5,8%
		Effectif	33	56	15	104
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%
		% compris dans Posture épistémologique	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	31,7%	53,8%	14,4%	100,0%



**Annexe 57 : Tableau croisé Approche \* Méthode**

		Méthode de recherche					Total	
		Étude de cas	Enquête	Revue documentaire	Sondage	Recherche-action		
Approche méthodologique	Quantitative	Effectif	15	3	1	10	0	29
		% compris dans						
		Approche méthodologique	51,7%	10,3%	3,4%	34,5%	0,0%	100,0%
		% compris dans						
		Méthode de recherche	19,0%	75,0%	12,5%	90,9%	0,0%	27,9%
		% du total	14,4%	2,9%	1,0%	9,6%	0,0%	27,9%
	Qualitative	Effectif	55	1	5	1	2	64
		% compris dans						
		Approche méthodologique	85,9%	1,6%	7,8%	1,6%	3,1%	100,0%
		% compris dans						
		Méthode de recherche	69,6%	25,0%	62,5%	9,1%	100,0%	61,5%
		% du total	52,9%	1,0%	4,8%	1,0%	1,9%	61,5%
	Mixte	Effectif	9	0	2	0	0	11
		% compris dans						
		Approche méthodologique	81,8%	0,0%	18,2%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans						
		Méthode de recherche	11,4%	0,0%	25,0%	0,0%	0,0%	10,6%
		% du total	8,7%	0,0%	1,9%	0,0%	0,0%	10,6%
Total	Effectif	79	4	8	11	2	104	
	% compris dans							
	Approche méthodologique	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%	
	% compris dans							
	Méthode de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	
	% du total	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%	

### Annexe 58 : Tableau croisé Approche \* Instrument

		Instrument d'investigation					Total
		Questionnaire	Entrevue individuelle	Focus groupe	Observation	Analyse documentaire	
Approche méthodologique	Effectif	24	3	0	2	0	29
	% compris dans						
	Approche	82,8%	10,3%	0,0%	6,9%	0,0%	100,0%
	méthodologique						
	% compris dans						
	Instrument	80,0%	6,1%	0,0%	11,1%	0,0%	27,9%
	d'investigation						
	% du total	23,1%	2,9%	0,0%	1,9%	0,0%	27,9%
	Effectif	1	42	2	14	5	64
	% compris dans						
	Approche	1,6%	65,6%	3,1%	21,9%	7,8%	100,0%
	méthodologique						
	% compris dans						
	Instrument	3,3%	85,7%	100,0%	77,8%	100,0%	61,5%
	d'investigation						
	% du total	1,0%	40,4%	1,9%	13,5%	4,8%	61,5%
	Effectif	5	4	0	2	0	11
	% compris dans						
	Approche	45,5%	36,4%	0,0%	18,2%	0,0%	100,0%
	méthodologique						
Total	% compris dans						
	Instrument	16,7%	8,2%	0,0%	11,1%	0,0%	10,6%
	d'investigation						
	% du total	4,8%	3,8%	0,0%	1,9%	0,0%	10,6%
	Effectif	30	49	2	18	5	104
	% compris dans						
	Approche	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%
	méthodologique						
	% compris dans						
	Instrument	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	d'investigation						
	% du total	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%

### Annexe 59 : Tableau croisé Approche \* Limite

		Limite				Total
		Géographique	Temporelle	Méthodologique	Pas de limite	
Approche méthodologique	Effectif	11	0	15	3	29
	% compris dans					
	Approche	37,9%	0,0%	51,7%	10,3%	100,0%
	Quantitative méthodologique					
	% compris dans					
	Limite de l'étude	30,6%	0,0%	25,9%	37,5%	27,9%
	% du total	10,6%	0,0%	14,4%	2,9%	27,9%
	Effectif	23	1	35	5	64
	% compris dans					
	Approche	35,9%	1,6%	54,7%	7,8%	100,0%
	Qualitative méthodologique					
	% compris dans					
	Limite de l'étude	63,9%	50,0%	60,3%	62,5%	61,5%
	% du total	22,1%	1,0%	33,7%	4,8%	61,5%
	Effectif	2	1	8	0	11
	% compris dans					
Mixte	Approche	18,2%	9,1%	72,7%	0,0%	100,0%
	Méthodologique					
	% compris dans					
	Limite de l'étude	5,6%	50,0%	13,8%	0,0%	10,6%
	% du total	1,9%	1,0%	7,7%	0,0%	10,6%
	Effectif	36	2	58	8	104
Total	% compris dans					
	Approche	34,6%	1,9%	55,8%	7,7%	100,0%
	Méthodologique					
	% compris dans					
	Limite de l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	34,6%	1,9%	55,8%	7,7%	100,0%

**Annexe 60 : Tableau croisé Approche \* Concept abordé**

		Concept abordé								Total
		Coconstruction	Cocréation	Codéveloppement	Co-innovation	Collaboration	Coopération	Coordination	Coproduction	
Approche méthodologique	Effectif	0	0	2	0	14	4	6	3	29
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	0,0%	6,9%	0,0%	48,3%	13,8%	20,7%	10,3%	100,0%
	Quantitative									
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	40,0%	0,0%	28,0%	28,6%	37,5%	50,0%	27,9%
	% du total	0,0%	0,0%	1,9%	0,0%	13,5%	3,8%	5,8%	2,9%	27,9%
	Effectif	4	5	3	2	33	7	7	3	64
	% compris dans Approche méthodologique	6,2%	7,8%	4,7%	3,1%	51,6%	10,9%	10,9%	4,7%	100,0%
	Qualitative									
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	71,4%	60,0%	100,0%	66,0%	50,0%	43,8%	50,0%	61,5%
	% du total	3,8%	4,8%	2,9%	1,9%	31,7%	6,7%	6,7%	2,9%	61,5%
	Effectif	0	2	0	0	3	3	3	0	11
	% compris dans Approche méthodologique	0,0%	18,2%	0,0%	0,0%	27,3%	27,3%	27,3%	0,0%	100,0%
	Mixte									
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	28,6%	0,0%	0,0%	6,0%	21,4%	18,8%	0,0%	10,6%
	% du total	0,0%	1,9%	0,0%	0,0%	2,9%	2,9%	2,9%	0,0%	10,6%
Total	Effectif	4	7	5	2	50	14	16	6	104
	% compris dans Approche méthodologique	3,8%	6,7%	4,8%	1,9%	48,1%	13,5%	15,4%	5,8%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	3,8%	6,7%	4,8%	1,9%	48,1%	13,5%	15,4%	5,8%	100,0%

## Annexe 61 : Tableau croisé Méthode \* Instrument

		Instrument d'investigation					Total
		Questionnaire	Entrevue individuelle	Focus groupe	Observation	Analyse documentaire	
Étude de cas	Effectif	14	45	2	18	0	79
	% compris dans Méthode de recherche	17,7%	57,0%	2,5%	22,8%	0,0%	100,0%
	% compris dans Instrument d'investigation	46,7%	91,8%	100,0%	100,0%	0,0%	76,0%
	% du total	13,5%	43,3%	1,9%	17,3%	0,0%	76,0%
Enquête	Effectif	2	2	0	0	0	4
	% compris dans Méthode de recherche	50,0%	50,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Instrument d'investigation	6,7%	4,1%	0,0%	0,0%	0,0%	3,8%
	% du total	1,9%	1,9%	0,0%	0,0%	0,0%	3,8%
Revue documentaire	Effectif	3	1	0	0	4	8
	% compris dans Méthode de recherche	37,5%	12,5%	0,0%	0,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans Instrument d'investigation	10,0%	2,0%	0,0%	0,0%	80,0%	7,7%
	% du total	2,9%	1,0%	0,0%	0,0%	3,8%	7,7%
Sondage	Effectif	11	0	0	0	0	11
	% compris dans Méthode de recherche	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Instrument d'investigation	36,7%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	10,6%
	% du total	10,6%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	10,6%
Recherche-action	Effectif	0	1	0	0	1	2
	% compris dans Méthode de recherche	0,0%	50,0%	0,0%	0,0%	50,0%	100,0%
	% compris dans Instrument d'investigation	0,0%	2,0%	0,0%	0,0%	20,0%	1,9%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,9%
Total	Effectif	30	49	2	18	5	104
	% compris dans Méthode de recherche	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%
	% compris dans Instrument d'investigation	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	% du total	28,8%	47,1%	1,9%	17,3%	4,8%	100,0%

## Annexe 62 : Tableau croisé Méthode \*Secteur

			Méthode de recherche					Total
			Étude de cas	Enquête	Revue documentaire	Sondage	Recherche-action	
Secteur d'activités	Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Effectif	1	0	0	0	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	0	0	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Services publics	% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	1	0	0	0	0	1
	Construction	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Fabrication	Effectif	13	3	1	1	2	20
		% compris dans Secteur d'activités	65,0%	15,0%	5,0%	5,0%	10,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	16,5%	75,0%	12,5%	9,1%	100,0%	19,2%
	Transport et entreposage	% du total	12,5%	2,9%	1,0%	1,0%	1,9%	19,2%
		Effectif	13	0	0	2	0	15
		% compris dans Secteur d'activités	86,7%	0,0%	0,0%	13,3%	0,0%	100,0%
	Industrie de l'information et industrie culturelle	% compris dans Méthode de recherche	16,5%	0,0%	0,0%	18,2%	0,0%	14,4%
		% du total	12,5%	0,0%	0,0%	1,9%	0,0%	14,4%
		Effectif	3	0	0	0	0	3
	Services immobiliers et services de location à bail	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	3,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
		% du total	2,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	2,9%
	Industrie de l'information et industrie culturelle	Effectif	21	0	1	5	0	27
		% compris dans Secteur d'activités	77,8%	0,0%	3,7%	18,5%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	26,6%	0,0%	12,5%	45,5%	0,0%	26,0%
	Services immobiliers et services de location à bail	% du total	20,2%	0,0%	1,0%	4,8%	0,0%	26,0%
		Effectif	1	0	0	0	0	1
		% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%

Total		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	6	0	0	1	0	7
	Services professionnels, scientifiques et techniques	% compris dans Secteur d'activités	85,7%	0,0%	0,0%	14,3%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	7,6%	0,0%	0,0%	9,1%	0,0%	6,7%
		% du total	5,8%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	6,7%
		Effectif	3	0	1	0	0	4
	Gestion de sociétés et d'entreprises	% compris dans Secteur d'activités	75,0%	0,0%	25,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	3,8%	0,0%	12,5%	0,0%	0,0%	3,8%
		% du total	2,9%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	3,8%
		Effectif	3	0	1	0	0	4
	Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	% compris dans Secteur d'activités	75,0%	0,0%	25,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	3,8%	0,0%	12,5%	0,0%	0,0%	3,8%
		% du total	2,9%	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	3,8%
		Effectif	6	1	3	1	0	11
	Services d'enseignement	% compris dans Secteur d'activités	54,5%	9,1%	27,3%	9,1%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	7,6%	25,0%	37,5%	9,1%	0,0%	10,6%
		% du total	5,8%	1,0%	2,9%	1,0%	0,0%	10,6%
		Effectif	1	0	1	1	0	3
	Soins de santé et assistance sociale	% compris dans Secteur d'activités	33,3%	0,0%	33,3%	33,3%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	12,5%	9,1%	0,0%	2,9%
		% du total	1,0%	0,0%	1,0%	1,0%	0,0%	2,9%
		Effectif	1	0	0	0	0	1
	Arts, spectacle et loisirs	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
		Effectif	5	0	0	0	0	5
	Administrations publiques	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	6,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,8%
		% du total	4,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,8%
		Effectif	79	4	8	11	2	104
	Total	% compris dans Secteur d'activités	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%
		% compris dans Méthode de recherche	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	76,0%	3,8%	7,7%	10,6%	1,9%	100,0%

Annexe 63 : Tableau croisé Méthode \* Concept abordé

		Concept abordé								Total
		Coconstruction	Cocréation	Codéveloppement	Co-innovation	Collaboration	Coopération	Coordination	Coproduction	
Méthode de recherche	Effectif	4	7	5	1	34	12	13	3	79
	% compris dans									
	Méthode de recherche	5,1%	8,9%	6,3%	1,3%	43,0%	15,2%	16,5%	3,8%	100,0%
	% compris dans									
	Concept abordé dans	100,0%	100,0%	100,0%	50,0%	68,0%	85,7%	81,2%	50,0%	76,0%
	l'étude									
	% du total	3,8%	6,7%	4,8%	1,0%	32,7%	11,5%	12,5%	2,9%	76,0%
	Effectif	0	0	0	0	2	1	1	0	4
	% compris dans									
	Méthode de recherche	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	25,0%	25,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans									
	Concept abordé dans	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,0%	7,1%	6,2%	0,0%	3,8%
	l'étude									
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%	1,0%	1,0%	0,0%	3,8%
	Effectif	0	0	0	0	6	1	0	1	8
	% compris dans									
	Méthode de recherche	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	75,0%	12,5%	0,0%	12,5%	100,0%
	% compris dans									
	Concept abordé dans	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	12,0%	7,1%	0,0%	16,7%	7,7%
l'étude										
% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	5,8%	1,0%	0,0%	1,0%	7,7%	
Effectif	0	0	0	0	7	0	2	2	11	
% compris dans										
Méthode de recherche	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	63,6%	0,0%	18,2%	18,2%	100,0%	
% compris dans										
Concept abordé dans	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	14,0%	0,0%	12,5%	33,3%	10,6%	
l'étude										
% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,7%	0,0%	1,9%	1,9%	10,6%	
Effectif	0	0	0	1	1	0	0	0	2	
% compris dans										
Méthode de recherche	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	50,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	
% compris dans										
Concept abordé dans	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	2,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%	
l'étude										



Total	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%
	Effectif	4	7	5	2	50	14	16	6	104
	% compris dans	3,8%	6,7%	4,8%	1,9%	48,1%	13,5%	15,4%	5,8%	100,0%
	Méthode de recherche									
	% compris dans									
	Concept abordé dans	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
	l'étude									
	% du total	3,8%	6,7%	4,8%	1,9%	48,1%	13,5%	15,4%	5,8%	100,0%



	documentaire	% compris dans Instrument d'investigation	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	80,0%	0,0%	0,0%	20,0%	100,0%
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	8,0%	0,0%	0,0%	16,7%	4,8%
		% du total Effectif	0,0% 4	0,0% 7	0,0% 5	0,0% 2	3,8% 50	0,0% 14	0,0% 16	1,0% 6	4,8% 104
Total		% compris dans Instrument d'investigation	3,8%	6,7%	4,8%	1,9%	48,1%	13,5%	15,4%	5,8%	100,0%
		% compris dans Concept abordé dans l'étude	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%
		% du total	3,8%	6,7%	4,8%	1,9%	48,1%	13,5%	15,4%	5,8%	100,0%

### Annexe 65 : Tableau croisé Secteur \* Concept abordé

		Concept abordé								Total
		Coconstruction	Cocréation	Codéveloppement	Co-innovation	Collaboration	Coopération	Coordination	Coproduction	
Secteur d'activités	Effectif	1	0	0	0	0	0	0	0	1
	% compris dans Secteur d'activités	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	Agriculture, foresterie, pêche et chasse									
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	25,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	0	0	0	0	1	0	1
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et gaz									
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,2%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	0	0	0	0	1	0	1
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%	0,0%	100,0%
	Services publics									
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	6,2%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	1	1	11	4	3	0	20
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	5,0%	5,0%	55,0%	20,0%	15,0%	0,0%	100,0%
	Construction									
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	20,0%	50,0%	22,0%	28,6%	18,8%	0,0%	19,2%
	% du total	0,0%	0,0%	1,0%	1,0%	10,6%	3,8%	2,9%	0,0%	19,2%
	Effectif	1	1	4	1	7	1	0	0	15
	% compris dans Secteur d'activités	6,7%	6,7%	26,7%	6,7%	46,7%	6,7%	0,0%	0,0%	100,0%
	Fabrication									
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	25,0%	14,3%	80,0%	50,0%	14,0%	7,1%	0,0%	0,0%	14,4%
	% du total	1,0%	1,0%	3,8%	1,0%	6,7%	1,0%	0,0%	0,0%	14,4%
	Effectif	1	0	0	0	0	0	2	0	3
	Transport et entreposage									
	% compris dans Secteur d'activités	33,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	66,7%	0,0%	100,0%

Industrie de l'information et industrie culturelle	% compris dans Concept abordé dans l'étude	25,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	12,5%	0,0%	2,9%
	% du total	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%	0,0%	2,9%
	Effectif	0	2	0	0	13	3	6	3	27
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	7,4%	0,0%	0,0%	48,1%	11,1%	22,2%	11,1%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	28,6%	0,0%	0,0%	26,0%	21,4%	37,5%	50,0%	26,0%
	% du total	0,0%	1,9%	0,0%	0,0%	12,5%	2,9%	5,8%	2,9%	26,0%
	Effectif	0	1	0	0	0	0	0	0	1
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	100,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	100,0%
	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	14,3%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,0%
	Effectif	0	0	0	0	4	0	2	1	7
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	57,1%	0,0%	28,6%	14,3%	100,0%
Services professionnels, scientifiques et techniques	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	8,0%	0,0%	12,5%	16,7%	6,7%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	3,8%	0,0%	1,9%	1,0%	6,7%
	Effectif	0	1	0	0	1	2	0	0	4
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	25,0%	0,0%	0,0%	25,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Gestion de sociétés et d'entreprises	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	14,3%	0,0%	0,0%	2,0%	14,3%	0,0%	0,0%	3,8%
	% du total	0,0%	1,0%	0,0%	0,0%	1,0%	1,9%	0,0%	0,0%	3,8%
	Effectif	0	0	0	0	2	2	0	0	4
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	50,0%	50,0%	0,0%	0,0%	100,0%
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	4,0%	14,3%	0,0%	0,0%	3,8%
	% du total	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,9%	1,9%	0,0%	0,0%	3,8%
	Effectif	0	1	0	0	7	2	0	1	11
	% compris dans Secteur d'activités	0,0%	9,1%	0,0%	0,0%	63,6%	18,2%	0,0%	9,1%	100,0%
Services d'enseignement	% compris dans Concept abordé dans l'étude	0,0%	14,3%	0,0%	0,0%	14,0%	14,3%	0,0%	16,7%	10,6%

